LES PREMIERS DÉCRETS DE LA RÉFORME HABY SONT PUBLIÉS

LIRE PAGE 12



Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F Algèrie, 1,26 DA; Maroc. 1,50 tir.; Tonisie, 120 M.; Albumigne, 1 DM; Astriche, 11 sch., Belgique, 12 fr.; Canada, 8 0,55; Dancemari, 3 kr.; Espague, 25 pes.; Grande-Greisgee, 20 p.; Grécie, 20 fr.; Iran, 45 fri; ItaDe, 250 L; Lince, 125 p.; Lucrembourg, 12 fr.; Horrège, 2,75 Hr.; Pays-8.s., 1 fl.; Putugal, 14 etn.; Saède, 2,25 kr.; Saisse, 1 fr.; B.S.A., 65 cts; Youguslavie, 18 n. dic.

S. RUE DES ITALIENS

TSALT PARIS - CEDEX 69 Telex Paris nº 650572 Tel. : 246-72-23

LES CONFLITS DU PROCHE-ORIENT ET LEURS CONSÉQUENCES LES hausses de prix «brutales et abusives»

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Les limites de la paix syrienne

Depuis qu'elles sont entrées à troupes syriennes, sous le cas-que vert symbolique de la force arabe de dissussion, ont créé une situation que, dans le soulagement général, on qualifie volontiers de « paix ». Le san-giant attentat de Beyrouth-Ouest vient de rappeler que la tragile, et que des provocations pervent fort bien la remettre en mestion. Certes, in a paix syrienne » est ressentle comme un bienfalt, puisque les combats ont pratiquement cessé, les rares incidents qui se produisent encore étant rapidement circonscrits. Mais cela ne signifie pas que la sécurité solt rétablie sur l'ensemble du territoire, et la situation reste explosive au Sud, où, sur les quelque 1 000 kilomètres carres qui bordent la frontière israélienne, les adversaires de la guerre civile demeurent face à face. Tons les efforts déployés pour permettre à un contingent de la · force arabe de dissuasion » de prendre position dans cette mue ont échosé, et Israel ne tolérerait pas de voir des forces syriennes se déployer à proximité immé-diate de son territoire.

Aussi longtemps, en outre, que le ramassage des armes lourdes ne sera pas achevé, un énorme potentiel de destruction restera entre les mains des adversaires, permettant a tout instant une reprise des combais. Or, pour jouir de cette paix toute relative qu'explique d'ailleurs pour une bonne part l'épuisement des belligérants, les Libanais ont dù se de plus en plus lourde. Leur presse, qui par sa variété et sa liberté de ton faisait exception dans le monde arabe, est dé-sormais muselée, et la liste des sujets soumis à censure est si longue qu'elle rappelle la bou-tade de Beaumarchais sur la liberté de parler de tout à condition de ne trafter de rien.

En fait, la réalité du pouvoir appartient à la Syrie, qui n'a pas dangereuses lectures. C'est à Damas que tont se règle désormals, et les innombrables allées et venues des responsables liba-nais entre Beyrouth et la capitale voisine en témoignent éloquemment. Le nouveau gouvernement de M. Selim Ross, en dépit des - ponvoirs spéciaux » qu'il s'est fait attribuer, est une pale équipe de technicieus, sans doute compétents - ce qui n'est pas pen! -pour gérer la reconstruction du pays, mais bien incapables de tenir lêle au puissant voisig.

Certes, des deux camps en présence, c'est celui de la gauche libanaise et des Palestiniens qui de Damas. Les chréticus de droite. disposant de leur radio propre et accueillirent avec chaleur, ne peuvent pourtant se faire trop d'illusions. Quand ce qui reste d'Etat est tenu en lisière par un pouvoir etranger, füt-il bien intentionné pour l'instant, les rèves de parti-tion sont plus que jamais suici-daires et le souel d'autonomie est

L'occupation étrangère n'est jamais douce à qui doit l'accepter. Un jour on l'autre, une réaction nationale se produira dans un pays aussi attaché à son originalité et à ses libertés que celui du Cedre. Plutot que de preparer de nouvelles querelles, et peut-être de nouveaux affrontements, les Libanals seraient blen inspirés. en tirant parti de la « paix syrienne », de tentez enfin de se mettre d'accord sur l'essentiel, c'est-à-dire sur la façon dont s'ils ne venlent pas demeurer tutelle — il leur faudra bien un iour organiser leur coexistence.

Dernière minute

M. BREINEY SE RENDRA EN FRANCE L'ETÉ PROCHAIN

annonce M. Giscard d'Estaing

BEYROUTH : un attentat fait 35 morts | PARIS : un ancien dans le secteur chrétien

Une vive tension régnait, mardi 4 janvier, en fin de matinée, dans Beyrouth-Ouest, à la suite de l'explosion d'une voiture plégée qui a fait, lundi soir, dans le quartier chrétien d'Achrafieh, trente-cinq tués et cinquante-trois blessés.

Tous les points de passage entre Beyrouth-Ouest et Beyrouth-Est ont été obstrués par des barrages de pneus enflammés ou par des civils en armes qui tiraient en l'air, et dont certains avaient le crâne rasé en signe de deuil. La plupart des magasins du secteur chrétien sont termés.

Ce sangiant attentat coîncide avec l'entrée en vigueur du décretloi sur la censure, qui témoigne, parmi d'autres signes, de la tutelle crolesante imposée par les Syriens au Liban.

trouvent à Beyrouth-Ouest.

devront désormats soumettre tous leurs textes à la commission

de censure, qui apposera le cachet de la direction de la sureté géné-rale sur tout écrit autorisé.

libanais de l'intérieur, a déclaré

M. Salah Salman, ministre

Les circonstances de l'attentat demeurent mal éclaircles, les agences de presse internationale étant désormais tenues à ne reproduire que les communiqués officiela. Cependant, le journal phalangiste Al Amal, qui, jusqu'à présent, a échappé à la censure, en donne plusieurs versions contradictoires. Selon certains, la en donne plusieurs versions contradictoires. Selon certains, la bombe aurait été déposée dans une voiture en stationnement devant la caserne des services de sécurité phalangistes. Mais un expert, cité par Al Amal, estime qu'elle a probablement été déposée dans un système de canalisations des eaux de pluie.

La charge — une centaine de kilos de dynamiste — a provoqué trois incendies dans des immeu-bles voisins du siège phalangiste et a dètruit une cinquantaine de voitures en stationnement. Cervoltures des victimes auraient été brillées vives dans leur volture embrasée par l'explosion. Al Amal rapporte que sept miliciens pha-langistes se trouvent parmi les

L'attentat de lundi constitue le plus grave incident survenu à Beyrouth depuis que la force

La censure de la presse

Les autorités libenaises pour-suivent la mise en place des organes de censure de la presse exigée par les Syriens. Deux centres ont été créés dans la capi-tale libanaise, le premier à Beyrouth-Est et le second à la limite des quartiers ouest, au siège central de la force arabe de dissuasion, dans le secteur du mu-sée national. Ils fonctionneront ringt-quatre heures sur vingt-quatre.

Les correspondants de la presse étrangère, ainsi que les agences de presse internationales — dont la majorité des représentants se

En Israël TE ZAKCIDE DU MINISTRE DU LOGEMENT SERA EXPLOITÉ PAR L'OPPOSITION

(Lire page 3.)

représentant de l'O.L.P. est assassiné

Un militant palestinien d'origine mauritanienne M. Mahmoud Ould Saleh, trente-huit ans, a été tné de plusieurs balles de revolver, dans la soirée du lundi 3 janvier, rue Seint-Victor à Paris (5").

Peu après 20 heures, M. Saleh venalt de quitter la Librairie arabe qu'il dirigeait; lorsqu'il a été abordé — selon des témoins — par deux inconnus qui ont aussitôt ouvert le feu sur lui. Atteint à la tête par deux balles de 11,43 millimètres, M. Saleh a été toé sur le coup. Les meurtriers ont réussi à prendre la fuite. D'origine mauritanienne, M. Sa-

libanais de l'intérieur, a déclaré que, en instituant la censure. le gouvernement n'avait nullement l'intention « d'exercer des pressions sur les journaux, l'information vraie et la libre opinion ». « Ce que nous voulons, en tant que gouvernement, a-t-il dit, c'est obtenir que la presse soit à la hauteur de ses responsabilités, velle à l'intérêt du Liban et aux relations fraternelles qui nous lient au reste du monde arabe. » D'origine mauritanienne, M. Saleh militait depuis longeamps au
sein des organisations palestiniennes. Après la mort en décembre 1972 de M. Mahmoud
Hamchari, délégué à Paris de l'organisation de libération de la Palestine (O.I.P.), M. Saleh était
devenu quelques mois le représentant par intérim de l'O.I.P. en
France. Il était depuis considéré
nar certains comme un partisan Senl le journal de langue fran-caise l'Orisut-le Jour a paru ce mardi matin. Les journalistes de l'indépendant Al Nahar et du quotidlen de gauche Al Sajir avaient en lundi, la désagréable surprise de constater que leurs par certains comme un partisan du Front du refus, la tendance la plus radicale du mouvement palestinien.

(Lire is suffe page 3.)

seront sanctionnées sans délai

annonce M. Raymond Barre

Les syndicate ont accueilli avec scepticisme ou hostilité l'allo-cution télépisée du premier ministre, lundi 3 janvier, consucrée à la jin du blocage des prix et à la baisse de la T.V.A. sur le tiers environ

F.O. et la C.F.D.T. estiment, se jondant sur l'expérience, que la libération des prix finit toujours par entraîner une hausse substantielle, quelles que soient les précautions prises par les pouvoirs publics. La C.F.D.T. pense, elle, que la réduction de la T.V.A. n'empêche pas le gouvernement de rouloir faire de 1977 une nouvelle année d'austérité

M. Barre a déclaré que les organisations de commerçants et de presidates de services ont pris « l'engagement de répercuter intégralement la baisse de la T.V.A.». Le premier ministre a demondé d tous leurs membres « de se conformer à cet engagement et de faire bénéficier leurs clients de la baisse des prix qui doit en résulter ». Il a invité les acheteurs à « prendre garde aux hausses de prix bru-tales et abusives » qui pourraient se produtre ; « De teis excès seraient évidemment sanctionnés sans délai », a-t-il ajouté. Pour le premier ministre, il faut, en 1977, « poursuivre avec ténacité la remise en ordre et le redressement » de l'économie et pour cela « éviter l'atten-tions d'étains de l'économie et pour cela « éviter l'attentisme, dissiper le sceptioisme, écarter le pessimisme ».

Un habile transfert de ressources

Il y a quatre ana, une « opéra-tion T.V.A. » se présentant techniquement sous une forme très voisine de celle qui est lan-cée aujourd'hui avait assez lamentablement échoué, comme on pouvait du reste le prévoir (le Monde du 9 décembre 1972). Comparaison n'est pas raison. Il faut toujours tenir compte de l'ensemble des circonstances pour uger d'une situation.

Elles sont, sur plusieurs points essentiels, inverses de ce qu'elles étalent au début de l'année 1973. Et surtout l'action menée par le gouvernement de M. Raymond Barre est très différente de celle que faisait semblant de conduirs que faissit semblant de conduire le gouvernement Messmer, même si le ministre de l'économie et des

finances de l'époque n'était autre que l'actuel président de la Répu-blique.

Dans la bouche de tout autre que la sienne, les propos pro-noncés lundi soir par le premier ministre auraient pourtant de quoi inquiéter. M. Barre n'a-t-il quoi inquieter. M. Barre n'a-t-il pas dit que la diminution de la T.V.A. constituait « une disposition importante de la politique de lutte contre l'inflation » et qu' « il est bien normal que l'Etat contribue au ralentiesement de la hausse des prix... en renonçant à plus de 3 milliards et demi de recettes fiscales »?

PAUL FABRA (Lire la suite page 23.)

UN ENTRETIEN AVEC M. VLADIMIR BOUKOVSKI

arabe de dissussion, à prédominance syrieme, fait respecter le cessez-le-feu dans la capitale cessez-le-feu dans la capitale libanaise. Le mois dernier, deux voitures plégées ont explosé près de la résidence de M. Kamal Joumblatt, chef de file de la gauche libanaise. M. Raymond Eddé, porte-parole des chrétiens modérés, a échappé, pour sa part, à plusieurs attentais. Le chevair est un peu moins court que celui du que gême que sa seule ambition dans la vie était et détenu d'il y a moins de trois semaines, le coetame est toujours la biologie. plus précisément la maure-

interventions actuelles. Aujour-

d'hui, ils se sont mis à mentir plus encore. On avance que j'ai

presque discuté d'une insurrection armée, que je tirais dans la forêt. De toute ma vie, je n'al jamais eu en main une arme et n'ai pas

Quand j'ai répondu qu'il y a deux cent cinquante millons de prisonniers politiques en U.R.S.S.,

je ne l'ai pas dit pour faire une formule ni comme une plaisan-

terie.

7 il existe une stratification très
complexe des régimes de déten-tion. En prison, il y deux régi-mes : le régime g'en éral et le régime sévère. En ouire, il y a des camps spéciaux pour les détenus politimes.

politiques.

» Certes, la législation ne recon-naît pas la notion de détenu poli-tique. Mais elle distingue entre

exemple, les crimes contre le maintien de l'ordre (article 190) :

les condamnés pour ces motifs sont détenus, tout comme les vic-

servi dans l'armée. »

Le cheveu est un peu moins court que celui du détenu d'il y a moins de trois semaines, le costame n'est plus celui qu'avait fourni le K.G.B., mais Viadipil' Boukovski, trante-quatre ans, dont douze de délantion après quatre arrestations et trois procès, a toujours quelque mal à s'adapter au confort bourge calme paysage des montagnes zuricholses, à la liberté qu'il a si peu comme et à ce monde étranger qu'il découvre pour la première tols. Le long visage maigre ne rappelle plus que de très ion la figure pouplie qui orne les ouvrages qui lui ont été consacrés. Les médecins ont néanmoins confirmé que son ulcure à l'estomac s'est cicatrisé et que l'épuisement dont il

La gloire qui s'attache à sa victoire, ce rôle d'oisge précieux échangé contre un chel communiste « his-torique » et convoyé à Zurich par le premier adjoint du chef du K.G.B., M. Baranov en personne, Viadimir

par s'élever contre les accusations avancées contre lui dans un com-muniqué du bureau soviétique

d'information à Paris au moment du meeting de la Mutualité (le Monde du 22 octobre 1976). A ce texte, qui parlait de liens apec l'organisation des émigrés solida-ristes N.T.S. (1) et d'a aide maté-rialis appects de la conservation

rielle» reçue de ce mouvement, Boukorski répond :

« Tout ceci ne m's jamais été reproché au tribunal. Pas une seule fois je n'ai été accusé ni de liens avec le N.T.S. ni d'avoir reçu de quiconque de l'argent ou des subventions. Simplement, ils es-

que gêne que sa seule ambilion dans la vie était et est toujours la biologie, plus précisément la neuro-physiologie qu'il n'a pu étudier qu'un an à l'université de Moscou et qu'il espère blen retrouver entin à l'uni-rersité de Leyde, après le séjour en Grande-Bretagne qu'il commence ce marcredi et un brei passage en France à la mi-janvier. S'il s'est lancé dans le combat pour les droits de l'homme, c'est seulement pour étre en règle avec sa conscience, pour « ne pas être odiaux à soi-même ». Il n'en continue pas moins de « détes-ter » la politique. De même, ce n'est qu'en réponse à une question qu'il confirme avoir refusé, en 1973, le proposition qui lui était faite de partir volontairement pour l'étranger. Il voulait que le problème des droits de l'homme en U.R.S.S. soit réglé au présiable. Et il n'exclut pes de retoumer un jour à Moscon.

Pendant plus de quaire heures, Viacimir Boukovald a bien voulu répondre à nos questions sur une sèrie de sujets qu'il n'avait pas abordés jusqu'à présent. Vladimir Boukovski commence saient ainsi de discréditer mes

times de la répression antireli-gieuse, avec les criminels de droit commun. Toute statistique est donc impossible.

Propos recueillis par MICHEL TATU. (Litra la suste page 2.)

ENTRE DEUX MURS

AU JOUR LE JOUR

Outre le jait que le soul reproche dont on puisse charger les plombiers du Canard enchaîné est de n'apoir pas rebouché le trou qu'ils avaient fait dans un mur, la seconde raison qui a conduit le juge Pinsseau à conclure à un non-lieu est qu'il n'y a pas eu tentative d'atteinte à la vie privée, les conversations des journalistes étant d'ordre « politique, général ou pro-fessionnel » et ne concernant donc pas la vie privée.

D'ailleurs, ces conversations, on peut en lire le résultat dans l'hebdomadaire sattrique chaque mercredi matin. Cest ainsi qu'on a pu y apprendre que, entre amis, M. Chirac surnommeit élègamment M. Poniniouski agros c.l.». Dans ce cas, la seule utilité des micros aurait été que le ministre de l'intérieur soit le premier informė. It y a les murs qui ont des

orellies at caux qui ont la BERNARD CHAPUIS.

LA MUSIQUE CONTEMPORAINE EN GRÉCE

Un festival à Athènes

- Yous avez tit à plusieurs reprises qu'il y a deux cent cinquante millione de prisonniers politiques en U.R.S.S. Mais il y a des gens qui sont en prison pour raisons politiques ou religieuses et qui se distinguent, bien entendu, des prisonniers de drott commun. Quelle est la part respective de ces deux catégories? Un rapport d'Amnesty International, en novembre 1975, estimait qu'il y avait un million de prisonniers en U.R.S.S., dont 1 % de politiques, soit dix mille. Qu'en pensez-vous? Les Athèniens ne font pue grand cas des potites oranges sauvages qui pendent mélancoliquement aux arbres de leurs squares. Ils passent à côté sans les voir et font leurs achats pour les fêtes : dans les vitrines, les mêmes jouels que partout ailleurs, les mêmes gadgets qui parlent, eux aussi, du Marché

Sauls les pâtissiers dressent des pyramides de biscuits aux amandes, pardus sous la sucra-glace, qu'on mange soulement en cette périoda de l'année. Après les oranges amères, c'est à celá qu'il faut goûter café turc ; une fols assis à une table, on a tout loisir d'écouter quelques sirs à la mode. Nouvelle impression musicale

les gens ayant commis ce que l'on appelle des «crimes d'Etat parti-culièrement dangareux » (ainsi de l'article 70 du code pénal, sur la propagande antisoviétique) et, par après la version grecque des taxi entre Bob Dylan et Nicoletta premier contact avec l'ambiguité d'un pays au confluent de deux rtions : cent cinquante ans d'indépendance n'ont pas effacé l'empreinte islamique laissée par trois slecies et demi d'occupation turque : cela s'entend dans les chan-

sons — du moins centes qui insperiore pas d'importation, — avec leurs inflexions, les omements, suctout de certains degrés de la gamme caractéristique des musiques

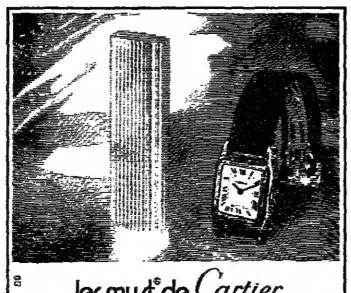
GÉRARD CONDÉ. (Lire la mits page 11.)

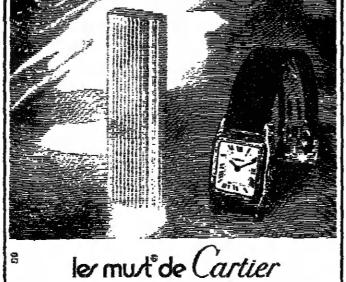
At Mondedeleducation

Numéro de janvier

• L'échec des C.E.S.

 La bande dessinée à l'école





[talie

LOUGH SEND AUDINOLOGIA

EUROPE

Les déclarations de M. Vladimir Boukovski

(Suite de la première page.)

» Au total, il y a en Union soviétique un tel nombre de camps et de régimes divers (régime spécial, sévère, renforcé, général, déporta-tion, exil, résidence forcée), tant de diverses limi's 'ons de liberté pour les gens non détenus, tant pour les gens non detenus, tant de persécutions extra-judiciaires et un tel statut politique général de tout le pays (isolement du monde extérieur, barbelés aux frontières, etc.) que l'on a réelle-ment le droit d'affirmer que nous avons deux cent cinquante millions de prisonniers politiques • Cependant, l'évaluation d'Am-nesty International n'est pes cor-

recte L'Union soviétique n'a pas un million de détenus, mais de trois millions à trois millions et

demi zu bas mot.

— Amnesty dit aussi qu'd y
a un an, à la prison de Vladimir où vous étiez, il y avait
irente-cinq prisonniers politiques. - Il s'agit seulement des déte-

nus à régime sévère. Ceux-là étaient trente-cinq. Mais II y a aussi le régime particulièrement sévère : ils étalent environ quarante tous politiques, à le subir.

Dans la prison de Vladimir, le jour de mon départ, il y avait en tout mille trois cents détenus. Les détenus à régime sévère, auquel appartensis étalent trente Ceur l'appartenais, étalent trente. Ceux du régime particulier étalent en-viron quarante, condamnés pour « crimes d'État particulièrement dangereux ». Donc, au total, moins de cent politiques, Mais il est impossible d'évaluer le nom-bre des condamnés pour l'article 190 qui se trouvalent parmi les droits communs. Nous n'avions pas asses de contacts avec eux pour cela.

- Quels étaient vos rapports ovec les droits communs ?

— Il n'y avait pas de contacts particuliers, mais une aide réci-proque entre détenus. Par exemple, nos cellules se trouvaient à une distance déterminée les unes des autres. Entre elles se trou-vaient des cellules de droit com-mun. Pour établir des liens illégaux entre les cellules, nous étions bien sûr obligés de recourir aux services des droits communs. Ils l'ont toujours fait très volontiers, avec une pleine compréhension de nos besoins. En général, nous n'avons toujours trouvé que de

la sympathie de leur part.

— Soljentisyne raconte pour sa part qu'ils étaient très cruels.

C'était vrai autrefois Mais

aujourd'hui nous ne sommes plus avec eux dans les camps (du moins les crimes a particulièrement dangereux »). En second lieu, l'état d'esprit de tout le peuple a beaucoup changé.

» En 1967, lorsque je purgesis.

une peine pour avoir organisé une camp avec les droits communs. J'étais le seul dans toute la rone, avec un baptiste. Je n'ai éprouvé aucune difficulté avec eux, ils se comportaient envers moi svec beaucoup de compréhen-sion, de sympathie et de respect. Nous étions toujours heureux de

- Y a-t-il extension de la dissidence? En 1972, après la fin de la Chronika (2), on parlait de coups très sécères portés à l'opposition. Et aujourd'hui de nouveaux noms

Nous évitons des termes comme

« dissidents ». En général, nous
appeions ce mouvement la résistance. Nous ne disons pas
« mal-pensants » (inakomystiachtchie, littéralement : ceux qui
pensent autrement), parce qu'au
fond nous représentons tout simplement les gens qui pensent.
Là-bas, il,n'y a pas d'autre pensée : il y a, d'une part, la nonpensée : d'autre part, les gens qui
pensent et que l'on appelle je ne pensent et que l'on appelle je ne sais pourquoi les « mal-pensants ». » En ce qui concerne l'extension ou le déclin de ce mouve-ment, j'ai connu plusieurs périodes. Il y sut une période de

périodes. Il y sut une période de croissance à la fin des années 50 et au début des années 50 (1959-1961); puis il y a eu une chute, puis une croissance qui a atteint son sommet en 1968. Après 1968, le mouvement a décliné et, actuellement, il recommence à croître. Le minimum a été atteint sans conteste en 1972. été atteint sans conteste en 1972. - Quelles en sont les causes? Une faiblesse des

Des prisons aux usines

- Il est curieux qu'aujour-d'hui, à propos de l'Union sométique, on en suche plus, à l'Ouest, sur ce qui se passe dans les prisons que dans les usines ou les kolkhozes.

- Cela vient de ce que la protestation a commence par être
une protestation intellectuelle.
Elle a souleré d'un coup une
série de problèmes centrée sur
celui de la liberté d'expression. à laquelle l'intelligentsia était plus sensible. Mais ce problème est le même pour toutes les couches de la société, et tout aussi important pour les ouvriers, les paysans, que pour l'intellentsia.

» C'est pourquoi tôt ou tard, et

probablement très bientôt, la question sociale et celle de la situation économique se poseront. La situation économique du peu-ple est misérable. Quand une nouvelle couche d'hommes pran-dra conscience de la possibilité d'une résistance, d'une lutte pour leurs droits et d'une solution de leurs problèmes économiques par ces méthodes alors ces pro-blèmes seront au centre de blèmes seront au centre de l'attention. Nous ne pouvons ré-soudre ces problèmes pour eux. Je ne suls pas ouvrier. Sakharov encore moins. Mais je pense sussi que notre « question syndicale » prendra la même coloration de lutte pour les droits civiques »

Interrogé sur son attitude visà-vis du communisme, Vladimir Boukovski tisni à préciser que le mouvement de résistance « compte aussi beaucoup de communistes ». Mais il ajoute : « Un communiste honnête ne pourra que rester en prison en régime communiste A mon avis, le communisme mêne au totalitarisme, car l'idéologie a son inertie. Le stalinisme était lo-gique, dans la mesure où il n'était qu'une évolution quantitative, le point culminant de la bolchevi-

a Je suls pour le pluralisme, pour des élections libres mettant en jeu plusieurs partis. Le peuple n'est pas un monolithe, et tout autre système paralyse sa volonté. Le système d'administration directe n'a pas ce que l'on appelle l'effet en retour. Il tient tout seul et tente de convaincre le peuple qu'il représente le seule vole. En démocratie il u a un effet en retour. apparaissent.

— Il faut d'abord se mettre cratie, il y a un effet en retour du peuple.

autorités ou une maturation des asprits?

— Le mouvement de désasser-vissement interne des gens est un processus psychologique très com-plexe et lent. Sur le plan de la société, il englobe toujours plus de couches sociales. S'il a commence couches sociales. S'il a commence essentiellement parmi l'intelli-gentsia créatrice, progressivement, vers l'année 1969, il a englobé l'intelligentsia scientifique, les mi-lleux académiques. La vague sui-

lieux académiques. La vague suivante engiobera bien sûr de nouvelles couchea. De là ces périodes de croissance et de déclin.

Dès qu'une nouvelle couche a pris conscience de la nécessité de la résistance, il y a une espèce d'élan lorsque cette nouvelle couche fait preuve d'activité. Puis comme il s'agit d'un mouvement majgré tout étroit, incapable de parvenir à des transformations de l'Etat, un déclim intervient naigne sous de la nécessité de la intervient naturellement. Mais l'impulsion est donnée, elle ne peut pas disparaître. Elle pousse la couche suivante, qui crée à son tour une nouvelle vague.

— La possibilité donnée aux opposants de s'extler représente-t-elle un progrès?

— C'est un grand progrès, mais il ne faut pas croire qu'il résulte d'une volonté du pouvoir. Il lui a été arraché. En 1970, la tendance tout à le destruction de l'oppos été arraché. En 1970, la tendance était à la destruction de l'opposition, et cette tendance s'est concentrée sur les juifs, bien qu'il y ait encore bien d'autres minorités nationales : Tatares, Allemands, Turcs, etc. A la fin de 1970, la question a été résolue après le procès de Leningrad, la très forte pression du monde entier ayant obligé les dirigeants à modifier leur position et à autoriser l'émigration.

— Ne craignez-pous pas que

le départ de très nombreux intellectuels et créateurs dans tous domaines, des écrivains aux sportifs, ait pour résultat de vider la Russie de sa vie culturelle?

Ne craianez-pous pas aius

culturelle?

— Le droit à l'émigration fait partie des droits de l'homme, et c'est donc une victoire de l'obtenir. Quant à l'appauvrissement de la Russie, il est en effet un phénomène négatif si rien n'est fait pour l'équilibrer. Mais nous ne sommes pas coupés de la vie culturelle en U.R.S.S., nous restons en contact avec elle. Ce qui est fait et publié ici a un grand retentissement en Union sovié-tique. Il y a même un enrichis-sement dans la mesure où une partie de l'intelligentsia a enfin la possibilité de s'exprimer librement et de se manifester dans le cadre de la culture mondiale. De ce point de vue, le phénomène n'est pas négatif, mais il faut maintenir ce lien. Il faut, pour sation soient à l'œuvre à l'inté-rieur et aussi à l'extérieur. > Il serait d'ailleurs catastro-phique de s'en tenir au seul droit

prique de s'en tenir au seul droit à l'émigration. Il faut aussi régier le problème de l'entrée dans le pays. Or si l'émigration est accessible, la libre entrée ne l'est pas. Et ces deux problèmes ne sont pas séparables. Ainsi, en ce qui concerne les juifs, il y a réduction du nombre des émigrants. Les plus actifs sont partis, ceux qui restent sont hésitants et craintifs. Si on pouvait partir mais aussi rentrer, ils hésiteralent moins. Il ne faut pas que la frontière soit un Rubleon, un

- Ces relations sont à mon avis

placées sur des bases malsaines. Pour nous l'Occident est large-ment un modèle. Pour donner à notre peuple la possibilité de s'exprimer, il nous faut son aide : sans publicité, sans liberté de presse, la tâche est très difficile. Or par ses actes, l'Occident a accepté la conception soviétique de la détente. Il cherche un compromis avec Moscou sur notre compte, alors que nous sommes les représentants du seul mouvement qui peut assainir le pays. a Ainsi, sous prétexte de non-ingérence dans les affaires inté-rieures, l'U.R.S.S. veut limiter la recirculation de l'information. Or beaucoup de stations de radio s'adaptent à ces impératifs sovié-tiques et modifient le contenu de leurs émissions. La B.B.C. et Radio Liberté (3) donnent à leur personnel des instructions qui ressemblent tout à fait aux insressemblent tout à fait aux instructions soviétiques, dans l'exprit comme dans l'expression. C'est cela la convergence, l'Ouest venant vers l'Est et non pas l'invers! A Radio-Liberté, on n'a pas le droit d'évoquer des thèmes e portant à l'incitation » on e pouvant mêttre en cause l'intégrité territoriale de l'U.R.S.S. a. C'est du maccarthysme, celui-là même qu'ils ont rejeté pour eux et qu'ils acceptent pour l'Est.

» Le problème des relations entre l'Est et l'Ouest, c'est un peu celui des relations à établir entre un honnête homme et un bandit. Le premier peut décider

de n'avoir aucune relation. Mais ce faisant, il touche aussi tout un peuple. L'isolement aboutirait à la « sinisation » du peuple soviétique. C'est une mauvaise » L'autre possibilité est celle

est celle des manœuvres en coulisse, par lesquelles on marchande et l'on vend les gens. C'est une position amorale et dangereuse, plus dangereuse encore pour l'Ouest que pour l'Est. Pour nous en tout cas, elle délie les mains du gouvernement.

elle delle les mains du gouverne-ment à notre égard.

3 Alors que faire ? Les Occi-dentaux, lorsqu'ils parlent entre-eux, trouvent normal de respecter certains principes d'honnêteté. Mais lorsqu'ils se tournent vers l'Est, ils rejettent cette même position morale et les principes démocratiques. Pourquoi veulentdémocratiques. Pourquoi veulent-

» Je prends un exemple : la Constitution de l'U.R.S.S. pré-sente le parti communiste comme une organisation parmi d'autres. Il n'est dit nulle part qu'il s'agit du seul parti. Nous rejetons quant à nous l'interprétation qu'en à nous l'interprétation qu'en donnent les autorités: nous sommes pour le Soviet suprème et son présidium. Je ne veux pas dire que la Constitution me plait, mais je considère que, dans une première étape, les autorités doivent respecter lear propre Constitution. Or que fait ! Occident ? Il accepte de signer des accords avec Brejnev, de mettre sur un pled d'égalité, par exemple, le président des Etats-Unis et le secrétaire général du P.C.U.S. Ce faisant, il nous porte un très grand tort. On dit que c'est du réalisme Non c'est que c'est du réalisme. Non, c'est une illégalité, une adaptation à l'hypocrisie.

Moins de politique, plus d'honnêtété

l'Union soviétique à faire une NEP (4) extérieure sans réformes intérieures. Il a donné à l'U.R.S.S. des crédits permettant à ses diri-geants de sortir de l'impasse dans laquelle ils s'étaient enfermés par leur système stupide, et tuant ainsi le processus de libéralisa-tion interne.

> Autrement dit, moins de poli-

tique, plus d'honnéteté! Les Oc-cidentaux doivent penser à leur santé morale, et pour cela se libérer de cette non-liberté inté-rieure, de cet asservissement soviétique qui pèse sur chaque homme, à l'Ouest ausst. Un exemhomme, à l'Ouest aussi. Un exem-ple : les gens qui venaient nous voir de l'Occident sympathisaient souvent avec nous. Mais lorsqu'ils étaient arrêtés par le K.G.B. ils se conduisaient souvent plus mal que les nôtres. Spectacle éton-nant, voici un homme libre, édu-qué dans la liberté, qui, en face de maîtres chanteurs élémen-taires, se conduit moins bien que le Soviétique le plus effrayé...

- Que pensez-vous du problème de la pair et de la guerre? La politique des Etats n'a-t-elle pas été le plus sou-vent, et depuis longtemps, fon-dée sur l'égoisme et le calcul?

- La crainte de la guerre est légitime, mais elle paralyse. Je ne crois pas à la possibilité d'une guerre ; les armes atomiques la guerre ; les armes atomiques la rendent presque impossible. Pour un gouvernement, admettre que sa ligne politique soit imprégnée d'une idéologie étrangère a cause de la peur de la guerre est une grande faute. Et l'on peut perdre la guerre avant de l'avoir com-

De même, l'Occident a aidé mencée, en devenant hypocrite et en trompant son peuple.

» On discute beaucoup des armements et des mégatonnes. Mais la première cause de ces phénomènes, ce sont les hommes. Il faut introduire plus de tolé-rance entre eux et d'abord pour ceux qui ne pensent pas comme les autres. C'est la conscience humaine qui a engendré la ré-sistance pendant la guerre, le sistance pendant la guerre, le mouvement des femmes pour la paix en Irlande. C'est cela qui représente un gage de paix, beau-coup plus que tous les accords sur les armements que les Etats ne respectent pas, à commencer par l'U.R.S.S. a Depuis Machiavel et avant lui

il est un axiome selon lequel la mest un axiome selon lequel la politique est cynique et amorale.

Mais nous vivons à une époque où la santé morale d'une nation n'est pas une valeur moins importante que la richesse, la prospérité ou le développement culturel. Il s'agit de savoir ce oui est le Il s'agit de savoir ce qui est le olus important : la mora

liance conclue par les puissances occidentales avec l'U.R.S.S. contre Hitler pen-dant la seconde guerre mon-

— Je ne suis pas spécialiste de la question très complexe du comportement "des Occidentaux comportement "des Occidentaux pendant cette période et ne puis en juger. Mais je constate que l'amoralité de cette position s'est vite manifestée : le résultat en a été l'asservissement de l'Europe de l'Est. Un accord avec le diable se paié toujours. En fait, je pense

Suède

Mort d'Ernst Wigforss, ancien ministre des finances

politique. L'attratt du combat

pour le socialisme sera finalement irrésistible. En 1919, il est élu à la première Chambre du Riksdag.

que la faute de l'Occident a été d'avoir à choisir entre le com-munisme et le fascisme, d'avoir engendré cette situation par sa conduite amorale dans la périodconduite amorale dans la période qui a précédé la guerre. Il fallait penser avant.

— Que pensez-vous de Sol-jenitsyne?

- Les nationalités non la Russie?

Chinois auront aussi leur dissi totalitarisme que le désasservisse-ment intérieur.

- Pensez-vous lutter por les droits de l'homme dan d'autres pays que l'U.R.S.S.? Le problème des détenus poli-tiques est indivisible et universel.

Il serait ridicule, de ma pari, d'agir autrement, puisque ma liberté a découlé directement de cette universalité. Il me semble que le monde occidental a autant de problèmes que nous. Celui de la tolérance envers les « mal-pensants » se pose, et il y a besu-coup de tensions entre les idéo-

législation internationale norma-lisant la situation des détents politiques dans le monde entier et protégeant leur conscience des pressions. Dans de très nombreux pays, on les considère comme des gens qu'il faut réformer et rééduquer. Or cette idée est criminalle. L'humanité est assez mure pour faire cesser la violence et la cruauté envers ceux qui penseni autrement. Il faut songer à un accord interdisant les persècu-tions pour des motifs tenant aux convictions des victimes et inter-disant d'exercer des pressions sur les prisonniers politiques, par le travall obligatoire ou la réédu-cation. Il est étonnant qu'aucun acte n'existe pour régler ces Propos recueillis par

(2) La Chronique des éveni

usire de Rome dénance « l spetre par des marchands

— C'est un grand homme. Il est possible que nous ne comprenions son importance réelle que dans quelques années. Son influence en Russie est très grande.

russes de l'U.R.S.S. risquent-elles de se séparer un jour de

- En tant que Russe, je ne pense pas qu'il soit un crime pour ces nations de se séparer. Je le comprendrais.

— Que pensez-vous de la situation en Chine? - C'est l'U.R.S.S. d'il y a vingt ou trente ans. Son évolution sera la même que la nôtre, en plus ou moins rapide. Elle suit nos traces. qui sont celles du totalitarisme. Ce qui se passe après Mao rappelle étonamment ce que nous avons connu après Staline. Les dence et leur résistance, car il n'y a pas d'autre moyen de sortir du

logies et les croyances: voyer l'Irlande, le Liban. » Je voudrais faire adopter une

MICHEL TATU:

(2) La Chronique des événaments courants est une publication clandestine du Samirdat visant à douar des informations sur les répressions politiques en U.R.S.S. et sur la lutte pour les droits de l'homme. Elle a paru avec une périodicité très régulière, chaque mois, jusqu'en 1977. Elle réapparaît depuis lors, mais de manière moins régulière.

(3) Station de radio financée par le Congrès américain et diffusant en direction de l'U.R.S.S. dans toutes les laugues du pays. Ses émissions sont régulièrement brouillées par des émetteurs soviétiques.

(4) La NEP, ou Neuvelle politique àconomique, a été innéée par Lénins au début des années 20 pour restaurer l'économie en sutorissat un retour partiel au capitalisme.

au profit d'une déclaration plu modérée au congrès de 1932.

La même année, le parti rem-porte une grande victoire élec-torale. Il a présenté un pro-gramme de politique de plein emploi à la rédaction duquel Wig-

Grande-Bretagne IS KOMINATIONS

MICHARDON EUROPEENNE PROVOQUEPONT MERTIONS PARTIELES

La Mary 18.P.3 er

Pokistan

117-17-27

the apparence of the part of the second

danabad critique vivement la décides du Const tapendre la coopération nucléaire esse la la Islamabad (AFP) - Commenced to the continuous points and the continuou

cians in afficient of version. Il a possible version in entrainerate construction are constructed in the construction in the c

Annual residence and a confine le patiente.

Annual residence de l'entere de des la constitute

de fine des acondistance de l'entere de

CORRESPONDANCE

Wolf Biermann et les interdictions professionnelles

Invoquant un « droit de réponse amis de l'Allemagne » (ce qui n'a évidemment aucune valeur juridique), MM. Jacques Ziller, lecteur d'allemand juridique à Paris II, el Hans Hinrich Bois, Parte II, et Hans Hinrich Bois, communiquent, au cours d'uns longue lettre, les remarques suivantes en contestant la possibilité d'un « amalgame » entre les mesures prises contre Wolf Biermann et la pratique de la loi sur les « interdictions professionnelles » en R.R.A.

les a en R.F.A.:

Nous ne voulons pas nier la réalité de pratiques regrettables et qui nous attristent, mais en décente le control de la contr et qui nous attristent, mais en dégager la portée véritable. Il n'exise pas en Aliemagne fédérale de « loi » sur les « interdictions professionnelles ». Les seules dispositions juridiques existantes sont celles-ci : le statut général des fonctionnaires fédéraux de 1953, en application de la Loi fondamentale (Constitution) de 1949, dispose : tion) de 1949, dispose : Article 52, alinéa 2 : a La

fonctionnaire doit adhérer par tout son comportement à l'ordre constitutionnel, démo-Fordre constitutionnel, démo-cratique el libéral tel qu'il découle de la Loi fondamen-tule, et il doit prendre fait et cause pour sa sauvegarde. ; C'est sur cette base qu'était prise le 28 janvier 1972 une déci-sion commune, du chancelier fédé-ral et des ministres-présidents des Länder (dite « Extremisien Beschluss »), qui disposait notam-ment:

ent:

« Un candidat qui se livre
à des activilés dirigées contre
la Constitution ne seru pas
nommé dans la jonction publique. Si un candidat est membre d'une organisation dont les
objectifs sont dirigés contre
la Constitution on sera jondé
à douter qu'il prenne jait et
cause à lout moment pour

l'ordre constitutionnel démo-cratique et libéral. Ces doutes justifient en principe le reset de la candidaiure à une nomi-nation. »
Les administrations de certains sinder au constitute de la certains Lander en ont tiré parfois les conséquences malheureuses que

consequences malheureuses que l'on sait, dénoncées sous l'appeiunistion d' « interdictions professionnelles » (Beru/soerbote).

Après un essai de règlement législatif qui n'a pas abouti (le
Monde daté 27 octobre 1975,

5 décembre 1975, 22-23 février
1976), le gouvernement fédéral a
délini le 19 mai 1976 des « principes pour la vérification de la
loyanté constitutionnelle » qui
convenablement appliqués devraient réduire le nombre des
candidatures rejetées et surtout
mettre fin à la fâcheuse fouille
systématique — du passé — des
candidats à la fonction publique
par les fonctionnaires chargés de
la protection de la Constitution.

Le problème n'est pas encore
résolu dans tous les Lânder de la
même manière mais c'est une
contre-vérité de dire que ces pratiques « mettent sérieusement en
cause les procédures de défense
des régimes démocratiques ». En
effet ces pratiques n'empêchent
en aucune manière les recours des
candidats évincés devant les tribunaux administratifs et devant
le tribunal fédéral constitutionnel « procédures » offrant des
garanties égales, simon supérieures (dans la mesure où contraurement à ches nous, la constitutionnalité de a lot, en l'occurrence l'on sait, dénoncées sous l'appel rement à chez nous, la constitu-rement à chez nous, la constitu-tionnalité de s lot, en l'occurrence celle du statut fédéral ou de toute loi pourrait chercher à régler le problème, pourrait être mise en cause par le plaignant), à celles dont jouissent les fonctionnaires français, avec le recours pour ex-cès de pouvoir devant les tribu-naux administratifs qui serait à leur disposition dans ce cas.

République démocratique

LES POSTES DE CONTROLE SONT SUPPRIMÉS

Bonn. — Le ministère est-allemand des affaires étrangères a confirmé, le lundi 3 janvier, que les postes de contrôle placés entre Berlin-Est et le territoire de la République démocratique et la Berlin-Est et le territoire de la République démocratique allemande avaient été supprimes depuis le début de l'année. Ces postes ausquels se trouvaient parfois, à côté de la police de R.D.A., des soidats soviétiques, avaient pour fonction de contrôler les voyageurs de République fédérale et de Berlin-Ouest, ainsi que les touristes des autres pays. Ils devaient empêcher que les personnes entrées à Berlin-Est sans visa ou ne possédant qu'un visa visa ou ne possédant qu'un visa valable pour la ville se rendent en R.D.A.

valable pour la ville se rendent en R.D.A.

La suppression de ces contrôles fait suite à l'obligation pour tous les étrangers désireux de se rendre à Berlin-Est de possèder un visa est-allemand (le Monde du 1" janvier). Elle constitue un nouveau pas vers l'assimilation totale de Berlin-Est à la R.D.A. alors que le statut particuller de Berlin, confirmé par l'accord quadripartite du 3 septembre 1971. s'applique aussi théoriquement au secteur oriental de la ville Selon les dirigeants de la R.D.A., cet accord ne concerne au contraire que Berlin-Ouest.

Si elle n'a jamais démenti l'interprétation de ses pautégés. l'Union soviétique cosignataire de cet accord avec la France, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, ne l'a jamais reprise officiellement à son compte. — D. Vi.

allemande

ENTRE BERLIN-EST ET LA R.D.A. (De noire correspondant.)

L'homme qui rêvait d'une société socialiste Ernst Wigforss, ancien ministre des finances, est mort, lundi 3 janvier, dans le sud de la Suède, à l'âge de quatre-vingt-seize ans.

Le front haut, quelques cheveux blancs en désordre, une
touffe rebelle sur le sommet du
crâne, les veux pétillants de malice, Errist Wigforss, était un
a agitaleur politique », qu sens
noble. Pendant toute sa vie, il a
mis son énergie au service d'un
grand dessein : faire de la Suède
une société socialiste. Or il a vu
s'édifier une « société capitaliste »
du bien-être. Il y a d'ailleurs
lui-même contribué ou cours de
ses cinquante années de vie politique, dont dir-sepi au posie de
ministre des finances, mais n'a ministre des finances, mais n'a jamais ceisé de se battre pour essayer de convaîncre ses compagnons socious démocrates d'adopter une attitude moins timorée à l'égard des bourgeois.

Le « programme de Göteborg » Né en 1881, à Halmstad, dans le

Halland, d'une famille de petits artisans, Wipjorss étudie la phi-losophie à l'université de Lund Son adhérion à l'idéal socialiste sed décide dès les premières années d'université. Il entre au parti social-démocrate, qui n'a, à cette époque, que queiques députés au Riksdag, dont Hjalmar Branting. Professeur de médots et de latin dans un lycée de Göteborg. Il hésite entre la philologie et la

C'est la mêma année qu'il rédige le célèbre programme de Göte-borg. Il y préconise l'impôt pro-gressif sur les revenus et les suc-cessions, ainsi qu'un impôt sur cessions, ainsi qu'un impôt sur les revenus des rentes el des obligations, pouvant aller jusqu'à la confiscation pour les revenus très élevés. Il insiste sur la participation active des ouvriers à la gestion de l'entreprise qui doit déboucher sur l'aulogestion. Il demande la nationalisation de certains secteurs-clés de l'économie, comme les mines de fer, les grands domaines jorestiers, les sources d'énergie, les transports. Ce programme jut, selon les propres termes de Wigjorss, enterréen silence » au congrès de 1920.

A la mort de Branting, en 1925, A la mort de Branting, en 1925, le parti avait besoin d'un grand leader populaire. Considéré comme trop théoricien, Wigtorus est écarté, au congrès de 1927, au profit d'un homme qui incarnait beaucoup mieux les aspirations du parti à ce moment-là: Per Albin Hansson.

Wigjorss voit dans la grande crise économique de 1923 une confirmation de ses théories sur les contradictions du regime capitaiste. Il propose au comité directeur du parti une s déclaration sur la question de le sociation de la sociation de le sociation de la sociation atrecteur du part une a déclara-tion sur la question de la socia-lisation » où il précontse le trans-jert à la collectivité des moyens de production ou, à défaut, un droit de regard étendu permet-tant un contrôle très strict du secteur privé. Ce texte est écarié

empioi à la rédaction duquel Wip-jorss a participé. Celui-ci retrouve le poste de ministre des finances, qu'il avait occupé pendant uns courte période en 1925. En 1936, la convention de Saltsjöbalen signée entre les confédérations patronales SAF et ouvrière LO en q a g e irrémédiablement la social-démocratie dans la vote de la collaboration avec le capi-talisme. talisme.

Après le gouvernement d'union nationale de la guerre, une équipe social-démocrate homogènes preud la relève. Wigforss voit enfin se réaliser son projet de création des comités d'entreprise, qu'il préconisait depuis les années 20. Mais, doté: d'aucun pouvoir, ceuz-ci ne donneront pas les résultats escomptés. Une grande politique sociale est cependant lancée, que doit payer l'impôl progressi) sur le revenu fortement augmenté et rendu efficace par l'institution de la retenue à la source par l'employeur (1947). Ce sera la dernière réformé de Wigforss, qui est désigné par la presse bourgeoise comme l'e homme le plus hai de Suède ».

En 1919 à prit sa retraite. Il

En 1919 û prit sa retraite. Îl ecrivit alors des Mémoires pleins de verve et de traicheur, participa à des débats et donna des articles à des journaux social-démocrates, en particulier à Arbetet, à Molmö. GUY DE FARAMOND.

ikovski

iple sise

u'en

que la faute de l'Occident a guerre d'avoir à choisir entre le branche et le fascisme d'avoir è cette situation d'avoir è conduite amorale dans la partiqui a précédé la guerre. Il falle y penser avant.

- Que pensez-rous de & C'est un grand homme II to possible que nous ne comprente son importance réelle que de quelques années. Son influence est très grande. Russie est très grande.

Les natione lités : russes de l'U.R.S.S. risque, elles de se séparer un fou-la Russie? pense pas qu'il soit un est pour ces nations de se sépare, le comprendrais.

— Que penser-vous de la situation en Chine? estruction en Chine?

— C'est l'URSS, d'il y a non trente ans. Son évolution le la même que la nôtre, en plus moins rapide. Elle suit nos me pelle étonamment ce que me avons connu après Staline me connu auront aussi leur dence et leur résistance. Car li a pas d'autre moyen de some totalitarisme que le décausement intérieur.

— Persez-rous intre-

Pensez-vous lutter r. les droits de l'homme et d'autres paus que l'URSI d'autres paus que l'URSI

Le problème des détenuss tiques est indivisible et unite. Il serait rédeule, de ma me d'agur autrement, puisque ; ilberte à découte directement cette universaité. Il me ser que le monde poi dont la ser de problèmes put rois. Cen la tolerante envirs les pensants neu prise, et le 72 et pensants neu poissons entre en pensants neu prise, et le 72 et pensants neu poissons entre en pensants neu pen

coup de tersions entre en logues et les intrances et l'important et l'intrance de voulant le l'interdécial et l'interdécial et l'intrance de voulant le l'intrance de l'intrance de voulant le l'intrance de l'intra législation interference de se lisant la suitable de les des goldsques de la miné de goldsques pressions. Dura le la company, on les totals live company, or gons qui d'aut l'intererse quer Or cotte les solutions. L'aumannée est aut l'intererse faire conet d'aut l'intererse autrement l'autre d'autre se Outstand Area 4 12141 around intercept to the training commotions de

service calculate the service of the service calculated the service STORY CONTRACTOR OF THE STORY O MICHEL TATE

The East Control of the Control of t ಕ್ಷೇಟ್ -ಇದು 6.3 **为我会国区** Sent a control of the control of the

Pu.: -

1500

imistre des linances iciété socialiste

1964 - Albert B. 1868

The second secon

and the second

grafial and a second

MARCON /

100

100

45050

120 12

N. P. 47

--

.

er.i. *

GIN SE SAFAGE

EUROPE

ltalie

AU COURS DE SON AUDIENCE CHEZ PAUL VI

Le maire de Rome dénonce « le sac de la ville perpétré par des marchands sans scrupules»

De notre correspondant

Rome. Le premier tête-à-tête du Vatican. Dans le souci de entre Paul VI et le maire de couper court aux interprétations Rome, M. Guillo Carlo Argan, élu tendancieuses, M. Argan s'est Rome, M. Guillo Carlo Argan, élu sur une liste communiste, a duré le lundi 3 janvier un peu plus de quarante minutes. Il a eu lieu dans la bibliothèque privée du pape. Même si le Vatican s'est efforcé de présenter cette rencontre comme purement formelle et entrant dans le cadre d'une tradition bien établie, la longueur de l'entretten et l'allocution proponcée après l'audence privée. noncée après l'audience privée dans la salle du trône marquent de façon irréversible l'instauration de rapports nouveaux entre le Saint-Siège et la municipalité de

M. Argan ne s'est pas contenté à la tête du conseil municipal de gauche de présenter des vœux de bonne année au pape; on l'a entendu dénoncer avec véhémence le nouveau « sac de Rome perpétré non plus par des lansquenets mais par des marchands avides et sans scrupules, non dans un moment de jureur, mais en exploitant avec cupidité et méthode le sol urbain ».

La dénonciation de la spécula-tion immobilière, en ce lieu et devant le pape, n'a pas manque de surprendre, d'autant que M. Ar-gan était certainement au courant de l'article publié récemment dans de faridate public recemment dans Europeo, qui accusait le Vatican de faire fructifier ses innombra-bles biens immobiliers, en profi-tant des exemptions fiscales pié-vues par les accords du Latran (le Monde du 4 janvier),

Cet article contensit certes un certain nombre d'exegérations et d'inexactitudes, mais il est devenu une sorte de Bible des anticléricaux romains, et en particulier du pati radical, qui a demandé l'ouverture d'un débat à la Chambre sur les biens immobiliers

couper court aux interprétations tendancieuses, M. Argan s'est empressé de déclarer que « cette municipalité n'ignorait pas combien son évêque a l'âme afflinée depant cet outrage au caractère sacré de Rome et les maux indicibles que la spéculation immobilière inflige par contrecoup à la population, en particulier aux plus pauvres et aux plus désarmés, aux déshérités et aux marcinary. aux déshérités et aux marginaux de la bantieue, logés dans des

a Combattre la spéculation du sol romain, a conclu M. Argan, c'est défendre la sacralité et son

Paul VI a insisté dans sa ré-ponse sur le caractère singulier de Rome, ville unique, où le sacré cohabite avec le profane. « Ce caractère, a dit Paul VI, doit être toujours présent. Il ne doit être ni oublié ni entravé. C'est de cette symbiose de ville sacrée et projane, qui caractérise dans les siècles la vocation de Rome, qu'il est pos-sible de tirer force, aspiration et moie us ther jorce, aspiration et moies de prendre des mesures en faveur du bien commun de ses habitants, particulièrement des plus nécessiteux, »

Cette audience a confirmé la volonté du maire de respecter les intérêts spirituels et matériels de l'Eglise dans la ville de Rome. En ne tenant aucun compte des appels à l'anticléricalisme lancés par une partie remuante mais minoritaire de la gauche, le parti communiste italien, très prudent en la matière, donne l'impression de soutenir à fond les efforts de M. Argan pour maintenir un équi-libre difficile à réaliser entre le développement laïc et religieux de

Grande-Bretagne

LES NOMINATIONS A LA COMMISSION EUROPÉENNE PROVOQUERONT TROIS ELECTIONS PARTIELLES

(De notre correspondant.)

Londres. — M. Roy Jenkins, qui assume désormais la présidence de la Commission européenne à Bruxelles, va renoncer comme il est normal à son siège parlementaire. Le second commissaire britannique, M. Tugendhat, qui est conservateur, démissionnera en même temps de son siège de dématé l'équilles voltique délicat même temps de son siège de député. L'équilibre politique délicat de la Chambre des communes est ainsi respecté et le gouvernement conserve pour l'instant sa majorité d'une voix. Le problème toutefois n'est pas réglé de manière définitive. Un autre député travailliste, M. David Marquant, 2 été choisi par M. Jenkins comme son conseiller politique à Bruxelles. Or M. Marquant vient de faire savoir qu'il ne renoncera pas à ses fonctions parlementaires avant plusieurs semaines.

Les élections partielles qui seront nécessaires pour remplacer

ront nécessaires pour remplacer les trois députés, auront lieu en mars et ne devraient pas, en prin-cipe, apporter de surprise. — J. W.

Pays-Bas

LE SALAIRE DE LA CURIOSITÉ

La Haye (A.P.). — Le minis-tère de la justice nécriandais a annoucé, lundi 3 janvier, que le journaliste suisse Martin Walser recevrait 15 000 florins (36 000 francs) pour le rôle qu'il a joué dans l'arrestation en Suisse du collectionneur Pieter Menten, recherché par les auto-rités néerlandaises pour crimes de guerre.

M. Walser avait retrouvé, le mois dernier, dans un hôtel d'Uster, près de Zurich, la trace de Menten, qui s'y cachait depuis la -mi-novembre après s'être en fui des Pays-Bus. M. Walser travaille pour un journal local d'Unter.

Quinze mille autres florins seront versés à M. Hans Knoop, rédacteur en chef de la revue nécriandaise « Accept », qui avait écrit une série d'articles sur les activités de Menten pen-dant la guerre et avait communiqué ses informations à la police. M. Knoop s aunoncé qu'il aliait remettre l'argent à

ASIE

Pakistan

Islamabad critique vivement la décision du Canada de suspendre la coopération nucléaire entre les deux pays

Islamabad (A.F.P.J. — Le gouvernement pakistanais a condamné avec force, kundi 3 janvier, les pressions « imacceptobles » du Canada concernant l'accord franco-pakistanais pour la construction d'une usine de contenue de reiraitement de decheis radio-actifs. Il a solennellement indiqué que cette usine serait construite « quelles que soient les circons-tances ». D'autre part, M. Aziz Ahmed, secrétaire d'Etat à la défense et aux affaires étrangères, a critiqué en termes vifs, au cours d'une conférence de presse, la récente décision d'Ottawa de ne plus alimenter en combustible la centrale nucléaire de Karachi, construite avec l'aide du Canada, et de mettre un terme à la coo-pération entre les deux pays dans le domaine nucléaire.

Pour le Pakistan, cette décision est « arbitraire », elle constitue une violation unilatérale de l'ensemble des accords signés entre lalamahad et Ottawa. Notre pays, a déclaré M. Ahmed, a scrupuleusement respecté les termes de ces accords, notamment les disposi-tions lui interdisant d'utiliser la centrale « à des fins militaires ».

Le secrétaire d'Etat a indiqué que l'exigence canadienne de voir le Pakistan renoncer à la tement constituait une ingérence pleme capacité.]

cette démission, sa thèse étant verain. Il a précisé que la fin de la coopération avec le Canada n'entrasinerait « que peu de changements maiériels » dans la situation existente depuis 1974. L'usine de Karachi continuera de fonctionner normalement, a-t-il dit.

[Cette prise de position témolgne de l'embarras dans lequel le Pakistan à l'expertation d'usines de retraitement de déchets radioactifs (cette décision ne frappe pas de nullité le contrat portant sur la livraison au Pakistan d'une telle usine par la France, mais on sait que Paris sonnaiterait plutôt voir Islamabad renoncer à celul-ci). Ensuite, le 23 décembre, le Canada Indiquatiqu'il ressait toute fourniture d'uranium au Pakistan et mettait fin à la coopération nucléaire avec ce pays. Cette décision n'avaît pas encore été rendue publique au Pakistan. core été rendue publique au Pakis-

Islamabad affirme que la coopéra-Mon nucléaire a été pratiquement et unilatéralement interrompue par Ottawa, depuis 1974, après l'explo-sion du premier engin nucléaire sion di indien.

La centrale nucléaire de Karachi, de 137 MW, construite avec l'alde du construction d'une usine de retrai- Canada, n'a jamais fonctionné à

LA VISITE OFFICIELLE DE M. BOURGES AU CAIRE La coopération militaire franco-égyptienne marque le pas

Egypte

Le Caire. — Invité par le général Mohamed Gamassi, vice-président du conseil et ministre égyptien de la défense, M. Yvon Bourges, ministre de la déjense, est arrive au Caire ce mardi 4 janvier pour une visite officielle de quatre jours. En mars 1976, le général Gamassi s'était rendu en France en voyage

A l'époque, la coopération mili-taire franco-égyptienne prenait son essor dans une euphorie parson essor dans une euphorie partagée. Les Soviétiques ne livraient
plus beaucoup de matériel aux
armées égyptiennes toujours sur
le pied de guerre. La Maison
Blanche, peu encline à affronter
les groupes de pression proisraéliens agissant par parlementaires a méricains interposés,
n'était pas disposée, maigré la
livraison à l'Egypte de quelques
avions de transport et de jeeps,
à prendre la succession du Kremlin. Elle avait donc précédemlin. Elle avait donc précédem-

Jérusalem. — Le suicide de M. Abraham Ofer, ministre du logement, qui s'est tué lundi 3 janvier d'une balle dans la tête, a provoqué dans tout le pays une très grande émotion. Ce grate d'un homme connu pour l'égalité de son humeur, son attachement aux plaisirs de la vie, et que rien dans sa carrière ne paraissait pré-

dans sa carrière ne paraissait pré-disposer aux actes dramatiques, a

profondément surpris.

La campagne encore discrète
menée contre lui avait pris une

menée contre lui avait pris une ampleur croissante après l'arrestation de son ami, M. Acher Yadilin, incarcéré à la veille même de son accession aux fonctions de gouverneur de la banque d'Etat. C'est le même journaliste, M. Ygal Laviv, qui, dans les colonnes de l'hebdomadaire de M. Ury Avnery, le Haolam Hazé, a provoqué la carrière a été presque identique. Tous deux, en arrivant dans le pays, s'étaient installés dans un kibboutz, avant de s'engager dans la vie politique au sein du parti socialiste Mapat, qui est aujourd'hui le parti travailliste.

Tous deux ont grimpé rapide-ment les échelons de la hiérarchie

ment les échelons de la hiérarchie en optant pour le secteur économique de la centrale syndicale Histadrouth, qui est contrôlée par le Mapai. MM. Abraham Ofer et Acher Yadlin étalent à la tête d'énormes complexes industriels de la Histadrouth et gérajent des tudgets considérables. Ils étaient notamment les patrons d'entreprises de travaux publics et de promotion immobilière, dont la gestion n'a pas été toujours irréprochable.

CORRESPONDANCE

Le pari de M. Rabin

Un de nos lecteurs, M. Claude Klein professeur à la jaculté de droit de Jérusalem, nous écrit à propos du bulletin de l'étran-

ger a Le pari de M. Rabin » consacré à la situation intérieure en Israël (le Monde du 22 décembre):

M. Rabin n'a pas accepté la démission des ministres libéraux-

tout au plus tenter une ouverture du côté de l'O.L.P., à titre explo-ratoire, mais sans engagement. Cela est d'autant plus vrai que

M. Rabin, n'est pas vraiment ma-joritaire au sein de son propre parti et que M. Péres, ministre de la défense, mène ouvertement

campagne contre lui.

M. Rainn n'a cessé de rappeler
qu'il ne modifierait pas la politique suivie jusqu'ici.

d'hui le parti travailliste.

De notre correspondant

Après l'arrestation du gouver-neur désigné de la banque d'Israël (le Monde du 20 octobre 1976),

tous les regards se sont tournés vers son compagnon, ministre du logement, qui affichait une indif-

logement, qui affichait une indif-férence totale devant les accusa-tions graves qui étaient portées contre lui par la rumeur publique et dans des articles de presse qui le désignaient de plus en plus clairement. La police a dû ouvrir un dessier il y a quelques semai-nes lorque le journaliste Ygal Laviv a demandé à faire une déposition contre le ministre du logement.

On ne connaît pas les pramiers résultats de l'enquête, mais une réunion, samedi l'e janvier, des ministres de la justice, de la police et des finances au domicile du premier ministre, M. Itahak Rabin, a été interprétée le lendemain par toute la resse comma

main par toute la presse comme

de M. Ofer.

Mais personne ne s'attendait que cette fin revête une forme dramatique. M. Ofer a été trouvé mort dans sa voiture, sur une plage près de Tel-Aviv, au début de l'après-midi du lundi 3 janvier; près du corps ont été trouvés un revolver et une lettre dans laquelle le ministre se déclare victime d'une campagne de calornnie qu'il n'a plus la force d'affronter.

La presse israélienne de mardi

de M. Ofer.

Israël

VENANT APRÈS L'AFFAIRE YADLIN Le suicide du ministre du logement

sera exploité par les adversaires du parti travailliste

De notre correspondant

ment laissé l'Arable Saoudite offrir gracieusement quatorze Mirage III à l'armée de l'air du Mirage III à l'armée de l'air du Rais. Ces appareils sont pilotés par des Egyptiens formés en France et assistés, en principe jusqu'à la fin de 1977 seulement, par une mission française réduite. Au Caire, en décembre 1975, dans un « esprit d'équilibre » et pour « jaire pièce aux monopoles », le président Giscard d'Estaing avait donné un acte de naissance officiel à la coopération militaroindustrielle franco-arabe en annonçant que Paris était décidé, en principe, à concourir à l'établissement « d'une industrie de jabrication d'équipements de défense en Egypte ».

Depuis lors, les positions respectives du Caire, de Paris, de Washington et de Moscou concernant l'armement de l'Egypte n'ont pas sensiblement changé. Mais la coopération militaire franco-ègyptienne donne pourtant l'impression de piétiner, en dépit des

déclarations gouvernementales op-timistes et de l'incessant ballet des visites entre militaires, industriels et techniciens des deux pays. Au moment de la venue au Caire, en novembre dernier, du premier ministre français, précédée de la visité de M. Jean-Laurens Delpech, délégué ministériel pour l'armement, d'aucuns croyalent pouvoir attribuer la situation actuelle au « destr des Français de tendre des armes aux Egyptiens plutôt que d'en fabriquer sur leur sol, répondant au déstr de l'armée égyptienne de disposer d'armements neufs sans délai ». pays. Au moment de la venue au

de disposer d'armements neufs sans délai s.

En réalité, apport technique et commerce peuvent aller de pair. Au rythme de deux par mois, une douzaine d'hélicoptères français Gazelle équipés de missiles antichars Hot, sur un total de quarante-deux commandés, ont déjà été livrés à l'Egypte, tandis que de nouveaux Mirage III doivent l'être en 1977. Des discussions ont heu sur la vente évensions ont heu sur la vense éven-tuelle d'avions de transport mili-taire Transall. Les difficultés empêchant la coopération mili-taro - industrielle franco - égyp-

empêchant la coopération militaro - industrielle franco - égyptienne de démarrer véritablement proviennent plutôt du peu d'empressement des bailleurs de fonds de l'Organisation arabe industrielle (O.A.I.).

Telle est l'appellation officielle, en français, de l'entreprise formée, après la guerre d'octobre 1972, entre l'Arabie Saoudite, Qatar. les Emirats uns et l'Egypte, pour fabriquer du matériel aéronautique militaire et des missiles, et ensuite d'autres types d'armes. Dirigée par un jeune cadre scientifique égyptien, M. Achraf Marouane, gendre de Nasser et ancien homme à tout faire de M. Sadate, l'O.A.I. a son siège au Caire; ses unités industrielles seront situées en Egypte et sa main-d'œuvre sera égyptiene. Si la technique et l'encadrement (on parle de plusieurs centaines d'ingénieurs et de techniciens) seraient en principe français, les capitaux doivent venir de Ryad, Doha et Aboudeste de Qatar serait parvenu à l'O.A.I.

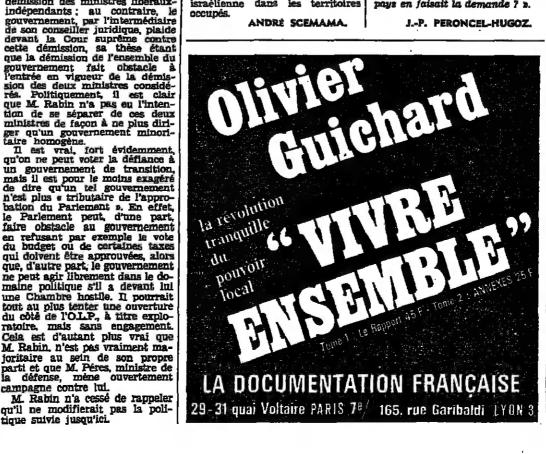
Un représentant au Caire

Ryad ne serait pas vraiment revenu sur ses engagements, mais, outre qu'il finance une part grandissante des importations civiles et militaires égyptiennes, il hésiterait avant de s'engager définitivement dans une affaire dont l'avenir est sinon incertain, du moins encore nébuleux. Le richissime Koweit a, pour l'ins-tant, refusé, malgré les pressions dont il a été l'objet, de s'asso-cier à l'OAI L'Irsq ou la Libye, Etats clients d'armements fran-cais, n'auraient pes l'intention d'acheter des matèries qui se-raient fabriqués sous le patronage de gouvernements arabes pro-occidentant. L'Arabie Saoudite elle-même as fournit directement aux Etats-Unis et accessoirement en France, et elle n'aurait pas l'intention de commander en Egypte de fortes quantités

La presse israélienne de mardi est unanime à demander que l'enquête policière se poursuive jusqu'au bout et que toute la lumière soit faite sur les accusations qui ont accablé le ministre du logement. Les affaires Yadlin et Ofer seront évidenment exploitées dans la campagne électorale qui est déjà engagée, et de nouvelles rumeurs sont répandues sur les malversations reprochées à ces deux hommes, dont aurait bénéficié le parti travailliste. M. Abraham Ofer, qui était âgé de cinquante-quatre ans, a appartenu à l'équine du ministre des finances défunt, Pinhas Sapir, qui a longtemps règné en maître sur l'économie du pays. Comme M. Sapir, il était catalogué comme colombe parmi les dirigeants du pays et s'est toujours opposé à l'implantation israélienne dans les territoires occupés. Egypte de fortes quantités d'armes. La Syrie, quolque «làchée» par l'Union soviétique,
n'est pas prête à s'adresser aux
Etats-Unis et n'aurait confiance
qu'en des armes françaises montées en France.
Au cours de son voyage en
Egypte, M. Bourges, qui doit être
reçu par M. Sadate et visiter
diverses installations militaires
égyptiennes, cherchera, au sujet
de l'avenir de l'O.A.L., à recueillir
des assurances tant sur le plan
financier que sur celui de la coopération technique avec la France.
Avant de quitter Paris, M. Bourges n'a-t-il pas déclaré au quotidien cairote Al-Ahram que « la
France pourrait journir des Mirace-2000, le dernier né de la société Dassault, à l'Egypte si ce
pays en jaisait la demande ? ».

occupés. ANDRÉ SCEMAMA.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.



UN ANCIEN REPRÉSENTANT DE L'O.L.P. est assassiné a parks

(Suite de la première page.)

Au cours des deux dernières an-nées, la Librairle arabe, située 2, rue Saint-Victor, a fait l'objet de plusieurs attentats. Le plus grave s'était produit dans la nuit du 12 au 13 janvier 1976. Des engins incendiaires avaient été lancés contre le magasin qui avait été en grande partie détruit. Cet attentat avait été revendiqué par un groupe s'intitulant « Front d'auto-défense juif ».

M. Saleh est le quatrième membre d'organisations palesti-niennes assassiné à Paris depuis la fin de 1972 :

- Le 8 décembre 1972, M. Mah-— Le 8 décembre 1972, M. Mahmoud Hamchari, représentant officieux de l'O.L.P. à Paris, est tué par l'explosion d'une bombe télécommandée placée dans son appartement sous un apparell téléphonique. Les services secrets israéllens avaient été accuséa d'avoir organisé l'attentat et les enquêteurs n'avaient pas écarté cette hypothèse.

— Le 8 avril 1973. M. Basil Al

— Le 6 avril 1973, M. Basil Al Kubaisi, un des dirigeants du Front populaire pour la libération de la Palestine (F.P.L.P.), animé par M. Georges Habache, est tué par deux inconnus.

par deux inconnus.

— Le 28 juin 1973, M. Mohamed Boudia, d'origine algérienne, militant du Fath, ancien administrateur du Théâtre de l'Ouest parisien, est tué par l'explosion d'une bombe placée dans sa voiture.

Dans ces trois cas, les enquêtes n'ent jamais abouti à l'arrestation des coupables. Il convient de rappeler d'autre part que M. Ezzedine Kaiak, actuel directeur du bureau d'information et de liaison de l'O.L.P. à Paris, avait échapné de l'OLP. à Paris, avait échappé en 1972 à un attentat. Il avait reçu un colis piégé qui avait pu être désamorcé à temps.

AMÉRIQUES

Argentine

ENLÉVEMENT D'UNE PERSONNALITÉ PROTESTANTE

Le Conseil escuménique des Eglises, dont le siège est à Ge-néve, a lancé le 3 janvier un appel au président de la Répu-blique argentine, le général Jorge Videla, afin qu'il prenne « des mesures d'urgence » pour assurer le sénurité de M. Maurich Jorge la sécurité de M. Mauricio Lopez, personnalité connue de l'Eglise évangélique méthodiste, enlevé le 1° janvier à son domicile de Mendoza par cinq hommes masqués.

masqués.

Dans un télégramme signé par son secrétaire général, le pasteur Philip Potter, le Conseil œcuménique des Eglises a déclaré que cet enlèvement « avait provoqué une projonde inquiétude et de l'angoisse dans les cerctes ecciésistiques du monde entier ».

M. Potter a également informé de cet enlèvement M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies.

neim, secretaire general des Nations unies. M. Lopez a été professeur de philosophie à l'université de Men-doza, puis secrétaire régional pour l'Amérique latine de la Fédéral'Amérique latine de la Fédéra-tion universelle des associations chrétiennes d'étudiants avant de travailler, à partir de 1963, au département Eglise et Société du Conseil œcuménique des Eglises. A son retour en 1967, il est de-venu recteur de l'Université na-tionale de San-Luis. Il avait été, accemment, normé professeur de récemment, nommé professeur de philosophie à l'Institut d'études théologiques de Busnos-Aires.

A travers le monde

Espagne

M. CARRILLO, SECRETAIRE GENERAL DU P.C.E., devait assister, pour la première fois mardi 4 janvier, aux travaux de la commission des neuf organisations de l'opposition chargée de négoder avec le gouvernement. D'autre part, selon le journal Informaciones, Mme Dolorès Instruri, la Pagoneria présidente du P.C.E. same Dolores Harrur, la Par-sionaria, présidente du P.C.E., se présenterait aux élections législatives en Biscaye. — (A.F.P., U.P.I.)

Sri-Lanka

 Mile CHANDRIKA BANDA-RANAIKE, fille du premier ministre, a été nommée présidente de l'important Estates Corporation, organisme public contrôlant cent vingt coopéra-tives agricoles, annonce le Guardian.

Union soviétique

 M. ANATOLE GROMYKO, file de M. André Gromyko, minis-tre soviétique des affaires étrangères, a été nommé direc-teur de l'Institut d'Afrique de l'Academie des sciences sovié-tiques. — (APP.)

Tunisie

Le nouveau budget prévoit un accroissement sélectif de la fiscalité

De notre correspondante

Tunis. — « Civisme, fiscalité, équité », ce titre d'un récent éditorial du quotidien du parti socialiste destourien caractérise assez bien les préoccupations qui se sont exprimées lors du débat qui vient d'avoir lieu, à l'Assemblée nationale tunisienne, autour du projet de budget 1977. Cette année, qualifiée de « déclirée de » declirée de » de de » declirée de » de la declirée de » de la declire de » de la declirée » de la declire » de la declirée » de la destaure » de la destaure » de la destaure » de la declirée » de la declirée » de la declirée » de la declirée » de la destaure » de la de autour du projet de bouget 1877. Cette antee, quantee de decisive = parce qu'elle est la première du nouveau plan quinquen-nal qui dott mener la Tunisie, en 1981, au - décollaga écono-mique -, sera dure pour les citoyens sisés, pour ceux qui exer-cent des professions libérales lucratives et plus encore pour les fraudeurs, dont les déclarations de revenus - juraient grossièrement avec un niveau de vie extravagant qui n'avait même pas la vartu de la discrétion ».

Selon les déclarations du pre-mier ministre, M. Nouira, devant les députés, les citoyens sont invités à participer davantage aux efforts consentis per l'Etal afin de dégager les ressources nécessaires à la réalisation des projets du V° plan. En 1977, le budget d'investissements sera de 270 millions de diners Solvante. 670 millions de dinars. Soixante-douze pour cent de ces crédits, soit 483 millions de dinars (contre 451 millions en 1976) proviendront de l'épargne nationale.

Quant aux dépenses de l'Etat. elles représenteront 331,5 mil-lions de dinars poour le budget de fonctionnement, et 295,5 millions de dinars pour le budget d'équi-pement. Les recettes atteindront 441,5 millions de dinars, dont 354,63 millions de recettes fiscales, ce qui correspond respectivement à 14,5 % et 20 % d'augmentation par rapport aux chiffres de 1969.

Le budget de l'éducation nationale représenters cette année encore 30 % du budget global Les dépenses de fonctionnement de ce département sont en aug-mentation de 14,3 %.

Tous les Tunisiens de vront, cette année, payer plus d'impôts, mais les hauts revenus seront les plus touchés. Une imposition sur les plus-values immobilières sera assortie de contrôles sévères. De lourdes sanctions sont prévues pour les fraudeurs. pour les fraudeurs.

Le ministre des finances, M. Sitouri, a fait remarquet devant l'Assemblée que les médecins et les avocats « n'accordent pas à leur devoir fiscal autant d'attenles avocats « n'accordent pas à leur devoir fiscal autant d'attention qu'à leur devoir professionnel ». Il s donc été décidé d'instituer pour médecins un système d'ordonnances numérotées, et l'on songe à confier, dans chaque tribunal, à un secrétaire le soin de tenir un registre des plaidoiries des avocats.

Tous les Tunisiens seront mis à contribution, car « l'impôt, a dit M. Nouira, n'est pas une pénali-

sation des riches ». Le premier ministre, stigmatisant la « déma-gogie » inspirée par un « équitarisme primaire », a falt remarquer que ce raisonnement pourrait aboutir « à ce que les chevelus paient une indemnité

Une commission nationale des salaires

Bien qu'il en ait été un moment question les prix des pro-duits alimentaires de première necessité n'enregistreront pas de hausse. En revanche l'essence, les cigarettes, les alcools et certains produits importés seront augmen-tés. Le tarif de la vignette auto-mobile sera doublé.

Le débat qui a animé pendant deux semaines le Parlement tunisien a été marqué par une volonté de prendre en considéra-tion les revendications syndicales de certains secteurs particulière-ment défavorisés, surtout les ouvriers agricoles, dont le salaire minimum sera réajusté par une Commission nationale des sa-laires Celle-ci a commence ses travaux le 28 décembre dernier.

travaux le 28 décembre dernier.
et se penchera également sur la revelorisation du BMIG et des appointements de certaines catégories d'employés de la fonction publique.

M. Notitra a abordé le 31 décembre, dans l'allocution qu'il a prononcée pour clore le débat budgétaire, le problème des terres domaniales. Il a clairement défini les projets du gouvernement à cet. les projets du gouvernement à cet égard : ces terres resteront pro-priété de l'Etat ; composé de fermes-pilotes, d'agrocombinats et de parcelles découpées dans le jot des 850 000 hectares nationalisés des 350 000 nectares nazionalises en 1964, cet important domaine était géré par un office dont on a modifié les structures pour dé-centraliser et rendre plus efficace la gestion des unités.

MANUÈLE PEYROL

Maroc

Le procès des 178 «frontistes» s'est ouvert à Casablanca

De notre correspondant

Casablanca. — La chambre criminelle de la cour d'appe de Casablanca a commence, le lundi 3 janvier, l'examen de l'affaire dite des « fron-tistes » dans laquelle cent soixante dix huit personnes (dont trente-neuf seront jugées par contamacel ont à répondre de plusieurs chefs d'inculpation, dont le plus grave — qui les concerne toutes, — est celui d'attentat et de complot contre le ré-gime monarchique. Ce crime est passible au maximum de la réclusion perpétuelle.

Depuis la réforme judicistre de 1974, la chambre criminelle ne comprend plus de jurés. Elle est

– Libres opinions –

Pour une amnistie générale

des prisonniers politiques

ES derniers grands procès politiques, qui se sont déroulés au

Maroc et qui ont amené plus de trois cente détenus devant les chambres criminelles de Rabat, Settat, Meknès, Fés et Casa-

blance, ont bénéficié, en partie, des retombées du courant d'union

nationale qui a suivi le mouvement patriotique de la « marche verte »

I) est incontestable que les deux derniers procès, ceux du Syndicat national des typéens et de l'Union nationale des étudiants merocains.

se sont terminés par des acquittements ou des condamnetions à des

peines largement couvertes par la détention préventive. Mais cer pontes targement courantes per la common person aévères ont adoucissement reste très relatif : des peines de prison aévères ont

été infligées à des opposants et une condamnation à mort a été

prononcée à l'encontre d'Abdallah Malki par le tribunal militaire de

Rabat, le 3 juillet 1978. A l'heure actuelle, quatre détenus politiques

attendent leur exécution dans les prisons marocaines, de nombreux

autres, condamnés en 1973, y purgent de lourdes peines. Par ailleurs, le procès de cent soixante-dix-huit militants ou sympathisants marxistes-

Sans doute les derniers jugements sont-lis dans l'ensemble plus cléments, mais faut-li y voir les prémices d'un changement véritable

ou un aimple calcul de politique intérieure? Peut-être aussi ces

acquittements n'ont-ils d'autre fonction que d'occulter les abus scandaleux de la garda à vue et de la détention préventive : la plupart

des détenus ont attendu deux ou trois ans dans des prisons ou des

niquer avec leur famille ou leur avocat, et, de ce fait passaient

même pour disparus. Selon le droit marocain, la garde à vue ne doit

pas durer plus de quatre jours, saut autorisation écrite du parquel

la Cour de cassation marcoaine a dénaturé la portée de ces textes en admettant que le ministère public pouvait autoriser la prolongation

de la garde à vue autant de lois qu'il le souhaiterait. Ainsi que

Internationale des droits de l'homme, avait affectué une enquête au

Maroc dans le courant du mois de janvier 1976 ; « Cette faculté

laissée à un représentant du pouvoir exécutif de faire embastiller

une personne à vie, sans que se cause puisse être entendue équitabisment et publiquement par un tribunal indépendant et impartial ayant à décider du bien-londé de l'accusation dirigée contre elle,

est perfaitement contraire à l'article 10 de la Déclaration universelle

détention préventive cont inadmissibles. La plupart des inculpés se sont en affet retrouvés pendant de longs mois les menoties aux mains

et les yeux bandés, et presque tous ont subi des interrogatoires

accompagnés de tortures extrêmement sophiatiquées : suspension de

la victime pendant plusieurs heures à des barres, décharges élec-

triques sur le corps, elmulation d'étouffement par des bâillons imbibés

d'eau de javel, etc. Ce genre de sévices semble d'ailleurs être pratiqué plus pour démoraliser la victima que pour obtenir d'elle des

aveux. En plus de ces mauvais traitements, le manque d'hygiène et

de nourriture provoque fréquemment des maladles graves et, dans certains cas, comme cala a été prouvé, la mort. C'est notamment ce

qui est arrivé à Abdellatif Zeroval, hospitalisé et décèdé sous un faux

nom à l'hôpital Avicenne de Rabat, en novembre 1974, quelques jours

le jour de leur libération. - Nous avons été condamnés à l'acquitte-ment -, avait dit M° Omar Benjelloun après le procès de Kenitra de

juillet 1973. Moins de deux ans plus tard, il sera assassiné en pleine

rue par les tueurs d'un groupe de fanatiques... Sans connaître de telles extrémités, la plupart des acquittés aubissent capandant, après

leur libération, de très nombreuses tracasseries administratives :

perte d'emploi, refus d'accès dans les universités, impossibilité de réintégrer les lycées et, pour beaucoup d'entre eux, suppression du

effectuées depuis des années par Amnesty International et par la Fédération internationale des droits de l'homme, Les conclusions de

ces organisations non gouvernementales sont formelles et concor-dantes. Le traitement inhumain que eubissent les inculpée avant leur

procès et les conditions dans lesquelles ils recouvrent la liberté,

après sur acquittement, font échec à l'application des dispositions des iols maroceines, et sont contraires à la Déclaration universelle

des droits de l'homme de 1948, au pacte international des Nations umas relatif au droit civil et politique, aux règles minima pour le trai-

tement des délenus et à la déclaration de la protection de tout indi-vidu contre la torture et contre les peines ou traitements cruels

torture est inconditionnelle. Il existe « un noyau incompressible » des

droits de l'homme qui ne peuvent être ni limités, ni suspendus, même

en cas de danger public exceptionnel menscant l'existence de la nation. Ces libertés font partie des principes généraux du droit inter-national et même — pour les plus importantes d'entre elles — du

aux principes démocrabques énancés par la Constitution marceaine :

- La Constitution garantit su citoyan les libertés et droits suivants :

liberté d'opinion, de réunion et d'expression sous toutes leurs formes (...), liberté d'essociation politique et syndicale. - Ce livre l'engage face à l'opinion publique internationale.

On essieta actuellement à une modification profonde de la vie politique, concrétisée par les élections municipales du 12 novembre

et par la promesse d'élactions législatives en 1977. Mela pour que les libertés publiques solent effectivement rétablies, il est nécessaire

que soit décrètée une amnistie générale pour toutes les victimes de la

(*) Avocat au barreau de Stresbourg, mandaté par Amnesty International et par la Fédération internationale des droits de l'homme comme observateur sux procès du S.N.L. et de l'UNEM (Juillet-août 1976).

n encore amprisonnées au Maroc.

Néanmoins, il sat vrai qu'un nouveau climat politique tend à se crear. En mars 1976, quelques mols après la « marche verts », le roi Hassan II a publié un livre le Déli, où il exprime son attachement

ains ou dégradants (résolution 3 452). La mise hors la loi de la

Toutes ces allégations reposent sur des enquêtes minutiouses

Le martyre des détenus ne s'arrête d'ailleurs pas nécessairement

Les conditions mêmes de cette garde à vue et souvent de la

Certains d'entre eux, après leur arrestation, ne purent commu-

léninistes s'est ouvert le 3 janvier à Casablenca.

commissariats avant d'être innocentés.

après son arrestation.

. par LAURENT HINCKER (*)

irais. Une cinquantaine d'avocats assurent la défense des accusés. Me Henri Leclerc, du barreau de Paris, et Ma Alain Martinet, du barreau de Lyon, présents en robe à la première audience, attendaient des authorités margaeines la liberté provincire en décembre à la première audience, atten-daient des autorités marocaines l'autorisation d'assister plusieurs secusés, en fondant leur demande sur la convention judiciaire franco-marocaine. Me Françoise Margo, du barreau de Paris, devait, ce mardi 4 janvier, suivre la même procédure.

Le nombre élevé des accusés et des défenseurs ne laisse, dans une salle aux dimensions relativement modestes, où veille un service d'ordre étoffé, qu'une place restreinte au public. Parmi les

la liberté provisoire en décembre dernier, mais ne s'est pas pré-sentée devant la chambre criminelle en raison de son état de

Deux Marocaines beaucoup plus jeunes que Mme Di Maggio, l'une professeur de français, l'autre ingénieur à l'Office de l'électricité, et une lycéenne de vingt ans se trouvent également parmi les accusés. Un peu plus de la moitié d'entre eux ont été détenus pendant environ deux ans. Cer-tains affirment avoir subi des

La première arrestation remonte au mois de mai 1974. D'autres suivirent en août et en septembre, particulièrement dans le nord du Maroc, parmi les enseignants et les élèves d'établissements du second degré. La plupart des accusés sont très jeunes. Avec ses cinquante et un ans, M. Abraham Serfaty, Marocain de confession israélite, ingénieur des mines, fait un peu figure de patriarche. Comme une dizaine d'accusés, il a été impliqué dans un autre procès durant l'été 1973. Il était alors en fuite et avait été condamné par contumace à la réclusion perpétuelle.

Des dissidents du P.L.S. et de l'U.N.F.P.

Le procès de 1977 est-Il une suite et une réplique de celui de 1973 ?... Oui, dans la mesure où des contumat s'y retrouvent et où le marrisme-léninisme et ceux qui s'en réclament sont à nouveau mis en cause. Oui encore si l'on considère les milieux socio-professionnels d'où proviennent la plupart des accusés : membres de l'enseignement, lycéens, étu-diants, ingénieurs. Il en différe cependant. En 1973, il était ques-tion de fabrication de cocktails Molotov et d'engins explosifs artisanaux, et un incendie était même retenu à charge contre l'un des accusés. Une arme se trou-vait parmi les pièces à conviction.

Algérie

MORT DU COMMANDANT SALAH SOUFI ANCIEN MEMBRE DU CONSEIL DE LA RÉVOLUTION

(De notre correspondant.)

Alger. - Le commandant Salah Soufi, de son vrai nom Salah Bendidi, un des membres du Conseil de la Révolution, qui s'était retiré de cet organisme il y a quelques années (le Monde du 17 novembre 1976), viant de trouver la mort dans un accident de voiture près de Guelma. Les obséques ont eu lieu à Sédatra, son village natal. Le président Boumediène, le F.L.N. et plusieurs ministres ont adressé leurs condoléances à la famille.

leurs condoléances à la famille.

[Né le le janvier 1933, le commandant Soufi a participé à la guerre d'indépendance dès le le novembre 1934. Il s'était imposé comme meneur d'hodmes au sein de l'AL.N. (Armée de libération nationale). dévenue A.N.P. (Armée nationale populaire) après l'indépendance. Bien que sa notoriété soit moindre que celle de M. Salah Boubnider, plus connu sous le nom de Saout El Arab, qui s'est aussi retiré du Conseil de la Révolution, et dont il avait été le collaborateur, le commandant Soufi avait une audience incontestable parmi les militaires dans l'est du pays. Il avait également commandé la région militaire de Béchar. Ayant constaté qu'il s'était pas convoqué réguilèrement aux rêu-Ayant constaté qu'il n'était pas couvoqué régulièrement aux réunions du Conseil de la Révolution, il en avait éprouvé une grande ameriume et avait lui-même pris ses distances deux ou trois ans après le « redressement révolutionnaire » du 19 juin 1965.]

Angola

 LE TRIBUNAL MILITAIRE POPULAIRE DE LUANDA & condamné à mort trois per-sonnes accusées de meurtre avec préméditation, a annonce lundi 3 janvier, l'agence lundi 3 janvier, l'agence cubaine Prensa Latina. Les trois condamnés, José Simon Gomez, Paulo Simon Pedro et Felizardo Adao Franscico, ont été présentés commes des agents de la réaction internationale », et auraient avoné avoir assassiné un ingénieur. — (A.P.)

Rien de tel dans l'affaire actuelle. Sous les yeux des juges et du ministère public, une dizaine de cartons sont bourrés de tracts, de livres et de bulletins destines à étre répandus clandestinement au Maroc. Machines à écrire et à ronéotyper volsinent avec un porte-dossiers. Il n'y a ni armes ni munitions.

Les groupes paraissent mieux structurés. Le mouvement a pris naissance lors des dissidences qui se sont manifestées au sein du Parti de la libération et du socia-lisme (communiste, interdit, comme le fut le parti commu-niste marocain), et de l'Union nationale des forces populaires (U.N.F.P.), en se distinguant ce-pendant de la tendance qui devait devenir l'Union socialiste des for-ces populaires. Ainsi naquirent d'une part, le groupe Illal Amam (En avant) et, d'autre part, le « groupe du 23 mars ». Des «sans-parti » les rejoignirent Une troi-ce de la condense d'autre part des slème tendance se manifesta éga-lement sous le nom d'Al Moutaka-linine (le Rassemblement), qui prit pour slogan et pour pro-gramme : « Serrous le peuple, » C'est vers la constitution d'un « front révolutionnaire populaire » que ces divers mou-vements tendirent — d'où le terme de « frontistes » qui sert communément à les dési-gner. D'où également le délit de constitution d'association illicite qui vise les accusés à quelque groupe qu'ils appartiennent.

L'accusation retient à leur charge d'avoir structuré leur or-ganisation en vue de disposer de « bases mobiles rouges », qui, dans les milleux ouvriers et paysans, seraient les éléments actifs d'une guerre populaire en vue de l'ins-titution en acces d'une Rémission. titution au Maroc d'une Républi-que populaire démocratique (1).

Enfin, un fait d'une résonance enfin, un fait d'une resonance particulière distingue le procès de 1977 de celui de 1973 : il n'avait pas été question à cette époque du Sahara occidental. Or, les marxistes-léninistes jugés aujourd'hui se sont pronotoés dans leur rande palorité pour l'entedéter. grande majorité pour l'autodéter-mination de la population de ce territoire, à un moment, il est vrai, où la revendication territoriael marocaine n'avait pas, avec la « marche verte », suscité la mo-bilisation nationale que l'on sait. On ne peut préjuger quel poids cette prise de position des accusés pèsera sur le déroulement du procès, dont le terme n'est pas prévu avant environ trois semaines ou tout cas, l'ouverture des débats des le début de janvier traduit la volonté d'apurer une situation

LOUIS GRAVIER

(1) Ceia explique que les accasis sont aussi visés par l'alinéa 2 de l'article 201 du code pénal marocain, qui punit de cinq à vingt ans de réclusion le complot formé dans le but « mit de succiter la guerre civile en arment ou en incitant les habitants à r'armer les una contre les autres, soit de porter le décastation, le massacre et le pillage dans un ou plusieurs douars ou localités ».

· Les Comités de luite contre la répression au Maroc « en appel-lent à l'opinion démocratique à travers le monde » pour que le procès des cent soixante dix-huit militants ou sympathisants marxistes - léninistes qui 6'est ouvert le lundi 3 janvier à Casa-blanca e se déroule conjormément aux droits de la déjense et à la Déclaration universelle des droits de l'homme ». Ils rappellent que l'un des « frontistes » arrêtés, M. Abdellatif Zeronal, est mort sous la torture et que la plupari des autres inculpés ont été tortures « de façon atroce ».

9

-

10 mg

2001 A 100 A

200 Page 100 Page 100

an nomes se con-training ne se second de second de

e are not

Agence Agence

and the second s

est process

. Ingaples

* Adresser les signatures à Mme Morel, rue des Saules. 78930 Guerville.

15.000 SUICIDES PAR AN EN FRANCE

Le I7 janvier 1977 ouverture d'un nouveau poste 5.O.S. AMITIE de secours téléphonique contre le désespoir et le suicide.

S.O.S. AMITIÉ 857-31-31 L'équipe recherche des bénéroles pour écouter. Ecr. E.P. 111, 93170 BAGNOLET.

ceorcesrech

Solde sa collection d'hivez

74, rue de Seine - Paris 6"



Le Monde_ deléducation

Le numéro de janvier est paru

L'ÉCHEC DES C.E.S. -

COLLÉGIENS A GARGES-LÈS-GONESSE par Bruno Frappat Une commune-dortoir sans âme et sans équipements,

une population déracinée, comptant de nombreux travailleurs immigrés, une jeunesse lalesée à alle-même et au bord de ... Dans ce cadre, qui est celui de la plapart des banlieues des grandes villes, la réforme de l'enseignement a un aspect un peu irréel : comment donner à tous le même anseignement? Le C.E.S. accueille bien tous les jeunes. Mois au prix de quel effort et pour quels résultats?

LA BATAILLE DE L'ÉGALITÉ par Frédéric Gaussen

Des travaux menés depuis plusieurs années par les psychologues et les pédagogues une certitude se dégage : seule une minorité des élèves — ceux qui out atteint à 12-13 ans le stade de la pensée formelle — sont à même de suivre les programmes de l'enseignement secondoire.
Conçu pour l'élite des élèves, qui auparavant alloit au lycée,
l'enseignement danné dans les C.E.S. n'a pas su s'adapter
à la prolongation de la scolarité jusqu'à seize ans.

LA BANDE DESSINÉE A L'ÉCOLE

Longtemps bannie des sulles de classe, la B.D. fait maintenant une entrée en force dans les manuels et les méthodes de pédagogie. entrer ainsi dans les programmes, Blueberry, Iznagaud et Corta Maltèse ne risquent-ils pas de perdre un peu d'eux-mêmes?

Une interview du mime Marceeu : « Quand les enfants écoutent le tragique avec leur âme, il y a un silence extraordinaire. »

Egalement au sommaire :

Une interview de M. MALFATTI, ministre italien de l'éducation : La démagagle de la non-sélection risque de provoquer de graves - Suisse : Un an de sursis pour la recherche. — Koweit : L'Islam, le pétrole et le savoir. — Les apprentis du bâtiment de Morcenx. — A Toulouse : des chercheurs du LAAS à la recherche de l'intelligence artificielle — La formation continue des agents de maîtrise à Rhône-Poulenc. Les métiers des télécommunications

Le numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros par an)

France: 50 F - Etranger: 68 F 5, rue des Italiens - 75427 Paris Codex 09

lus cogans.

Underen w. M. Starckmans er de in ber ete Panamanian

> AND THE PROPERTY OF THE PARTY O to the second frame

The second second second

State of the manner of the contraction of the contr The American Property of the Control There was builded househouse The state of the s Tangan a transit of the second The second of the second

THE ST OF SHIPPING PROPERTY. Last will have been a series THE THE PERSON OF THE PERSON O The state of the s · 人名英西斯斯斯特里斯斯

THE COURSE STREET OF THE STREET Lett tet the des ten states when the .

La lettre de M. Georges, Maiste Transcappelle philarure semangala. Notre correspondent commit

Cur c'est form es parieté de la litera del litera de la l

Cite is control program a fill the control of the c

. Out of effectivement even

or extended to the second of t

And design the state of the sta

11. 大河中南海水

tà Casablanco

Rien de tel dans l'affaire accelle Sous les yeux des juges et ministère public, une dizaine de cartons sont bourrés de tract, de livres et de builetins destinés à être répandus clandestinement a Maroc. Machines à êtrire et a ronéotyper volsinent avec uporte-dossiers. Il n'y a ni ame ni munitions.

Les groupes paraissent niem structures. Le monvement a prosent a prosent manifestèes au sein ét des dissidences que sont manifestèes au sein ét parti de la libération et du soit liste (communiste marocain), et de l'unem niste marocain), et de l'unem mationale des forces populaires pendant de la tendance qui derit devenir l'Union social qui designation part le se populaires. Ainsi naquires des populaires a l'autre part le groupe du 23 mars ». Des caux parti » les rejoignirent une fui sième tendance se manifesta de lement sous le nom d'Al Medical designations de lement sous le nom d'Al Medical designations de l'union de la lement sous le nom d'Al Medical designation de la literation de l'Union de parti > les rejoignirent Une busième tendance se manifesta énlement sons le nom d'Al Mondallement sons le nom d'Al Mondallement sons le nom d'Al Mondallement de Rassemblement, un
prit pour alogan et pour manifest pour alogan et pour le
gramme : a Serrons le peuple;
c'est vers la constitution du
laire y que ces divers manifeste de d'erontistes du
sent communément à les des
gnar. D'où également le délit de
constitution d'association illiche
qui vise les acquaés à quelque
groups qu'ils appartiennent.

L'accusation retiennent

L'accusation retient à les charge d'avoir structuré leur organisation en vue de disposer à bases mobiles reuges , qui du to milieux outriers et param acraient les éléments acits du guerre populaire en vue de las sitution an Maron d'une Répubque populaire démocratique (I).

Enfin, un fait d'une résonne particulare distingue le protes de protes de celui de 1973 de celui de 1973 de mar pas-été quection à certe epredix flathers occidents. Or le marxistes-lennistes 1992 apredius es sont promotes dans le diffui se sont promot d'hui se sont promine au prende majorité pour l'aunie, mination de la population de territoire, à un mitten le cest où la revenient de la reve rise, managazine n'avut pa an is a marche verte l'austie a mi bilination madionals que l'an an On me peut projusti qu'ire cette prise de pastico es inue pèsera sur le derousement dences, dont le terme n'est du men went environ from section of un meis Pour les casement et teut cas. l'autentier de teut de la constitut de

LOUIS GRAVIE

will Cole exputure the state sout suest vives an all invested and suest vives and conduction that it is a conduction of the conduct

LIVER

ははない。からいかのでは、一般のでは、これのでは、これのでは、これのでは、これのでは、これのでは、これのでは、これのでは、これのでは、これのでは、これのでは、これのでは、これのでは、これのでは、これのでは、

le 🎳 Les Carrières de laire ma in representation of the second of the secon

M. Abdelland Decreased and secure in terminal designations of the secure and the Man Market and the first trees of the state of the state

TS.800 SUICIDES PAR AN EN FRANCE 24 17 (20 mily 1877) agreet ory and purity SON SHIFTS S.O.S. AMITIE S57-31-31 E-Matte September Car Security

rrançais, et se trouvant actuellement sous douane à Orly, en les
comparant à un Startron, pour
constater qu'il n'existe aucune 'n'hésitent pas a demander un
similitude pouvant faire croire à supplément d'enquête.
un faux à l'occasion d'une connuître des infractions à la
législation sur les changes commises à l'occasion de ce marché
par M. Starckmann et ses amis,
n'hésitent pas a demander un
similitude pouvant faire croire à supplément d'enquête.

M. D.

Armes en tous genres

II. - Des millions de dollars

transport des armes par bateau ou par avion demeurant à la charge de l'acheteur.

Si le transport de pistolets ou même de mitraillettes peut s'ef-fectuer clandestinement à bord d'automobiles « aménagées » c'est ainsi que Gunther Leinhau-ser, trafiquant allemand, com-mença sa carrière en convoyant par la route des pistolets à des-tination de la Turquie, — le transport des automitrailleuses, des canons et des caisses d'obus ne peut passer inaperçu.

Les marchés d'armes, qu'ils solent occultes ou officiels, mettent en jeu des sommes considérables. Elles se chiffrent en millions de dollars, seule monnaie, semble-t-il, qui ait la confiance des trafiquants et des fournisseurs, mêmes s'ils sont Tchèques, Buigares ou Soviétiques. Officialisé par un « end-usc » garanti bon teint et par une augaranti bon teint et par une autorisation d'exportation revêtue
de tous les cachets et signatures,
le transport des armes ne pose
aucun problème si la cargaison
prend bien la direction du pays
réputé acheteur. On effectuera
les chargements à Bordeaux, à
Marseille ou au Havre et les badauds seront seuls à se poser des
questions sur l'utilisation future
de ce beau matériel qui pèse,
croient-ils, son poids de devises
dans la balance du commerce extérieur. Avant de signer un contrat et de rassembler les matériels commandés, le trafiquant ou le négociant s'assure donc de la solvabilité de son client. Pour ce faire, il engage ce dernier à déposer dans une banque suisse, quelquefois du Liechtenstein ou des Bahamas, un acompte de 30 %, puis à ouvrir dans la même banque un crédit irrévocable confirmé et divisible pour les 70 % restants. Ce crédit sera libérable par tranche sur présentation à la dite banque des factures pro forma et des documents d'embarquement.

Les choses se compliquent des lors qu'on est pressé et qu'on n'a pas le temps de jouer jusqu'au bout le jeu de l'exportation loyale. Dans ce cas, il faut trouver des capitaines accommodants, ayant le goût du risque, ou des

por MAURICE DENUZIERE

Les procédures et méthodes ue nous venons de définir s'ap-liquent surtout au matériel pliquent surtout au matériel neul, livré par des usines. Mais tous les amateurs d'armes n'ont pas les moyens de se l'offrir. Aussi existe-t-il d'autres sources qui, sans être aussi abondantes que celle que détient le célèbre Sam Cummings, lequel se dit a le plus grand marchand d'armes du monde », sont tout de même susceptibles d'approvision-

ner des armées entières. Les trafiquants de quelque en-vergure parient avec nostalgie des affaires qu'ils firent avec les surplus américains et se deman-dent, aujourd'hul, comment on pourrait faire entirer dans le cir-cuit les énormes quantités d'ar-mes que les troupes U.S. ont laissées au Vietnam!

Les belles occasions

En attendant, ils se rabattent, pour satisfaire leurs clients, sur le matériel réformé des armées materiel reforme des armées riches, qu'elles soient françaises, alle mandes, par exemple. En France, on réforme chaque année des automitrailleuses et des tanks, qui n'ont pas roulé plus de 200 kilomètres, mais que l'on estime démodés, et des fusils, des mitraillettes et des canons qui

aviateurs qui ne craignent pas n'ont pas tire plus de quelques les atterrissages hasardeux. Il en centaines de coups d'essais. existe, on le verra. Les blindes vendus par l'armée

Les blindés vendus par l'armée sont d'abord démilitarisés, C'est-à-dire qu'on les allège de leurs canons et de leurs mitrali-leuses, lesquels seront vendus suivant la même procédure que les armes neuves, mais à moitié prix. Quant aux véhicules eux-mêmes, ils font l'objet, avant d'être mis sur un marché ouvert à tout le monde, d'un traitement particulier. A l'aide de chalumeaux, on fend les blindages et l'on transforme ces monstres courriers en forme ces monstres guerriers en engins à clairevoie, qui n'ont plus que le mérite de posséder im moteur en état et parfois des che-nilles. On pourrait penser que les seuls acheteurs susceptibles de

s'intéresser à ces véhicules sont des entrepreneurs de traveux publics... Eerreux, les trafiquants d'armes sont les meilleurs clients, Entre-tenir de bonnes relations avec les tenir de bonnes relations avec les chefs de parc fait partie de la profession. Ceux qui sont « au parfum », connaissent, avant tout le monde, les dates de liquidation du matériel et savent, de leurs conseils éclairés, inspirer aux spécialistes du chalumeau des interventions qui ne nuiront pas à l'esthétique d'un blindé.

Avant acquis des engins réquiés Ayant acquis des engins réputés.
Ayant acquis des engins réputés.
aussi inoffensifs que de simples camions ou tracteurs, le trafiquant les enverra en Hollande ou à Naples, où des sociétés se sont fait une spécialités de la

c remilitarisation » des véhicules

« démilitarisés ».

Un marchand d'armes dont les bureaux sont installés à deux pas des Champs-Elysées nous a conflé qu'il avait autrefois acheté pour 600 dollars l'unité des half-tracks 600 dollars l'unité des half-tracks démilitarisés dont la remise en état en Hollande (on rebouche les fentes faites par les chalumeaux) lui avait coûté 600 dollars par engin. Ils les avait revendus, repeints et réarmés, 10 000 dollars pièce aux Egyptiens! Les canons et mitrailleuses étaient venus rejoindre leurs affûts par des chemins détournés, encore que parfaitement balisés d'autorisations!

L'armée allemande fédérale, qui vendit longtemps des chars H 24 smèricains aux marchands de ferraille, se montre maintenent plus intèressée et trouve ellemême des débouches plus rentables. C'est autant de perdu pour les ferrailleurs spécialisés.

les ferrailleurs spécialisés.

L'un d'entre eux raconte volontiers comment il a raté l'affaire de sa vie à cause du gouvernement français. Il y a quelques années, le Pakistan souhaitait acheter 400 chars américains, vendus par l'armée allemande. Or, pour vendre au Pakistan, il fallait passer par l'Iran. Un général iranien, homme de confiance du chah, était prêt à couvrir l'opération. Ce militaire avisé prend habituellement une commission de 5 %, ce qui lui permet de faire des cadesux à son souverain !

Tout était parfaitement organisé, les Allemands n'exigeant pas de « end-use » : les chars allaient être reconditionnée en

France, quand le gouvernement français s'avisa que ce marché constituait une concurrence pour son industrie d'armement et qu'il son industrie d'armement et qu'il était préférable de vendre aux Pakistanais du matériel neuf. L'affaire fut donc annulée au grand dam du négociant. « Et pour finir, dit ce dernier, le Pakistan n'acheta que quelques avions... Tout le monde fut perdant l'a

dani I s

Il arrive parfols que le trafiquant s'étant donné bien du mai courre, au dernier moment, le risque de voir ses clients se dérober. Ce fut le cas d'un intermédiaire bordelais, italien d'origine, dont le frère est diplomate, qui, en 1971, se retrouva avec trente hélicoptères H 24 sur les bras. Il les avait achetés aux Etats-Unis, et les destinait au Portugal, qui en avait besoin en Angola. Les appareils allaient être vendus aux enchères quand les acheteurs se décidèrent, in extremis, à honorer leur contrat. Le même trafiquant, qui a, depuis, été exclu des marchés des domaines, avait eu pius de chance en 1968 à Montauban, où il avait acquis des pièces d'hélicoptères Sykoraky et vingt-six moteurs d'avvons, qui, eux, trouvèrent preneurs immédiatement.

Ces quelques précisions, pour démontrer que le commerce des armes, s'il est fort lucratif, ne va pas sans aléas, et, on le verra,

Prochain article:

DES NÉGOCIANTS TRÈS SPÉCIAUX

Une lettre de M. Starckmann et de la société Panamanian

M. Starckmann et la société Panamanian, ayant été mis en cause par plusieurs journaix comme étant les auteurs d'une escroquerie au préjudice du gou-vernement libyen à propos d'un marché concernant des « Starmarché concernant des « Star-trons », entendent protester contre les assertions de la presse et notamment le journal le Monde qui a publié le premier article à la date du 25 décembra 1976, au surplus en violation du secret de l'enquête tel que prévu par l'ar-ticle 11 du code de procédure pénale français.

C'est sculement le jour où ces conditions sont remplies que commencent les livraisons, le

De tous les commerces,

celui des armes est la plus ambign et le plus trouble. Parallèlement au marché officiel, il existe un autre mar-

ché par lequel passent au

moins 10 % des armes ven lues

dans le monde. Ce marché ne peut subsister que grâce à des complicités et à des tran-

sactions occultes (-le Monde-

du 4 janvier).

pro jorma et d'embarquement.

M. Starckmann et la société Panamanian affirment n'avoir jamais en l'intention d'escroquer leur client ni de leur nuire et n'ont accompli aucun acte suscep-tible de constituer une escro-

Si tel avait été le cas, cet Etat ou ses représentants n'auraient pas manqué de déposer plainte ou de prendre à l'encontre de M. Starckmann et de la société Panamanian des mesures de représailles ou d'exercer une action quelconque.

On peut penser que les diri-geants de l'Etat libyen ont suffsamment d'intelligence pour insé-rer des clauses strictes dans des contrats solgneusement étudiés, et de clairvoyance aussi bien au moment de l'exécution que dans le contrôle de celle-ci.

C'est pourquol la poursuite des relations normales et suivies avec M. Starckmann et la société Panamanian pendant hult mois, durant lesquels une enquête douanière lesquels une enquête douaniere rigoureuse (accompagnée sans aucan doute d'une diffusion que les faits récents confirment) est particulièrement probante et démonire qu'aucun problème n'a exité ou n'existe entre le gouvernement et ses fournisseurs.

C'est volontairement, parce qu'il voulait donner une nouvelle preuve de sa bonne foi et de la réalité de ses affir mations, que M. Starukmann a laissé passer plusieurs jours avant de répondre à la campagne de presse concer-nant cette affaire.

N'est-on pas venu prétendre qu'il aurait pu agir ainsi avec la complicité du personnel de l'Etat étranger, ce qui aurait pu per-mettre ou faciliter l'escroquerie prétendue.

Or, au moment où nous rédi-Or, au moment oil nous reni-geors ce communiqué, le gouver-nement libyen ne prétend nulle-ment avoir été victime d'une exarognerie ou d'un fait domma-geable quelconque, mais au con-traire maintient entièrement les relations commerciales qu'il en-tretient avec nous.

Pour répondre à certaines affir-mations, nous tenons à préciser

Le matériel fabriqué par l'in-dustriel français consiste dans une pièce métallique avec une forme extérieure qui s'apparente de très loin avec celle du matériel militaire dénommé Startron, interdit à l'exportation et promis par contrat à l'Etat étranger, mais, comme dans les deux cas il s'agit d'un tube avec toutefois un diamètre différent et que l'un comme l'autre possèdent un resse comme l'autre possèdent un revê-tement de même couleur, on parle

de ressemblance. Or le matériel militaire inter-dit est revêtu d'une peinture cuite facile 4 distinguer du trai-tement anodique qui recouvre la plèce mécanique fabriquée en

Il suffit d'ailleurs d'examiner

manœuvre tendant à accréditer

une telle croyance. Cette dissemblance est encore Cette dissemblance est encore plus évidente si l'on tient compte que le matériel de guerre interdit comporte une cellule électronique à l'intérieur, un objectifixe et un oculaire réglable avec une bonnette en caoutchouc. Il possède, en outre, un interrupteur et un lectropet pour des piles II et un logement pour des piles. Il est composé par un alliage très robuste à base de magnésium, alors que la pièce fabriquée par l'industriel français est plus fragile parce que composée d'un alliage où domine l'aluminium.

Il n'existe donc aucune ressemblance susceptible d'induire en erreur, car le Startron est, en résumé, un matériel électronique de qualité, alors que le tube fabri-qué par l'industriel français est une pièce mécanique grossière.

Cette pièce est tout simplement une sorte de « judas » sur lequel devalt être monté à chaque extrêmité un verre de protection. Elle est destinée à un usage industriel et permet d'observer sans danger, à travers d'épaisse parois de protection, des traite-ments chimiques ou physiques présentant des dangers d'émanations ou de rayonnements.

C'est véritablement une affir-mation gratuite de prétendre qu'il s'agit d'un faux Startron ayant servi à escroquer l'Etat étranger, en substituant cette pièce à la commande d'un maté-riel « sophistiqué ».

Aucune preuve n'est apportée par nos détracteurs de livraisons de cette nature à l'Etat libyen ou même d'une simple tentative, alors que la poursuite et le maintien actuel des relations avec ce client démontrent le contraire.

Le lettre de M. Georges Starck-mann appelle plusieurs remarques. Notre correspondant omet de

rappeler :

 Que c'est bien sa société Ré-gie-Monceau, 150, avenue de Wa-gram, à Paris, qui a commande à l'industriel d'Asnières que nous avons rencontré les trois mille avons rencontre les trois mille « judas » que les experts de la douane ont identifiés comme étant des fac-similés grossiers de startrons. Cette commande était passée pour le compte de la so-ciété Panamanian que dirige aussi M. Starckmann et dont les bureaux parisiens se trouvent éga-lement 150, avenue de Wagram;

2) Que la société Panamanian a en cais sé l'intégralité des 15 282 000 dollars prévus, priz qui paralirait bien élevé s'il s'était agi de simples « judas » à usage in-

dustriel 3) Que le contrat original a été modifié à plusieurs reprises jusqu'à prévoir, en fin de compte, que le paiement serait effectue automatiquement si dans les dix jours après l'arrivée à Madrid du matériel un inspecteur de l'achematériel un inspecteur de l'ache-teur ne l'avait pas reconnu vala-ble ;

4) Qu'il est effectivement étonnant que les autorités libyennes, prévenues il y a plusieurs mois par les autorités françaises de l'opération en cours, ne se scient pas montrées plus attentives dans un contrat où elles devairni mani-fesiement être flouées.

Cette affaire comportant, comme on le voit, un certain nombre de mystères, il se pourrait que, le 20 fanvier, les magistrats de la 11° chambre correctione? tionnelle de Paris, qui auront à connaître des infractions à la

·VENTE EXCLUSIVE CHEZ JEAN DE BONNOT 🗕



La précieuse tapisserie de Bayeux retrace l'épopée d'Hastines qui donna l'Arieleterre aux Normands et illustre chaque page de notre édition du plus ancien poème hérosque de la langue française.

On retrouve enfin l'ancien manuscrit de la Chanson de Roland... à Oxford! Les Normands l'avaient emmené sur leurs bateaux lors de l'invasion de l'Angleterre. Pendant la bataille décisive d'Hastings, les chances étaient partagées mais... soudain Taillefer se dressa sur ses étriers et entonna

la Chanson de Roland

Les troupes de Guillaume le Conquérant, galvanisées, se ruèrent à l'assaut et ce fut la victoire! L'Angleterre devint Normande.

Française, réédité d'après le manuscrit original par Guillaume le Conquérant et ses sujets. retrouvé à Oxford par un savant français.

Pourquoi cette continuité dans la fortune de cette merveilleuse dans toute sa splendeur primitive. épopée? C'est que l'héroïque sacrifice de Roland et de ses pairs, à Roncevaux, est le symbole de la résistance et de la gloire des fils de France.

Et puis, c'est notre histoire. Mieux que les textes érudits et d'accès difficile, cette naive chanson aux mille péripéties nous restitue l'ambiance même du Moyen Age, sa foi, sa grandeur, sa beauté, ses coutumes, ses intrigues. Je vous le dis : il est impossible de comprendre vraiment cette époque sans la Chanson de Roland qui devint célèbre dans tous les pays d'Europe, aussi bien dans le moindre bourg de France qu'en Italie, en Espagne, au Tyrol et jusqu'au fond des forêts de Norvège et du

Pourquoi le texte original de cette chanson s'était-il perdu?

Les transcripteurs du Moyen Age avaient tous cédé à la tentation d'arranger et surtout d'allonger leur modèle. On avaît trouvé des manuscrits à Paris, à Lyon, à Venise, à Metz, à Cambridge, mais la mollesse du ton était bien loin des vers sonnants et brutaux dont les soldats de Guillaume avaient fait leur chant de guerre.

Un vieux parchemin oublié.

1834. Un érudit français, l'abbé de La Rue, découvre à Oxford un vieux parchemin portant le texte le plus ancien de la Chanson de Roland, écrit dans le français parlé par les conquérants normands : c'est l'original. Quel événement! Aussitôt, le ministre de l'Instruction Publique dépêche à Londres Monsieur Francisque Michel, dont le texte sera publié à Par chez le libraire Silvestre, trois ans plus tard.

Cette version du onzième siècle est la plus ancienne. Aucun doute à cet égard. Ces vers ont été déclamés à Hastings par Taillefer, chantre de l'expédi-

Le plus ancien chant guerrier de la Chevalerie tion. Ils sont écrits dans le vieux langage d'oil de l'époque, parlé

A mon tour, j'ai fait revivre la Chanson de Roland

Vous pouvez la redécouvrir aujourd'hui dans la plus scrupuleuse et la plus somptueuse des éditions, avec le texte intégral du parchemin d'Oxford, et sa version en français moderne

Pour l'illustration, j'ai choisi cet autre chef-d'œuvre unique qu'est la célèbre tapisserie de Bayenx qui relate la conquête de l'Angleterre par Guillaume et notamment la bataille d'Hastings. La reliure est en pleine peau de mouton, sans aucun joint ni couture. Les plats sont frappés "à froid" d'un décor représentant le vitrail de la cathédrale de Chartres où l'on veit Roland

brisant son épée Durendal, sur le rocher. Le dos et la tranche supérieure sont dorés à la feuille d'or titré 22 carats. BON D'EXAMEN GRATUIT

 Je suis curieux de recevoir, à l'essai pour huit jours, le volume de "La Chanson de Roland", sans aucun engagement d'achat de ma part. Si ce précieux
ouvrage relié pleine peau et doré à l'er fin 22 carats ne me convient pas. • je vous le renverrai dans son emballage et à vos frais. Si je désire le • conserver, je vous réglerai le prix de 85,15 F (+ 5,80 F de frais d'envol).

et	prénoms	 	 	
sse i	complète.	٠.		_
	-			

■ Bou à renvoyer à JEAN DE BONNOT 7, fg St-Honoré 75392 Paris Cedex 08 ■

Les (100) (100) (100) Control Red house.

Les élections à la présidence des conseils régionaux

De notre correspondant

Caen. — M. Léon Jozeau-Marigné, président de la commission des lois du Sénat, président du conseil général de la Manche maire d'Avranches (C.N.I.), a été réélu sans difficulté président du conseil régional de Basse-Normandie lors de la séance de lundi matin 3 janvier. Pourtant, lors de la mise en place des institutions régionales, le 3 janvier 1974, M. Michel d'Ornano (R.I.) avait dû concèder le principe d'une présidence tournante, tous les denx ans entre les trois départements has-normands pour être élu de justease au deuxième tour. Après son entrée au gouvernement au mois de juin suivant, M. d'Ornano avait laissé la place au président du conseil général de la Manche, qui lui avait alors succèdé sans

● A Vitté (Ille - et - Vilaine).

M. Pierre Méhalgnerie (C.D.S.),
secrétaire d'Etat à l'agriculture,
a annoncé mercredi 29 décembre
sa candidature aux élections municipales dans cette commune. Il a indiqué que la liste qu'il conduira sera largement ouverte aux différentes classes sociales et couches d'âge.

opposition, et depuis le bureau n'avait pas connu de changement. Le « mandat » du président arri-vait donc véritablement à expira-tion cette année. Les représentants du Calvados

Les representants du Calvados ne virent pas d'opposition au maintien de l'équilibre ainsi trouvé, et ceux de l'Orne se contenièrent d'un barond d'honneur dans les couloirs. M. Jozeau-Marigné fut réélu par trente-deux voix sur trente-neuf votants.

Le président réélu, qui vient d'obtenir 10 millions de crédits en 1977 pour un début de mise à quatre voles de la RN 13, entre Bayeux et Cherbourg, jusqu'alors oubliée par le gouvernement, a en outre reçu l'assurance que le désenciavement du Nord-Cotentin serait poursuivi dans les années à venir.

Mais il lui fautra encore obtenir.

Mais il lui faudra encore obtenir de semblables satisfactions du ministre de l'agriculture. Les Bas-Normands ont en effet la désa-gréable impression que l'agricul-ture de leurs voisins bretons est largement plus avantagée que la leur par les grédits deursprane leur par les crédits gouvernemen-

THIERRY BREHIER.

M. Jozeau-Marigné est réélu en Basse-Normandie MM. Servan-Schreiber et Messmer jouent leur audience politique en Lorraine

régionaux de Lorraine procéderont, jeudi 6 janvier, à Metz, à l'élection de leur président. M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, député radical de la première circonscription de Meurthe-et-Moselle, qui demandera le renouvellement de son mandat, sera opposé à M. Pierre Mess-

En Lorraine, les problèmes régionaux, qu'ils soient de nature économique ou politique, ont toujours été source de conflits. Mais les temps ont changé et les formes que prennent les conflits également. Ainsi, à une traditionnelle rivalité entre le nord et le sud s'est substituée, de pu is environ trois ans, une sourde opposition entre les gaullistes, d'une part, et les centristes, R.I. et réformateurs, d'autre part.

Cette opposition est apparue de façon flagrante, le 6 janvier 1976, lors de l'élection à la présidence du conseil régional. Ce jour-là, le candidat soutenu par l'UDR. un

du conseil régional. Ce jour-là, le candidat soutenu par l'UD.R., un modéré favorable à la majorité. M. Jean Vilmain, alors président sortant et président du conseil général des Vosges, fut hattu par sept voix de différence par M. Jean-Jacques Servan - Schreiber. La défaite de M. Vilmain avait été ressentie comme un cui-

mer, ancien premier ministre, député R.P.R. de la huitième circonscription de la Moselle. A quelques semaines des élections municipales, cette élection sera intéressante à suivre dans la mesure où, quel qu'en soit le résultat, elle pourrait raviver certaines rivalités au sein

De notre correspondant

sant échec pour l'U.D.R. En effet, M. Servan-Schreiber avait réussi à briser les clivages départementaux pour ramener sur son nom un courant, ou plutôt une coalition, qui avait regroupé les R.L., des centristes et des réformateurs. Le dénominateur com mun de cette coalition: essentiellement un sentiment anti-U.D.R. et la volonté affirmée de preudre la place qu'occupait le gaullisme depuis dix-sept ans en Lorraine. Conséquence: à l'image de ce qui s'est passé en 1976 au niveau national, les tensions au sein de la majorité, not amment en Moselle, n'ont cessé de s'accentuer. Ainsi le 17 mars dernier, à l'issue des cantonales, malgré un certain suces électoral, l'U.D.R. vit M. Julien Schvartz, son candidat, député de la Moselle et maire

vaincus que les choses ont évolué en leur faveur. Pour eux, le succès de M. Chirac démontre blen que leur mouvement n'est, plus en déclin comme en 1976 mais au contraire en progression. Aussi entendent-ils tirer profit au de Boulay, battu par M. Paul Driant, R.L. à la présidence du conseil général. Malgre ces échecs successifs, les

de la majorité du fait de la personnalité des deux candidats en présence. En effet, il ne fait nul doute que l'échec de

M. Messmer serait analysé comme une défaite des gaullistes. Celui de M. Servan-Schreiber serait considéré comme en revers pour le président de la République, qui, officieusement, soutient son action.

maximum de cette situation au moment ou s'annoncent les pro-chaines échéances électorales. En

chaines echêances electorales. En effet, un certain nombre d'élus centraises, réformateurs ou républicains indépendants, ne pourront prendre le risque de se passer des voix gaullistes lors des prochaines consultations face à prochaines consultations de la prochaine de l

une gauche qui ne cesse de pro-

gresser.
C'est notamment le cas dans

les trois grandes villes du dépar-tement, à Metz, Thionville et Nancy. Les gaullistes ne cachent pas qu'ils pourraient soutenir des listes aux prochaînes municipales contre les élus centristes qui ne

contre les élus centristes qui ne voteraient pas en faveur de M. Pierre Messmer. Ce genre de pression est également valable pour les législatives. Les dirigeants gaullistes lorrains laissent clairement entendre que le R.P.R. pourrait présenter dans certains cas un candidat et le maintenir au second tour pour faire battre le centriste ou le R.I. récalcitrant. Cette stratégie a provoqué

Cette stratégie a provoque quelques remous dans les milieux gaullistes. Certains militants ont même reproché officieusement à M. Pierre Messmer de mener une

opération personnelle au détri-ment du mouvement. Ils crai-gnent d'autre part, qu'une défaite de leur leader ne fasse régresser l'influence du R.P.R. au moment

même où celui-ci marque des points dans l'Est.

points dans l'Est.

Une chose est certaine. Le type de campagne menée par l'ancien premier ministre a surpris les milieux politiques, habitués à plus de discrétion et à moins de vivacité dans les propos. Telle est peut-ètre la raison pour laquelle M. Servan-Schreiber a, lui, adopté une position radicalement différente. Le député de Mancy ne

une position radicalement differente. Le député de Nancy ne s'attache plus à démontrer qu'il est un bon candidat, mais an contraire qu'il a été un excellent président. Il fait état, notamment d'un bilan, positif selon lui, notamment dans le domains des équipements et de l'emploi : accord du gouvernement pour le financement de l'autoroute Nancy-Dijon, feu vert des pouvoirs publics pour le ceptre hospitalier régions.

pour le centre hospitalier regional de Metz; implantation de la Sa-

viem près de Briey, obtention de contrats de pays, et enfin son action pour obtenir une aide de

l'Etat au moment de la crise de la sidérurgie.

En fait, M. Servan-Schreiber, contrairement à ce qui s'était passé l'année dernière, prélère

jouer à fond la carte de la région

sachant bien qu'il n'a aucun inté-ret à politiser le scutin, du fait

même de la proximité des élec-

Cette stratégie aura-t-elle

quelque succès ? Une grande ma-jorité d'élus au conseil régional admettent qu'en dehors de tout

admettent qu'en dehors de tout contexte électoral M. Servan-

Schreiber aurait leur faveur. On

verra donc le 6 janvier si les pressions gaultistes auront été efficaces ou non Dans l'état actuel des abords actuel des propositions l'état

te- :-- :-

Mary

Calle diagram

Rad F Day

.

efficaces ou non. Dans l'état actuel des choses, cette situation interdit tout pronostic. La gauche (P.C.-P.S.) ne possédant que cinq sièges, on peut croire que ce sont, comme en 1966, les centristes mosellans (quinze) qui feront la différence. En effet, les voix, dans l'immédiat, semblent être exactement partagées dans la Meuse, les Vosges et la Meurthe-et-Moselle.

Pour M. Pierre Messmer, une

Four M. Pierre Messmer, une défaite serait lourde de const-quences car elle risquerait de lui faire perdre toute audience au sein de la majorité en Lorraine. En revanche, une victoire sur la personne mème de M. Eervan-Schreiber pourrait refaire de lui "un des hommes forts du mouvé-

l'un des hommes forts du mouve-ment gaulliste. Réélu, M. Servan-Schreiber de-

JEAN-CHARLES BOURDIER.

LA COMPOSITION

Moselle.

gaullistes ont décidé de repartir à l'assaut, avec comme objectif d'abattre M. Servan-Schreiber, qui reste leur « bête noire ». En Jan-vier 1976, M. Pierre Messmer, mal-gré de nombreuses pressions, avait renoncé à se présenter. Quelles sont donc les raisons qui le pous-sent à accepter aujourd'hui le com-bat 2 Apparament de les est sont

bat? Apparemment, celles-ci sont au nombre de deux.

D'abord les gaulistes pensent que le député de Nancy, par sa façon d'agir à la tête du conseil régional, s'est alléné une grande majorité d'élus. majorité d'élus. Deuxième raison : les gaullistes,

Giscard d'Estaing - - arquée d'un prog

CAT ANGUA BOARDANAMA TATAKA

AFFEC LA COMO DU CHÉF DE L'ÉTAT. MA DN LIVE FAMILLE DU 8 QUARTIMONDEM

la pauvrete est un béritage

このかれたいで、「大きは、「おりまりをおれて、神寺 ... Het id. detail the protection of the · SESSONE AND ARTES OF SERVICE र्षा २००७ व. ५५५ वर्ग वेसन कुल्क्युम्ब स्टेन्ट्रीय किसी 🕏 the attention to State to bearing it 中中心下海水水 医甲状腺 神水 经现代 古山東洋 THE CONTRACT WAS ASSETTED THE 文字中 文·维尔斯·埃尔·亚斯·安尔特 (新古斯·西西斯) さた a trapped profession (新)

サミヤごみ。 I have a give to the second TO SELLING MENTER AND PROPERTY. Communication and the communication and THE PLANE I IN SHIP ME AND Contraction of the same of the that have before the property The second section of the second section is a second section of the second section of the second section secti

ien compress to sample erve . annaten d was . coch 12-12 - \$7.741.785 - #8 - 1-751 - #800 - # "2-5 Fre et Burt ber in bei ber ber CON COURS - MANNE CONTRACTOR THE RESIDENCE THE BE ALTERNATION COLOR L'ANDRESSES CON SERVE SEN SIZE SES S'DOWNER AL A PROPE THE BUT IN PART AL IS MICHAEL - A DE STATE LINE SASSANDE 140 f. of personal law appearable file. 27-12777 JURSUS SEELS MARK and the state of the second second second

Vine Macros qui sent perce Vinn Distant manage & we To part the bears of the "Then Tarsing the race & Tallander er Georges Promound ingravers -- TIE! JE CICIL QUE CHIEF Controllent a gamane character CATALON CON THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY CUST-TOTAL . . THE PARTY COL TRESTORES TO THE ME COL CENS MODERAGE CONTRACTOR CONTRACTOR CONTRACTOR Therest came was lander

201 2011 to proper some

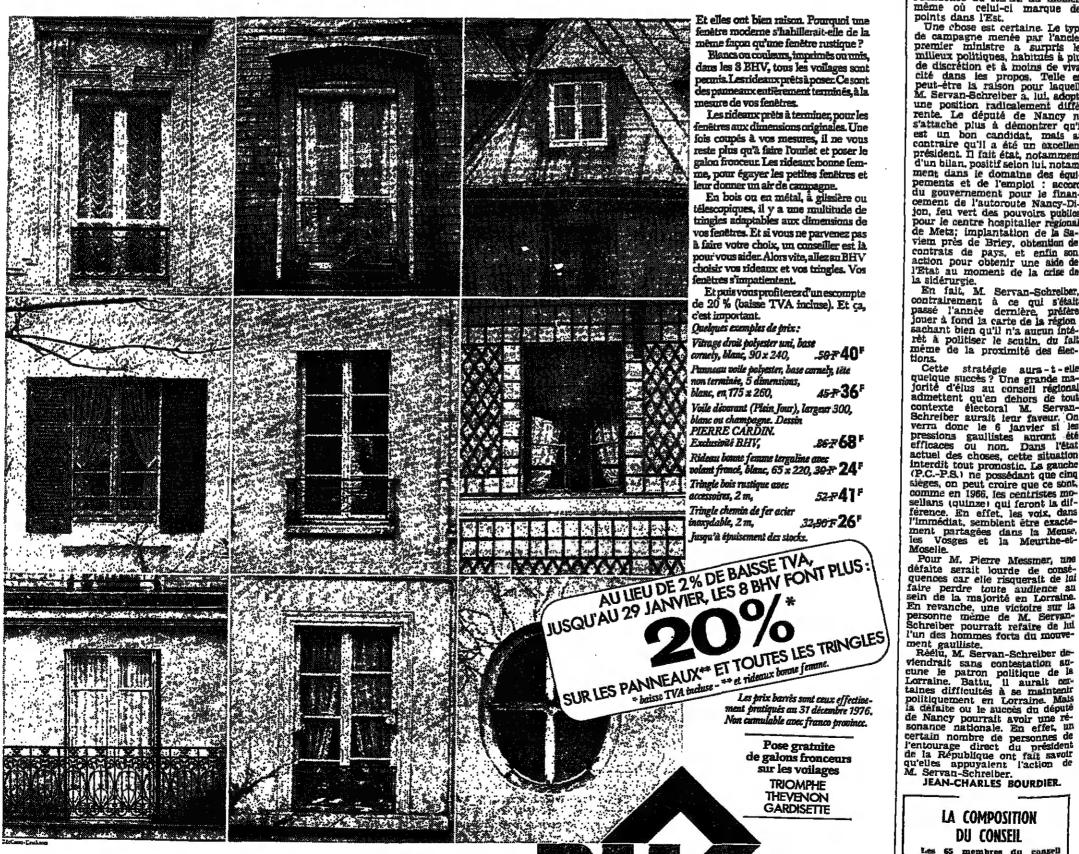
To the complex but the final control of Etropais. After the Control of the contro

Control (10 tel 21 cream de Control (10 tel 20 tel * TUST-TOTTE .. EUE .. 44 .. 100

ROGER CANS.

Dans les 8 BHV.

Au BHV, les fenêtres ont la parole. Elles choisissent leurs rideaux.



Pourêtre sûr de bien choisir.

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE · LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL

DU CONSEIL

Les 65 membres du conseil régional se répartissent ainsi : 17 R.I., 14 R.P.R., 13 C.D.S., 8 mod. mal., 2 rad., 2 C.N.P., 4 div. gauche, 3 P.S., 2 P.C. Les sièges sont géographique-ment répartis de la mantère autvante : 26 pour la Moselle, 26 pour la Meuribe-et-Moselle,

de la majorité du fait de la personne deux candidats en présent la ne fait nul doute four que l'et des gaullistes. Celui de la considér.

en leur character san en comment can acces de plus en comment can acces de plus en comment can acces de comment ca par M. Paul setalence cu supposits, les Appending less to report of the property of the party of une galante out to the

C'est
les trois construction
Namey 18
listes 24
listes 2 ing gardistes, their sources-the good con-AM Section M. Pa-CDeration.

de tam.

M. Seriali-

size year.

sattache Sa un STATES TO prince

men; dan pementa « du gouver esment

OWNERS

172127

1574 2-1-18 EV

2 200 2

pour le con de Metr

chest some che de la stingte ? som titos, apor somi x Connect chest à la PATE LOC interior.

métics et MARCH CO. suites de /Idens gla. Va Litter.

KEUT

425 TE .

2.00 The Ac

5736°

make TTO

présentés, au nom du corps diplo-matique, par Mgr Righi-Lambertini, nonce apostolique. M. Giscard d'Estaing a déclaré, lundi 3 janvier, en fin d'après-midi : - Les vœux que le vous adresse seront d'abord des vœux de paix. Je crois, en effet, qu'au début d'une année les aspirations des peuples rejoignent l'ambition de leurs dirigeants pour souhaiter que le monde de 1977 soit un monde pacifique. Jirai plus loin : je souhalls que l'année 1977 soit une année merquée d'un progrès significatil en direction de la paix. Nous avons accueilli avec une protonde satisfaction le retour à la paix civile sur le soi meurtri du Liban, et je forme le vœu que l'année 1977 soit celle d'une

> Orient. (...)
>
> * La paix est un résultat qui s'acquiert, comme lous les autres, par l'effort, l'imagination, la ténacité des hommes. On peut dire qu'à la fois la paix s'organise et la paix est le résultet d'une solidarité.

paix juste et globale au Proche-

- Nous poursuivrons en 1977 nos efforts pour mieux organiser notre sur son éventuelle candidature à monde, et en particulier en Europe je pense que nous tranchirons ensem-ble une étape importante dans l'approbation des décisions qui permettront d'envisager pour l'an prochain l'élection de l'Assemblée parlementaire européenne au suffrage universel. Ainsi le continent le plus déchiré de l'histoire du monde enregistrere, si tel est l'accord de nos partenaires, un progrès significatif dans son organisation, dans le res-pact de l'esprit et des modalités de la décision que nous avons prise

ensamble Mais, à côté de l'organisation, il y a la solidarité. (...) Je souhaite d'abord que les efforts entrepris depuis maintenant de longues années dans le sens de la détente dans les relations entre l'Est et l'Ouest de l'Europe, mais peut-être d'une détente plus vaste encore dens le monde connaissent de nouveaux résultais en 1977. La France est prête à y contribuer en apportant sa perticipation à une préparation méthodique et précise de la rencontre prévue à cette fin

économique. Le fait que la réunion

- C'est dégoûtant, les journaux

racontent partout qu'on vient de

bidonvilles. » A la cité de se-

cours du Soleil Isvant d'Herblay

(Val-d'Oke), on a apprécié la visite du président, mala - qu'on

n'aille pas dire qu'on habiteit

avant dans des baraquements. .

chez qui M. Giscard d'Estaing est venu e nvisite (e 1° lanvier,

nous habitions dans une maison

à Cormellies-en-Vexin. Evidem-

ment, il n'y avait pas l'eau, et les

parreeux tombalent quand on

ouvrait les lenêtres, mala quand

Pourquoi avoir quitté ce qu'il

faut bien appeler un taudis ? - On

voutait nous enlever les gosses.

poursuit Mme Macaud, parce que

je les emmenals partout avec moi

an courses et qu'on disait qu'ils

elaient négligés, qu'ils sortaient par tous les temps. -

quinze autres familles actuelle-

ment hébergées à la cité, pais

un loyer de 510 F par mois (eau

appartement de cinq plèces sur

deux étages. Comme ils touchent

360 F d'allocation de logement,

cela fait 150 F à payer soi-même

Avec les allocations familiales

et le salaire du mari, câbleur

dans une entreprise intérimaire

(2800 F par mois au total), on

arrive tout juste à nourrir les six

des privilégiés au Soleil levant.

Leurs volsins, les Carion, sont

« en lutelle », c'est-à-dire pris en charge par la calsse d'alloca

tions familiales de Pontoise, Lui,

ancien de l'Assistance publique.

est en chômage depuis un mois

et ne paut pas nourrir ses cinq

enfants - fruit d'un remariage

avec une femme à laquelle on a

retiré ses huit premiers. La fa-

mille a dù quitter l'appartement

= Nous ne leur donnons rien >,

explique le Père Joseph Wre-

sinski, secrétaire général d'Aide

à toute détresse (A.T.D.), l'asso-

ciation qui gère la cité. - La

société de H.L.M. de la Ville de

Paris, qui a construit tous les

logements, perçoit les loyers par

ne versons nous-mêmes aucune

notre intermédiaire, mais nous

pouvoir payer le loyer.

Mais les Macaud sont presque

La famille Macaud, comme les

même... »

APRÈS LA VISITE DU CHEF DE L'ÉTAT

DANS UNE FAMILLE DU « QUART-MONDE »

« La pauvrete est un héritage »

En réponse aux vœux qui lui étaient sit étà roportée de la fin de 1976 présenté ses vœux. Son président, sortie, en réponse à une question su nécessité pratique. C'est pourquoi nous en avons accepté la formule. Comple tenu des événements qui étalent liés à la mise en place de nouvelles administrations dans lel ou tel Etat du monde, compte tenu du fait que la complexité des matières ne permettait pes d'imaginer un règlement concret en quelques semaines, il était plus sage de reporter cette contérence pour lui per-

mettre de conclure. (...) La paix, ce n'est pas seulement le relus de la violence, c'est plus encore la recherche en commun de salutions qui accompagnent le progrès de la solidarité et de la vie. -

M. EDGAR FAURE : non à des élections anticipées

M. Roger Frey, président du Conseil constitutionnel, interrogé à sa sortie la malrie de Paris. a déclaré : . Je suis responsable de ce que je dis el de ce que je lais, je ne suis pas responsable de ce que l'on me prête et de ce que l'on me fait dire. »

M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, a indiqué qu'il avait exprimé le vœu, suprès de M. Giscard d'Estaing, qu'il n'y ait pas d'élections anticipées en 1977 et que cette année soit consacrée

M. Gabriel Ventejol, président du Consell économique et social, a précisé qu'il avail fait part au prèsident de la République de trois pré-occupations principales : la prèservation de la concertation et de la liberté de négociation, le problème de l'emploi, la question de l'élection de l'Assemblée parlementaire européenne, à propos de l'aquelle M. Ventejol a souligné son attachement au maintien de la politique agricole commune et aux deux volets de la politique sociale et de la potitique régio-

Dans l'après-midi, après les bureaux » Je pense aussi à la solldarité , des deux assamblées partementaires et du Conseil économique et social. ministérielle du dialogue Nord-Sud la bureau du Consell de Paris

subvention, cela fausserait les

L'association A.T.D. Quart-

Monde, dont le siège est situé à 1 kilomètre du Solell levant, à

Plarrelaye, anime les cités qu'elle

crée depuis vingt ans, avec ses

cent qualre-vingts militants répar-

ils à travers la France el le

A Herblay, - cité promôtion-

nelle -, une équipe de jeunes

permanents anime la vie de la

communauté : un gardien et une

couturière - coifleuse à demeure,

daux éducatrices, une infirmière,

un animateur, pour les enfants

de six à quatroze ans, et un

Les éducatrices se partagent

entre l'animation d'une crèche

(dix enfants, de vingt mois à

trois ons et demi) et les visites

sux families — toutes nombreu-ses, entre cinq et treize enfants

chacune. L'animateur des six à

qualorze ans s'occupe du = pivot

culturel . c'est-à-dire des acti-

vilés de loisirs des jeunes cen-

trées sur le livre et la leclure.

Il a en charge une cinquantaine

d'enfants, dont il s'occupe le

soir et pendant les vacances (la

cité compte quatre-vingt-quinze

La visite du président de la

République? Une initiative de

Mme Macaud qui avait rencontré Mme Giscard d'Estaing à un

congrès des femmes du = quart-

monde - en 1975. « Quant à nous.

prácise le Père Joseph, celle

visite no peut que servir notre ection. Javais été recu à l'Elvsée

par Georges Pompidou, mais cela

n'avait débouché sur rien de

concret. Je crois que cette fois

le président a compris : on lui

e expliqué que cas familles du

des migrants, ni des nomades,

ni des gens momentanément en

détresse, constituent un groupe

permanent : dans cas families,

la pauvreté est un héritage, et

c'est donc un groupe social à

lui seul qui compte plus de deux

millions de Français. Nous acuhaltons qu'il soit représenté

en tant que tel au niveau le

plus álavé. Par exemple, nous

souhaiterions un délégué du

l'Elvsée. »

quart-monde •, qui ne sont ni

enfants jusqu'à seize ans).

responsable d'équipe.

rapports avec les tamilles. .

eu début de 1977 correspondait, je M. Bernard Lafay, a déclaré qu'il les prises de position de la Fédé-

M. Giscard d'Estaing: je souhaite que l'année 1977

soit marquée d'un progrès significatif vers la paix

sident de la Fédération protestante de France. Celui-ci a souligné à sa gnage d'une Eglise. .

crois, à la reconnaissance d'une avait évoqué avec le chei de l'Etat ration protestante relatives aux cen-- les problèmes à vanir de la com- trales nucléaires ou au commerce mune de Paris et la mise en place avec l'Airique du Sud : « La Fédédes services administratifs ». ration protestante de France ne premi Enlin, le chef de l'Etat a requiles pas de position politique à propre ration protestante de France na prend autorités religieuses : le cardinal ment parier. Elle déclare ce qu'elle François Marty, archevêque de Paris, pense quand la dignité de l'homme M. Jacob Kaplan, grand rabbin de est en jeu el quand la justice risque France, et M. Jean Courvoisier, préd'êtra balouée. Ce n'est pas de la politique politicienne. C'ast le témoi-

ÉTAT, NATION ET DÉMOCRATIE FRANÇAISE

المكذا من الاصل

ÉTAT, NATION ET DÉN

A travers les traditionnels échanges de vœux, M. Bernard Chenot, vice-président du Consell d'Etat depuis luin 1971 et, à ce titre, porte-parole des « corps constitués », poursuit avec les présidents de la République successifs un dialogue sur la question de l'Etat. Ancien ministre du général de Gaulle, M. Chenot défend avec constance la conception du fondateur de la V. République, qu'il a illustrée dans son allocution du 3 janvier 1960 : « Il n'y a de France que grâce à l'Etat. La France ne veut se maintenir que par lui.» M. Chenot a ajouté : « Nous ne pensons pas qu'il soit possible de dissocier la nation et l'Elat. »

La réflexion de M. Giscard d'Estaing tend, au contraire, à cette dissociation. Déjà, dans sa réponse de janvier 1975, il notait : « La collectivité que nous devons servir, ce n'est pas l'Etat mais la nation c'est-à-dire le groupe des hommes et des lemmes que l'Histoure a rassemblés par pagues successives sur notre sol. » Dans Démocratie française, il dénonce le risque d'un « déflication de l'Etat » et précise : « Il n'est qu'un

le risque d'une «déflication de le risque d'une «déflication de l'Etat n et précise : «Il n'est qu'un instrument au service de la nation. La substance de la France

réside dans son peuple et dans son sol. » Ce sont ces thêmes que le président de la République a repris, le 3 janvier, en s'èlevant contre toute « idolâtrie de l'Etat ». Les gaulistes sont-lis visés par cette formule? Sans doute, et Pierre Charpy le relève ce 4 janvier dans la Lettre de la Nation, en notant cependant qu'il y a « davantage équivoque que contradiction » et qu'il ne faut pas confondre « l'administration », dont l'idolâtrie est en effet condamnable, et l'Etat, a puissance publique dont les représentants ne sont pas les fonctionnaires, mais les étus du suffrage universel », a Aussi faut-il jaire très attention aux mots, conclut Pierre Charpy, et bien faire comprendre que restaurer l'Etat comprendre que restaurer l'administra-

Pierre Charpy, et bien jaire comprendre que restaurer l'Etal commence par remeitre l'administration à sa place, c'est-à-dire au
service des citogens, s
Cependant, l'observation de
M. Giscard d'Estaing s'adresse
tout autant à la gauche, dont le
projet bureaucratique — à en
croire le petit livre du président
de la République — prépare un
système « qui écrase et nie l'inditidu ».

tidu ». Ainst chemine la société libérale avancée entre les écueils du gaul-lisme et du collectivisme. — T. F.

M. Guéna : le Rassemblement pour la République est hostile au scrutin proportionnel

Inter l'éventualité de l'instaura-tion d'un système électoral pro-portionnel en déclarant : « Il faul un scrulin majoritaire pour dégager une majorité. Si on changeait la loi électorale dans les circonstances présentes, cela apparaitrait comme une dérobade ou une manœuvre. Il s'agit pour nous d'une question de principe. » Nous sommes dans un regime qui a besoin d'avoir une majorité, et, pour apoir une majorité, il faut un scrutin majoritaire. Le R.P.R. est attaché non sculement au scrutin majoritaire mais au scru-

tin d'arrondissement s L'ancien ministre, évoquant la prochaine campagne électo-rale pour les législatives, a indi-que : a L'adversaire principal sera le parti socialiste. Nous aurons des

parti socialiste. Notas anos aes arguments à apporter pour mon-trer que les communistes ne sont pas sincères. Quant au parti socialiste, il fait un peu Ausion.

M. RAYMOND BARRE DANS LA RÉGION CENTRE LES 24 ET 25 JANVIER

Le premier ministre fera son pre-mier voyage officiel en province les lundi 24 et mardi 25 janvier en se rendant dans la région du Centre. renant unus la region de Centre. Au cours de la première journée, à Orièms, M. Raymond Barre s'entre-tiendra avec les élus du Loiret, avec les représentants de l'ensemble de la région du Centre et avec les membres des organisations professionnelles et syndicales. Le mardi 25, le premier ministre se rendra dans deux autres départements de cette région, le Loir-et-Cher et le Cher.

M. Yves Guena, délégue poli-tique du Rassemblement pour la C'est finalement une aventure République, que préside M Jac-ques Chirac, a evoque iundi 3 janvier au micro de France-Litation de la litation de la litatio Mitterrand a totalement joué sa carrière politique sur l'alliance area le P.C.F. C'est une apenture, La majorité a fait une erreur de tactique et de jugement en croyant pouvoir décrocher le P.S. du P.C.F. Si rous dites : les sociadu P.C.F. Si vous dités : les socia-listes ne sont pas si mal que ça. ce sont vos propres électeurs qui se rallieront au P.S. Si vous vou-lex rallier les électeurs socialistes, il faut rigoureusement attaquer le P.S. C'est ce que nous allons faire désormais, s

M. Guéna s, d'autre part, af-firmé qu'il étalt faux de croire que la création du R.P.R. a affai-bit la majorité « Au contraire, a-t-il dit, c'est l'affablissement de la majorité qui a entraine la création du rassemblement... Nous glissions peu à peu vers un régime des partis. Lorsque, sous l'empire de la nécessité, on voit sièger dans un gouverne-ment trois ministres d'Etal et un ministre délègué qui, outre leurs fonctions, sont les représen-tants des partis politiques qui soutiennent le gouvernement, on n'est pas loin d'un régime des partis, et celle juxtaposition des représentants des partis n'est pas une bonne chose et n'est pas conforme à l'éthique gaulliste : la réponse a été le rassemble-

Le délégué politique du ras-semblement a enfin déclaré que le groupe R.P.R. à l'Assemblée nationale voterait en faveur de l'election de l'Assemblée euro-péenne au suffrage universel « sr les conditions qu'il a posées et qui sont des exigences (pas de pouvoirs accrus, réciprocite en tre les Etats, maintien de l'unité nationale) étatent rem-

plies s.
Il a. en revanche. confirmé
l'hostilité des élus gaullistes à
la ratification de l'accord sur
le Fonds monétaire international.

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

1976 : année grise ! 1977 : année noire ?

A en croire la plupart des commentateurs de la presse heb-domadaire, l'année écoulée ne laissera pas de particulièrement bons souvenirs et celle qui com-mence n'est pas de meilleur augure. Les bilans de 1976 sont empreints de morosité et les « pronostics » pour 1977 de pes-simisme.

Sondant les astres, CARRE-FOUR décrit le destin qui sera celui, en 1977, des s'hommes polinalités ». La plupart peuvent se satisfaire de thèmes astraux pro-metteurs, mais qu'ils sachent que l'astrologue de Carretour, Caroline Alexandre, prédit qu' a une crise de violence pourra éclater rers l'été v. que « de nouvelles réformes seront envisagées, une consultation électorale ou un référendum anticipé pourra être rendum anticipe pourra être décidé rers l'automne». A défaut de scrutin anticipé et inattendu, Georges Many, dans LE NOUVEL OBSERVATEUR.

évoque les élections municipales fixées au 13 et au 20 mars prochain et le renouvellement du tiers du Senat prévu en sep-tembre. « Tout ports à croire, écrit-il. que l'opposition remporècrit-il. que l'opposition rempor-tera un succès net : la majorité actuelle se prépare au pire et ne mise guère que sur un miracle pour limiter les dégâts. Georges Many s'interroge : « La pres-sion de l'évènement pourruit-elle cependant devenir si forte que, voyant le pouvoir lui échapper des mans, il n'aurait d'autre issue que l'abandonner? Il est vrai que l'on eniend de plus en plus que l'on entend de plus en plus souvent affirmer, et pas seule-ment dans les rangs de l'opposttion, que le chef de l'Etat u n'ira » pas jusqu'au terme de son mann dat s. Il en est même qui soutiennent qu'après tout il serait
plus sain, plus logique, que la compétition entre les deux blocs soit tranchée par un duel prési-dentiel avant les législatives, afin

dentiel apant les législations, afin que soit évitée la crise majeure que beaucoup redoutent et, en 1978, une majorité de gauche au Parlement s'oppose à Giscard toujours président. »

1971 « sera une année municipale », annonce André Lesueur d'ans VALEURS ACTUELLES, a Première consultation nationale desuis l'élection présidentielle de depuis l'élection présidentielle de mai 1974, les élections municipales, indique-t-ll. vont fournir aux paris l'occasion de renforcer leur infrastructure locale, d'installer leurs futurs candidats. » s Autrement dit, ajoute-t-ll, le résultat de 1978 dévendra du rap-port de forces qui s'élablira dans deux mois et demi entre la majorilé et l'opposition.»

RIVAROL estime qu'a qu seuil de la nouvelle année, pour que la confiance commence à revenir. il faut, d'abord, que la vie poli-tique retrouve un minimum de

franchise, de verité et de droi-ture ». Et Il continue : « Mais ce

voeu n'est-il point incompatible.

royaliste, qui précise que son voeu pour 1977 est « chasser lous les partis », n'est pas loin de partager cette opinion. Pierre Pujo en effet souligne que la démocratie « incite les citoyens à - quart-monde - auprès de ROGER CANS.

sacrifier l'avenit à d'illusoires satisfactions immédiales, elle pousse à la guerre sociale dans le croit-on. » que M. Giscard d'Estaing. tout entiché de a réformes s qu'il reuille se montrer, soit capable d'une telle démarche?

d'une telle démarche? s

De toutes les réformes dont on annonce la mise en place, il en est une que traite dans LA VIE FRANÇAISE - L'OPINION Bernard Hartemann. Il prévoit que la dédramatisation de la fiscalité sera « un débat national pour 1977 ». Il note : « Il y a que le contrôle fiscal parait arbitraire dans un monde qui prétend ne pas l'être; il y a aussi qu'il semble injuste; il y a encore que des inégalités pourraient s'intro-

e Sinistre bilan i Sunistres pers-pectives i » s'exclame Lionel Planchon, dans LA VIE OU-VRIERE, hebdomadaire de la C.G.T. II, souligne : « Des pans entiers de notre économie tomentiers de notre economie tom-bent. Certaines industries viables, vitales, coulent carrément, ris-quent de disparaître ou presque de la surface de la France, si l'on ne porte pas un coup d'arrêt aux casseurs. On se demande ce qu'on va désormais jabriquer en France. On se demande à quot nont être employés les travailvont être employés les travail-leurs et la jeunesse, elle qui repré-sente déjà plus de 50 % des chôcontexte? »

sente deja pais de 50 % des chomeurs.
Pour Roger Priouret, dans
L'EXPRESS, l'expansion, en 1977,
sera insuffisante pour résorber le
chômage. Il ajoute que « si le
marasme actuel de certains secteurs s'étendatt » [M. Barre infléchirait sa ligne avant l'automne]: « Aucun gouvernement
ne peut se permettre une récesns peut se permettre une réces-sion en année électorale. Quant aux divisions de la majorilé — à supposer qu'elles ne deviennent pas plus discrètes devant le péril, — elles s'inscrivent dans le cours de Bourse et les programmes d'investissement, pas dans les dépenses des consommateurs et

les exportations. > Dans LE NOUVEL ECONO-MISTE, Jean - Pierre Sereni, d'après une enquête de D. Thie-haut, dresse le tableau des obsta-cles qui jalonneront 1977. Selon lui, notre monnaie e autant que du pétrole peut être victime des aléas de la viz politique. Plus que jamais la modestie risque de s'imposer en 1977 à ceux qui font pro-fession de prévoir l'avenir. Pour jession de prevoir tubenti. Pour l'instant, on peut être surpris du décalage qui existe entre une opinion publique franchement morose et inquiête et des perspar définition, avec l'extrace de la démocratie, quelle soit prési-dentielle ou parlementaire? » ASPECTS DE LA FRANCE, pectives, somme toute, assez peu

catastrophiques s. Sous le titre «Le redoutable classicisme du projesseur Barre», Philippe Bauchard note dans HEBDO - T.C. - TEMOIGNAGE

bonne partie du parti socialiste, en revendiquant un meilleur fonc-tionnement de l'économie de mar-ché puisque c'est cette économie qui est projondément en crise. qui est projondément en crise. Et la perspective économique et sociale d'une nouvelle forme de capitalisme d'Elal, que préconise le P.C.F., ne semble pas non plus constituer une réponse sérieuse. Certes, il est possible, comme le font actuellement la gauche et les syndicats, de se contenter d'a attendre 78 s. Mais après? En 78? Quelle riposte, quels programmes seront proquelle proposte, quels programmes seront proquels programmes seront pro-posés?

Sortir de la crise?

nistre peut réaliser partiellement son expérience exen Agire si Gis-card réussit à gagner du temps, à disqualifier Chirac et à rendre son action politique plus cré-dible. Sinon le premier ministre actuel aura peut-être rendu seractuel autu peut-etre renau ser-vice à la gauche en habituant les Français à unc politique d'austèrité et de rigueur que les nouvelles équipes de François Mitterrand devront sérieusement corriger et perfectionner. Fau-druit-il alors lui donner une autre dimension dans un autre

Henri Malberg ecrit dans FRANCE NOUVELLE, hebdomadaire du parti communiste : «L'année s'achève dans un sourd mécontentement po pulaire et dans l'inquiétude. Inquiétude jus-tifiée. Toute la politique du poupoir s'oriente vers une aggrava-tion de la politique réactionnaire. un renforcement de l'austérité.»

De son côté, Michel Mousel, dans TRIBUNE SOCIALISTE, hebdomadaire du P.S.U., constate: «La crise se poursuit. La succession des moyens mis en ceuvre par le capitalisme ne parcient pas à l'enrayer. Devant une telle situation, on ne peut en rester aux demi-mesures : ou il faudra continuer dans la «pru-demo» achielle et servitier les dence » actuelle et sacrifier les intérêts des travailleurs à ceux que le capitalisme parvient mul à défendre tout seul ; ou on devra s'engager dans la rupture avec ce système. Qui ne se réalisera pas sans luites de masse. »

Pour Pierre Paraf, dans PRESSE NOUVELLE HEBDO, magazine bimensuel progressiste juif, « 1976 a été l'année de la récession, celle d'une crise qui continus de jaire sentir ses ejjets continue de fatre sentir ses effets et ne pourra être conjurée que par une politique nationale me-née en accord avec les forces productives de la France, avec ceux qui doivent être associés à toutes les responsabilités et non pas seulement aux sacrifices ».

La situation économique et sociale retient l'attention d'Alexandre Bilous dans POLITIQUE
HEBDO. Il relève que si la bourgeolsie ne propose « aucune msion
d'ensemble à la dimension det
problèmes réels posés par la
problèmes réels posés par la
crise». « Il n'en va pos différemment, sur le fond, à gauche».
Il poursuit: « On ne peut que
se leurrer, comme le fait une
dale n'a pas fini de se mobiliser arant que ne tombent quelques nouveaux barreaux des grilles des Trisons. 10

> Pour Arlette Laguillier, a l'année nouvelle [est placée] sous le signe des affaires louches du monde capitaliste ». Elle évoque, dans LUTTE OUVRIERE, trotskiste, l'assassinat de Jean de Brogite, eles curieuses et amtoales relations entretenues par Marcel Dassault et le fisc », et le monde des marchands d'armes à propos de l'affaire des faux Startron. Elle conclut : « On préfère nous servir des discours lénificats des discrite ou des mistres entés l'assassinat de Jean de députés ou des ministres plutôt que la vérité sur leurs activités et leurs affaires. Il jaut un scandale, une bavure, pour qu'elle se montre un peu. Mais cela suffit pour qu'au seuil de cette nouvelle an-née. Eu est un vœu à former, c'est que les travailleurs s'organi-sent et s'unissent au plus vite, pour se dévarrasser enfin et une bonne fois pour toutes des dépu-tes-ministres-trafiquants-hommes d'affaires et des flics-truands. n

Dans LES NOUVELLES LIT-Dans LES NOUVELLES LITTERAIRES, Maurice Achard écrit: a C'est le tour de 77. Deux jois le chiffre de l'âge de raison. Mais pas une raison pour a nitciper. Cétte nouvelle année aura son heure d'élé, peut-être sa finale en veri, et c'est tout Il tente écrétar la el c'est tout. Il faut s'arrêter là. La chaleur de juin dernier, comme, l'échange Corvalan - Boukovski, nous ont appris à attendre la réalité pour faire de la fiction, »

Sans fiction aucune, CHAR-LIE-REBDO proclame dans « une des convertures à laquelle vous quez échapép cette semaine ». « 1977 : année morne. Un jour un lera beau. Un jour, il pleu-

• M. Jacques Debil - Bridel, ancien sénateur R.P.F., président de France terre d'astie (organisation d'accueil des réfugiés politiques), a publié une déclaration dans laquelle il répond aux récents propos de M. Ponlatowski sur le sort des militants basques espagnols assignés à résidence à l'île d'Yeu (le Monde du 30 décembre). M. Debû-Bridel lerrit cembre). M. Debû-Bridel écrit : a L'expulsion de ces réjugiés vers des pays liers serait absolument contraire aux engagements internationaux pris par la France sur le droit d'asile, et aux traditions sèculaires de notre pays. Ces mésures rappelleraient jacheuse-Philippe Bauchard note dans pas seulement aux sacrifices v.

HEBDO - T.C. - TEMOIGNAGE Et Pierre Vilain d'ajouter dans cHRETIEN : « Le premier mi- LA VIE, hebdomadaire chrétien des nazis, »

P.T.T. de décentraliser, hors de Paris, l'imprimerie des timbresposte. s M. Yves Guéna. céputé R.P.R. et maire de Perigueux (Dordogne), explique : « Après apoir reçu l'assurance que ce transfert n'était pas contreque fétais, a choist Périgueux En nocombe indique, le ministre des P.T.T., novembre 1968, la première pierre de l'établissement y était posée. La nouvelle imprimerie entrait en service en 1970. z Siz ans après, il est pos-sible de faire le bilan du déménagement de cette entreprise publique de six cents personnes. A-t-il été réussi du point de vue technique comme du point de vue humain, ainsi que le soptient M. Guéna ? Ou doit-il être apprécié comme aune conteuse opération de prestige, qui n'a pas mus fin aux difficultés locales d'emplot s, selon l'opinion exprimée par

a Nous apons appros par la centralisés », a déclaré M. René Eon, membre de la section C.G.T. * Nous arons dù nous battre pour obliger l'administration à en discuter apec nous. s La C.G.T. s'est faite le porte-parole de tous ceux qui refusaient d'abandonner les locaux du boulevard Brune à Paris parce qu'ils possédaient un pavillon dans la banlieue sud et parce que leurs conjoints craignalent de ne pas trouver

En définitive, les cent cinquante pionniers out ont accepté la « déportation » sont satisfaits de leur sort. L'administration a supporté tous les frais de déménagement. Elle a passé pour 1.5 million de francs de conventions avec des offices d'H.L.M. pour réserver deux cent quatre-vingt-douze logements. Elle a finance une rèche, une piscine et un centre

Dans l'établissement du boulevard Brune, on devenait maimettaient de rester au pays. féminins, leur ont été offerts.

teur privé. La décentralisation a aussi permis d'améliorer la production. « A Paris, nous disposions

 ✓ E l'aménagement du territoire pressa: les train d'acquérir 8 000 mètres carrès supplémentaires. En plus des cinq milliards cinq cents millions de figurines imprimées annuellement, nous avons developpé des productions nouvelles, par exemple les documents philateliques officiels, la vitactures congés-alcools, les timhres de taxe d'affichage, les formulaires a'état civil, le mandat-poste, etc. x

L'économie locale a profité d'une manne financière importante L'imprimerie a passé, en 1975, des commandes aux sociétés de la région pour cinq millions de francs : recyclage des solvants, ramassage du personnel et petit outillage de première nécessité. Les traitements et les salaires ont représenté 18.5 millions de francs. De quoi gonfler le chiffre d'affaires d'un certain nombre de commercants et d'entrepreneurs périgourdins.

Un autre rythme

L'ambiance de l'entreprise a été modifiée, sans qu'il soit pos-sible de dire si l'évolution a été positive ou négative. « Chaque personne a son tempérament. Le Parisien est vif. capable d'accélérations dans son travail, mais aussi frondeur. L'ouvrier né à Périgueux a conservé le rythme rural. Il est un peu plus lent, plus réservé et plus sérieux. L'ambiance est bonne. Sur le plan de la qualité et de la productivité, nous ne constatons aucun changement », affir-

La décentralisation a eu des conséquences sur la vie syndicale de l'établissement : « Force outrière n'existait pratiquement pas à Paris, dit M. Jocques. Nous sommes parcenus à nous implanter au point de détentr vingt sièges dans les commissions administratives paritaires, contre vinot-quatre à la C.G.T. Le personnel est moins sensible aux mots d'ordre c. grève. En six ans, ia C.G.T. n'a produ'une fois, en 1975, un arrêt de travail local pour reclamer une réduction du temps de travail et la journée continue.

Le chômage préoccupe les syndicalistes : « Nos enfants risquent d'avoir des problèmes, disent-ils, car les emplois se font rares et il est exclu que l'imprimerie embauche encors beaucoup de monde. Les Pari-siens ont désormais les mêmes difficultés que les Périgoutdins n. Autre sujet d'inquiètude : le déroulement des carrières. La promotion rapide des ouvriers ferme l'horizon pro-

Périgueux a mangé son pain bianc. Les banfaits de l'imprimerie des timbres-poste sont devenus cabituels et on ne s'en réjouit plus D'ailleurs, la file d'attente est longue devant is porte du bureau de M. Guéna : « Un visiteur sur deux me demande du travall, constate le député-maire. Non, la situation n'est pas bonne. Comme dans le reste de la France. Périgueux rêve d'une autre imprimerie, mais les P.T.T. n'ont plus rien à lui offrir et

Les leçons inattendues de la sécheresse LES PINS COUTENT CHER LES BARRAGES SONT DANGEREUX

Maigré les inondations de l'automne, la France n'a pas fini de payer la sécheresse excep nelle du - bel été - 1976. Il ne s'agit pas saulament des 5.5 millarde d'indemnités versés aux agriculteurs, mals ausal des effets durables que la caniquie estivele aura sur la gestion des eaux et des forêts.

Dans son bulletin d'octobre 1976, l'Office national des forêts tente d'évaluer les dommages causés aux 4 millions d'hectares de futaies publiques qu'il gère M. Yves Monnier, chef du département - travaux », chiffre à 15 000 hectares les jeunes plantations grillées à plus de 50 % par le solell. D'autres plantations, d'une surface équivalente, ont été endommagées. Quant sux superficies incendiées elles sont supérieures de svalent brûlé en 1975.

Les pertes de la forêt privée ne sont pas évaluées, mais il est probable qu'elles sont proportionnellement aupérieures à misux gérée et misux défendus Au total. la forêt française aurait donc perdu, du seul fail de 100 000 hectares. Pour reconstituer ce capital. Il faudra dépenser des sommes qui entre 400 millions de france el 1 milliard. Encore n'a-t-on pas comptabilisé les ravages causés aux pépinières, la dépréciation des bois due aux attaques particulièrement violentes des parasites et la perte d'accroissement des arbres (1 mètre cube par hectare).

Les massifs qui ont le plus souffert sont ceux qui étaient gamis de résineux. D'où la réflexion de M. Mongler, qui suggère de réviser - certaines notions concernant le choix des essences, par exemple limiter l'extension de l'aire d'emploi du

Autre leçon : la politique d'enrésinement ne peut plus continuer sans un effort parailèle et considérable dans le domaine de la lutte contre les incendles. Les plates pare-feux, les points d'eau, les tours de quet et les équipes de complers doivent être multipliés. Et pas soulement dans les forêts du Midl. On justifialt l'enrésinement supérieure des réalneux sur les feuillus. On avait tout simplement oublié la fragilité des premiera el donc le coût de leur protection. Il est temps de dresser des comptes sérieux. sécheresse Incite aussi à de nouvelles réflexions.

Plus de 30 degrés

On s'est aperçu que lorsque les rivières sont réduites à un mince filet d'eau le déficit ne se mesure pas seulement en mètres cubes, mais aussi en qualité. Ainsi, la Seine, qui ne roulait cet été que queiques mètres cubes, a dépassé, à plusieurs reprises, la température de 30 degrés. La soleil y avail sa part, mais gussi les Industries qui se servent des cours d'eau pour refroidir leurs

Or celta pollution thermique entraîne la développement d'aigues et de champignons qui donnant au liquide une couleur verte et un goût fart désad'eau ont été pris au dépourvu par ce phénomène, qu'ils ne sont pas équipés pour éliminer. En région parisienne notamment, il fallut, au fort de l'été, raientir la marche d'une centrale électrique qui échauffait la Saine d'una manière excessive. Constatant cela, les distribu-

teurs et les techniciens des tement prôné la multiplication d e a barrages - réservoirs. En créant des stocks, on serait prémuni contre le retour de semblables accidents. Les nouvoirs publics ont - an carton - une trantaine d'ouvrages qui pourraient en effet relever les átlages de nombre de nos cours d'eau... et en retenir les crues. Mais un barrage coûte cher ; il représente toujours un certain risque pour les populations en aval ; it note des terres et parfois des villages. Comment Indemniser les communes rurales qui en sont pas résolue. Même quand il e'agit de petits barrages collinaires, les écologistes y voient une me-

Fort des observations faites cet été en Bretagne M. Jean-Claude Plerre, président de l'Asacciation pour la protection de la trulte et du saumon en Bretagne (A.P.P.S.B.) et membre du haut comité de l'environnement, envisage de fort mauvale gré : la multiplication des plans d'eau, li a observé que par forte canicula l'évaporation y est intense, qua l'échauffement est considérable et qu'on aboutit à une en aval. - Les seules poliutions dont nous syons au à souffrir sur le basain du Scorti, dit-il, sont consecutives aux nuisances des plens d'eau. » Il s'oppose donc vigoureusement aux tenants

du « tout barrage ». Que faire alors ? En Bretagne, réputée pauvre un eau, le Bureau de recherche géologique et minière (B.R.G.M.) a révélé que les eaux profondes souterraines sont beaucoup plus abondantes qu'on ne le croyait, même si elles sont fractionnées en ontites lentilles. L'approvisionnement des communes en eau potable pourrait donc se faire grâce à des forages. Les hommes des acences de

bassin n'envisagent pas cetta solution sans inquiétude, ils craignent que les forages n'amènent par Imprudence la poliution de ces réservés d'eau oure dont la volume est indifférent aux étés secs. M. J.-C. Plerre leur répond qu'il faudrait établir autour des prises d'eau des périmètres de projection où épandage de fisier et utilisation de pesticides ou autres défoliania. L'utilisation rationnelle des esux souterraines amène à un renforcement de la politique anti-pollution. N'est-ce pas tout

On fait observer aussi que le maintien du bocage avec ses hales et ses talus est un facteur Cette foret linéaire, si elle n'était pas détruite par les travaux consécutifs au remembrement vaudrait blen des barrages. La forêl dense sussi. C'est M. Jean Briane, député de l'Aveyron, qui, à l'Assemblée nationale, le 3 décembre demier, feisalt remarque que l'inconstance du Lot est due au débolsament massif des heuteurs de la Lozère et de l'Avey-

 Dans le cadre du plen d'alde au Mesell Central, déclaralt-il, Il faudreft prévoir un rabolsement systématique des pentes. Cela surelt pour résultet à la lola de fixer l'eau et de créer des ressources supplémentaires en bois de pêle à papier. »

Les eaux et les forêts ne peuvent se passer les unes des autres. Elles ne peuvent échapper non plus aux lois de l'écologie. C'est probablement la leçon la plus claire de la grande sécheresse de l'été 1978.

MARC AMBROISE-RENDU.

Conquet-Radio: bonne nuit les marins

De notre envoyé spécial

Brest. — Le bruit du têlé-graphe, des appels en clair..., la salle de Conquet-Radio où tra-vaille en permanence une brigade à l'écoute des messages et des communications en provenance des navires en mer, reçoit en ces temps de lête des signaux diffé-rents. Habituellement, c'est l'appel de détresse, le message qui donne la position, le télégramme du second qui prépare son avitaille-ment avant l'escale ou qui réclame une pièce de rechange. Deux cent cinquante à trois cents appels et messages par jour, que les opérateurs enregistrent et qu'ils renvolent à leurs destina-taires. En fin d'année viennent s'ajouter à cette correspondance quotidienne et utilitaire les formules de vœux. Ce sont les présidents des compagnies maritimes qui s pensent tout particulièrequi a persent tout particulere-ment aux hommes en mer », la fiancée qui s'adresse à son mate-lot embarqué, le télégramme de l'homme d'équipage qui com-mande des baccarats.

a Autrejois, explique M. Henri Chaput, directeur du centre, il y avait darantage de messages, mais avait davantage de messages, mais aujourd'hui on utilise de préjé-rence le radio-téléphone.» Pour-tant, au centre du Conquet, dès l'approche du 25 décembre, les télégrammes en toutes langues commencent à tomber. Beaucoup d'Espagnols, de Grecs... Chronia-

La Tompadour

SOLDE

MANTEAUX DE FOURRURES PELISSES, PEAUX LAINEES

Egalement robes, ensembles, tailleurs

JERSEY

FEMMES FORTES

32 bis, Bd HAUSSMANN M° Chaussee d'Antio

polla », je suppose que cela veut dire « bonne lète », dit un opérateur, qui transcrit sans connaître la langue. Pour le seul mois de décembre de l'an dernier, 3 889 messages et appels ont ainsi ses messages et appeis ont anna été échsagés, dont une bonne par-tie pour présenter des vœux de nouvelle année. « Cependant, reprend le directeur du centre, reprend le directeur du centre, ce sont surtout des habitudes nordiques. Là-bas, ils ont même un
code spécial pour les fêtes, afin
d'éviter de payer un trop grand
nombre de mots. Le Nouvel An
revét une importance particulière
pour les Scandinaves; c'est un
jour où l'alcool est permis à bordet il viest race para l'au l'endeet il n'est pas rare qu'au lende-main des féles, après les messages de vœuz, nous ayons des appels de détresse. Il y a trois ans, après une nuit de Saint-Sylvestr-, un pétrolier norvégien s'est échoué non loin d'ici. »

Instrument de sécurité

En France, on utilise peu la radio maritime à l'occasion du Nouvel An Les commandants et les officiers s'en servent, mais les marins hésitent encore. C'est qu'un radiotélégramme coûte cher. 1,20 F le mot, et surtout il n'y a pas de secret de la correspondance. « J'appellerais, dit Mme Le Noach, femme d'un marin actuellement embarque sur un cargo senegalais, si favois quelque chose d'important à laire savoir, un décèz par exemple, mais les vœux, fe les envoie par lettre: on na peut pas tout dire sur radio, les voitins pous écoutent se

Dans les familles de marins les postes de radio sont équipés les postes de radio sont équipes d'une « bande chalutiers » et les femmes suivent les appels de leurs maris en mer. A l'heure de la vacation, où les positions de chaque navire sont données, tous sont à l'écoute. Seule la radio maritime relle les marins à la terre. D'ailleurs, durant trois minutes deux fois par heure tous les appels doivent cesser par mesure de sécurité, afin de capter. sure de sécurité, afin de capter s'il y a lieu un signal trop faible; in radio maritime est d'abord un instrument de sécurité. C'est l'assurance pour ceux qui sont séparés de pouvoir se joindre en cas d'urgence. Un llen fragile, qui peut sauver des vies et dont les marins hésitent à se servir quand il s'agit seulement de se souhaiter une bonne année.

CHRISTIAN COLOMBANL

CONTROVERSE Le Midi gagnera ...

avec son canal

Après l'article intilulé « Faut-l'a d'une part de la façade atlantique, moderniser le canal du Midi? » avec notamment, le complexe du l'e Monde du 25 septembre), M. Raymond Courrière, sénateur socialiste) de l'Aude, a écrit à M. Claude Briat, président de l'Union patronale Midi-Pyrénées, une lettre ouverte deur nous en l'union patronale Midi-Pyrénées, une lettre ouverte deur nous en l'entre de la façade atlantique, avec notamment, le complexe du Verdon. d'autre part de la façade atlantique, avec notamment, le complexe du Verdon. d'autre part de la façade atlantique, avec notamment, le complexe du Verdon. d'autre part de la façade atlantique, avec notamment, le complexe du Verdon. d'autre part de la façade atlantique, avec notamment, le complexe du Verdon. d'autre part de la côte méditerranéenne, avec Sète et l'Union patronale Midi-Pyrénées, avec notamment, le complexe du Verdon. d'autre part de la côte méditerranéenne, avec Sète et l'union patronale Midi-Pyrénées, avec notamment, le complexe du Verdon. d'autre part de la côte méditerranéenne, avec Sète et l'Union patronale Midi-Pyrénées, avec Sète et propriées de l'union patronale Midi-Pyrénées, avec Sète et l'union patronale Midi-Pyrénées, avec Sète et propriées de l'union patronale Midi-Pyrénées, avec Sète et l'union patronale Midi-Pyrén une lettre ouverte dont nous ex-trayons les passages suivants :

Ce n'est pas sans une certaine surprise que j'ai pris connaissance de votre condamnation sans appel des projets d'aménagement du canal du Midi.

Je crois devoir vous indiquer, à de crois devoir vous indiquer, à ce propos, quelle est la position de tous ceux qui souhaitent, comme moi, que des sommes importantes soient consacrées à l'aménagement et à la mise au gabarit maximum de cette voie d'eau.

Le canal du Midl. qui est, comme chacun salt, la seule transversale française susceptible de relier l'Océan à la Méditerranée, pourrait devenir le facteur, avec les autres équipements collectifs lourds que nous souhaltons voir mis en place dans notre Midi, du décollage économique que nous attendons

L'ancienneté du transport des marchandises par vole d'eau ne doit pas faire croire à son ana-chronisme. Dans un temps où l'accent est mis sur les économies l'accent est mis sur les économies d'énergie et sur la protection de l'environnement, la navigation intérieure est le mode de transport qui présente, pour le même service rendu, le plus d'avantages : dépense minimale d'énergie, tonnage le plus élevé au tilomètre de voie, coût d'exploitation le plus faible, poliution pratiquement nuile.

nulle. La modernisation du canal du Midi correspond, outre ces consi-dérations techniques, à des motifs d'ordre économique, social et ra-tionnel. Des études sérieuses sous la direction des pouvoirs publics ont montré que le passage à la navigation sur l'ensemble du par-cours de bateaux dits du type cours de bateaux dits du type
« Freycinet » (350 tonnes), soit les
plus courants du parc fluvial français, permettrait un trafic de
3 millions de tunnes en 1985. A
ce rythme, vingt années suffiraient pour éponger les investissements. De plus, les économies de
transport ainst réalisées bénéficleraient aux millions d'agriculteurs du grand Sud-Ouest.

Cet hyssitssement, productif.

Cet investissement, productif, s'inscrit dans le cadre du déve-loppement portuaire et industriel,

avec notamment, le complexe du Verdon, d'autre part de la côte méditerranéenne, avec Sête et Port-La-Nouvelle.

Il n'est pas question dans nos propos de privilégier le canal du Midl: nous avons besoin du développement de tous les équipements collectifs lourds pour désenciaver nos régions méridionales. Pour transporter nos fruits, nos légures nos proporter nos fruits, nos légures nos produits indusnos légumes, nos produits indus-triels, un réseau dense de routes convenables, d'autorquites (A 61) et la modernisation des voles fer-res, des aéroports, est nécessaire et doit être organisé. L'aménage-ment du canal est primordial pour assurer le difficile acheminement des produits lourds, hydrocar-bures, minerals, des céréales, du vir. etc.

Les élus régionaux des trois régions Aquitaine, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon concernées par la modernisation du canal du Midi ont bien compris l'importance du développement des transports. Cans une politique cohérente d'aménagement du territoire et de rééquilibrage des rééjons.

M. Lucien Dutard, député communiste et maire de Boulazac

d'emplo! à Périgueux.

Les retombées de la décentralisation sont nombreuses. Il faut entendre un technicien du laboratoire photographique de l'imprimerie dire qu' « ici on respire et on peut ramasser des cèpes a pour comprendre le plaisir ressenti par les anciens banlieusards d'habiter en province. Cent vingt-six familles ont réalisé leur vieux rève de devenir propriétaire d'une mai-son individuelle. La carrière des imprimeurs a bénéficié d'une importante accélération, car il a failu remplacer les cadres restés à Paris.

tre imprimeur à quarante ans. A Périgueux, ce grade a été conféré à des jeunes de trente ans. De leur côté, les Périgourdins ont vu avec plaisir arriver des emplois qui leur per-Quatre cent quatre-vingt-douze postes de travail, en majorité Chaque année, une quinzaine de jeunes sont recrutés et les galaires sont supérieurs à la moyenne des salaires du sec-

de 13 500 mètres carrés, déciare M. Roger Prolongeau, directeur

me M. Prolongeau.

fessionnel des derniers arrivés-

M. Guena n'en est plus le

ALAIN FAUJAS.

Maintenant, les cars pour Roissy partent tous de la Porte Maillot: c'est le chemin le plus court.

Pour Roissy, départ tous les 1/4 d'heure de 6 h à 23 h. Pour Orly, aucun changement, les cars partent toujours des Invalides.

AIR FRANCE

faits et projets

0.5(5) 0.77

METE PUBLICAL

ME LE SAGRA L

PERMIS DE CONDUIRE

SANS VOITURES

1

MONACO SANS HOTEL LE S. JARVER

· Strings in section

The state of the s

THE PERSON OF THE PERSONS

The state of the s

The state of the s The second of th

AIR FRANCE DTA ET TARTE

Committee and the committee of the commi TO PART TO THE PROPERTY OF THE PART OF THE

Post M. Armer Ves. Signature 177A 20 Signature 1784 de 2 tombré 1884 de 2 tombré 1884 de 1884 de 1884 de 1884 1885 contractor de 1886 1973 SOUD BARMS & 112 000 A

DES VOITURES BARS DANS LES TRAFIS COMA

And the supportune of many process of designations of the supportunity of the supportu

The same and the same of the s

4. Strange 3. the large sport equipment in the large sport and the large sport equipment in the large sport and the larg

transle de pene de la company columns described the street has

22 4

ics

pute

jeux

Zre-

TT.

SPET.

pre-gen:

Delle.

10 em

du

per-

Dime

almai

Ou

mine

7E 2.

_D07

com-

Rene

CT GH

te le gu.

Alens.

1017155

1000

Street.

g 173

28 B

MINOS

Hist.

600 123

ELEZ-

de

da l'imprimerie. Ici, nom e avons 48 000 et nous somme e train d'acquerir 8 000 min carrès supplémentaire, en pie des cinq militare's cinq con millions de liquines impresses annuellement, roge arons de reloppe des productions nous reloppe as productions nounces, per exemple les documents philateliques officiale, in respect auto (128 millions), in factures congétablecole les incorporations de taxe d'activités, in present de taxe d'activités, in la complete de la confidence de la confidenc formulaires d'état civil, le ma dat-poste, etc.

L'économie locale à proje d'une manne l'inancère impri-tante. L'imprimerie à paré à 1975, des commandes aux for tés de la région pour cha au lions de francs : recretage à lions de lienes : recyclage de solvants, ramasiare du perqu nel et petit outiliage de pa mière nécessité. Les transmit et les saieires cut représen 18.5 millions de france De gor gonnet le coiffre deffan d'un certain nombre de conmercanis et d'antiente perigourding.

Un autre rythme

L'ambience de l'internaêté modifiée, sur la saige positive on negrons personne i e e E men Cas:: " ne a Perigueir "我看我想要 大公司"。 lent, plus re-11100102 ricus Ligner Sar 1 in arrowalders t toma mucum : **

ma M. Profession La decembra a tra-ರ ನಡವಾಗಿದ್ದ ಎಂದು ೧೯೯೬ - ೧೯೯೯ make die Albico الجرارة وخليجيين Wings about MARKET STATE 15007 GAT 11 contro tong bie 228 (8.7) ・発音 (製造) はた DOSE, QV VIV gerren die trait met une real Traval : は長り **は**後にあること

 $\tau_{\rm conf} \leq_{\rm C}$

ties si

SISTER FALLS

* 4 .2 37 75 £ \$24. 11 12 5.70° $\Phi_{\mathrm{max}} = \exp \left(\frac{1}{2} \right) \right) \right) \right) \right)}{1} \right) \right)}{1} \right)} \right)} \right)} \right)} \right)} \right)} \right)} \right) \right)} \right) \right) \right) \right) }$ action. the state of ₹ 0F jont table. G-51 -(graphtalitie) 2 4 E 363220000 \$ 250 greens lend is 24/2014/11 *** CARE . picton. La comi del care de la comita del comita de la comita del comita de la comita del la comita del la comita del comita del la comita . ಕಿಲಚಿತ Cal-3750 jaesa, entre liste A 2.10 For Fig. 1 25.5 Stanta Lee 20-12 grade to the contract of अस्त Sec 70, 30 F a at milit

1277 55 200 . . - رسوت 31.00 -ಕ್ಷವೆವಿದ್ದ ه (۱ زیمهینی Sec. 15 ---partent tous

GCC740

_賃습망성말 (Bester **有于持有的基**。

* # 3. } ** 17139 -- -2

3 500 E

ure de En 223 h

patocours des ma des

aillot: yous court.

SIENNE SANS VOITURES

Sienne avait été la première ville d'Italie à chasser les voiment. — (U. P.)

- A PROPOS DE...-

LES BANLIEUES ET LA CROISSANCE URBAINE

Cités en táche d'huile

70 % en 1968. Le recensement de la population de 1975 met en lumière que le - phénomène d'urbanisation - se diversifie : les centres-villes se vident et la banlieue prolifère aussi bien & Paris qu'en province.

Le recensement général de la population de 1975 compte mille six cent quarante et une agglomerations, groupant quatre mille quatre cent cinquante - neut communes (12 %), des communes). Leur population s'élève. zu total, à 38,4 millions d'habilants, soit 73 % de la population trançaise totale (70 % en

La croissance de la population urbaina de 1968 à 1975 a été de 10,1 %. Ca dévaloppement est pour 1,9 % provoqué par l'extension géographique de la ville et pour 8,1 % par la croissance démographique sur place.

En 1975, cent onze unités urbaines ont plus de 50 000 habitants, cinquante-huit plus de 100 000 habitants et vingt-six plus de 200 000 habitants. La part de l'agglomération parisienne reste à peu près la même (18,2 % contre 18,5 % en 1968). On peut dire qu'un Français sur deux vit dans une unité urbaine de plus de

Pour 73 % les Français 50,000 habitants, un sut clinq habitent en ville au lieu de vit en province dans une unité de plus da 200 000 habitants et un sur six habite l'agglomération parisienne.

> Les unités prhaines de plus de 50 00 habitants qui ont connu les taux de croissance les plus torts se situent en région parisienne (Trappes : + 97 %. Mantes-le-Jolie : + 38 %. Moaux : + 35 %, Melun : + 34 %, dans le Midi (Martigues : + 40 %. Aix-en-Provence : + 24 %. Montpellier : + 21 %), en Savole (partie trançalse de Genève : + 41 %). En revenche, les villes du Nord-Pas-de-Calais perdent des points (Brusy-en-Artois : — 8 %, Lens : — 4,1 %,1 einsi que celles do Lorraine (Forbach : — 2 %,

Si les villes croissent aulourd'hul, c'est de plus en plus par leur bantleue. Dans les centres, on enregistre un délicit de population (Bordeaux : - 16 %, Lyon : — 14 %, Paris : — 11 %, Lille : — 10 % alors que dans les bantiques on constate de véritables explosions démographiques : + 79 % & Toulouse : + 38 % & Grasse - Cannes -Antibes; + 35 % & Nantes; + 33 % & Merseille; + 33 % Nice.

Hagondange : - 1,7 %).

* Economie et Statistique, n° 10.

Faits et projets

Aménagement

du territoire

ENOUÊTE PUBLIQUE POUR LE BARRAGE SUR L'AUBE

Un premier pas vers la réali-sation du barrage-réservoir sation du darrage-reservoir.
Aube vient d'être franchi : l'en-quête préalable à la déclaration d'utilité publique, ouverte le lundi 3 janvier, se poursuivra jusqu'au 16 février prochain.

le barrage Aube, dont la construction est projetée en Champagne humide, à l'est de Troyes, dans le parc naturel régional de la forêt d'Orient, fait partie du programme général de régula-tion des eaux du bassin de la Seine en amont de Paris et a pour objectif la lutte contre les inondations et le renforcement des débits au cours de la saison sèche. Cinq barrages-réservoirs, d'une capacité globale de 670 mil-lions de mètres cubes, sont en service, dont un réservoir Seine de 205 millions de mètres cubes et un réservoir Marne de 350 mil-lions de mêtres cubes. Le réser-voir Aube aura une capacité glo-bale de 175 millions de mètres

Circulation

UN PERMIS DE CONDUIRE **EUROPÉEN?**

Répondant à une question è c r î t e de M. Pierre-Bernard Cousté, député (app. R.P.R.) du Rhône, le ministre de l'équipe-ment prècise dans le Journal offi-ciel du le janvier la position du gouvernement sur la proposition de la C.E.E. de créer un permis le la C.E.E. de créer un permis de conduire européen.

e Le gouvernement, déclare-t-il apprours le principe d'un projet de permis communautaire à condition que, d'une part, le permis européen ne se substitue permis europeen ne se sustitue pas aux permis nationaux — ceci impliquant qu'il doit rester optionnel — et que, d'autre part, ce permis n'empéche pas la réconnaissance mutuelle et les échanges naissance mutuelle et les échanges des permis de conduire nationaux entre les pays de la Communauté. Quant aux modalités, le gouvernement ne souhaite ni la création d'un permis pour les cyclomoteurs ni la création d'un permis pour la conduits des tracleurs agricoles, jorestiers et forains. En revanche, le gouvernement prend acte avec intérêt de la conception du permis de conduire européen considéré implictiement comme un certificat de capacité, s de capacité; »

Tourisme

tures particulières de son centre historique, il y a déjà onze ans. Désormais, même les autobus et les taxis ne pourront plus s'approcher de la fameuse piazza del Campo. Senis les automobilistes qui habitent dans le centre et possèdent un garage pourront y accéder, à certaines heures seule-

MONACO SANS HOTEL LE 5 JANVIER

Nice. — Le conflit qui oppose depuis le 29 décembre le person-nel à la direction de l'hôtel Loew's à Monte-Carlo s'étendra le mercredi 5 janvier à l'ensem-ble du personnel hôteller de la principauté. C'est pour soutenir les grévistes qui souhaitent un aménagement des horaires (ils réclament une semaine de cinq jourst, que le conseil syndical H.C.R. (hôtels, cafés, restaurants) de Monaco a décide de se joindre au mouvement et de cesser le travail durant toute la journée du 5 janvier.

AIR FRANCE, U.T.A. ET TAHITI

La compagnie UTA est-elle en partie responsable de la fermetude par Air France de la ligne Lima-Papeete-Tokyo? Dans un article paru dans le Monde du 29 décembre 1976, le Syndicat national des pilotes de ligne (SNPL) laissait entendre que, en un an, la compagnie privée avait augmenté de 27 % la facture d'Air France pour ses frais d'acd'Air France pour ses frais d'as-sistance au sol à Tahiti

Pour M. Antoine Veil, directeur général de l'UTA, qui dément ce chiffre, les frais de « touchée » du Boeing-707 d'Air France, qui s'èlevaient à 102 000 francs C.F.P. en 1973, sont passés à 112 000 F en 1975 et à 124 400 F l'an dernier.

DES VOITURES-BARS DANS LES TRAINS CORAIL

Afin de supprimer en partie l'inconvénient que représente pour les voyageurs, l'absence d'un espace de dégagement dans les nouveaux trains Corail à couloir nouveaux trains Corail à couloir central, la S.N.C.F. s'apprête à methre en service, dans les pro-chains jours, des voitures a bar-détente ». Elles commenceront à circuler d'abord sur les lignes Paris-Strasbourg, ensuite sur les lignes Paris-Lyon-Marseille et Marseille-Toulouse-Bordeaux.

Par rapport aux anciennes voitures à couloir latéral, il manquait
dans les ouvelles voitures Corail
un espace pour se dégourdir les
jambes. Pour commencer, la
S.N.C.F. accrochera à ses trains
Corail une seule voiture « bardétente ». Elle envisage ensuite de
composer ses trains de telle sorte
que les voyageurs n'aient pas
plus de quatre voitures à traverser pour atteindre une voiture
« bar-détente ». ser pour atteindre une voiture « bar-détente ».

Ces voitures sont équipées de quatre tables entiturés de ban-quettes, soit au total de seize à vingt-cinq places assises, d'un bar avec cinq tabourets où seront ser-vis des boissons alcoolisées et non alcoolisées, des plats froids (as-siette anglaise) ou chauds (quiche, pizza). Ces voltures possè-dent également une boutique où il sera possible d'acheter livres et

journaux. La S.N.C.F. a commandé un première tranche de trente voitures a bar-détente » qui lui seront livrées avant l'été. Une seconde tranche de quatre-vingt-dix voltures devrait lui être livrée dans le courant de 1978.

Naissances

-- M. Michel Benoist et Mine, në Marie-France Janique, Marie-Agnie Henri-Xavier, ont la joie d'annon-cer la naissance de Guillaume. Paris, le 25 décembre 1976.

M. Jean-François Serval et Mme, née Martine Aymard, ainsi que Thomas, ont la joie d'annoncer la naissance de Caroline,
Neuilly, le 27 décembre 1576.

— M. Michal Hourdry et Mme, née Franco Mirillia, ont la Jole d'annon-cer la naissance de Prançois-Michel, né le 22 décembre 1978. 32, Daimierau,

Saarbrücken (R.F.A.).

Fiançaille

On nous pris d'annoncer les fiançailles de Mile Daphne Le Coq de Kerland, fille de M et Mine Lionel Le Coq de Kerland.

avec M. Jean-Luc de Boissieu,
fils de M. et Mme Michel de Holmieu

Mariages

-- Le docteur Jacques Deheily et la comiesse Heuri d'Arcangues, nes Micheline Gillois, font part de leur mariage, célèbré dans l'intimité le 29 décembre 1976 en l'église Saint-Pierre d'Avon. 213, rue Granda,

- On nous prie d'annoncer le mariage de Jacques Bazin, (ils de l'ingénieur général François Bazin, avec Muriel Pauley of Maniy, qui sera célèbré le 13 Janvier en l'égise Saint-Philippe en Austrulie. 20, rue du Champ-de-l'Alouette, 75013 Paris.

Décès

On nous prie d'annoncer le décès de Mme Pierre ARRIGAI de CASANOVA. née Geneviève Chambellau. De la part de M. et Mme Jacques Arrighi de

Du docteur et Mme Jean Arrighi de Cassanova.

Ses pellis-enfants et arrière-petitsenfants.

L'inhumation a eu lieu dans la
stricte intimité familiale, le 3 jantiar 1977.

stricte intimité familiale, le 3 jan-vier 1977. Cet avis tient lieu de faire-part, 43. rue de l'Yvette. 75016 Paris. 30340 Le Grau-du-Rol. 20220 Monticello.

Nos abousés, bénéficiant d'une réduction sur les sesertions du « Caraét du Monde », sons priés de joindre d lent entoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

pierre

à partir du 4 janvier

dans ses hontiques

rafania, Isabelle et François Mosset, ses petits-enfants, Les familles Belin et Deck,

[Voir le Monde du 4 janvier.] — M Roger Chambard, ministre piénipotentiaire (E.R.).
M. et M'mo Jean-Luc Chambard, Jean-Pierre et Olivier Chambard, M. et Mime Henri Boanliet et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès survenu le 77 décembre de

décés, survenu le 27 décembre, de Mme Roger CHAMBARD, nee Suzanne Bonnifet.
La cérémonte retigieuse et l'inhumition dans le caveau de famille ont eu lieu à Cluny (71) le 31 décembre.

86, rue de l'Université, 75007 Paris. - Mme Emmanuel Delattre. M. et Mme Gilles Delattre et leur

fille. M. et Mme Etlenne Delattre ét leurs enfants.
Mile Aline Delattre.
M. et Mine Benoit Delattre
enfants. mfants, M. Jean-Marie Delattre,

M. Jean-Marie Delattre,
Et toute la famille,
ont la grande tristesse de faire part
du relour à Dieu de
M. Emmanuel BELATTRE,
survenu le 1s' janvier 1977 dans sa
soixante-seizième année,
La cérémunis religieuse zers célébrée le jeudi 6 janvier, à 8 h. 30,
en 1' ég il se Saint-Perdinand des
Ternes, Paris (17°).
L'inhumation aura lieu au cimeilère de Roubaiz (Nord) le même
jout, à 15 heures.
Le présent avis tient lieu de fairepart.

9, boulevard de Dixmude, 73017 Paris. Le consell d'administration,
La direction et le personnel de
SOFITOUR,
ont la douleur de faire part du dècès de son président, M. Etienne GIROS, survenu à Bar-le-Duc le 1° janvier 1977.

Les obséques ont eu lieu le 4 jan-vier en l'église Baint-Jean, à Bar-le-Duc.

réussite sociale-professionnelle parlez en publici avec **a**isance sans trac

improvisez

MAURICE OBIER : Méthode Moderne Conseils Personnels contacts faciles

Vous acquerrez Confiance en vous et aixince parfaite. Votre Personalité s'epanouira : vous Réussirez mieux. Methode "Andser et Parole" : vous vous exprimerez Lecitement, clairement, logiquemont. Progrès très rapides. Paris : enbrainement hebdomadaire en petits groupes amicaux. Province : Technique Pratique diffusée par poste. Institut Perfectionnement Personnel 6 r. Mermoz, 94160 St-Mandé 328.89.19 DOCUMENTATION GRATUITE A.P. 174

115050501

y bassin Wichy

Yorre wa

Saint-

Pour soulager votre vie quotidienne

et votre foie, buvez...

EAU MINÉRALE MATURELLE GAZEUSE

RÉGULARISE L'ACTIVITÉ HÉPATO-BILIAIRE

— Nime Marcellin Marçols et ses enfants ont la douleur de faire part du decis de M. Marcellin MARCAIS, chevalier de la Légion d'honneur, médalle militaire. croix de guerre 1914-1918, leur époux et père, survenu le 31 décembre 1976 dans sa quatre-vinguième année.

La cérémonie religieuse sera célèbrée le 5 lanvier 1977, a 14 heures. ont la douleur de faire part du décès de ont is doubled the faire part du décès de

M. Bené BELIN,
ancien maire de Lorrez-le-Bocage,
inspecteur principal
des P.T.T. (E.R.),
survenu le 2 janvier 1977 à Lorrezle-Bocage (Scine-el-Marne) dans sa
soixante-dir-neuvième année.
Les obsèques auron: lieu le mercredi 5 janvier 1977, à 14 h. 30, en
l'etilise de Lorrez-le-Bocage, où l'on
se réunira,
Le Gourguillon, 13, rue EmileBru, 77710 Lorrez-le-Bocage,
21, avenue de Paris,
91300 Vincenpez.
[Voir le Monde du 4 janvier.] La ceremonie religieuse sera ce-lèbrée le 5 janvier 1977, a 14 heures, en l'église Baint-Jean-Baptiste, I, rue du Docteur-Berger, Sceens (92). Ni fieurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part, 90, rue de l'Abbe-Grouit, 75015 Paris.

On nous prie d'annoncer le décès accidentel da François-Marie ROUX. survenu le ler Janvier 1977, dans se dix-huitième année. De la part de M. et Mme Lucien Mazellier, ses grands propris

grands-parents,
Mme Claude Mazellier, sa mére,
Le docteur Jean-Louis Roux, sou
père, et Dominique Roux,
Sophie et Nathalie Boux, ses sœurs.
M. et Mme Claude Cambau, ses
oncie et taute.
Remi. Jean-Christophe et Laure
Cambau, ses cousins.
M. Antoine Buisson, son grand-Mère Marie-Joseph Desribes, son

rrière-grand-tante, M. Michel Manry, son parrain, M. et Mme Laurent et leurs enfants,
Mme Modeleine Marcellet,
M. et Mme Louis Lodiot,
M. et Mme Joseph Barolle,
Ses grands-oneles, grands-tentes
et netits-cousins.

Ses grands-oncies, grands-tantes et petits-cousins ;
Les families Estenne et Edberg, Ses cousins et alités, qui demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé de portager leur immense pelue.
Les obséques seront célébrées en l'église de Vollore-Ville (Puy-de-Dôme), le mercredi 5 janvier, à 15 heures.

13 heures.

Il n'y aura pas de condoléance 247, rue de Vaugirard, 75015 Paris, 204, rue du Château-des-Rentiers, 75013 Paris.

44, rue Etienne-Marcel, 75002 Paris.

- M. et Mme Bene Schaefer. — M. et Mme René Schaefer,
M. et Mme Yves Casanova,
M. et Mme Hervé Schaefer,
M. et Mme Bernard Schaefer,
M. et Mme Bernard Schaefer,
M. M. Michel Schaefer,
M. M. Michel Schaefer,
M. M. Michel Schaefer,
Eric et Xavier Schaefer,
Hila et Clémence Casanova,
Sea enfants, petits-enfants et
arrière-petits-enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mane Hippoiyte SCHAEFER,
née Marthe Mathieu,
surrenu le 2 janvier 1977, dans sa
quatre-vingt-selzième année.

survenu le 2 janvier 1977, dans sa quatre-vingt-selzième année. Ses obsèques auront lieu à Luné-ville (Meurthe-et-Moselle), et un service religieux sera célébré à sa mémoire le joudi 13 janvier, à 19 heures en l'église Saint-André de l'Europe, Paris (8°). Le présent avis tient lieu de faire-part.

Limoges.
Le docteur et Mine Robert
Umdenstock, leurs enfants et petitsenfants, Le pasteur et Mme Pierre Umden-stock, leura enfants et petitsenfants, Le docteur et Mms Robert Durand, leurs eufants et pelits-enfants, M. Bernard Umdenstock et ses

Les families Umdenstock, Vinard, Mousseaux, Hailly et Delemert, leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de fairs part du Mme Gaston UMDENSTOCK.

Mmé Gaston UMDENSTOCK,
née Marguerite Vinard,
survenu le let janvier 1977, dans sa
quatre-vingt-dixlème année, leur
mère, grand-mère, arrière-grandmère et parente.
Les obsèques ont eu lieu dans
l'intimité en l'église réformée de
Limogea, 14, rue de la Réforme, le
mardi 4 janvier, et l'inbumation su
cimetière de Louyat, à Limoges.
91, avenue Baudin, 87000 Limoges.
3, rue de Lorraine,
50000 Complègne.
18, rue Branda, 29200 Breat.
3, rue de Nazareth, 87000 Limoges.

Anniversaires

- Pour le troisième aquiversaire de la mort accidentelle de M. André LOCHEREAU, ingénieur des arts et manufactures, une pieuse et affectueus pensée est demandée à ceux qui sont restés fidèles à son souvenir.

Remerciements

La princesse Jean de Broglie,
Ses enfants Victor-François, Philippe-Maurice, Louis-Albert,
profondément touches par les très
nombreux témoignages de sympathie
récus lors du deuli cruel qu'ils
viennent d'eprouver en la persoune du
prince Jean de BROGLIE,
député de l'Eure,
et dans l'impossibilité de remercler
chacun personnellement, rous prient
de trouver tel l'expression la plus
sincère us leur reconnaissance.

Communications diverses

 L'Institut de l'environnement.
1, rue Jacques-Callot, communique, en rectificatif au Bulletin I.E. nº 19, de décembre 1976 : de décembre 1976 :

M Peter Elseman ayant du pour raisons personnelles annuièr son voyage à Paris, la conférence prévue le mercredi 5 janvier 1977 à la S.A.D.G. de pourra avoir lieu.

Visites et conférences

MERCREDI 5 JANVIER

MERCREDI 5 JANVIER

VISITES GUIDES ET PROMEMADES. — Caises nationale des
monuments historiques. — 14 h. 45,
42, avenue des Gobelina, Mune Osmaid: « La manufacture royale des
Cobelins ». — 15 h. 17, rue Campagne-Première, Mune Bacheller :
« L'aueller d'un peintre cortonnier ».
— 15 h., hôtel de Rohain, 87, rue
Vieille-du-Temple, Mune Legregeois ;
« Le Parisien chez lui de 1814 à
1914 ». — 15 h., façade, portail
gauche, Mune Magnani : « Hôtel
de Sully ». — 15 h., façade, portail
gauche, Mune Philippe : « NotreDame et ses parties hautes ».

15 h. 30, hali gauche, côté parc,
Mune Langlois : « Le châtenu de
Maisons-Laffitte ». — 18 h. 30, hôtel
de Sully. 62, rus Baint-Antoine,
Mune Garuler-Ahlberz : « L'urbanisme parisien sons Louis XIV ».

15 h., 17, quai d'Anjou : « Hôtel

Mime Garaier-Ahlberg : « L'urbaniame parisien sons Louis XIV ».

15 h., 17, quai d'Anjou : « Hôtel
de Lauzun » (Vlasges de Parist. —
14 h. 15, estrée principale, avenue
de Paris : « Le château de Vincennes » (Paris à travers les âges).
— 15 h., Musée des aris décoratifs,
107, rue de Rivoli, Mme Colette Lehmann : « Cinquantenaire de l'Exposition de 1925 ». — 15 h., métro
Mabilion : « Les jardins de SaintGermain - des - Près, L'abbaye. Ses
caves » (A travers Paris). — 15 h. 15.
18, rue de Cléry : « De la rue
d'Aboukir et la cour des Miracles
à Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle »
(Mme Barbisr). — 15 h., 17, rue
Saint-Vincent : « Dans le petit
musée campagnard du vieux Montmartre. Exposition Max Jacob »
(Mme Hager). — 14 h. 30, Musée des
arts décorstifs, 107, rue de Rivoli
« Directoire. Empire ». — 15 h.,
musée du Loutre, pavillon de Flore :
De-shina français de l'Art Institute
de Chicago, de Watteau à Picasso ».
— 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins »
(Paris et son histoire). — 10 h. 30,
21, rue Saint-Louis-en-l'île : « Secrète file Saint-Louis » (Mme RouchGain). — 15 h., place du Puits-del'Emite : « La mosquée. Le Souk.
Le café maure » (Tourisme culturel).
CONPERENCES. — 12 h., 16 b. et
20 h., 13, rue de ja Tour-des-Dames : CONFERENCES. — 12 h., 16 b. et 20 h., 13. rue de la Tour-des-Dames : s Les cinq états de conselence et la méditation transcendantale s ientrée librei. — 18 h. et 20 h., 12. rue Etienne-Marcel : c Méditation transcendantale et libre i rencendantale et messages de la conference d ion transcendantale et renouvenu quotidien v.— 18 h. 30. 56. boulevard Saint-Michel, général Ferauge, médecin-colonel Alba. MM. Francis Rongier. Jérôme Spyket: « Problèmes de la Securide » (Club Tempa nouveaux). — 20 h. 30. grande saile de la Domus Medica, 60. boulevard Latour-Maubourg. M. Yves Diénal : « Exposè et sènce de psychanalyse. Les fonctions de votre esprit définies par Jung ».

nies par Jung v.

Les Grandes Conférences de Paria, qui vont. courant 77, fêter leur viust-cinquième anniversaire, ouvrent, le 11 janvier, leur nouveau cycle. Ces séances se tiendront tous les mercredis. de 18 h. 30 à 20 h., dans une saile proche du rondpoint des Champs-Eysées.

Pour recevoir programme et conditions d'abonnements. écrire aux Grandes Conférences de Paris, 8, rue Juies-Guesde (Ne 42), 91270 Vigneux.

Le SCHWEPPES Bitter Lemon avant de l'ouvrir, retournez-le.

pierre balmain SOLDES

5, 6, 7 janvier pour ELLE

237 rue Saint-Honoré (angle Castiglione)

pour LUI 261 rue Saint-Honoré (angle Cambon)



MARDI 4, MERCREDI 5, JEUDI 6 JANVIER

VETEMENTS ET CHAUSSURES POUR HOMMES ET JEUNES GENS

3 FNAC

Valmalète.

THEATRE

des CHAMPS-ELYSEES

ORCH. NATIONAL DE FRANCE

S, BAUDO 17 jauvier à 20 h. 30 (Valmalète.) soc. S. BISHOP S. Nigg, Beethoven, Strav

SAISON LYRIQUE

RADIO-FRANCE

BELLINI BEATRICE DE TENDE Maruyama, R. Andrade, P. Garazzi, L. Miller, B. Plantsy, S. Malet J. ORCH. PHILHARMONIQU Dir. M. ARENA

MUSIQUE DE CHAMBRE

RADIG-FRANC Grand Auditorium Lundi

SCHUMANN - BARTON BEETHOYEN

NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE

Dir. D. CHABRUN YTYALDI - ROSSINI - MANZOI RAMEAU - A. JOLIYET

NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE

R. DUFALLO BE D. PORCELLIN Sel.; Q. CAUSSE - M. PORTAL R. Koering - Strauss

CYCLE D'ORGUE

eglise de 12 Madeleire

Odile PIERRE .S. Dach - Reger - St-Sa Tanck - Decease - Messi

SPECTACLES LE CALENDRIER DES CONCERTS

GRANDS CONCERTS PLEYEL Concerts BARG présenteut

IMUSICI

sel. : Pina CARMIRELLI

VIVALDI

concerti - - Les 4 Salson

Récital BERNARD

RINGEISSEN

SAINT-SAENS - DEBUSSY CHOPIN

ORCH. DE CHAMBRI

DE MUNICH ir.: Habs Stadimair

NATALIA et IGOR

DISTRAKH

Yalmalète.) Bach - Mendulsseim - Mazi Haydo

INFORMATION

« Mère Courage

et ses enfants »

A partir du 7 janvier, à la salle Gémier, le Théâtre de Carouge-Atelier de Genève donne une sé-

Ateier de Geneve gonne une se-rie de 20 représantations de « Mère Courage et ses enfants » de Brecht, texte français de Guti-levic, musique de Paul Dessau, mise en acène de François Ro-chaix. C'est Françoise Giret qui tous le rolle-tire.

Soirées à 20 h. 15 précises.

Attention I La nontere des re-présentations étant limité et je

nombre de places de la salle ré-duit à 400, il est indispensable de louer. (Location de 11 h. à 19 h.)

«LA VICTOIRE EN CHANTANT»

de Jean-Jacques Annaud

caustique, percutante, réjouissante, ... les auteurs visent juste et ils lont mouche. Dans notre production

française, al paresseuse, al mouton-nière, ce premier film frappe par as

louvequié et son originalité. Il fall

JEAN DE BARONCELLI.

TEP.

(METEO JAURES)

soirées à 20h30

plaisir, if mëritë d'ëtre vu.

· PIANO et RECITALS **** 77-

ASHKENAZY

RECITAL CHOPIN - Vendredi 28 janvier, 26 h 30

CHRISTA LUDWIG

avec GEOFFREY FARSONS - Jeudi 3 février, 20 h 30 SCHUBERT - BRAIMS - WOLF - STRAUSS - MAHLER

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (Loc. Theatre et Agences)

GRAND MAGIC CIRCUS

--- la satire est là, drue,

théâtres

Les salles subventionnées Comédie-Française, 20 h. 30 ; le Verre d'est. Chaillot, 20 h. 30 : A.A. Théatres d'Arthur Adamov. Petit Odéon, 18 h. 30 : Paralchimie. TEP, 20 h. 30 : Chicago, crime and crash.
Petit TEP, 20 h. 30 : PAR. 34-41.
Chapiteau TEP, 20 h. 30 : Grand
Magle Circus.

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : Volga. Nouveau Carré, I. 20 h. : Parole de femme. — II. 20 h. : Emma Santos. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Quila-phyun.

Les théâtres de Paris

Les theatres de Paris

Athénée, 21 h.: Victor ou les Enfants
au pouvoir.
Cartoucherie de Vincennes, Théâtra
de l'Aquarium, 20 h. 30 : La Jeane
lune tient la viellis lune foute une
nuit dans ses briss. — Théâtre de
is Tempète, 20 h.: Penthésitée.
Comé die des Champs-Elysées,
20 h. 45 : Chers Eclesaur.
Coups-Chou, 20 h. 30 : l'Arménoche.
Bannou, 21 h.; le Fortrait de Dorian
Gray.
Edonard-VII, 21 h.: Amphitryon 38.
Gaité-Montparnasse, 20 h. 30 : les
Amoureur; 22 h. 30 : les Mims
Janusz.
Gymusse-Marie-Bell, 21 h.: Une
aspirine pour deux.
Buchette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve; la Lecon.
Mathurius, 30 h. 45 : les Mains sales.
Michodière, 20 h. 45 : Acapulco,
Madame.
Montparnasse, 20 h. 80 : Même beure. Les chansonniers

l'année prochaine. Mouffetard, 20 b. : la Musica ; les Ezux et Forêta. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Caga aux

la nuit.
Foche-Montparnasse, 20 h. 45 : Isaac
et la Sage-Femme.
Porte-Saint-Wartin, 20 h. 30 : la
Dispute.
Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : Dispuse.

Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45:
les Dames du jeudi.

Studio-Théatre 14, 20 h. 30: la
Fauses Sulvante.
Théatre d'Art, 26 h. 30: Bonsoir,
Monsieur Tchekhov.
Théatre des Arts, 20 h. 45: l'Ecole
des cocottes,
Théatre des Manitout, 18 h.: Vitromagie; 20 h. 30: le Souffle.
Théatre d'Orsay, 20 h. 30: Oh l're
beaux jours.
Théatre d'Orsay, 20 h. 30: En
attendant Godot.
Théatre Frésent, 20 h. 30: le Pavé
de l'ours; le Tombeau d'Achille.
Théatre 347, 30 h, 45: Egmont.
Variétés, 20 h. 30: l'Autre Valle.

l.es théâtres de banlieue

Vincennes, Théstre Daniel-Sorano, 21 h.: la Cantatrice chauve. Les cafés-théâtres

22 h. 15 : N.

A Bruent.

Les Biancs Mantesux, 20 h.: Romain
Boutellie; 21 h. 15 : Jean Bols;
23 h.: F. Dugninier,
Caté d'Edgar, 21 h.: le Désert ross;
22 h. 30 : la Prappe. — II, 23 h. 15 :
Deux Suisses au-dessus de tout

Soupcon.
Café de la Gare, 21 h.: Pisure, c'est
l'heure; 22 h.: Une incroyable
mascarade.
Au Compe-Chou, 20 h. 30 : l'Arménoche; 21 h.: Pourquoi pas mol 7;

MARIVAUX

Cie MORIN-TIMMERMAN du 4 janvier au 5 février AU THEATRE 14... 20 avenue Marc Sangnier Paris 14e (Pte de Vanyes) Réservations : 805.78.65

THÉATRE Porte Saint-Martin DISPUTE de Marivaux Patrice Chéreau

STEPHANE CAILLAT recherche d'urgence

Ténom et Basses pour les « VEPRES » de MONTEVERDI

Tél. matin 555-26-38 ou 661-16-83. - Rép. mardi 20 h. 30

Théâtre National de Chaillot A.A.THEATRES D'ARTHUR ADAMOV Roger Planchon

IRCAM Passage du XX^e siècle

13-20-27 janvier

premiers concerts à Paris ensemble intercontemporain direction Michel Tabachnik

Manoury Sinopoli Xenakis Boulez Ligeti / Stravinsky Varese Schoenberg Webern Ives / Carter

17 janvier

chœur John Alldis

œuvres chorales du XXº siècle

THEATRE DE LA VILLE 20 h 30 - location 887.35.39

Pompidou Georges Mardi 4 janvier

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures sauf les dimanches et jours fériés)

23 h. 30 : Bruno Garcin.
Le Fanal, 20 h. 30 : le Président.
La Cour des Miracles, 18 h. 30 :
Erustrate ; 20 h. 30 : les Jeannes ;
22 h. : la Flamme.
Le Petit Casine, 21 h. 15 : Partez
du pied gauche ; 22 h. 30 :
J.-C. Montells.
Le Sèlénite, 20 h. 30 : Une maille à
l'endroit... una maille à l'envers ;
22 h. : Pinock et Matho ; 23 h. 30 :
En l'Mec. — II. 21 h. : C'est très
important : 22 h. 30 : Jeanne au
boucher ; 24 h. : Voyage à trois.
La Veuve Fichard. 23 h. 30 :
Markanne Sergent ; 22 h. 15 : la
Revinche de Louis XI.
La Viellie Grille, cave, 20 h. 30 :
Douby ; 22 h. 30 : Théâtre en
poudre.

Caveau de la République, 21 h.; R.P.R. ou Le nouveau-né a une grande barbe... Dix-Beures, 22 h. 15 : Tu crois que c'est misux ailleurs.

Le music-hall

Bobino, 20 h. 30 : Georgez Brassens, Plerre Louki.

Concert Mayel, 21 h. 15 : Bouquet de 103; Théâtre des Arts, 18 h. 30 : Roger Masson.

Marigny, 21 h.: Nini la Chance. Théâtre Mouffetard, 22 h. 15

Salle Pleyel, 20 h. 30 : M. Rostropovitch, violoncelle (Bach). Théâtre de la Cité internationale, 21 h.: Quattor Parrenin (Mozart, Bartok, Beethoven).

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize aus; (**)

La cinémathèque

Chaillet, 15 h.; Crphée, de J. Coc-teau; 18 h. 30; Ophélia, de Cl. Chabrel; 30 h. 30; Phaedra, de J. Dassin; 22 h. 30; les Vain-queurs, de C. Foreman.

Les exclusivités

L'AFFICHE BOUGE (Fr.): Quintette, 5° (633-35-40); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (IL.) vo.: Saint-Germain-Huchette, 5° (633-57-59); Btyr., 5° (633-08-40); Gaumont-Colleée, 8° (359-29-40); Gaumont-Elive-Gaunha, 5° (548-26-36); Olympio-Entrepot, 14° (532-67-42); vi.: Saint-Larare-Pasquier, 8° (367-35-43); Lumières, 9° (770-84-64); Nations, 12° (342-04-87); P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (589-68-12).

L'AGE DE CRISTAL (A.), vo.:

(33-63-12), L'AGE DE CRISTAL (A.), v.o. : Cluny-Recies, 5 (633-20-12); Ely-sérs-Chéma, 8 (225-37-90); v.f. : Rex, 2 (236-33-29); Ectorida, 6 (633-08-22); Helder, 9 (770-11-34); U.G.C.-Gobelina, 13 (331-06-19); Mistral, 14 (539-53-43).

Minirel, 14° (539-53-43).
L'AILE OU LA CUISSE (Ft.): A.B.C.
2° (233-55-54); Cluny-Palace, 5°
(033-07-76); Mercury, 8° (22373-59); Monte-Caric, 8° (22599-82); Gsumoat-Opéra, 9° (07385-46); Diderot, 12° (343-19-29);
Fauvetta, 13° (331-56-86); Monteparnasse-Pathé, 14° (326-65-13);
Gaumont-Convention, 15° (82842-27); Clichy-Pathé, 18° (52237-41).
AMBULANCES TOUR PROCESSE.

J7-41).

AMBULANCES TOUS RISQUES (A.),
v.o.: U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08);
Blarritz, 6° (723-68-23); Studio
Raspail, 14° (326-38-68); v.f.; Omnia, 2° (233-38-36); CinémondeOpéra, 9° (770-01-90); ParamountGalaxie, 13° (580-18-03); Murst,
16° (225-99-73); Secrétan, 19°
(206-71-33),

ASETON'S MUSIC SHOW (A.), v.o. : Vidéostone, 6° (325-60-34). LA BANANE NOIRE (Ltr.), V.O. : Le Seine §* (325-95-99).

Le Seine § (325-95-99).

BARCCCO (Fz. (*): Ber. 2* (236-85-93): Quintstae, 5* (633-85-40); Publicis-Saint-Germain, 6* (222-72-80); Bisrritz, 5* (723-69-23); Publicis-Champs-Elysée, 8* (726-76-23); Paramount-Opéra, 9* (072-74-37); Faramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Paramount-Criesna, 14* (526-22-17); Paramount-Oriesna, 14* (546-25-03); Paramount-Maillot, 17* (752-24-24).

BARRY LYNDON (Angl. 20.)

BARRY LYNDON (Angl., v.c.):

Hautefeulijs, \$\tilde{\text{P}}\$ (833-78-38), Gaumont Champs-Elysées, \$\tilde{\text{P}}\$ (338-04-67); V.f.: Impérial, 2= (742-73-52), Gaumont-Sud. 14* (331-51-16). LE BERCEAU DE CRISTAL (Pr.) : Le Maraia, 4º (278-47-88). CASANOVA, UN ADOLESCENT A VENISE (It., v.o.): Paramount-Marivaux, 2 (742-83-90), Hautefeuille, 6 (633-79-88), 14-Juillet-Parnasse, 6 (338-36-14), 14-Juillet-Bastille, 11 (357-90-81),

L'HEROINE DU TRIANGLE D'OR

(Pr.): La Cief. 5º (337-90-90).

JONAS QUI AURA VINGT - CINQ
ANS EN L'AN 2900 (Suiss.): Quintette. 5º (033-35-40): 14-JuilletParnassa, 6º (325-38-00): ElysèesLincoin, 8º (335-38-14): SaintLarare-Pauquier, 8º (327-35-43),
14-Juillet-Bastilla, 11º (357-90-81);
Clympic-Enterpôt, 11º (542-67-42).

LE JQUET (Pr.): Quintetta, 5º
(033-35-40); Montparnasso El, 6º
(544-4-27): Marignal, 3º (35992-82); Français, 8º (770-33-88);
Les Nations, 12º (342-0-87); Cambronne, 15º (734-(2-98); Caravella,
18º (327-30-70).

LE JOUR DE GLOIRE (Pr.):

18* (387-50-70).

LE JOUR DE GLOIRE (Fr.);
Omnia, 2° (323-39-38); U.G.C.Odéon, 5° (325-71-08); Balzac, 8°
(359-52-70); Ermitage, 8° (35915-71); U.G.C.-Opéra, 9° (26150-32); Liberté-Gare de Lyon, 12°
(343-01-59); Miramar, 14° (32641-02); Mistral, 14° (329-52-43);
Murat, 16° (288-08-75); Paramount-Mailliot, 17° (753-24-24);
Les Images, 18° (522-47-94); Secrétan, 19° (208-71-33).

KING-KONG (A. v.o.); Paramount-

tan, 19* (208-71-33),

EING-KONG (A. v.c.): ParamountOdéon, 6* (325-59-83); ParamountEiysées, 8* (339-49-34); V.f.: Paramount-Marivaux, 2* (742-65-96);

Max-Linder, 9* (770-40-04); Paramount-Opéra, 9* (073-34-37); Paramount-Eastille, 12* (243-79-17);

Paramount-Gobelins, 12* (70718-28); Paramount-Gatté, 13* (326-

12-25); Paramount-Gaité, 13° (326-18-03); Paramount-Gaistie, 13° (360-18-03); Paramount-Orléana, 14° (340-45-91); Paramount-Montpar-nasse, 14° (325-22-17); Convention-Baint-Charles, 15° (577-09-70); Passy, 16° (285-62-34); Paramount-Mailot, 17° (758-24-24); Para-mount-Montmartre, 18° (606-34-25). mount-sonumarte, 18' (608-34-25); LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.): Marignan, 8' (359-92-82); Madeleine, 8' (770-72-85); Pauvetta, 13' (318-56-86); Montparnasse-Pathé, 14' (326-58-13); Cambronne, 13' (734-42-96); Gaumont-Gambetta, 30' (787-02-74).

MADO (Fr.): Français, 9° (776-33-88); Gaumont-Sud, 14° (331-51-15). **-10).

LA MALEDICTION (A., v.f.) (*):

Rio-Opéra, 9* (742-82-54). Montparnasse 83, 6* (544-14-27); Colltée, 8* (359-38-48); Climby-Pathé.

18* (522-37-41).

18" (\$22-37-41).

MARATHON MAN (A., v.o.)
(**) | Quartiex-Latin, 5" (32584-85) | Dragon, 6" (548-54-74) |
Elysées - Lincoln, 8" (359-35-14) |
Concorde, 8" (359-92-44) | Mayfair,
16" (525-27-08) | v.f. | Impérial, 2"
(742-72-52) | Gaumont-Eichelisu, 2"
(233-58-70) | Nations, 12" (34304-67) | Fauvetts, 13" (331-58-86) |
Montparnasse - Pathé, 14" (32665-13) | Gaumont-Convention, 18"
(828-42-27) | Clichy-Pathé, 18" (52237-41).

37-41).
980 (première partie) (It., v.o.)
(**); (Grands-Augustina, 8* (83322-13); v.f.; Templiera, 3* (27294-56); U.G.C.-Opèra, 9* (281-50-32).

1990 (deuxième partie) (It., v.o.)
(**) : St-Germain-Studio, 5* (03342-72) : Catypso, 17* (734-10-48;
v.f. : Templiers, 3* (273-94-56) :
U.G.C.-Opèra, 9* (261-50-32).

UNE FEMME A SA FENSTRE (Fr.): Hautefenille, 6° (633-79-38), Mont-parnasse 83, 6° (544-14-27), France-Elysées, 8° (723-71-11), Collade, 8° (359-29-46), Maréville, 9° (776-72-86). UNE FILLE UNIQUE (FT.) : Studio de l'Etolle, 17º (380-19-88), après

18 h.
UN ELEPHANT CA TROMPE ENORMEMENT (Fr.): Paria, 8° (35953-99). Saint-Lazero-Pasquier, 8°
(387-35-43). Marville, 9° (77089-16). Gaumoob-Sud, 14° (33151-16). Athèna, 12° (343-77-48).
Montparnasso-Pathé, 14° (326-65-13).
Termen, 17° (330-10-41). Ternes, 17° (380-10-1).

UN MARI, C'EST UN MARI (Fr.);
U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Normandie, 8° (356-41-18), Caméo, 9° (770-20-39), Liberté-Gare de Lyon, 12° (343-01-59), U.G.C. - Gobelins, 12° (331-06-19), Miramat, 14° (326-41-1), Magic-Convention, 15° (522-20-44), Murat, 16° (328-39-35), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41).

Théatre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Ballet de Rolard Peti: (Czsse-Noisette).
Centre culturel du Marais, 21 h. : Solaris.

Opéraites
et comédies musicales

Boultes-Parisiens, 20 h. 45 : Iz Belle
Hélène.

Pathé, 18* (522-37-41).

N REVE PLUS LONG QUB LA NUIT (Fr.) : la Clel. 5* (337-90-90).
NUIT (Fr.) : la Clel. 5* (337-90-90).
VICTOIRE A ENTEBBE (A. V.O.) : Publicis-Matignon, 8* (339-31-97);
V.I. : Paramount-Marivaux, 2* (742-93-90). Convention - Saint-Charles, 14* (238-22-17), Convention - Saint-Charles, 15* (577-09-70), Paramount-Maillot, 17* (758-24-24), Moulin-Rouge, (698-34-25).

34-25).

LA VICTOIRE EN CHANTANT (Fr.):
le Seine. 5° (325-95-99)

LE VOYAGE AU SOUT DU MONDE
(Fr.): Rez. 2° (236-83-93), ClunyEcoles. 5° (633-20-12), Ermitage. 8°
(329-15-71), U.G.C.-Marbeuf. 8°
(225-47-19), U.G.C.-Opéra, 8°
(251-50-32), Libertè-Gars de Lyon, 12°
(343-01-59), Bienvenüs - Montpernaue, 14° (544-25-02).

WINSTANLEY (Angl., v.o.): Olym-WINSTANLEY (Angl., v.o.) : Olym-pic-Entrepot, 14° (542-57-42).

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.):
Luxembourg. 5* (523-97-77), 2 10 h.,
12 b. et 23 b.
L'AUTRE (A., v.o.): La Clof, 5* (33780-90), 5 12 b. et 23 b.
AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU
(All., v.o.): Châtelet-Victoria, 1**
(508-94-14), 2 22 b. (Saun. + 24 b.).
CABARET (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1**, 2 2b.
LE DECAMERON (Ta., v.o.): Châtelet-Victoria, 1**, 3 14 b.
LES DIABLES (A., v.o.) (**): Châtelet-Victoria, 1**, 3 14 b.
FAMILY LIFE (ADE., v.o.): Saint-André-des-Arts, 5* (326-48-18), 3
12 b. FAMILY LIFE (ADE. V.O.): SAIRE-André-des-Arts, 5° (325-48-18), å
12 h.

Là GRANDE ILLUSION (Fr.); 5tAndré-des-Arts, 5° å 24 h. (muf
16 31),

L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA ELUM (AH., V.O.): Châte16-t-Victoria, 1°°, å 18 h.

HAROLD ET NAUDE (A., V.O.);

LUXEMBOURS, 6° (533-97-77), å
10 h. 12 h. et 24 h.

INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5°
(325-98-99), å 12 h. 20 (cf Dim.)

RID ELUE (A., V.O.): La Clex, 5°
(337-90-90), å 12 h. et 24 h.

ORFEU NEGRO (Fr.-Brés.): Châtelet-Victoria, 1°°, å 16 h. (Van.
+ 24 h.)

LE LIMIER (A., V.O.): La Clex, 5°
(337-60-90), å 12 h. et 24 h.

PHANTOM OF THE PRAEADISE (A.,
V.O.): LUXEMBOURS, 6° (633-97-77),
å 10 h. 12 h. et 24 h.

La SOLFTUDE DU CRANTEUR DE
FOND (Fr.): SAINT-ANDRÉ-des-Arts,
6° (326-48-18), å 24 h. ef 1e 31).

SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.): La Seine,
5° (323-98-99), å 12 h. 15 (cf Dim.),

SPECTACLES POUR ENFANTS

Reservation to

See City Life

Section 1

41/2 fam. (* 11.77

30-----

Sac Contract of the Spirit

 $\prod_{i \in \mathcal{I}_{k}} \max_{i \in \mathcal{I}_{k}} a_{i,i} a_{i,i} + \dots + a_{i,i} a_{i,k}$

The second secon

and tendantics from the de-

Paretre information to the des project

Method 2000

demandani de

remies d'artelles sons

de de protoquer un

me de repronte

ents arec to a process of a la renage of the control of the contro

at me deriter und ber bei ber

Mange, I... O M. Poule. Hilliam

ton-ulter reasons the artiste,

de travail bearing etre établi

Benjon pode Claricant a 5:00-

de commission reading to a demances by difference of the the correct of the

CATHERINE HUMELOT.

A Commence of the Commence of

mis-pair arrives

Be Crouse Land

(du 5 au 11 janvier)

Cirque Amar, espianade des Invildes, t. I. J., 14 h. 45; dim., 14 h. et 17 h.

Cirque à l'ancienne au Nouveau Carré, square Emile-Chantemps (277-88-40), mer., sam. et dim., 15 h. 30.

Cirque Bouglione (567-93-39), t. I. j., 15 h.; dim., 14 h. et 17 h.

Cirque d'Hiter (700-12-25), mer. et sam., 15 h.; dim., 14 h. et 17 h.

Cirque de Moscon, Palais des sports (328-41-29), mer, et sam., 17 h. 30; dim., 14 h. 45 et 17 h. 30.

Hippodrome de Paris (205-31-47), mer., sam., dim., 14 h. et 17 h.: Cirque sur l'eau de Budapest.

Marionnettes André Elin, M. J. C. Saint-Maur-des-Fossés (883-41-00), mer., 14 h.: le Serret du dragon.

Marionnettes du Jardin d'acclimation (637-07-87), t. I. j., 15 h. 15: Cutgnol.

Marionnettes du jardin des Talleries (1978-55-16). Marionnettes du jardin des Tulleries (076-05-19), mer., sam. et dim., 15 h. 15. Marionnettes du Luxembourt (320-46-47), mer. et dim. 14 h. 90 et 15 h. 30; sam., 15 h. 30; les Métamorphoses du Prince charmant.

Marionnettes du para Montsouris
(273-39-50), mer., sam., dim., 16 h.:
Guignol.

Au Bee fin (203-34-49), mer., 15 h. 30: les Animaux maisdes de
la peste (+ treixe ans).

Au Perit Casino (747-82-75), mer., 14 h. et 16 h.; sam., 15 h.: le Pays
des galipettes.

Les Biancs-Mantesux (277-42-51 at
887-97-58), mer., et sam., 14 h. 30:
le Rave de M. Gabuolo.
Cité universitaire, Maison de l'Allemagne, dim., 15 h. 30: Max is
sufficur.

Mouffetard (238-02-87), mer. et sam., Mouffetard (238-02-87), mer. at sam-14 h. 30 ; Max le sifficur. Théâtre Déjazet (887-97-34), mer-14 h. 30 : Max le siffieur.
Théâtre Déjazet (837-97-34), mer.
15 h.
Théâtre de Dix-Heures (606-07-45), mer. et sam., 16 h. : Petit Théâtre Virgule.
Théâtre du Livre-Vivant (033-33-51), mer., 14 h. 30 ; dirm., 14 h. 30 et 16 h. 30 : le Coq en pâte.
Théâtre du Manitout (325-60-13), mer. et dim., 14 h. 30 : le Voyage au pays de la marionnetta.
Théâtre du Petit-Monde (700-23-71), mer. et dim., 15 h. : Cendrillon.
Théâtre de la Finine (250-15-53), mer., 15 h. : Histoires de la jungla La Viellie Grille (707-60-33), sam. et dim., 15 h. : Contes en poudre. Cinéma. — Le label Chouette a été attribué par le secrétariat d'État à la culture : (anfants) le Jonet, les Douze Travaux d'Astérie, la Dernière Folie de Mai Brocks. l'Alle ou la Cuisse, Vingt mille lieues sous les mers, le Voyage au bout du monde, My Fair Lady. Chantana sous la plule : (adols-cents) l'Age de cristal, le Bal des vampires, Barry Lyndon, Cria Cuervos, Nous nous sommes tant aimés. Une vie difficile, Si c'était à réfaire. l'Affliche rouge, Bingo, Mr. Klein, Un cadavre au dessart. Un éléphant ça trompe énormément, Cléopâtre, Winstanley, Terson Uzala, Ambulances te us

المالية المالية la Grigges westlonnent

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH A THE PROPERTY OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON A

Théâtre Les

moderate the transfer The production of the second

१८-१४वरणस्थात् श्रेमहर्मात्रः १८७५ व्यापः स्टाप्ट्रेक - 1997年 - 1997年 - 1997年第二年 - 1997年 -The state of the second of the

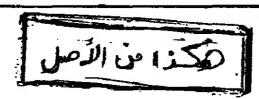
pagente that the year The second of th

to tenacem. Le veu commune e The in the court best side and in its land to the court of the past of the court of Charles and the Control of Contro ার। বাংলারের জনসংগ্রাহণ করে করিবলৈ । এনা না প্রাক্তরতার ভালার জনসংগ্রাহ The late of the la

er meurice ager regar tes est prisent emphasisent red the contract the series of the con-cent of the contract was be extended to the contract we series for a ser alliance were the con-cent of the contract that is, but PALAIS

DU SAMEDI

Minumet of ban 19 Dick des Congrés DERGE LAVAC THE STREET, TASK PARK To post of the same of the sam



Culture Les artistes **mestionnent** Beaubourg

ENGLE PERMITE A SA PENETRE DI Estatementile, 6º (623-19-26) VI DESTRES 32, 8º (544-14-27) ESTRES 3º (723-71-11), (200-26-16), Maréville, 9-16-16

** TEXASE 17° (380-18-13), 500.

THE TABLE TO SET TO SET

THE SEASON IN (380-10-11) (28-6-1) (38-6-10-11) (38-6-11-

Patha, 18- (522-37-13), Clay

THE EFFE PLUS LONG QUE

FUTT (FT.) : Is Clef. 3: (31-34),

THETONIE A ENTERSE

THE STATE OF THE STATE OF

LA VICTOIRE EN CHANTARE DE LE VOTAGE AU BOUT DU MON (Pt.) : REIL 2: (236-83-93), CR. (200-13-11), U.G.C. (200-13-11), U.G.C. (200-13-11), U.G.C. (200-13-11), U.G.C. (200-13-12), U.G.C. (

Les réances spéciales

ABSECTION GRAFFITT (A. TAI LONG BOUTE, C. (533-97-77), A N 12 h. et 24 h. 12 h. et 24 h. 13 h. et 24 h. 14 h. et 24 h. 15 h. et 24 h. 16 h. et 20 h. 17 h. et 20 h. 18 h. et 20 h

PARTE LIFE (ADT. VA) 1 to Andrewdre-Arta of (33-2-18)

BE GRANDS ILLUSION (PL)

Andre-det-Arts. 60 A 21 Am and a second parts. 60 Am and a second (Fr. : La second parts. 60 Am and a second (Fr. : La second parts. 60 Am and a second (Fr. : La second parts. 60 Am and a second (Fr. : La second parts. 60 Am and a second parts. 60 Am and 6

F 453-92-971, 6 12 h. 12 (22

SPECTACLES

POUR ENFANE

tides, E. d. 1 de la del cam-no de la lacon more de la Comparison de la comparison de Comparison de la comp

Course Batteries

15 In State Course of Marie Course of Marie

Circum All Constitution of the Constitution of

Markettes - Laster

Charles Citted 4.1 [325 Mark.]

STEELE BOARTS COMMENTS

- 94 am realist

die de marie de la companya de la co

fog 5 all 12 (2272)

THE CRUSTER ! ELIET ALLMAND S 14 E (E SE V ENISE DANS II

登

-

はは



W « Vous parait-il acceptable one les in an soient toniones à l'écart par les autorités culturelles officielles de les au qui fait la diffusion de leur tra-

- Etes-vous pour l'existence pour liberté d'expression ?

- Quelie est la composition de la commission d'achat? Pouvez-vous les nommer ? Quel 📑 le budget sim entern ? Combier tués ? Combien d'achate d'oud'artistes vivanis?

- Accorderez-vous de réunion pour 🛌 différents groupes d'artistes qui le deman-

— Quels sont les responsables expositions tempo-

Quelques-unes, parmi quatre-vingt-quatre questions écrites, près de mille peintres lundi soir à l'assemblée générale pour réponses directeur la Man national d'art mederne de Centre Beaubourg, M. Pontus Hultan, M. quelques-uns III ses collaborateurs, MM. Viatte, Pacquement et Sayag. Première étape I'me (ou longue) guerre entre les artistes plasticiens et les res-du Musée national d'art moderne ou début un peu chaotique — mais prestien — d'un nouveau api de partides modifications de la politique culturelle de Beaubourg? Le climat asses complexe (il escillati entre la contestation, secondaire, et le désir intense, pas de préjager la résultats d'une renconqui a duré 📥 henres et s'est limitée pour l'instant à des questions et des réponses (enga-Une rencon storique », de toute la Ulia la première Mili qu'une mobilisation aussi importante se produit i m milieu réputé pour ses dissensions politiques, exthétiques et individuelles. La première i ausal que les acceptent un contact direct aven ceux qui sont à la base de la production

artistique. La réunion du 3 janvier est le résultat 👫 nacime démarches en 1975 par un groupe de de de l'inquiets de les premiers des projets les concer-nant, avaient envoyé une lettre à M. Pontus Hulten ini demandant convoquer une réunion d'artistes peine de provoquer une « situa-tion malsaine ». Il failut une année de rencontres avec les responsables, de petits rassemhlements avec les artistes, pour aboutir à la réunion 🖛 Créteil et aux quatre-vingt-quatre questions par cent trente-huit artistes.

M. Pontus Hulten s'est engagé à consulter régulière-ment les artistes (un calendrier de réunions de travail pourrait même être établi prochaine-ment) par l'intermédiaire d'une ion pour l'instant « provisoire ».

Cette commission réunira toutes tendances, les différents syndicats et organismes — et les individus — appelés à donner leur point de vue. Elle aura donc un droit de regard sur le fonctionnement du Musée d'art noderne, sur les activités culturelles, comme les expositions temporaires, expositions à Pétranger ou venant de l'étranger, leur coût. Elle discutera des orientations et pourra éventuellement les modifier. Ce sont les promesses. La première d'entre elles - éditer une brochure donnant le compte rendu des questions et des réponses à cette assemblée génerale et diffusée Pensemble des artistes (soit exemplaires) devrait être tenue le I mars, jour d'une seconde rencontre, à Beaubourg cette fois.

CATHERINE HUMBLOT. Commission des artistes, 163, rue de Bagnolet, Paris.

Murique

Un festival à Athènes

(Suite 📭 💷 première 🚃 On enseigne d'ailleurs la tradition vocale byzantine au Conservatoire d'Athènes, mais 🔳 n'est qu'assez récemment e le troisième pro-

gramme ia radio nationale (l'équivalent de France-Musique) a 📖 figurer musiques péennes aux côtés de ce ce l'on pourrait appeler — 🞩 Josquin 🔙 Mil Stockhausen - M répertoire traditionnel 👪 l'Occident, « IIII — Debussy an un siteur grec i 🖼 📰 s'explique 📖

-... Darfola l'impression que 🖿 📭 répugne rythmes 🕍 🚻 tournures populaires, A al entre Puccini et l'école name sur un l'ant symbolique prunté au folklora ; mais ce mais ou'une reorise, dans une droduction ancienne : il n'y a pur will qu'un public limité... Rigoletto ou attirent davantage, le (a radio (qui fait appel, dem une large mesure, 📭 mēmes instrumentistes, employés également par l'Opéra...) font M part plus bella au compositeurs que le ré-pertoire plus que le rémaria guere : les cumuls symphopas préparé. Le retour le sante, gratuité en l'emis - qui, comme

musical régulier dans aurtout suivis longue date, pulsque jusqu'à l'an lup, lenoise estre national, qui eoulire d'un lies - In electronic was nout heures de répédition par programme... implantées dans um quinzaine de

villes — il n'y 🗷 pour toute la 🖬 🚾 qu'un Opéra M seulement quelques symphoniques, — les Jeu-musicales, qui, moyens trop limités, vont commencer Ma la rechaine dans dans decoles, decoles, avec la radio. de moyen privila musique ne d'une qui la cultive en La correspondance classique entre la correspondance la correspondance eutomatique I euplantation related : be related valnere ne sei pas seisen d'ordre esthétique Symbole died d'une

active, contestataire, la musique contemporaine occupe um place privilégiée ; le régime de sympathie d'un nouveau public jeuns à l'égard and an arith and is a lamenta - de quelque altre auguet il s'illett

niques, faute sans doute d'un ensel- en septembre 1975, salué par cinq on 🛌 🖃 🚾 👢 ouvrir - une mille personnes, comme un evénement, le efforts de l'Association hellénique blement was neu exigeants que upour a musique contemporaine curieux, plus attachés au rituel qu'à dée en 💶 et qui, dès 🖩 printemps parfois le divorce -- corresponde de musique contemporaine : expérience concluante renouvelée E 1967, puis en IIII pendant la dictature III an 1971.

nament, lorsple condition de dépasser fin de l'année, le manuel en décembre, de la Semaine hellénique aura en un fait inattendu, témpignent quelques approximatives, mories, l'about de artistes, indisponibles, une publicité la la que la public a la à peu, jusqu'à rendre exigu le auditorium l'insti-tut français, une oing places, truta digna ce nom a Alfanta, at récilyriques semblent enfin, moins With équi-Des mm par la passé, la mala ma les premières and au lieu de proposer, and the in the auparavant, un panorama exhaustif, hors du critère éphémère 🗃 🗀 🖼 auralt almé également qu'à la

un nouveau public. Maurice melanger ceuvre parfaltement avertis et d'autres qui accentuant sulvant, and organisé une Semaine une pédagogique quant and service on the strong - an--. prisonnières d'un enchalhandri dù plus emires à the sime leurs provent exigences : l'auditeur avant convaincu.

exprimées and texte liminaire, he du profalte un laux étranqu'ils Interprètes compositeurs, les possibilités in the baryton Cage), Line I cinquantème Jani Germani 1970), prématurément disparu, alors qu'il sa considéré comme le plus grand compositeur depuis line pas qu'il faille changer d'avis : la représentation d'Ansparastasis 7 et 3, Ind = India musicales -, cauchemers jusqu'à ce la la le contenu découlent nécessairement.

Parmi 😹 interprètes, on rationdra m remarquable clarinettiste néerian-Harry Sparnasy, qui excelle. tamment, Lew l'Improvisation, M un pour lequel presque The les compositeurs TITE ont Man Zouganellis ; Il les chromatiques www minimum pistons, produkt in stonnante at pour s'amuser, joue im morceaux il skramini conque pour la

mai ceuvre française pro-

gramme, Ball, de Jean-Pierre Drouet, n'est pas seulement l'œuvre d'un percusionniste qui connaît em son instrument, elle apporte une dimension sinon nouvelle du mare, celle de la re--- considérée comme un effet 'secondaire, mais comme un élément pouvant servir M a structure poly-phonique. A côté cela, Psappha (1975), de la peresthétique violente, plus que d'une recherche ... couleurs ou simtion ler directement l'Est l'Ouest, c'est-à-dire intégrant la trabyzantine, Photonymon (1973), d'Adamis, chœur et exprime is venue is la su milieu is vraisemble. blement par l'époque a Mi écrite, man par de la contra della contra de la contra de la contra de la contra de la contra della contra de la contra de la contra de la contra de la contra della cont

n's perdu force.

!! y sursit bien

tvoquer (loannidis, Antoniou, Dragapour rendre un comple équialle in hult and particulièrement songe au « portrait » d'Aperghis. heilenique de mucontemporalna.

GÉRARD CONDÉ.

Le compositent - d'orche Lyon la de solvante-dir ans. Il avait la l'élève de Pierre Monteux.

la sance 20 heures du film de Bené Allio, « Mol, Film e sera suivie d'un débat avec a philo-sophe Michel Foucault, le réalisateur Claude Bébert, Serge Toubinna et quelques rédacteurs a Cabiers

Théâtre Lear, roi bouffon, roi mythique

rol abaridonne le pouvoir, se dépouille ses biens en faveur ses enfants. En retour, il exige les preuves d'un amer qui garantira son sutorité. Deux de ses filles prononcent les paroles qui mivienne de qui pro-rent. La troisième refuse,

sera reniée. malheurs du roi Lear, personnage multiple, mystérieux mondes adverses, entre des passions contraires, les générations ennecontraires, legenérations enneme anire mêge a qui
s'éteint et une civilisation qu'i
naît. Il est le miroir où se
reflètent le haut et le bas, le
cosmos et la terre, le dehors
et le dedans, Lear traîne en un
lieu où deviennent interchangeables le principe féminin et masculin, la vie et la mort, la raison et la folle, le caché et le
conscient, les vérités et leurs
masques, le réel et sa représentali que l'a vu Georges in rait de Grenoble.

fonctionnel, est entre cour fonctionnel, entre cour et jardin organise un les et jardin organise un arrival affairé. Lear y tilent son emploi de roi qui fait des blagues : cette histoire de partage, cette surenchère emphatique d'amour filial, ce n'est pas sérieux, pa fait partie d'un genre usé, d'un dont on te d'amour conventionnel, dont on te d'amour surences surestiques.

dont on grimaces arcastiques.

Mais les le jeu de précise de la langage du bourfon. Il parle le langage du bourfon de la leur place divagations ces qui se prennent pour rois, accrite par un fou », pleine de la prenne de la langage de la lan cécrite par un fou », pleine d'intrigues épouvantables, meurires sacrilèges. Les épisod'une
le pouvoir s'enchaînent, claira,
listèles les d'Edmond
le pour éliminer son l'égitime père ; son alliance avec Regan et Goneril, les deux filles et leurs

maris ; la guerre contre la roi da qui, ayant épousé da nu la Lear... i événements i discours de une logique particular souci de vraisemblance historique et psychologique.

épaisseur
qui mélent plusieurs époques
et signalent une fonctemporaire, adoptent des atioutrées, composent des laironiquement esthétiques,
jouent avec insistance les aims
tions imposées par le scénario
détaillent la démonstration
de ce que dissimule la fable. En
fin compte, le personnage cenfin a compte, le personnage cen-tral n'est plus le roi bouffon, mais le valise et les les les le thème la cfable s— elle pourrait une autre histoire — est le Prim demythifie, instrument misérable. mais capable de transcrire les re-ves les plus grandioses su mon de quelque de lica, de bottes re pails, de l'antique de chevaux de

Il faut des géants

Georges Lavaudant de la control de ficelle et les trues de l'illusion, en de l'illus flammes bonie flammes Daniel Benoin la Daniel Benoin la Daniel Benoin la Monde date
21-22

Le Lear M Benoin - créé à Saint-Étienne et repris au Théa-tre M Boulogne-Billancourt à partir du 11 janvier – fait explo-la fable, la disperse en écla-disjoints, au desquels sur-créatemps, for de la perdent perdent précis.
Cordelia refusant de jouer le jeu, de participer au cérémonial des mots gonflès d'hypocrisia détruit la fragile barrière du code de relations conventionnel. La terre plonge un goulfre, se cogumultiple. Un quête femme absente, cetta il qu'il a reniée, chassée, mère il l'enferme qui l'enferme dans

Le deux Lear s'opposent et se complètent épuiser les res-sources de cette per surhu-maine. Daniel Benoin compose maine. Daniel Benoin compose un opéra, un requiem, Georges Lavaudant expose un récit étincelant d'intelligence et d'humour. Sa froideur arrogante rappelle le parti pris du Lear de Zedek présenté à Nancy en 1975, où le roi était un vieux clown fattqué, à la distribute lourde, dans les coutes d'un cirque pauvre. Mais le coute d'un cirque pauvre. Mais le coute d'un poussance trasique, renpuissance tragique, renpar l'éclairage dérisoire
donné à la mise en scène, de sorte
que la détresse et le grandiose,
l'homme et le mythe, finissaient
r se rejoindre. Ce
cas Lavandant, pu plus
d'ailleurs chez

d'allieurs chez

I des pour reprétels monstres, et travali de troupe. Georges
Lavaudant dirige depuis près de
dix ans une « jeune compagnie »
I depuis deux ans un centre dramatique : un spectacle y gagne
en Peter Brook a
monté son Lear — un Lear inoubliable — Paul Scofield
la Royal Shakespeare Company,
Georgio III — Is sian (que l'on
mai à téon la prochaine), avec Tino Carraro et le
Piccolo Teatro de Milan. Leurs
moyens moyens d'exis-tence, même si elles pas idéales, sont pas idéales, sont libres d'existence des drama-tiques de d'existence des drama-

COLETTE GODARD.

MERCREDI LACHE-MOI LES BASKETS A SE FENDER LA PECHE!

- MERCREDI

MONTE-CARLO - SAINT-GERMAIN STUDIO 14 JUILLET PARNASSE - 14 JUILLET BASTILLE



MAGIC CONVENTION - UGC ODEON - MAPOLE VERSALLES Cyreno - LE PERREUX Pelais du Parc - ENGAN SAINT-GERMAIN C2L - PANTIN Cerrefour - SARCELLES Les Fiener VELLENEUW-ST-8. Artel - ORSAY UEs - ARGENTEUR, Genyma - C2	N Hollywood
Un Merveilleux Conte de N Un Grand Dessin Animé!	
Wall Wall	Disney olle
	elle charo
	TECHNICOLOR
I A CLA	



La Hime Haby entrera en application à la

nauri scolaire de septembre IIII. Les cinq

premiers décrets, **IIII** en chantier en mars 1976,

nubliés an « Journal 🖃 🗀 🕒 e du 🛊 janvier,

ils devront complétés par plusieurs

les écoles maternelles il élémentaires. les

collèges in he lycées, créent des innière de

parents dans déterminent l'organisation administrative col-

paratoires de la les de la les de la les de la collèges de la rentrée 1977. Elle para progressivement les classes.

La réforme commencera dans les cours pré-

la la la lizent l'organisation des études

moment is letting in the politique 🛮 Fécran, chaz Phi-Bouverd. Jacques Garar II - Autourd hur. - : on organise des tace - a - tace, des débats. 🚃 lait venur 🚃 spécialistes ; on perplese : peuvent-elles, doi vent-elles, taire 🔳 la politique ? Et woul, pourquoi n'en tontpas ? Inutile - donner tant de mal, la réponse 🚃 là. Dortée la la li suffit d'appuyer sur le bouton et 📺 regarder 🚃 peu quelle image de 🔳 sociátá nous proposent séries 🔳 leuitletons débités en (ranches, distillés au goutte # goutte aux heures 🔳 bonne écoute, à l'intention du Français moyen. Ils 🚃 sont 🛒 te modèle

C'est assez hallucinant. Prenez tundi, sur TF 1, le des mini-chroniques Goscinny, que son épouse gosse — " laissé seul II Paris, le Paris d'aujourd'hui — attention, sommes en 1977, and un appartement transformé en champ will un qui paraît an antre quarante et cinquante ans et qui. w vie, acheté ou ouvert une boite de conserve, il ignore.

poids ou le pièce. Il un ni cure un nl 📟 = lit — d 🛚 🚍 échapper 📺 service militaire. nı rincer en de chaus-Et 🗐 sa femme, ou plutôt 📰 lemme 📰 ménage, 'u manque, c'est qu'elle n'est servi: C'est III l'image III cet adorable désarror devant un le .

ou tube cr:29e qu'on cherche. = sans doute | réussit-on, 🔳 amuser, 📱 attendrer amilles. I am penser wocation a plus ce :3 moitié 📰 la population 🚛 🎹 🚛 📰 blen-être, au plută: 🛔 urvia, 🖷 l'autre modie. entièrement composée d'aniants, petits, 🖛 grands, tous handicapes physiques, que l'an doit dourrir, laver, blanchir el labriquer, de surcroit. Evidemment, prend du ti = Desucoup pour exercer am activité, qualle qu'alle soit, professionnelle I mill torte raison.

n'est per seylement es question in temps, c'est question d'aotitudes il pas oublier que am infirmes génies e leurs Infirmières débiles

:aillées su: et heureusemen! incapables, _____ ie Medleur mondes, d'Aldous Huxley ou 📱 Lune, page, de Georges Coulonges - on ylent d'en voir la premier épisoda, de se plaindre i laur condition. nu ellisasuo: cursine côté tante ou balla-mèra pendani pépé man son caté 🖷 que son gendre, commis dans un magasin 🖿 lissus, attend bébé, c'est qu'elles on: mauvais caractère. Ce man garçon, bien entendu, mon fils patron, sacas chamoion II taut admirer la lére, à la clinique, 📦 celui qui ma d'une « joile petite fille ».

Catte jolie petite fille, quel rôle peut-elle espèrer jouar une com. Jie humaine projetée, dirait - on. pour l'éternité, sur d'indestructibles clichés. Et que!le place lui accordera 🔳 garçon ainsi confirmé depuis Car = couche-culatte position m chef et subordonné ? Maitre chez tur, employé chez sutrut, oui monsieur 🦷 directaut, am chéria, equilibre 👞 milieu 📖 l'échelle sociale, destiné | assurer | Jendemaina d'élections palaibles.

CLAUDE SARRAUTE.

La nouvelle organisation des études

Les premiers textes d'application de la réforme Haby sont publiés

Mires (1).

vier

ECOLES

lland et des lycées.

Le disse souligne le dis la l'école maternale (où le enfants peuvent être admis deux dans le développement sonnalité de l'ament et de la la la la la traitement

enfants entrent à l'école
l'àge l six
certains, qui u atteint cinq
l'exptembre
en peuvent être
titre exceptionnel La scolarité du cinq années, for-mant trus cycles : préparatoire,

mant cycles : préparatoire, élémentaire, moyen Pour éviter redoublementa, l'apprentissage la dé l'écriture, cycle préparatoire peut continué première année cycle élémentaire, pendant chaque élève, de l'écriture pendant cycle élémentaire, pendant chaque élève, de l'écriture pendant chaque élève, de l'écriture pendant chaque élève, de l'écriture pendant cycle élémentaire, pendant cycle élève, de l'écriture mençant spéci-fiques D'autre part, dispositions pédagogiques permetieni d'adapter d'haque enfant. I l'intérieur de sa classe. enfant, l'intérisur sa classe, progression a cycles. Il ne character de classe. Il ne character de classe. Il ne control su collège l'enfant ensuite. Lorsque maitre que l'élève a l'enfant ensuite. Lorsque maitre la famille, l'elle n'est pas d'acord, peut faire appel de la compa autourd'huit consett.

Comme aujourd'hui, e conseil des est formé l'en-semble des de l'école. Réuni moins fois par il est consulté sur du gervice in vie de l'école.

Un décret particulier chaque école un comité imparents. Celui-ci comprend des parents. Celui-ci comprenu de représent des parents de l'intreuni de l'intreuni une fois trimestre par le directeur de Manual le conseil des maîtres. le comité des parents forme un conseil d'écols. Celui-ci est est plus imperative projet de décret) sur le réglement projet de decreti sur le regiement intérieur de l'école, moda-d'information mutuelle et des enseignants, transports scolaire, les cantines, les activités péri et post-scolaires, garde des enfants à l'école en scolaires.

COLLEGES

de sixième cinquième cycle d'observation, le cycle d'orientation elèves suivent enseignement dans le cycle d'ob-servation. Dans le cycle d'orienils doivent choisir au moins

une option sur une l' compor-au un enseignement pré-professionnel. Répartis sans l' tinction niveau scolaire, l'impeuvent bénéficier d'ensei-gnements une ou pui disciplines lorsqu'ils part dufficultés Pour les melles ont de difficultés. Pour « meil-leurs » les professeurs organiser d'appro-fondissement. D'autre part, on

Par rapport aux projets in langues

discussions, les définitifs

qui ne des des primaires, la scrutin uni-

nominal prévu la projet a in remplacé par un scrutin il liste. Il ministre donne là liste.

h Fédération parents
d'élèves la l'enseignement public

(présidée par M. Antoine La-garde). Des dispositions particu-

sont prévues d'autre part

pour régroupements par nivenux, le ministère encourager.

plus li lycées ne cusei-gnements obligatoires ul options.

les tycées précisait : les seignements optionnels la de portent sivement sur lis matières ne

falsant partie de l'ecommun e, tandis qu'en empremière a peuvent s'y ajou-

certaines matlères du tronc

certaines matteres ou tronc
comman d'indiquait que
les la philosophie,
étalest optionnels. Le ministre
l'éducation se réserve de

D'ultimes modifications

peut prévoir, à titre exceptionnel. a amenagements pédago-

L'orientation se line au long la même façon qu'aujourd'hui. La dècision s qu'aujourd'hui de cisions interviennent, normalement pour tous, du d'orientation. Cependant, fin cycle d'observation, vers préparatoires »

les lycées d'enseignement professionnes, qui aux actuels collèges d'enseignetechnique on peut la chaque cycle désactation, peuvent d'orientation, fin sanc-

tionnée un l'air a sanc-

LYCEES

lycée tout court ou un lycée d'enseignement professionnel par
famille
s'ils majeurs),
d'orientation d'artypes
organisés,
premiers lycées,
deux min lycées,
deux min professionnel
collèges d'enseignement
technique): technique) :

technique):

La préparation : « baccaiauréat » durers trois ans. Les
deux pramières années de préparation : le « cycle :
détermination », la dernière la
tion », On ne distingue plus de
général et de : l'enseignement
général et de : le diplôme
comporter : le diplôme
qualification professionnelle. comporter

qualification professionnelle.

Le diplôme déliaux ayant un
partie un cycle d'études. Il faudra avoir obligatoirement obtenu la première partie ne sont ur etre odmis 💶 🚾 termi-

Le techniquen examen donnant une qualification professionnelle, est prépare en trait and La formation and enseignements «génénique spécialisée.

(8.8.F.), préparé en une formair menant des métiers i niveau d'ouvrier ou d'employè qualifie.

 Le certificat d'aptitude professionnelle (C.A.P.)
 aussi
 an La formaqu'il plus
 spécialisée

du B.E.P.,

manuelle de manuelle de la communication d emplois 🌬 même. nivesu.

· L'ORGANISATION ADMINIS-TRATIVE ET FINANCIERE DES ETABLISSEMENTS SECON-DAIRES

La via de chaque la charte est régle par un règle-intérjeur, qui doit notam-

trancher er arrêtés, qui ini

décret.

ans risques segrégation précoce s l'organisation pédagogique se cycle (quatrième et

troisième). I sur le col-

cycle, r les possibilités d'orien-sont l' pour l élèves, quels que enseignements on

qu'ils et quelles qu'en aient été et maille d'organi-

aient été du d'organidu vingtsix membres au de vingt et
un : administration,
parents. personnalités
représentés cinq pour chaque
tégorie au lieu de quatre. Cette
modification précise-t-on au ministère, par

modification précise-t-on au ministère, par
aux minome d'être représentées dans les
part,
ne comporté plus dispositions
pour
ments de moitijé
majeurs. Luittalement, le nombré représentants parents
d'établissement réduit
afin d'augmenter

. (

ment respecter les principes il e laicite de neutralité » « le devoir

programmes du muni préparatoire II IIII classes

de sixième et de cinquième viennent d'être de minés par le de la l'enseignement général

et technique (-le lings - 1 1 1 16 décembre). Ils feront l'objet l'arrille et la circu-

C'est mai en septembre prochain que in

dispositions parents dans écoles il l'organisation in l'action

en établissements municipal en

vigueur: pour 🛮 nouvelle organisation finan-

cière de ces it illuminante, ce sera la 1er jan-

Dans les lycées, in the distribut d'appli-cation de la reference n'a pas encore les fixée.

Les collèges et lycées diri-par un chef détablissement. Responsable de l'ord : la la sécurité, celui-ci peut, en d'ur-gence, interdire l'accès de l'éta-blissement de du te personne. suspendre enseignements.
pronimi un avertissement ou l'exclusion temporaire d'un In d'établissement d'établissement

budget et réglement intérieur.
Il donne avis le fonction-pédagogique la vie l rétablissement Seul II déci-définitivement un élève. In par le chef. d'éta-blissement, il comprend dinq membres l'administration, cin-représentants personnels d'enseignement, c'in q représen-lant élus la pare la d'élèves, ra représentants élus des élèves (cinq dans im lycées, deux dans im col· lèges), cinq personnalités locales

représentants des enseigrants i perents lélus
scrutin little la proportionnelle, degrés : chaque
aystème i désigne deux délégués il crutin uninominal, ceur-ci choi-crutin uninominal, ceur-ci choi-parmi lettrs représentants au conseil d'établis-collèges, le dièves du cycle d'orientation sont éligibles). Le chef d'établispar trimestre délégués in élè-pour un dialogue sur les condi-tions de vie sculaire.

Le projesseurs, des professeurs d'une classe, réunit chaque evaluer e sptides et guider dans leur travail. Il prépare aussi le bilan de chaque et fait des propositions d'orien-en conséquence. Le au son déroulement la soclarité = IIII créées des s équipes éducatives s : IIII réunissent au-tour de chaque élève profesorganisation est prevue dans l'enseignement primaire.

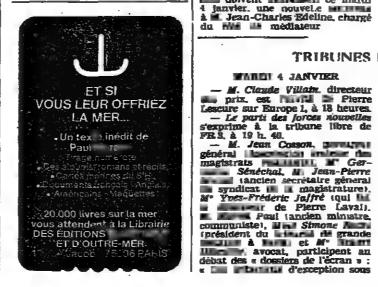
Enfin, me les enseignements, on crèe conseits d'enseignement tous professeurs d'une discipline.

posteriori.

CATHERINE ARDITTI.

(1) dans i du 29 li

· Ilm nouvelle étude sur les pacances — M. René
Elaby — M. René
Elaby — M. René
annoncé. — lundi 3 janvier m
de l'imme «13-14» de
France-Inter. qu'il présenterait conseil des ministres, des férépond la Republique, qui a été sensible à des observade M. A. Lagarde, prépublic, sur inconvénients l'organisation actuelle scolstres



MARDI 4 JANVIER

CHAINE I: TF 1 20 h. 30, l'allilli américain : « la Révolta des abelles ».

Quend rares tapportes d'Airique modifient les rapports d'une semille américaine couellignts

21 h. 45, Des idées et in hommes: Albert Camus, D. Huysman et M.-A. Maifray; 22 h. 40. Journal.

CHAINE II: A 2

20 h. 30. Les dossiers de l'écran, Film : de Costa-Gavras (1974). Avec L. Seigner, M. Lonsdale. I. Garrani. F. Bertin, H Serre P Dux

L'histoire de la 1 spéciale en place 1 1941, le gouvernement de Vichy, faire condamner mort politiques, à la suite d'un atteniet de la 11 un membre de l'ermée d'occupation Paris Cipalitique et el ficace

Vers 22 h., Dest: Les Estate d'exception sous le de Vichy (voir Tribunes et débats): vers 24 h., Journal.

CHAINE III: FR 3

20 30. Westerns, policiers, aventures:

Secret is planète des singes ... de T Post
(1969) Avec J Franciscus, Ch Heston, L Harrison. Hunter D Waston

Chargé i retrouver lavior is to pose is son tour in astronaute

pose is son tour in planète is singer,
d'étuz mills in noire époque in découvra

terrible secret in aone interdité. Pour
les maquillages les ellets spéciaux,
étonnants

Vers 22 h (ourne)

Vers 22 h_ Journal FRANCE-CULTURE

n., Dielogues, R. Prilaudin : L'art et les nommes, avec AAA. Maurice Rheims III Rané Huyghe ; 21 h., 15, Musiques de ; 22 h. Entretiens avec C. Ottevensieln ; 23 h., Jamis Xenakis ; 23 h. 5).

FRANCE-MUSIQUE

21 n. Festiva: Comminges... recital clavecin avec d.P Bosse a Pordueray a et a (Duphly), a Sonate: Cimaropa: Prelude fuque en partir (Duphly), a Sonate: Cimaropa: Prelude fuque en partir (Duphly), a Sonate: Cimaropa: Prelude fuque en partir (Durcall); 22 h 20, O'une von Fautre... (Saeta espagnota, M. Leba, Jeanne Archie Shepp, Chick Cores, P Blev, Colette Magny, Altesandro Grandi, Peron termis Eerio, Vareses; 0 n. S. Musique electrique française... a Humour surrealisme »; 1 h., Féves en partir de la clave de la colette de la col

MERCREDI 5 JANVIER

CHAINE I: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu
11 13 h. 35. Les visiteurs du mercredi).
20 h. 30, Teléfilm : • les Anneaux de Bicètre •,
d'après G. Simenon, adapt et real. L. Grospierre,
avec M. Bouquet. Cl. Jade. B. Dhéran et
R. Dubillard.
22 h., Documentaire : La rum dans la fruit,
de R. Mailet et H. Knapp, réal. J. Cl. Bergeret.
22 h. M. Journal.

CHAINE II: A 2

De 13 h. 35 à 20 h. Programme ininterrompu (à 15 h. 11. sur cinq). 20 h. 30. Série policière : Switch, avec R. Wagner . 21 h. 30. Magezi d'actualite : C'est à dire, près. J.-M. Cavada (voir Tribunes

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Cinema 16: «le Premier Voyage», de J. Krier, Rufus, P. Viguier, G. Vaur, S. Herbert. 22 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

l'opera, se G. (1) | 22 h. Entrellens avec l'operation : 3 h. Musique, 23 h. Poésie. FRANCE-MUSIQUE

20 tt. En fleetre des Champs-Elyseet.
Orchestre national, dir. S. Baudo, avec S. Bishop-Kovacevich :

a Jerôme Bosch-Symphonie » 15 Nigg). « Concert no 3 pour
et orchestre ut " » (Beejhoven),

(Beejhoven),

Prancasse : Pranor Nath ; 0 ** 5. Musique **

francasse : Les synthétiseurs ; 1 n., Acoustique

La grève des artistes-interprètes s'étend aux studios de synchronisation

La grève des artistes interprètes de la grantie des dernières discussions, la prorite avait donnée acceptées par les sociétés production annuelle la conditions de grantie de conditions l'écure de missions variétés de la grantie de conditions l'écure de moduction de dramatiques.

Après que les negociations avec s'responsables des sociétés de roduction et des chaînes nationales eurent été interrompues, le sans qu'aucune réponse un volume annuel garanti l'emploi les conditions d'engagements de s'uniteraient 350 artistes de l'emploi conditions d'engagements de s'uniteraient 350 artistes de l'emploi souhaiteraient 350 artistes de l'emploi donnée aucune réponse avariétés de l'emploi souhaiteraient 350 artistes de l'emploi souhaiteraient 350 artistes de l'emploi donnée aucune réponse avariétés de l'emploi donnée aucune répons La grève des artistes inter-

Après que les negociations avec les responsables des sociétés de production et des chaînes natio-nales eurent été interrompues, le jeudi la sans qu'aucune les responsables des les syndi-doivent les des les syndi-4 janvier. une nouvel.e à Jean-Charles Edeline, chargé du médiateur

WARRY 4 JANVIER

tion d'emissions lyriques cho-régraphiques, il semble dux originales disciplines.

in régime de Vichy a, sur An-tenne 2, vers 22 heures.

ASSESSMENT & PROPERTY.

de FR 3. l'invité du
12-14 : France-Inter.

Fédération nationale LéoLagrange dispose : Intibune
libre de FR 3. I h

M. Robert Fabre, président
du Mouvement : radicaux :
gauche, i grand témoin :
magazine C'est-à-dire, qui recout également : général Hus

cot également général Bus, président Fondation pour nationale, propos de la puissance militaire soviétique a docteur Claude Olievenstein, directeur du Centre médical Marmottan, sur Antenne 2 I 21 h.

TRIBUNES ET DEBATS

maquillage comprise).

in syndicats fixent rémunération minimum à plancher l'heure de maquillage estimée m = qui = m = pourcen-

tages droits recencés en rediffusion reprise travaux enregistres. Chaines ont fixé chiffres 25 % pour rediffusions pour les reprises, tandis que S.F.A. rèciame % dans premier 17.5 % cas (IUSDA ramène deux % I c'est l' seul point diver-syndicats).

André Braunschweig, pré-sident l'Union syndicale mardi magistrats, mardi janvier au micro d'Europe 1. Janvier au micro d'Europe I.
propos de projection l'ilm
Section spéciale de
l'écran sur Alenne : a C'est
film les François doirent
c'est
noire magistrature française. Mais pas
qu'à l'occasion fait historique puisse faire procès

Une insemblen sorio-médicale 4 002

COLUMN STEAMER.

See that the second

Add to the control

The second secon

(= ·)

and the same

The second second

And the second

THE THE PARTY

de solution

Comment of the second of the s

Monta

Se lice

Car Car

201 C. 1

De Corre

M. Maria

The contract of the contract o

Pro-

A day

S. C. C.

A CONTRACTOR Strategy and the strate

Total

triping the pathages frame with-. . ne de symmittene dent la cause

こととの たる になるのは 神経 神経の 山田 (東西)

thrust aid attended. in commendation perenous times nous paramet positions. The desentances point sections of Callade or pour nous inte planall a rechercher was Asian bles. the said that the said of the said to bette benevember when the THE MATE WITH MOCIES INCOME THE STATE OF THE PARTY OF THE P Services of langer det compatible THE ALEXANDER ADDITION AND THE contraction on the building TO THE DESIGNATION DECIMAL AND AND THE SAME OF REAL STREET MAISTRE Mod apres trut on 1940.

The Con exament Decomposition THE PERSON STREET, SEC. 1276 thermales 7 for reposes 184 Committee of an expension of ATTICALLIES AND A STORY OF THE STORY and an analysis and the same And the case of the state of th of an outer set there were

milliard defenses inultientesses

fausses feeticus du foie INTERNA

MIGNAIRE WAL THE STREET THE STREET

· 10 10 10 100 医中枢性小体化学体 The second second second - CANAL SECTION to the Company of the State of the

The second of th Commence of the same of the sa The second state of the second state Carlotte of Properties, New Orleans THE STATE OF THE SEASON STATE the man time of the Court with the second points and The state of the s SHIP STORES OF HERETON TORING The Later of the Parcella Control Transport Control Part Lord To the State of

ា ខេត្តកម្មវេធិកមេ

The same was a first that the street of Committee of the Commit The second secon ्रातिक विकास अध्यक्षित । जिल्ला क्षात्रकेन स्थापिक स्थापिक स्थापिक व्यक्ति । व स्थापिक स्थापिक स्थापिक स्थापिक LE 16 THE THE WAY TO BE SHOWN in the or relative a see them a finished and the second of The state of the second - 大学大学生教育教育 - 1757年 李紫河 -THE TAX THE PRINT PRINTED HER to their chartest decidents serviced The state of the state of the state of the state of

empretation (attitudian i Pirak eriera racionaldena brancalanta (de-Comment of the Comment of the Commen in late to the property and the series of a tree agriculations and the same The state of the second second second om on think and absence of be CONTRACTOR DATE OF STREET which has drive to the page about the of the same is very all the and the court of t the sale dile delication Company of the Compan proprietable de l'ampriliantes or other statement of president

tenime nepatome se innie, d

LECTORES POURS OF SECTION

in milliard deponse inutilement

aman

tailiges sur mesure et heuren. sament incapables, comme dans e Meilleur des mondes, d'Aldous Hustey ou is Lune page ... Georges Coulonge; on Feat den en le premier epicade. de se plaindre de isus Condition S ca rouscallie un asu con cuisine, côté lame ou belle-mere pendant que pepa atland son caté **m que** son gendre, commis dans magasin sq hashs un béné, c'est parce qu'eiles mauvaig caractere Ce sera un garcon, blen entendu. fils to seras marron, his seras champion it au' admine in idia, à m cimique, de celui qui-se d'une d'une pre Detate fille ... Catte take bette title, quel

rôle peut-eile espérer roue, que une comildre humaine projette dirait - on, pour letern 'e, sur d'indestructibles plichés, su quella place lu accordera le garçon ans: confirmé depuis l'aga de la coucha-puiche dens sa position de chef et de subor. donne ? Maitra che: 12 . employe chez autrui, ou, mont eur le direction, . non chare, solde equilibre au mine, de femalle 2001918, deslino a 2100'el des landemains d'élactions particles

CLAUDE SARRAUTE

ER

Westerns political actions tide is planete des sinues, or i ference de la practica de la company de la Hunter D. Moston 2 h. Journal CULTURE

A spread of the service of the servi

MUSIQUE Commence of the commence of th

a Beiten be begeten i de la composición La composición de la

44: FR 3 10 Cinema 18 . de fremat had er area Butter for the fire

L-CULTURE G. Alteres 111 To 121 T

histopi.

E-MUSIQUE

Seminary Districts of Control of Santana bridari

7.

Control of the contro 10:No 141 25 . 2-15-51 AR 25. -gig Te 44.5 李克·蒙古代 11.17 3.00 THE ! (TOP 14 Bert Iv.

2417 Tax 1000 The state of the s 근 단시설립한다. Selver are g = TOU.

加斯

MARIE TO THE STATE OF THE STATE Marie Carlo Train 1800 Sect of Section Seed A

Cinquante millions de malades

Vraies et fausses affections du foie

PRES deux réveillons 🔳 une A semaine de libations, d'écarts régime, de gourmandise, les Français commencent la nouvelle année avec un solide - mal au foie - m la conviction de l'absolue nécessité d'acheter, u de consommer, www ou sans l'accord de leur médecin praticien. I médicaments saivateurs. Le seul problème que, si dans les pays du monde cette pe-riode de conduit excès, des écarts alimentaires des troubles diges-les Français atteints de 📠 📶 - 👊 la - petite insuffisance hépa

tique ».

De lait, ces affections, un chacun d'entre nous resseut une plus un

moins grande fréquence. mai pratiquement inconnues a l'étranger, et pour une raison simple : elles n'existent | ! C'est tout III moins ce qu'affirment, arguments scientifiques 📱 l'appui, les spécialistes du foie, qui sont accablés devant l'avalanche 🔳 prescriptions et 📥 consommation médicamenteuses nées à lutter contre ces troubles hépati-[1 milliard de F environ par ant. compter d'explora-tion ou de chirurgie illgestives qui sont, tout la fois, un onèreux et loin d'être

Nous avions évoqué le ■ tuin dernier, nalistes in hépatologues. In mythes in hépatologues. In mythes in hépatologues. In mythes in hépatologues in Français ».

En ce début d'année, nous avons demandé à deux spécialistes des questions hépatirevenir sur deux aspects parmi les plus marquants des maladies de . petite insuffisance hépatique et ses mythes, la lithiase biliaire (calculs traitement intervention chirurgipour des cas précis. On verra que, d les mailades du foie ne mai pas beni imaginaires e si le prescriptions ne pas le inutiles et mal faites, loin de là, un effort d'information 🖬 d'éducation de prescripteurs et de patients s'impose, dans l'intérêt de la man publique, a hats les sens du terme.

LA PETITE INSUFFISANCE HÉPATIQUE: UNE MALADIE IMAGINAIRE MAIS DANGEREUSE

par li professeur

CLAUDE BERAUD (*)

troubles. 🛤 diagnostics 📭 plus

divers posés : crise un foie,

petite hepatique,

dyspepsie hépato-bilinire, conges

bués i l'action hépa-tique, un à l'action bilisires, irran la local à la multiplicité de la qui settant un diagnostic I im umama psychologiques 👞 socio-économiques. pratique de peuvent il distingués de la maria : premier composé mala-lréquentes parfois graves lésions niques (hépatites, lithiases, cirthoses, marri ; mmposé de armptômes qui una | l'origine d'une surconsommation nedicale madelination but as jeuvent life imputés a la latina

ces symptomes minum the title and migraines, wertiges, was constipation, une ilarrhée, de intolérances Illiante aires, un indifirmental amusic nal ou la discrètes douleurs, i pas amèllores par les mèdi-iruptions cutanées, une fatigue cations digestives.

tion hépatique, allergie en mi-graine d'origine hépatique, sequelles d'hépatite virale, cholécystill chronique, Punas billaire, dyskinėsie biliaire.

Quelles III II (AIII III symptômes? Très amenal une pathologie digestive renale. Très fréquemment alimentaires un the basis pharmaceutiques. cours de migraines, les Minister digestifs disparaissent après if traitement de celles-ci, mais ma

biliaire, les spécialistes

affirment : « Voire rési-

se mal, e i riennent

uns vésicule normale, dyskinétique. Enfin,

pourcentages d'améliorations ob-

vesicule bliaire pour ces symp-

Within the Ciliffront that while the

in la vésicule en dis

psychologique de l'amélioration

inconstante | passagére

qui mit intervention lors-

qu'elle at directue pour une dys-

Mythes **m** symptômes

Le les presque toujours mis et le le un dysfonctionnement quise, responsable de les des trans que dyskinésymptômes ? Les études scient sie) ? Immeniment non. Après naci jamais ma en évi- un examen radiographique de ence une lesion anatomique ine perturbation la done cergaine? Non, peut-être, car lors tous pos troubles n, in limit « Voire le l'emploi de l'acide me dissoudre explique ros douleurs n. En réaie l'emploi de l'acide une sédation de ces symptômes E été i spécialistes ignorent encore si cette amelioration | radiologue, | les est d'ordre pharmacologique ou mêmes clichès, donners souvent psychologique inimi placebo).

symptômes sont-lis en ranport biliaires (lithiase) ? A min question, réponse est non. Il de mide Privigue and theleshuit fols are die affection n'entraine aucun trouble. Compte de préva-de la lithiase symptômes de la lithiase il fréquent coincidence leur association, nola lees in plus de cinquante and mais entre la Illim et ces symptômes irrible per de minime de cause il effet.

symptômes sont-ils en re-

Une invention socio-médicale

COME THAT

Mais pourquoi, m France, riorigine hépatique d'une multibilitaires sont-ils a lar accorde d'être à main est ailleurs. qu'il i jamais ainsi imm anglo-saxons? Pour raisons sociologiques in mariante biliaires, notaroment in raison nutritionnelles (alcoolisme), mail fréquentes, graves Français rues. au Les troubles qui succèdent l de dont on the concernent quotidiennement 🕍 🖂 quarts Wald L'alimentation collective, lorsqu'elle ne correspond in nos habitudes alimentaires, m pariois l'origine frustration ponsable une héou biliaire. Enfin, les difficultés d'adaptation à un environnement plus ou moins hostile, déterminent déterminent symptômes qui - erreur. imputés i une mente hépatique. I même, = cadres supérieurs nous disent : « Doman, je suis fatigué, ne mon fole ? . Que que al leur sociale, im Français and profon- porte en untra lim risques impor-

tude **symptomes** dont la cause le limena misiai pérennise

mythes. The a symptomes, nous sommes nombreus, pour maire le majette on peut mous feurs platsir, à remander me illère bépatique ou biliaire, mou ou non, qui abusivement intédans une le technique qui stolimit melanular ses myses craintes, nu « médicalisons a limit with the ments alimentaires anormalement restrictifs en im intitulant : ■ régime hépatique ». ⊌nu des réactions digestives and en baptisant du nom d'une maladie : insuffisance hépatique. après tout, tions sink benins, Mis and um améliores, pourquoi ne 🔤 prescrire mediments. biologiques, radiographies digestives, cures thermales? La réponse me continuer d'attribuer l'ensemble de symptômes and signification qu'ils n'ont pas une with any qui comdément de la la ce mythe de tants pour le malade.

Un milliard dépensé inutilement

elles consistent en ment souhaitable. Leur coût est gastro-entéroi ments hépatiques, cholé milliard soit les Bordeaux-II.

Les médications digestives and rétiques, protecteurs cholagogues au deuxième rang de prescrip- hépatiques) sans réel intérêt. La pharmaceutiques Pour mol- suppression de leur rembourse-

STERRIFF RIM plus on he menus radiographies de la vésicule biliaire à ces symptômes, toujours inuula. Est-il nécessaire de rappe-enne Esemela ces symptômes el hépatiques » V Les conséquences maillant mil

CONTRACTOR AND AND ADDRESS OF THE STATE ADDRESS OF THE STATE AND ADDRESS OF THE STATE ADDRESS OF THE STATE ADDRESS OF THE STATE ADDRESS OF THE STA

Dius-values. Il Trisconable

erreurs Na rattacher ces symptomes une la digestive, rénale cérébrale une erreur exceptionnelle ; établir une relative injustifiée man un migraines si une lithiase digestive en une fréquents : rechercher une imini hépatique ou bilinire 📶 l'erreur la l'enquête révèle aucune lésion, 🖟 📆 🙌 que financier, mais parfois د اللبطاط الأواماء الأبطاط الأبط stabilis les birdhim bond stabilimiment rapportés.

Les includes divinus motor pu symptômes ne pouvant actuellement distant à une psthologie hépatique 📭 biliaire. una exploration radiologique ou biologique du fin et/ou des miles les traiter, inutile, an islami stra gra its médicaments a pour le foie ». Cami la majorité des cas, ces pour les apaiser, l'and entre les radiologiques la maintaine cliniques. In qui mainta à les écouter pour mieux les comprendre et les Ille Malhaureusement, catte prescrip quelques semaines plus tard une tion, numer faite à une posointerprétation de Plu- logie insuffisante, est remplacée radiologues, on complétée par un activisme radiographies, jugeront, thérapeutique sécurisant : de prescrits, une habituellement, un régime servées après mm ablation de la ordonné. Dans 👀 cas les pius heureux, il n'est nes sulvi; au cas contraire, il ne souvent qu'aggraver in troubles il mail normale at this name dark la st psychologiques in malades vésicule dite dyskinétique. Ainsi est démontré il mécanisme Parfois, enfin, une laterman chirurgicale mi suggérée : l'ablatino de la minimis biliaire qui resident un ann ital calcula litera 🔝 premier 🚐 l'intervention réslise un traitement préventif traine is la minus com attitude chez les sujets agés de plus soixante-cinq and est discuta-ble, car an lithiases resteront, in plus asymptomatiques; et les risques chirurgicaux, quoique minimes ne peuvent in pegliges le le l'intervention n'a many justification. deux cas, im troubles persisteront après l'assent, soit temporairement, lour the remplacés par isignes cardio-vasculaires, genitaux, articulaires, digestifs qui la persistance IIII mal-être sould ou social.

Aider les hommes Telles and in origines at the conséquences 🏜 ces symptômes qui me linvet mer pour m malade une manière il au ou de un environnement jui déséquilibre. La les signes. La rationalité un peu vammenelle under in mêdea multiplier, pour éviter l'anxiété 📹 🛍 doute. 🔤 examens E im prescriptions, was aujourd'hui apparaissent 📟 🕮 d'une médecine technique. Pour solgner un maladat nous little élargir à sur personne nem conception a la maiadie, qui mai jamais impuou limitée à un organe isolé. devons aussi intreprendre in recherches épidémiologiques et sociologiques qui nous permetde mieux saistr il dimende la médecine Alors. efficacement les bommes à vivre.

(*) P d'hépatologie a gastro-entérologie à l'université de

La dissolution médicale des calculs biliaires : un vieux rêve devenu réalité

par le docteur

SERGE ERLINGER (*)

chirurgicale in in inches biliaire,

cholécystectomie. En janvier 1972,

première tois, un traitement

l'administration

chénodésoxycholique, parmettalt

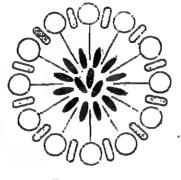
tenir la manifera de catcule véal-

Ainsi Indi Maria un vieux

disparaître de disp

A présence de manda de les OU TRAME b)ffaire (du me la contre). un maiachi très fréquente : un File fréquence en environ Appendix plus Marke aller la frimes que l'homme : augmente uit plus de marmens mu pai des calcula); ii an allata um carlamon oirconstances | l'apparition grossesses, had a de contraceptifs were at Printed Times la majorité 🌬 🚃 🖿 lithiase 📹 et donne in i manifestation; cependant, son prin-cipal danger la possibilité 3 complications inflammation algue 🐽 la 🛶 📠 inimi (ou cholécystite algué), une was voles be de-(pouvant Ale & l'origine d'un MANN im jaunisse) ou, plus rarement, un MARKET STATES

La grande majorité des calculs 🖎 🖽 🛍 🚉 un 📹 degré, ங in les pays contiennent principalement ou du Deposition Or in 1960presque complètement insolubie dana l'eau. 🏬 la bile des propriétés détargentes, 🟣 sels



()- M biliaire

Phospholipide Cholestérol

Représentation schématique micelle, vue en Les bilinires portent une partie intermet portent une partie
dans l'eau)

a périphérie partie
hydrophobe l'au)

centrale, hydrophobe, pest
incorporer linguises comme le chophospholipides s'inentre les entre les bilisires augmentent la

evoir recours chirurgicale. 🗀 résultat 🕮 l'abou-Intensives, intensives, plusieurs inboratoires, composition physico-chimique is in intensives. in normal in the day sujets ithlase. Le but 🚾 📹 eries est, san um après sa découuntil in reppeler in bases 🛰 ca point résultats et les indica-Jusqu'à présent, la latte traitement limit Latellie.

Des cristaux de cholestérol

phospholipides. Ces in the lorment des les tels ou l'accessors le cholestérol (voir schéma). 🕍 ca-PANTA de MANTENANTE EN CHICANroi par les mai bilisires el les phospholipides toutefois limitée : lors-que cette de steinte de la limitée : lorsest en cholestéral ; lorsque dite and an article in tille plantament des sulets allers de calouis est précisément, dans la plupart de suresturée en choleetérol : elle contient plus de rol qu'elle na peut, normalement, immaintenir im aplution. Im co imili im en , excès précipite d'abord in cristaux, puis in calculs.

Ce fait établi (grâce eulement aux travaux ill Dam, as Desirate, at im Small, and Finstitut Paris, puls à Boston), deur Imporquestions se possient ; en mimier ileu, quel ani l'organe responou la 🕶 📻 bulaire qui, ensuite, 🖿 concentre ? En ileu, quelle 🔤 🏞 🖼 🗯 📹 📬 de libraria in la bile ?

A la première question que 🖛 🖦 posalent depuis im nomréponse en mainpar m bis ou lis hépatique, se, comme ta wastculaire, a man en chofole. non ille la vésicule, qu'est indispensable pulsqu'elle où peuvent puodu eus alr: per explique pourquol, après ablation is la vesicule. Teapparition 🏭 calculs 🏭 📁 📹 .blwhite and addressed the party of

A la seconde question, in réponthéoriquement possibles : dû 🖦 L une augmentation 🍱 🗎 🖷 du cholestérol lui-même, solt à une diminution substances qui servent i la limite suggèrent que le principal une sugmentation is a series du ass La cause de Les augmenn'est connue. Il pendant und qu'elle me rapport avec M was du manufacture calcula d'un diamètre l'Illian pas plus les sujets ayant des calculs - ceux qui n'en ont

Puisque la bile em sujets ayant térol, l'objectif d'un traitement médidoit de diminuer la proportion de la la la lusqu'à l'allers peut-être, aiderons-nous plus d'une bile non muni en manie rol: permet i retour du i vers la solution il avait déjà été physiopathologie hépatique (INobservé que la la humains la serum de la communitation de l

L'acide qui solubilise

placés mus une hauvre en cholestérol, la bile la chien, pouvaient dissous. l'administration d'un with biliaire, l'acide chénodésoxycholique; celuici diminue la milione du meser térol i bile : misse misse une composition normale (non saturée cholestérol) = 🖂 🚾 qu'elle contient peuvent HATEL HICKORY DOUT THE WAY dissolution dépend 🐸 la 🔤 🍱 calculs : ircin à im mili millimètres, un à pour pour d'un diamètre supérieur

Ce illimporte in importe in quels sont les mente qui Martin d'un m train quelles m les complicaqualle est le conduite à tenir une fois la manuficient

Le galcula the second the later of the chénodésoxy-calcium (= calcula du calcium calcula du oucium représentent 10 15 % in l'ensemble calculs ; in graphie ar II a spontanément = visibles). Le fonction ner mattalations : tille (CH Abre d'une radiographie après ebsorption par d'un tal examen, tra la probablement allabete in leaters see relative de nom a cholécystite

Enfin les calculs ne max donné lieu & des complications comme de douleurs (encore appelées = collques hépatiques ») une cholécyatite algui une jaunisse per liaire. Dans ces quatre demiers ces (cholécystite chronique, douleurs biliaires fréquentes, cholécystite algué, bilisire), = chirurgiosi dell'être limitali Lorsque toutes les and sont pour entreprendre un traitement chénodésoxycholique, les ré aultata connus montrent chez environ la moitié des malades. La raison pour laqualle le est dans les cas n'est em connue; une partie des échecs pourrait être due un fait que certains calcule management princiaubatances, notemment pigments bilizires.
La tolèrance ill traitement est

tuellement bonne : and diarrhée peut the manufactur ou stilled du traffament : et l'arement cesser l'admirésilté. préoccupations in plus ont su pour origins l'observation, (notamment is lapin, le rat. le hamin limited du limited après administration E de chénodésoxycholique, ou principal produit de d'origine intestinale, l'acide lithopholique, [am l'homme, avec le recul dispose dispose (environ pour les premiers traités), aucune la la observée, fole su microscope électronique. rence i'homme ii les animaux d'expérience a été expliquée récem-: Ill | probablement | | capacité que les lu lu huespèces) in transformer lithocholique en 120,000

Lorsque la z potenue, il z man que, i'on arrête 🖢 traitement, 🖿 🔤 minimum ments were en une !! pourront reformer. Une maiades ; il semple qu'elle inéluctable, sa frén'est bien 🖚 Quelle que 🚾 🗎 fré de récidive, il da,nu (Log 15 mm = 14.)



Le droit à la santé demeure un privilège

A la naissance, le risque de mortalité du Ille d'un manœuvre deux lui supérieur lu qu'il pour l'enfant d'un industriel; et l trente-cinq ans père le manœuvre court quatre fois plus de risques mourir l'industriel

📶 que l'age, 🔳 sexe ou la disparité géographique, c'est en l'appartenance une catégorie déterminée qui apparaît encore nos jours comme le facteur plus déterminant inégalités face la maladie

E infantile d'être touchés par un iravail que dres. Le poids, lui, peut àccroître de 11,6 mille d'es Le poids, lui, peut àccroître 83 %, quand il est élevé, mortalité par célébrale rales ; de plus, d'un fis d'indus-souvent celle d'un fis d'indus-souvent celle d'un fis d'indus-souvent celle d'un fis d'indus-souvent celle d'un fis d'indus-souvent les professions l'indus-souvent celle d'un fis d'ètre touchés par un iravail que d'estre touchés par un iravail que 33 %, quand il est élevé, mortalité par célébrale enquête l'INSERM, saint-Etienne, en l'un par jour était dépassé par 10 % des enquête l'INSERM à mais par 10 % des manœuvres. au long l'existence. Ainsi
enquête l'INSERM à
1970 rèvèlè que
catégories
le moins grand nombre d'affections par personne, mais que mêmes ca tégories étaient atteintes proportion plus importante par affections présentant risques ou vitaux. Un vieillissedification par many par many par many par many many par many p ment plus par maux rides, la rides, artères de mémoire. Néanmoins entre catégories socio-professionnelles de moindres moindres qui peuvent le enrefemmes, Enfin el sur-tout il différenciation milieu en en l'a l'enquête par l'INSEE sur échantillon cinq cent mille A trente-cinq m le important quatre plus important un didenin se jer un instituteur ; a cinquante-cinq and ce risque di mana la la la plus important.

Des modes de 📸 très contrastés

L'examen décès

quarante-cinq
cinquante-quatre ans, qui
relief l'importance l'alcoolisme,
accidenta des pour
expliquer la donne un memier des donne un premier elément des aux inéga-lités le la santé : modes indivi-dus qui composent divers

sances de la couverture sociale.

En 1974, vingt la salaidu gime général la l'effet du 1973
rité ale ont d'un d'un peut l'effet du 1973
rité ale ont d'un d'un 1973
l'effet du 1973
l'ef

et la mort. Le consul ressort d'une étude d'élèves de l'Ecole nationale d'administration elle-mé:me prélude 🛮 un rapport (1), qui souligne l'importance de l'environnement, 🗀 malithes wie et ils travail, a des comportements culturels dans la santé de différents

tiplication mécanismes payant, la limitation du droit à dépassement (accordé à 📑 😪 specialistes), l'extension italiant mesures i d'une envisager d'une envisager d'interpret d'interpret d'interpret les inègalités face santé. Santé. Il part
permettraient les plus défavocatégories les plus défavo-

Les difficultés d'une politique ambitieuse

A cette inégale exposition
facteurs i risque s'ajontent des disparités pour le recours
aux soins illustion catégories sociales. Apparement il
certaine homogénéité
dépenses d'hygiène soins
qui représentent, exception Il apparait souhaitable maintenir intégralement d'activité en de maiadie, c'est déjà conventionnels Sinon, la règression par un logement confortable ou longues. dépenses d'hygiène solns qui représentent, exception l'hospitalisation. Solor dépenses agricoles, So pour cadres supérieurs les ouvriers, et pour mandade symptòmes sont dentique, la supérieurs socio-professionnelles. L'hôpital pourrait dépenses d'hospitalisation de les pres-l'assurance l'assurance (accidents, traumatismes. L'assurance (accidents, traumatismes. L'assurance (accidents, traumatismes. L'assurance l

inégalités.

politique

contre disparités qui
président toute di
comportements socio-culturels. I la l'alcoolisme di
diminué pendant li période de
prohibition de Etats-Unis ou
alcooliques a été interdite, et il
est pratiquement établi par
l'INSEE que la suppression de
l'alcoolisme en France augmenterait l'espérance de vie de 2,5
ans Mais le consensus social actuel empècherait tout gouvernement de prendre des mesures
draconiennes.

Pius prosaiquement, politique d'éducation sanitaire (hygiène bucco-dentaire, science de
l'alimentation) peut être menée
bien. A égard, les déclarations u Mme Simone Veil, ministre de la santé, le 29 décembre
sur France - Inter sont encouraseantes: le ministre a l'intentrance de lancer une campagnapour le développement de l'éducation de la Français et
en priorité de leur allcation de leur français et en priorité de leur français all-

NICOLAS MILIL

TÉMOIGNAGE

Faut-il la vie à n'importe quel prix?

 Je souhaite qu'avant d'entreprendre u.u. s'enorguelliir. » Ainsi s'exprimait en février le pro-le de J.-C. Sournia, médecin-conseil national de l'assurance-maladle, à l'académie 🔳 chirurgie, dens une destinée à souligner le noumoraux et financiers de la médecine d'aujourd'hui (le Ilma du 21 avril).

Le docteur prenalt exemple l'histoire clinique de atteint spina bifida. malformation congénitale caractérisée par l'absence Vertèbres.

Ous directament tou-Soudure médiane wertèbres.

révolte que mus lançons aujour-

Dès la notre enfant est né, il m cessé de nous apparte-

nir. Après l'avoir par le

siège, comme il est fréquent

ce d'anomalie, l'accoucheur nous a d'abord caché m malformation,

bien qu'apparente avant que

l'enfant ne complètement « sorti »

de sa musicipalitation de sa mous a immédiatement enlevé le pour

procéder pendant quinze Assisté d'un masque oxygène, respirait enfin.

nous explique and que son

lie, « cetta plaie au bas de dos », n'entraînerait qu' » un léger retard moteur », qu'il fallait procéder

à une chirurgicale né-une générale. Transporté sussitôt l'hôpital

Bry-sur-Marne (dans un service qui se fait un renom avec les cas 🛒

spina), notre and a subi

l'opération de fermeture

ses méningées.
- opératoire : enfant

complètement atteint m dessous ma la ceinture ; ni Jambes, m vessie, ni

Dix jours plus tard, une hydrocé-

phalie s'installe, on opère une deuxième tois : bien bien connue de « la leur » e'agit d'une

dérivation entre un ventricule céré-

brai 🔳 le péritoine pour permettre

l'écoulement du ilquide céphalo-

rachidien). Pour la la méningite

mois. = va bien, il

bien, 🔳 courbe 📟 poids est par-

taite... », nous dit-on régulièrement à

Puis complication : la valve ne

fonctionne le périmètre s'accroît, l'hydrocéphalle démerre,

'enfant | Il ne reçolt aucun

intervention tieu le lende-

par problème spina-blfida : notre troislème enfant, né le 29 mai 1976, est atteint térentes courbes sont normales... = Le importance. d'una grave de C'est un d'indignation de C'est un d'indignation de C'est un d'indignation de C'est un On a réopéré en vain : l'enfant

souffre, l'hydrocéphalie progresse. Alors médecins masen! leur achamement, non par décision humaine. de l'avenir de notre mili garcon, de sa vie d'être humain, il n'a jamais question, mais par issance technique.L'Infection 🚃 généralise i méningite, péritonite, septicemie. L'enfant devalt mourir ...tneisviua iup anuol 📰 📰

m présent, notre bébé ut toujours. détruit, il est hydrocéphale, aveugle, paralysé, mais il survit. Il mange, 🞬 tout 🗎 monde. devant wie uniquement végétative, a la conscience tranquille. Dés qu'il cesse 📟 s'alimenter, on 📦 place perfusion. Ce petit maintenant cessé d'intéresser le care médical, qui en en entre nul-

gnege que nous ont fait parvenir d'un enfant atteint spina bifida popéré, nous apporte matière à réflexion. plastique débouché... - L'an- lement responsable, n'en ya bien, I mange lien, and de plus nulle part, et surlout souhaite voir doucement

méninges des racines conduit toujours la mort si le chirurgien n'intervient

dès 🛘 petite enfance. 🗀 doit-on opérer 🚃

matiquement ces enfants, and on le fait habi-

tuellement in France, ou. pour in plus

graves. en en décidé la Grande-Bretagne

zu au du coût exorbitant du maintien III vies dont

la qualité moins discutable ? Question

pour le moment me réponse. Cependant li témpi-

rir dans son service.

pris en considération, que la diver. gence est grande nos ments et motivations medecins. Un enfant de six mols vit, est-ce bien wie qu'il s'agit ? N'est-ce pas la aussi un problème d'humanisation du service hosoita-Her? Nous bien conscience soulever ici un problème délicat, un il touche la loi morale, mais noire 🚃 🌉 irop extrême pour qu'il reste inconnu 🗷 📰 🔤 réigly. Merci d'avoir déià soulevé pro-

cela de façon bien impuissante. Nous

Faut-il la vie I n'importe quel pra? M. GERARD Limeti-Brétannes.

relancez-le que

THE PART OF PARTY THE PARTY OF PARTY THE PARTY OF PARTY Signification of the same of t

The state of the s

State of the con-

100 May 2012

Service Control

E -

Special services of the servic A Bolice Nut

Stran Cre

Amice Diction 182

Seeke 3

ACM 150 535 535 53

De la corruption à l'alibi

suciélé la Reise l

Control to the Control

, A

. ಎ ಫರ್ಎಟ್ಟ್ ನ

李成功 计二层程序

1. 2. 20 . . .

A. B. 62 11

e exemple e exemple e

 $(A_{\alpha\beta} - A_{\alpha\beta}) = A_{\alpha\beta} A_{\alpha\beta}$

The Report of

گا<u>نوشت∞م</u>ون و احد

La dissolution des calculs biliaires

L'ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE

(Suite 🖨 la page 13.)

actuellement en pour essayer d'en définir meilleures modalités. Des anglais suggèrent qu'un régime riche w végétales (par exemple, celles contenues dans le me des céréales - donc dans III pain complet - et, en moindre quantité, dans in légumes. et les fruits) modifient la composition de la bile dans un sens favorable à la solubilisation du cholestèrol ; il est possible qu'un mi régime aide à prévenir mi formation et la récidive des calculs.

En respectant ces indications et en connaissant ces (imites, les médecins disposent avec l'acide chânodésoxycholique d'un traitement efficace et sur de certains calcula. avec prudence qu'il convient toujours d'avoir lorsqu'un médicament nouveau est introduit médecine.

Cependant ce traitement ... inconvénients : il est long : il est coûteux (un traitement pour six mois main. cuvre l'abdomen, le tuyau | coûte actuellement environ 1 800 F) ;

il nécessite une surveillance cale régulière : il devra probablemen modalité qui mus à préciser - pour éviler m récidives : enfin, il n'esi constamment efficace. Inconvênients doivent, bien entendu, être mis en balance avec 🖿 simplicité et la constante efficacité 📰 🖥 cholécystectomie, il apparatt clairement aujourd'hul que ayant me des complications doivent âtre opérés ; esquels, esquels raison de leur age ou d'une maladie associée, le risque opératoire es ment. Pour les ____ notammer Sujets igunes — — études eon encore nécessaires pour préciser la place du traitement Paralièlement, la recherche des ses exactes 🔤 calculs, 🖬 traitemédicaux plus et moins couleux et méthodes de prévention des objectifs im-

Dr SERGE ERLINGER.

LES DANGERS DE L'AMIANTE

Deux organisations professionnelles international de recherche sur le cancer

Après l'annonce, le le 13-6-72);

du su internade le 19-9-76).

d'un rapport confirmant les risques cancérogènes l'amiante (le 19-20 Affirmant surficaires 1976), la Communi syndicale de l'amiante i Syndicat de l'amiante - ciment | publié, lundi i janvier, un long communiqué notam-

ment:

Connu officiellement, informations mettant directemen en l'avenir el et l'amante, publiées partir l'amante, qu'il bases... I cohérence.

Qu'il vérifier bases... I cohérence.

Qu'il a l'amante qu'il a l'amante qu'il a l'amante et par quoi on aux Elats-Unis, sur un nombre professionnels évalue à un million,

France, cinquante l'inhalation de poussières d'amante et par risque énorme y qu'elles ainsi, comparé la fréquence du dans la population (...)

y C n'est pas la première fois chiffres sont ainsi « lains scientifiques, de déclaun qu'illiques, de déclaur qu'illiques, de declaur qu'illi

desormais courante

Cet inégal recours au système

de com ne s'explique partiellement par les insuffi-sances de la couverture sociale.

Affirmant

américaines

le rapport ne
extrapolables « i

des travailleurs américains ni
aux pulsqu'elles portent

une catégorie particulière
travailleurs, le s lorifugeurs,
dont plupart commencé
leur activité entre les années 20
et les 50, « à

où de
ce qu'elles deganisations professionnelles de
s'interrogent,

fond le rapport déposé au CIRC
au ou inspirées :
« Pourquoi des « scientifiques »,

au vi inspirées :

au vi inspirées :

au vi inspirées :

au vi inspirées :

au propositions quoi on ils accientifiques vi est, réserve production aujourd'hui contre produit, (et de probablement) contre d'autres, en dération de poussière s'éficacité, probablement) contre d'autres, en dération l'utilité, inference du dans la population (...)

b Ca r'est pas la première jois chiffres continues scientifiques, certains scientifiques, certains scientifiques, certains scientifiques, certains scientifiques, certains scientifiques, certains spelléques sans que jamais il ne soit jatt référence aux conséquences projesseur I. Selikoff estimant successivement nombre de exposées dans projesseur I. Selikoff estimant successivement nombre de exposées dans manipulation il chiffres (comme d'en être faite) pour démontrer bien-fondé ? (...)

que une d'air relatila humide et proche du
sol se refroidit. La

la contenir fonction température de celui-ci. Il suffit donc que
l'air se refroidisse légèrement pour
que le seuli de saturation soit atteint et qu'il y ait condensation
d'une partie de l'eau qui était jusque là à l'état gazeux. La cause
de ce refroidissement peut provenir aussi hien du passage d'une
masse d'air sur un sol ou une
d'eau masse d'air sur un sol ou une
que du simple d'à
à un

de la microns et chaque centimente cube d'al peut en contenir de deux cent cinquante six cent cinquante. Il leur nombre dépend évidenment visibilité celle-ci, cas extrèmes, peut ne pas dépasser qui mêtres, arretant alors les calles les les les les calles les calle tiers, pements nécessaires l'atterris-sage aux instruments.

évidemment.

évidemment.

de faire atterrir les avions coûte
fort cher aux compagnies aériennes : il faut acheminer à la bonne
destination les passagers et le fret
qui ont été détournés sur un aérodépourvu de brouillard ;

réorganiser plans
vol :

chaque
compagnie la reprise rythme
reits peut prendre plusieurs ours.

Crest en 1958 que la speiété Ber-

C'est en 1958 que la société Bertin a commencé les premiers essais de procédé, qui une su simple. Puisque le brouillard se forme lorsque l'air froidit, il se dissipe lorsque l'air se réchantfe,

En un mois et demi, une centaine d'atterrissages contestent un rapport remis au Centre Ont été possibles à Roissy et à Orly malgré le brouillard

grave des quatorze le long des 1300 premiers mêtres de la grande piste d'Orly. Le floue d'un surgit du brouilland. L'avion pus plus qu'à une

liquide se revaporisant alors quasi instantanément. I le ayatème Turboclair, la source de chaleur ouvé dans les d'échappement des turboréacteurs enterrés dans des fosses bétonnées disposées long de piste. L'orientation du des gas chauds étant déterminée en fonction de la direction et de vitesse du vent.

Quarante litres de kérosène par minute

Les turboréacteurs utilisés des moteurs ATAR 101 D, construits par la SNBCMA et réformés de vol. régime de fonctionnement contre le brouillard, ils tournent à 7 650 tours-minute, ils rejettent approximativement par seconde 50 kilos d'échappement à vitesse de 500 mètres à la kilomètres à l'heure) à une température de 500° C: ils la cun alors une quarantaine le la piste d'Orly. Très vite, d'échappement se mélandire d'échappement se mélandire d'échappement se mélandire de d'échappement se mélandire de d'échappement se mélandire de mètres du bord d'échappement se mélandire de d'échappement se mélandire de d'échappement se mélandire de mètres du bord d'échappement se métres de métres de metres de mètres de metres de metres de se métres de metres de metres

gent l'air environnant. leur température ils réchaufent de là 5° C l'air réchaufent de là piste. Cela il la piste. Cela il la piste de la piste d'au toute largeur de la piste d'au toute largeur de la piste d'au toute hauteur variant, selon les vents, de 45 60 mètres, la dissipation la brouillard est très rapide la mise en régime nortiste la mise en régime nortiste l'au lorsque l'avion qui l'atterrissage Turboclair dans l'axe la piste. Is killomètres d'é but celle-ci, c'est-a-dire minutes l'atterrissage. Une deux minutes l'atterrissage. Une deux minutes l'avion normalement.

A ini seul, le procédé Turboclair ne suffirait pas à permettre
les atterrissages par temps de
brouillard. Il let en plus que la
piste équipée de balises lumiqui s'ajoutent
qui s'ajoutent
latérales communes, que
l'avion muni système
atterrissage aux instruments
catégorie I il) trouverult-il sans cela la pite dégagée ?) et que l'équipage soit quaatterrissages.

gent i l'air environnant. il leur toute façon, si les imme jumimoins mètres ces balises, la visibilité guère metres) possibles, mais lement avions au pra-tiquement interrompo.

peu i peu par le brouillard qui réenvahit la piste. Sans i turboréacteurs — i procédé

Turboclair in la Bertin, — I III

Orly comme Rolasy comptent moyenne une jours de brouillard a suffi que l'aéroport Paris ait équipés l'un l'autre système mars Bien entendu, nombre jours brouillard parallèlement nombre d'avions qui système varient annés. D'octobre 1975 février 1976, cent vingt-cinq appareils et utilisé Turboclair pour atterfr: soixante et un à Orly, soixante quatre à Rolasy. Du 16 mobre al 29 décembre 1976, en un mois deni. cent atterrissages (cinquante-quatre à Orly quarante-six à Rolasy) ont détà fails quante-quatre I Orly I quarante-six a Roissy) out dejà II fails

YYONNE REBEYROL

(i) III avion approche

descendant long d'une liene ayant

finale Z. L'alitinde
décision

décision

décision

où celles-ci in

conditionnent d'appart

rissage instruments. Catégorie 1:
sititude roues 50 m, du

point d'impact lin, viabilité
des balises lumineuses m; catégorie 2: 130 m, m, m; categorie 3: lin, 200 m;
sulvant la catégorie son équipequalifications, le
pilote qualifications, le
pilote qualifications, le
permise, S'il ne
balises, it

PALAIS DE LA DÉCOUVERTE Avenue Franklin-Roosevelt - 75008 PARIS
Conférences en JANVIER les :

Samedi 8, à 15 h. : Vers une microphysique - l'irréversible, par Georges LOCHAK. II, I 15 h. : Viras = cancer, per limit 1 22, à 15 h. : Jean-Raptiste-Joseph et la yse harmanique, par Samedi 29, à 15 h. : Plantes et plants ingereux, pur Pierre DELAVEAU.

And the second s لارتا كالمحافظ المحافظ والمستحرب والمستحرب The state of the s The transmission is appreciate, find All there is a majority of the same

Access to the same of the same of

The second of th

19.3% A 全国大学

WINDS IN THE PARTY NAMED IN

AND THE PERSON NAMED IN

大学 (1995年) (The same of the sa The second of th ्राप्त कार्याच्याच्या वेशा क्रिक्सिसी केला १९९७ में १४ केसमाना प्रकृति किसी वि THE SHALL MESSAGE STATES AT THE PARTY OF many was the water to a region of the THE RESERVE THE PROPERTY AND THE PROPERT

THE SAME STREET, THE PARTY STREET, STREET, The second secon and a great and promoting their meetings of a Property and the State of the S 医皮肤 经股份 经工业 医动物 医甲基二氏

a contract of the second m neger til a tighnar het blombagsamt ११ के **एक्स्ट के** ब्राह्मकार के ने करें की reache the a problem brightness to a marginery with the sections of

and a supremental formation of the control of the c

The second property of the second sec THE RESERVE THE ASSESSMENT AND THE PROPERTY OF THE A DOUGH CO. THEY MAKE MAKE A the progression better but im ein bent -- on say sendom Mace in a minder of Approve generalists seems residentell the para. State appropriate appropriate

JAMES SARAZBL

120 LES POLICIERS ET LE MINISTRE DE L'INTÈRES ONT TROP PARLE estime M. Braunschweig

M. Andre Brannickentig gefellt de i't nan syndicke der Magnery contenter a la Cope de describi a dettre mach. I jample, an inch de Brogier : a Les molacies del se parte. Les policiers de franchis parie. Les policiers françaille s'entracteur de la cut particulation de la cut includer of Trailerant pressed in the control of the process of th Coint projuger in theiring the first

to person a Bornier and continue for the person of the per

DE LA MÉDECIN

E

se des racines nerveuses et cue se la mort si le chirurgien n'intervent partire entance. Mais doit-on opèrer a prend ces entants, comme on le fait à France, ou, pour les cae la le lait à la cae la le cae spent ces enianis, comme on le fait le seu en France, ou, pour les cas les les comme en a décidé la Grande-Bret coût exorbitant du maintien de vie e est pour le moins discutable ? Que moment sans réponse. Cependant le le seu en comment sans réponse. Cependant le le seu en comment sans réponse. roment sans reponse. Cependant les nois ont fait parvenir les se nous ont fait parvenir les partattein de spins billida et opéré, a réflexion.

L'en dement responsable, on n'e plus nulle part, et curtout per, et curtout pe the sonysite is Aois qonseasi. HI dams son service Nous, les parents, assistone cela de laçon blen impulscante : sections due jamais notes sur ul pris en considération, que la c gence est grande entre not . ments et les motivations des e par salon se cine. Un entant de six mais w est-ce pien de vie qu'il s'agt? M'est-ce pas la aussi un pres d'humanisation du savice be fier? Nous Evons bien cone de soulever ici un problème q per il touche la loi morale, me tre cas est trop extreme por te incount et le lasse bet Merci d'avoir déjà souleve te blème et surtout relancez-le te

Faun-il is vie a n'importe celle M. et Mine GERARD ROPE Limet-Entrang

en des calculs biliaires

90451518

Mar. Das

polit

s setime

10 Paris

S SCHOOL

· CHIQUIS

sations of

a controls.

e t ago FI

nécessite une survediante the position of the party promption of the position of the party of th modalite qui felte a préfat derter los recidies, etta ; POR CONSTATEMENT SHIPE CO convenients conem ber er erre eris en et ante siet te diffe at la constatte effects Engliscystediom a " accept Stant 80,0000 - 200 60 50 aventi eu des come secono BOTH OPERES " The THE ROLL ration de leur àpe tultures ###04.20 D 111.6 trepts. elevé da vent (fra hana etc. ment. Four following - to ing the Per sujeta reunat — columb energ beausal tax throng place exacte of the prompts MARINEN **ន្ទម**្ម**នាដែល**នេះ ខេត្ត សហរដ្ឋម ments to the to arms Beitrartien terrent de geb

Dy SERGE BUSE

LITÉ SCIENTIFIC

DOMENTS

atterrissa, alere le brouil

took Catteriasasa salah b phinodes des bai ses s contact to be best of the Miles Meger saube toorn.

PROCESSOR STATE OF THE eds marris TOTAL MINE TOTAL MANAGEMENT TOTAL MANAGE विकासम्बद्धाः स्थापना । १८५० वर्षाः स्थापना । स्थापना स्थापना । १८५० वर्षाः स्थापना । Control Contro M Turbe-

125

train de vie. voltures ? permetter from the la fine furth-STATE AND REST Guy procurait par ille plus plus rémunécertain que la chéques Brother. TONNE REST Sept Can-sept Can-sept store sept store volés - mand à son domicile son urminal alent al tivement à leurs proprié-taires). Il pratiqué le « auprès débiteurs manufic en man tantôt des la police. compromettants ou m photos organisées des villas 🔼 la région de 🛂 🖷 🔳

de Saint-Germain. abus de fonction n'est maineud'ordinaire, ceux qui pratiquent forme 🛂 chantage 💶 la 💳 🚾

L'ENQUÊTE SUR L'ASSASSINAT DU DÉPUTÉ DE L'EURE

Des actions de la société la Reine Pédauque sont saisies dans une banque

M. Guy Floch s'est rendu, dans la ma-tinée du mardi a janvier, en compagnie M. Jean Libouban, premier substitut, au see de la banque Jean-Demachy (banque d'affaires du groupe de Wendel), 223, rue Saint-Honoré, où il a saisi et placé 📟 scelles 🖿 actions 🌃 la Reine Pédauque. Ce titres, que l'on dit de l'errenis M. Jean de Broglie en garantie la minimo de 4 millions de francs que celui-ci avait sur MM. Patrick Allenet un Ribemont le Pierre de Varga, furent en réalité conflés au directeur de la banque, M. Jean Demachy, pour garantir un decouvert consenti par 🐋 établissement ia andill de la Reine Pédauque. Ils 🖿 trouvaient donc dans un coffre tenant I la banque elle-même.

Machination montée par quelque « gros bonnet - dans l'ombre ou mine commis pour le la compte d'un policier véreux qui, confondu, d'un simple comparse - mouillant - un « commanditaire » : toutes les hypothèses semblent ouvertes pour expliquer une, cependant, qui apparait de mois plausible : celle, justement, que fournirent les policiers au terme 🗯 leur

des des de Broglie

une large will be made

I'inspecteur principal Guy

fonctionnaire

police es brutalement promu

eu ree d'organisateur d'un ete

explications = ======

demourant 1 ----

ul lie die actes -- maigré di

Le batel de H. Hermi e Milion-

n'oni mise pa biasi i

måler gux plus retentissantes

compris Mehdi

Barks, en 1965 - min que.

22 juillet Saint-Germain-

en-Laye, E Guy Simoná 📰 🗪

dans ja police seulement 🔤

11 1988 comme Inspecteur

la man de Lim (Pas-de-

Calais). I un homonyma an l'in-

cuipé, inspecteur & le préfecture de-

police in Paris, dont is nom fut

prononce and disparition du

l'on en croit les manuel le

concernant, la carrière de M. Guy

limite, particulièrement brillante.

Recu au concours d'inspecteur prin-

— il cinq il ce grade

pretique normale dad la police —

du commissarist w Virotiay

Deux hypofhèses

Apparemment, donc, une vie pro-

fessionnelle linéaire, plutôt médiocre. Mais en rendere de privée -

remplie a agitée - in la

l'administration. Lorsqu'en

il es maîtresse, on conclut

mënage, et le imme in discipline

pour m

dont la gravité surait pourtant pu

justifier une il Viroflay, son nom

apparaît i arress d'un détournement

de IIII francs, puis d'un hold-up,
cas Jamals évoqué
u discipline mutation, peu après, la Despeut,

nous vu, apparaître

bien i'- intérêt du

Blen qu'insollte, la comportement

la discrétion aujourd'hui de

rigueur de la contra con 11

figura — l'attention ses collègues.

The remains so marries, make

police judiciaire - police

mineurs — insle terrain que un bureau. Le terrain que finit, dit-on, par s'y

faire. 👫 résultats ? Seul 🖫 🖼

pouvait mapprécier.

- que - promotion.

leader i l'opposition

De la corruption à l'alibi

Les thèses le plus couramment' de la librance ne pas profes

jours, la version officielle 🔛 📟 du crime a été, lundi 1 janvier, 📥 🔤 réfutuée par la lumi Pignot, défenseur 🛍 🔣 🔚 🚾 Varga. Schu l'avocat, ce derile un pouvait le sacun intérêt de la disparition du prince de Broglie qui, le jour M. précisément venu au table la M. m Varga pour cautionner dans sources emprunts — de 500 000 F chacun — III In Helm Pédauque. Ainsi, Illeman d'aflaire présenté comme l'un de instiga-Irina du crime trailnesse à assir le plus grand haten du l'Eure II Mart de l'Eure III martin beaucoup plus facilement que les banques.

L'effritement de la fin officielle oblige i revenir sur in indication de M. Cuy Simoné. policier dévoyé in compoliciers s'étaient appuyés pour étayer leur version. M. Innani a-t-il menti, a-t-il

l'inspection générale les servies — incite, en tout cas, I s'interroger sur ses évidentes « protections ». M. Isaa peut cependant encore procéder ! l'inerrogatoire 🖦 policier. Officier 📥 police in listaire, ce dernier relève de l'arti-cle 687 du code de procédure pénaie : la chambre criminelle de la Cour de cassation - saisie par le parquet - doit designar la juridiction chargée di l'Instruction. Mais, en l'occurrence, il s'agira M. Simoné inculpé in la la

Pour démêler l'écheveau plus complexe que l'on le le le dire, il certain de pénétrer davantage than his multiples arilyéconomiques et l'adille de III de Broglie. L'une sociétés que présidait le député il l'Eure. Il Sodetex, continue d'attirer l'attention. Ce bolding. dont le siège est à Luxembourg, avait été, en 1970, prié de changes d'adresse car la Banque la mail qui l'alle qui l'alle depuis la mans mail — nous a l'alle de son couseil d'administration, — obtanu de de reseignements su la

déclare le président il la Banque internationale à Luxembourg public. - aituation qui

fréquent de opérations de constitution holding.
décrites nos éditions janvier, qui l'ont conduit plausibles l'une que l'autre, d'autant janvier, qui l'ont conduit

à être détenteur pendant deux
secondes ve vingt-cinq des mille
actions Sodeter S.A. M. Leynous a indiqué que la
dénonciation siège en 1970
avait une double se 2016
exigences légales luxembourgeoises
(réunion des générales,
du bilan.); 2)
Banque internationale avait ob-Banque internationale avait ob-tenu « de mausais renseignements sur les promoteurs de l'époque ». M. Leydenbach, nous a précisé que ni MM. Leclerc et Bignon ni ni MM. Leclerc et Bignon ni M. de Broglie n'étaient en cause, mais que ce dernier vétatt en rapport avec tout un groupe » qui spraru suspect illi responsables de la band ne. Se retranchant derrière le secret ban-caire, M. Leydenbach s'est refusé à toute autre déclaration sur le « groupe » en question des promo-teurs réels de l'opération.

identique au précèdent, in hommes d'alfaires, Ribemont et de machination politico-policière. L' = plication - permettrait de verrouiller - l'affaire i un stade mineur ou d'égarer 🔤 investigations, cette lime d'un jour les miss = rapides = et = spon tanés » du policier invest me col de la brigade criminelle qui s'átonner 🚞 promptitude.

exposés — manière dans postes un

risque toujours in les compromettre

Il a suffisamment a places en

renseignements généreux ou la la

ministère de

l'Intérieur pour leur

anonymat protecteur and last acti-

dona l'homme qui, m 24 dé

cembre, dirigeait le commando III

Jean III

Broglie. Pour 🖫 compte 💷 qui ?

qu'elles im reposent actuellement

- L'acte Individuel. Ne pouven

rembourser 🗎 prêt 🔤 100 000 F

par Jean de Brogile, qui

exige fermement le palement d'une

traite depuis deux mois, il la

fait tuer, mais, pour

responsabilité il mei en pause l'en

du parlementaire en rédul-

son cejuj d'exi-

- La amission ». La scinario

concret :

n paralièles.

outant :

a Guy man a m en service commandé, on ignore toujours qui tient qui. L'inspecteur principal a rait i prouver — appuis la police, de haute parce qu'ils ont basc de management il a management appuls politiques, resqueis il me serait plus policier depuis longtemps, Lesquels P

JAMES SARAZIN.

LES POLICIERS ET LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR ONT TROP PARLE

estime M. Braunschweig

im imir Braunschweig, prisiden l'Union syndicale magistrats, conseiller à la la cassation, déclare mardi 4 janvier, an mars déclaré mardi 4 janvier, an d'Europe 1, à de de l'éturope 1, à de de l'éturope 1, à de l'éturope 1, à policiers et l'europarié Les parié Les commission rogatoire du juge. Ils ne rendre qu'àu il particulièrement choquant qu'avant que ce magistrat reçu procès-verhaux police, qui rent sous le d'instruction, puissent le d'instruction, puissent le résultat de leur enquête, qu'un ministre l'intérieur la de donner la renseignements sur procès-verbaux qui the his sureri de l'harrarbies, a

a colmater

les until de l'épave, un matelot de la Comex, M. Norbert Dubols,

vingt-six ans, a été écrasé par la plongée.

vembre 1976). petrotisr « Boehles » a fait wingt-huitième victime dimanche i janvier. Au

La chambre de contrôle de l'instruction de la Cour de sărete de l'Etat a, par arrêt confirmé, hundi 3 janvier, l'ordonnance de en liberté d'un soldat, M. Norbert près la la confirmé près la la confirmé près la la confirmé du parc à chars de la caserne où il effectuait son service militaire Il avait été notamment inculpé, se la contrôle de l'1976, inculpe, le 1976, « reproduction intention d'espionnage renseignements (ie Monde 27 no-

Vingt-cinq de l'équi-paulrage le 11 décembre dernier. avaient péri en mer. Depuis, un militaire qui nettoyait les plages et un plongeur de la Comez ont tronvé la mort an cours des opé-rations contre la marée noire.

M. de Broglie était en rapport avec un « groupe suspect »

Après la publication l'inforprésidait l'é Broglie,
nous avons interroge M. Joseph
Leydenbach, président du conseil
d'administration il la Banque
de la création
la S.A.
Après rappelé donner son accord, puis sa dèmis-sion... fi a puisqu'il a eu conseil d'administration. a Leydenbach s'il avait eu sous les yeux des actions ou des certificats revêtus de la signature la l'una administrateurs, comme im précise l'article 8 des statuts de la société : Il n'en a pas gardé la souvenir, et nous a précisé que dans bien des cas ces actions et ces e voient jamais

Si les comparants ont déclaré recevables les administrateurs proposés (MM de Robert Leclerc et Bignon), c'est que la banque avait l'époque de bons renseignements sur eux, nous a précisé M. Leydenbach, qui a ajouté : « Après coup parfois, on se rend compte que les renseignements donnés à l'étranger le sont à la légère. » l'étranger le sont à la tégère, » Dans ce cas précis, le président du conseil d'administration de la Banque ne ne souvient plus s'il a rencontré les s'ils étalent présents lors de leur désignation ; « même si je les avais connus, je ne pourrais pas

> Ртороз ----Michel Kafman.

Des boites aux lettres

lendemain de la constitu-tion de telles sociétés, nous 2-t-il d'autre part affirmé, nous ne sommes plus que des boltes à lettres. Leurs dossiers ne sont pas lettres. Leurs dossiers ne sont pas gérés par les banques. » Ainsi s'expliqueratt l'ignorance de la banque sur les activités de la Sodetex S.A., depuis sa création en 1968 jusqu'en 1970. A cette date s'arrête le dossier de la Sodetex S.A., mais la pérennité de la société, jusqu'à 1976, alors qu'aucune a u tre domicillation n'est comme, demeure inexpliquée. « Il faudrait revoir tous les Mémoriaux (équivalent luxembourgeois du Journal officiel) pendant six ans pour voir si cette société a été domiciliée ailleurs », nous a suggéré M. Leydenbach. nous a suggéré M. Leydenbach. A la question : « M. de Broglie avait-il des comptes chez vous a M. Leydenbach répond : « Oui

allusion and déclara-lise de M. Charles Bignon au (nos Ellusi du 31 dé-

ne pourraient, 🚃 principe, avoir and conversations d'ordre

n'a grand sans.
D'abord qu'll n'est pas

Le non-lieu des 1 écoutes > au 1 Canard >

Le journaliste enchaîné

Plaignons journalistes I ill. partir du journal l'on le l'en précisément, le mauvaise remené, précisément, tol Marketine in plume a la perole. La roma la comi orivée de qu'ils La présomption 📺 mi

tol, in the last to the last t d'appel - Paris, - du 7 mai 1974, qui am rappelé qu'elle magle derivalent - que, écarter l'intention 🐂 nuire qui 🖛 présumée an 🖩 matière, il journalistes
ou s'être proposé un but honorable, le fol exigeant laite et. lors, specialism specialism tendanciouse, med a Delp book

qu'incidemment ligner qu'aucun religieux, dgoureux fül-li, imaginé d'Imposer peu qu'il pris quotidienne. magistrats s'y and risques, impoplus une règle

A cette prescription, M. Parent d'ajouter Qu'il 📺 jugé, en son Ame 🐖 conscience, qu'il n'y man pes rachercher plus
plomblers
existé, o'est Il appartient partie civile im immer en en en en droit. Elle Fa m forment appel.

En, revanche, m

n'était pas contraint 📻 🚃 ce qu'est 🗷 🛲 privée 🖦 jourenchaîné ou peu s'en faut. Ecrire, effst, comme nous- le rapportions éditions 4 Janvier. « des journalistes - peuvent politique, général ou profesmin référence I la min privée », sionnel, par là man

Interdit, and a partir de son lieu de travalli, d'appeler pour pratiques = plombier si l'on a quitté 🚃 réponde au téléphone. A quoi senté un mi privé. C'est mi Encore feudralt-li qu'un = écouteur = vérifie ce qui se 🔳

remené, précisément, 🔳 📁 qui ful toute plaime di Caust Sum faudrait - li aussi que parle lui, de privée ou d'un qui, tion, magistrat magistrat qu'eu tâléphone, ou 📟

Le secret professionnel

M. Pinsseau, pert, limit partir de COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. L'ironie ne

problème. Ce qui cause n'est le confort plus simple, lorsqu'une infomation contestée, 📺 pouvoir répliques à qui la critique ; « certea, apparaît sous ma plume, mais alle ma eomm par | Untel . In n'est -pas, et 🚃 doit pas 🛌 🗎 cas. 🛭 existe au qui qui ne pas forinformations confidentielles, obligation - -🖛 protection qui ne 📺 🖿

an peu es qu'e paru qui indique an son svantprojet in the second professionnel que quiconque justifiant du confi-qu'il peut ne répondre la juridiction qui en l'origine. Toutefois; rédection

ur 🖿 qu'on en connaît, 📧 qu'à satisfaisante, 📰 🔤 que 🖃 journaliste (ou l'éducatour, and dtrille and trineux) médeoin, l'avocat d'autrea professiona, opposar simplement in néde protéger leur interio-Car = justifier = vise, ou bien le :- l'Information 🖷 l'on 📰 alors renvoyé 🖥 la jurieprudence 🖮 🖫 cour de Peris, em on a vu la dureté; ou bien = justification = vise | finformateur, co qui le lout == ce = === protessionnei niera mais autrui.

PHILIPPE BOUCHER.

PRESSE

APRÈS LA MORT D'ÉMILIEN AMAURY

Le Livre souhaite « rencontrer les propriétaires responsables > du « Parisien libéré >

Les obsèques M. Emilien Amaury, victime 2 janvier d'une chute 👛 cheval, auront lieu le jeudi & a 10 heures du matin. dans l'église de Vineuil-Salut-Firmin (Oise). L'inhumation, an rimillara Saint-Pierre da Chantilly, I II dans la plus I lutimité.

le président de la République

la président de la République a adressé aux enfants du P.-D.G. du Partsien libéré, lundi soir. la télégramme suivant :

« Le président Amany a joue, par son action exemplaire dans la Résistance, un rôle important dans la reconquête pour la preuse française de sa dignité et de sa liberté. Je vous adresse, dans les circonstances douloureuses de sa disparition, l'expression de ma très profonde sympathie. » dispartion, l'expression de ma très profonde sympathie. »

Les gendarnes l' la brigade de Chantilly poursulvent l'enquêts sur circonstances de l'accident, mals le de la Réptudi-que l'Senlis, M. Leon Gouraud, a déclaré lundi soir que la chute l'expression de l'expression de l'expression de la chute l'expression de la chute l'expression de la chute l'expression de l'expre

M. Amaury également l'accident ne fait aucun douts : a Des six chevoux appartenant à M. Amaury. Chouan d'Ive était le plus ner-Chollan d'Ive était le pias actveux, a-t-il dit. Mais cela ne sujjit pas à tout expliquer et je pense
plutôt que, parmi les promensurs,
nombreux le dimanche matin
jorêt, quelqu'un a pa ejjrayer le
cheval, qui s'est aiors emballé. »
Parmi les visiteum qui cont
veous s'incliner lundi devant la
déposible mortelle de M. Aunaury
dans sa propriété e la Claidans sa propriété « La Clai-rière », à Vineuil-Saint-Firmin (Oise), on notait MM -Jacques Foccart, ancien secrétaire d'Etat aux affaires africaines et mal-gache, venu en voisin de sa

propriété Lusarches (Vald'Oise); ques Pietle, compagnon de la Libération et maire socialiste de Liévin (Pas-de-Calais), député de Paris (R.P.R.).

Antenne 2, lundi soir, M. Bellanger, directeur général du Parisien libéré, interrogé sur le problème de la succession de M. Amaury à la présidence de la société propriétaire—dont il possédait la majorité du capital, — a répondu que le poste de P.D.G. pourrait revenir à Mile Francine Amaury

Une déclaration du Livre

Dans une declaration remise lundi soir à la presse, le Comité intersyndical du Livre parisien C. G. T. souhaite « rencontrer les C.G.T. souhaite a renconfrér les propriétaires responsables du Partien libéré et engager des négociations avec eux ains qu'avec le chargé de l'est et représentants in gouvernement ».

Le Comité, qui diquité dans la longue bataille syndicale du Parisien libéré », et qui e entend fen tenir h comportement.

au Parisien liberes, et qui a entena s'en tenir à comportement, après M. Emilien Amaury n. rappill qu'il s'présenté propositions constructions et réalistes solution du conflit. leurs 📥 Parisjen libéré et 💷 Papplication des règles et convenfapplication des régles et conventions existant dans l'ensemble de
paristenne. Leurs
sitions in légalement compte
le dans la jabrication du Parisien libéré s.
Le Comité rappelle alors les presse et déjenseur la libérié.

la solution du conflit: 1) que le Parisien de constitue une de économique applique régissant la profession : 2) que sea paritairement; 3) sap-plique (cadre du 7 juillet 1975 pour ceux qui pourront pas être réembauchés,

M. BELLANGER : tout ce qui a M fait et dit sera maintenu et poursuivi.

e Que M. Jean - François Mottin (médiateur d'an a du « Parisien libéré») réussisse réassisse pas, les positions du « la consisse pas de la consisse pas de la consiste d

a le médiateur par gou-vernement de trouver moyers pour problèmes sociaux de bumains, un point c'est tout s, a ajouté M. Bellanger.

mort d'Emilien Amaury, M. Bellanger a poursuivi : Notre peine immense. 🌉 fait 🖪 dit jusqu'à présent sera maintenn poursuivi. II de l'indépendance d'un journal d'abord et D s'agit l'indépendance de la presse écrite, en général,

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadres" ■ col. ■ +. (la ligne colonne) D'EMPLOI CAPITAUX U PROPOSITIONS COMMERC

42,00

70.00

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Flacards encadrés". 34,00 =00 38,00 44,37 "Placards encadrés". 40,00. 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

emplois internationaux

REF. 614 M

REF. 621 M

VE.

REP. 628 M

REF. 625 M

MEEL MOVE

REP. 627 M

REF. 628 M

emploir internationaux

Responsable **Administratif** "Secretary" a Jeddah, avec Langues Arabe et Anglaise.

L'une mu plus importantes Sociétés de Transports emationaux recherche le

Secretary pour son charitier en Arabie, 🛢 Jeddah, pour kii

confier la responsabilité : des relations avec
 des relations avec
 locales (nécessitant une connaissance partalle de la Langue Arabe),

a des capecis légaux et juridiques. e de l'organisation administrative et de la gestion

Rémunération de l'ordre de Calabat I, avec avantages liscaux, logement grafult, voyage payé au moins chaque année pour lui-même et sa famille, sibilité d'emploi pour sa femme.

Contrat de 2 ans

Écrire, avec CV. en spécificni l'expérience éventuelle chaniters de longue durée ou leur expérience analogue, sous référence 11.528, à Piein Emploi 10, rue du Mail, PARIS.



ies un committeetus sur dossier seront reçus il Paris par un

ENTREPRISE IMPORTANTE DE C

GOLFE PERSIQUE

1 INGÉNIEUR POUR CONDUITE DE TRAVAUX ROUTIERS

immidiatement

Le candidat qui === # aura :

- time parties and all the parties of the parties o dix d'expérience pour préparation des contrôlé reaveux terre-pleins 11 à d'un nouveau port ;

SIBIC normes et américaines appréciées

professionnelles. prétentions à Service du Personnel, ENTERPRISE À DODIN, bls, rue Manin, 75019

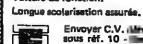


GROUPE T.P. BATIMENT INTERNATIONAL Dour pour

LIBREVILLE DIRECTEUR TRAVAUX BATIMENT

l'autorité du d'Agence, il chargé la la lucure de divers impliquent notamment l'organisation la 50 expatriés 1000 ouvriers.

Rémunération Jude Déplacements se famille. Logement meublé. Voiture de fonction.





TÉHÉRAN

« LAW FIRM = francophone de premier plan

SITUATION STABLE ET D'AVENIR DE COLLABORATEUR CONSULTANT

JEUNE JURISTE CONFIRMÉ

PREPERENCE DIPLOME GRANDE ECOLE 3 à 5 ANS EXPERIENCE DU DROIT DES AFFAIRES INCLUANT FISCALITE-CONTRATS ANGLAIS PARLE ET ECRIT LIBRE RAPIDEMENT

Adr. lettre man., photo, C.V. et émolum à B.E.O., rue de Téhéran, PARIS (8°), sous la réf 6.875

Recherche pour Importante Société Nationale Algérienne du Sidérurgie

Génie 🔤 📹 bâtiment

REP. 615 M - Architectures - chargés

l'élaboration et de la result d'un projet d'extension d'une sur le plusieurs le l'une atnomogol and

- En Inde bâtiments - Fleri iziM bâtiments

- V.R.D.

- Calculateurs : Génie Civil

Charpente métallique Fluides Electricité

- Topographes Pour l'ensemble de ces postes:

il est exigé:

• Une solide formation de l'alec

• L'ine expérience professionnelle de plus de 0 années

il est offert : · Le hans conditions de séjour : - logement menblé

l'emploi.

demandée

NOM:

26

☐ Direction générale, fonctions

2) Entourer, dans le tableau ci-de

1

28

129

12

39

28

234

20 136

57

114

manual sociale et manual et al Line rémunération with compétence (nette d'impôts et

Les candidatures sont la adresser, lucu référence correspondance, à : EXPANSIAL - 6, lu Halévy luin PARIS

service concernant l'emploi

INFORMATION-PROFESSIONS

offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde"

concernant chacune des principales fonctions ou pro-

lité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent

ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de

bon de commande à découper Le Monde information-phofessors

je désire m'abouner à la synthèse hebdomadaire de la ou les fonctions suivantes :

☐ Direction ———— ed

Ingénieurs commerciant et tachnico-commerciant.

10 11

310

542

930

165

144 155

258

cus, le numbre de semaines reissus :

I

119

238

132

284

416 462 504

792 264

TARIF DES ABONNEMENTS (on France)

Li Mattre une croix dans les mans concespondant aux fonctions rejennes :

multipostes.

| Marketing relations publicate. | Comptabilité. | Personnel formation relations informatique. | Production entretien. | Direction commerciale veste.

74

145 180

199 259 315 368

342 444 540 630 714

Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le

INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous più immé soit au domicile soit au Slège de la Société de l'abonné.

(Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon de commande.)

Pour tous renseignements complémentaires, téléphoser au III. III. on écrire :

"LE MONDE" HIFORM #GION PROFESSIONS - 5, me des 244-4 75009 PARIS

nindre le règlement per ch, bascaire à l'entre du «Monde» ou ch. postel (CCP4207-23 Parja)

.. on SOCIETE :

90

105

210

Dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des

C'est le moyen, pour ceux qui une responsabi-

Société privée ex Algèrie recherche CHEF DE FABRICATION ayant longue experience dans li dom. de Penduction P.C.V.-P.U Lleu de travall et résidence Oran - Ville. - Ecrire avec C.V à nº 3.973 « le Monde » Publicifé 5, rue des Italiens, 7502 Paris

IMPORTANTE SOCIETE F.P. ech. Igngue

ADJOINT ADMINISTRATIF

reference des reference des references dans la professi. Le legalement des la professi de la consalissances de la persannel. Angeles non indispersable, mais très apprècié.

In le conventr à un débutant.

Addr. C.V. et prétent. à HAVAS CONTACT., 156, bd Haussmann.

75008 PARIS - No 47.206.

COMPTABLE

EXPERIMENTE pour l'ALGERIE . evec C.V. et Emploès et Entreprises rue Voltey, 75002 PARIS.

HOUVELLE-CALEDONIE

PENC recherche pour Société fournée, équipée ordinateurs IBM 370 IIII ANALYSTE-

PROGRAMMEUR TOTAL : BAC si possible B.T.S. Informatique, bon.

PL/1 - Systeme exploitation ISM OS-VS 1 apprecise Minimum: 5 ass d'expérience.

13 ans, éventualiernemi reconductible. Env. C.V. détaillé à : CIPENC, 26, rue miriols.



recherche pour une Société Marocaine

DIRECTEUR

🖟 prendra 🗎 responsabilité 🗃 🚾 🛍 🖎 coton peigné nouvellement installée.

|| pour ''unité de production et l'unité de production et l'unit Cape and hast revenue convient #

Ingénieur Diplômé

possédant une expérience de plus de 5 mm en filature de coton, le sens de l'organisation et des contacts humains.

Direction du Personnel
FILTERIES DOLLFUS MIEG et I... F July - 1119 Lille cedus

GENERAL 🚳 ELECTRIC

recharche pour INTERPRÈTES

FRANÇAIS-ANGLAIS

- QUALIFICATIONS : Appliquées ou équivalent.

Tél : 225-32-12
SERVICE DU PERSONNEL pour rendez-vous
interview qui and iteu in 10 mm le 11-1-77.

GROUPE THOMSON BRANDT recherche

PROCHE-ORIENT TECHNICIEN SUPÉRIEUR EN ÉLECTRONIQUE

5 années d'expérience minimum - T.V. couleur, mise p ou l'Anglaja. prévoir & Riyad (Arable-Saoudite), C.V. détaillé, photo et prétentions

organisation et publicité

Société Française vendant à l'étranger INSTALLATIONS INDUSTRIELLES clefs en mains (plusieurs dizaines de millionade francs) recherche pour mission longue durée (2 à 3 ans) DIRECTEUR

DE CHANTIER Le candidat devra pouvoir justifier d'une expérience prouvée dans la conduita de chantiers en pays lointaire

gestion condition corps de suivi sous-traitance corps de suivi sou

de C.V., s/réf. 6328 P.LICHAU S.A., 10 Louvols 75083 Paris cadex 02 qui transm.

Noustring -POST OF FILIALE CHIEFUR

CADRE

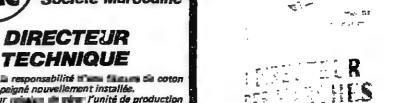
COMPTABLE DIPLOMÉ

 D.R.C.S.;
 comptabilité générale il analytique;
 expérience Afrique appréciée. prétentions sous référence P. S.A. 10. Louvois.

emplois internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans 💴 pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet sociétés nationales un internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



2

2: r' 1...

1000 1000

17774 177

9.073 41.

17.0

ke green.

Path Sys و هياست داد. در هما دادود ** 84 8655 or recording to 2505 1 1 . Q1 4 7 W A STATE in the lightest

-1

oir regionaux

A STATE OF THE PARTY. Lander Quit. ... G31 20 1 10 Back mange pull A RESIDENCE n ve **criup**a k 1000

NTERNE

1000 大学を

erer a felle.

1 10000

LLE THE

ார் இண்கு 4.00

CHEF DE SERVICE

The second secon

The second of th

Tamon policy of the first of the same

February 1997 A FIRE CLE Phase February 1997 A FIRE CLE Phase

Service Control of the Control of th

RESERVE CHNIQUE

COTTON IS TO CONTROL OF THE CONTROL OF T

DEVIEW THANCER

確72 . 1763.00 +

ANALYS IN THE PROPERTY

Description of the same

. = 3 . 00 000A, 255 - 1 co. parter energy

cot alabet. Sas Compressioning

er i Dama um

THE PARTY 7: 78 22 700

un dire

Line for sever Language & Local Piec

The was file

LA SOCIE



RUCE PER PE

ABS

和 扭動 唯

A Decided & State of the Control of A : POSTERNING THE CANADA TO A STATE OF THE

M COULABORATEUR DE HAUT NIVEAU The state of the s Sec Asia RESPON Enterior de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya d

with a southaiste. STATE OF SEINE



REPRODUCTION INTERDITY

ernationaux

recherche pour une Société Marocaine

DIRECTEUR TECHNIQUE

d'une fila: de co ptigné nouvellement installée, peigne nouvelle. Les mission de gérer l'unité de production smettre auec l'aide des Cadres et Techni pais le savoir-faire au parsonnel maroca poste de mil niveau convient à

énieur Diplômé t une expérience de plus de 6 ara m la cotom, la sens de l'organisation et de

contacts humains. non condidetures et nun C.V. détaillée à Direction du Personne

TERIES DOLLFUS MIEG et Cie BP 3489 - 59019 Lille cedex

NERAL ELECTRIC techerabe pour Al GERIE

INTERPRÈTES FRANÇAIS-ANGLAIS

DE L'ENGAGEMENT : SKIRTA (Algeriy). FORTONIA . Spirate Eppigarus du questiet. inen de lagrenest et dus 1. 11. inige

TEL 2 223-32-02 CE DE PERSONNEL 5 17 17 200-710 Qu'i haire 1800-17 10 10 10 10 10 10 10

THE THOMSON BRINDS

PROCHE-ORIENT CHNICIEN SUPÉRIER

EN ELECTRONIQUE TATE OF ATT

s districtions materials of a same au print of months of a same au print of months of a same as a same a sa me 🛦 gretter 4 flyss (in . Sec.) or C.V. Spanis, there is the series Margarea on et al. 15

(in the grant of the contraction SOMER FREE STATE STATE

PRODUCT SPECIAL PROPERTY STATES AND THE STATES AND DIRECTEUR DE CHANTIER

Wide dens prove a comment of the season and & reinger . STATE OF THE STATE 26 DE CHETTE productive and a first term A LANGUA CONTRACTOR OF THE CON

gone to produce out of the CADRE

METANTE SUCTETY INCOMEDIA

COMPTABLE DIPLOM! 海 五鬼亡小 THE STATE OF THE S Marian sang has

The second secon ploir intensity

Monde Prison Ne classification to be a series THE STATE OF THE S TO BUTTER STATE OF THE S sepels derror

OFFRES D'EMPLOI ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX III PROPOSITIONS

70,00

ANNONCES CLASSEES

la ligne 28,00 a ligae T.C. 32,69 L'IMMOBILIER 39.70 "Placards encadrés" 34.00 Double insertion 38,00 44,37 "Placards encadrés", 40.00 46,70 L'AGENDA DU MUMINI 28.00 32,69

ETABLISSEMENT CONSULAIRE

DU SUD OUEST

animateur industriel

place de leur politique.

Le le point et l'animation d'actions formation à différents niveaux.

candidat 28 minimum, formation suptrieurs, a minimum formation suptrieurs, a minimum ingénieur (AE, a ou

ayant 2 à 3 ans d'expérience industrielle acquise il possible in P.M.I. disposant qualités de contact et esprit d'ini-

ASSISTANT TECHNIQUE

au COMMERCE EXTERIEUR

a walls exportation. d'étudier les marchés potentiels et de mettre

occasionnellement: de la desections

diplomé ESSEC, ESC ou équivalent ayant axquis il possible une expérience da commercialisation il l'exper-

sance des techniques tant commerciales qu'ad-ministratives

Adresser Intermenuscrite, CV III photo

CEFAGI 89 avenue per 75784 Paris Gedex 15

mez impérativement une

nunération au départ, environ 55.000F

précisant la raine du poste de à

IMPORTANTE COMPAGNIE II THERMIQUE

THERMIQUE
INGENIEUR THERMICIEN
syaut expérience pratique la conduite
d'installations de l'apr
et de co
RESPONSABILITES DU POSTE : techniques,

- Bonne aptitude a commandement.
- Age minimum 30 aus.
- Place - cote du nible - C.V. A : COFRETE
- du - rue Letort, 75018 Paris

qui aura pour mission.

place une parace maneral

Ce pure peut convenir i :

Rémunération en départ, environ

qui aura pour mission :

Ca posta peut convenir à :

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emploi/ regionaux

COMEX.



dans domain des interventions sous-marines 2 personnes

1 DIRECTEUR **DES MARCHES DAPPROVISIONNEMENT** Ref. 1.77/SA.1

nieur de Grande École, III minimum, perfaitement bilingue anglais-français. Il peut justifier d'une expérience confirmile same une Direction Achats au mile une multinationale. Groupe, il assumera les auivantes :

participation | l'élaboration | politique d'approvisionnement du groupe étude et contrôle sur les plans national international 👪 l'évolution 🖬 l'offre matières premières correspondant du groupe. négociation gestion

aux malle du groupe pour problèmes relette um approvisionnements recherche la management recherche la manag technique, économique, juridique - nadardisation, etc...). posts de déplecements

I AUDITEUR INTERNE

■ Formation D.E.C.S. ou · équivalent. 3 minimum expérience dens un Groupe multinational ou comp-

 pratique courante de l'anglais. La mission .

• Illustration in procédures e i groupe,
e i de ces procédures per
le comptebler des i des.
Le poste i de MARSEILLE mais
nécessite déplecements de courte
durée à l'étranger.

1 CHEF DU SERVICE **ETUDES**

Ref. 1.77/CI.1 ingénieur Généralists École,
ans expérience un un d'études mécanique un métal-

e pratique pur de l'anglais. La mission .

Assurer la gestion technique et admi-du Bureau d'Etudes, du l'arra de l'aul gestion des études sous-traitées et des associés).

Envoyer C.V., photo et prétentions s/réf correspondante à COMEX service recrutement - IMMARSEILLE CEDEX 2

DIRECTEUR TECHNIQUE

L'entreprise - 750 personnes, C.A. 130.000.000F. produit en grandes articles d'équipement ménager connus. A la Direction Technique incombe la responsabilité d'entretenir, d'améliorer d'adapter l'entretenir de l'Outil Industriel (bêtiments, inscribles de l'Outil Industriel (bêtiments).

de l'Outil Industriei (bâtiments, mannens, cutillages ...) services concernés regroupent 90 personnes. Le poste sera confié è un Ingénieur diplôme AM, ICAM, IDN ... plus de et ayant une très bonne expérience de l'animation de services d'outillage, d'entretien mécanique et d'organisation production en éfrice.

en séries.

26 rue Marbeuf vous

France adressera note d'information et dossier de candida demande.

Référence 677M.

DIRECTEUR FINANCIER

METZ - 100.000 +

SOCIETE INDUSTRIELLE

UN COLLABORATEUR DE HAUT NIVEAU

pour lui confier sa direction financière.

Agé d'au 30 et titulaire diplôme supérieur, le c doit avoir expérience complète problèmes financiers et comptables lui permetant de prendre comptable poli-financière d'une société moyenne impor-la posséder en gisintions fiscale professionnelles

Exper. du traitement mécanographique

Envoyer curriculum vitae détaillé, photo nération actuelle sous T. STRABOT, 136, T. Charles-de-Gaulle, T. NEUILLY - SUR - SEINE.

médecin conseil

la la du personnel 🛶

 l'évolution le lechniques et soins dispensés. Il participera I l'élaboration au lancement du nouvel Thermal, and cadre in fonctions, if

nation, en mail qu'à l'Etranger, poste un manura de préférence spécialiste un rhumatologie, dermatologie, hydrologie, médecine physique, ou néphrologie. Il davra justifier d'une un pratique se un milieu hospitalier, marei ou malland

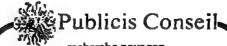
iangues, Amaria Anglais,

bsn. gervais danone

DE TRANSPORTS ET DE MAGASINAGE solidement implantée à l'échelon petional

un directeur régional

Basé & Bordeaux, il aura la responsabilité d'un secteur géographique 🖫 dépôts - 2



recherche pour son AGENCE DE BORDEAUX dans 🗟 cadre 📖 🚥 développement

Formation sup. Univ. ou Sup. de Co.

Originaire du Sud-Ouest ou souhaitant y

35, r. du Pont - Marily - Neuilly-sur-Seine.

CHEF DE PUBLICITÉ

• 3 um d'expérience en Agence de publicité.

Entra fonction peut constituer la man d'une évolutive, régionale ou parisienne. Adresser confidentiellement C.V. et photo à M. Jacques MOULIN, PUBLICIS-CONSEL,

81, ma de la République, Lyon-2* REF. 8.823 COTTINZ RADIO FRANCE

IMPORTANTE SOCIETÉ TEXTILES INDUSTRIELS

CADRE COMMERCIAL

pour développer département électricité et électronique. Allemand Indispensable Env. C.V., photo et prét. à H A V A S

INGÉNIEUR OU TECHNICIEN

HARDWARE

r maintenance importent
de teletraltement,
années d'oxpérience minim.
Tall indispensable.
Lieu de travail : 1,70N.
Envoyer C.V. 4 :
COLLINS RADIO
40/46, rue Montthéry
40/46, rue Montthéry

INGÈNIEUR EN ORGANISATION MOUSTRIELLE

Le manifel (déal :

Augials parié nécessaire.

rapidement opérationnei l'expérience retenu.

Envoyer C.V. PORON DO 10080 TROYES CEDEX

en expanalog recherche

-- Expérience exigée. -- Expérience exigée. -- Expérience exigée.

Il lut sera confié la responsabilité III l'équipe analyse - programmation pour un ordinateur III configuration moyenne.

Possibilité d'évolution de carrière
capable.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

Commiss pour mills make à 200 km mit PARIS

Méthodes (1)
nécessaires
la productivité l'usine.

- serait di la lingénieur ou la la équi-valent ;

quelques d'expèr, trielle dans un similaire; — serait libre rapidement

Env. C.V., prét. sa le nº 8,159, « le Monde » Publ., e des le le le le paris (9°), qui traosm.

Etablissement SUD-OUEST d'une Organisation Nationale

ASSISTANT POUR GÉRER ET PROMOUVOIR SES ACTIONS AUPRÈS DES ENTREPRISES

Une dans un indispensi FORMATION SUPERIEURE SOUHAITEE minimum 30 ans Salaire prévu : 72.000 F/an

Adr. C.V. (retournée) à n° CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, PARIS CEDEX Qui transmettra. REPONSE ET DISCRETION ASSUREES

RIVOIRE & CARRET

menter pour son LEVIE DE L'OISE

UN RESPONSABLE

DES EXPEDITIONS ET DE L'EXPLOITATION DU MAGASIN II denti avoir :

une solide manutention en-gestion et 100

une transport, exploitation et réglementation ; qualités d'

MANAGEM on recoort 4s l'expérience. intéressé, C.V. complet, du Travail - Marsellle Cedex 01.

CHEF DE FABRICATION ADJOINT AU DIRECTEUR D'USINE

té - 650 personnes - C.A. 150.000.000F. est pécialisée dans la fabrication des cables pour réseaux pléphoniques. Pour seconder le Directeur de l'Usine e LAON (Aisne), nous recherchons un ingénieur Electomécanicien expérimente.

sera responsable de l'ensemble des ateliers de prouction qui tournent en 3 x 8 (350 personnes). Des onnaissances en cable et/ou téléphonie saraient res appreciées.

26 rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera note d'information et dos-sier de candidature sur d' Référence 678 M.

Groupe Industriel Comment on CA. In 250 millions de france

DIRECTEUR COMPTABLE ET FINANCIER

. minimum 35 ans

pour la responsabilité comptabilités, prendra en charge les aspects juri-

Expérience pratique similaire indispensable. Ce poste, a pourvoir en province, conviendrait à H.E.C., R.S.S.E.C., Sup. 11 Co. ou ingénieur.

et prétentions sous J.R.P. Tue PARIS, qui transmettra.

il prendre en charge ;

Anonyme Eaux WV d'Evlan Médecin pour Thermal, Evian. ■ la surveillance la dispensés aux

en rhumatologie par exemple

and the contract of the contra BSN-Gervals Danone. 7, il Téhéran.

(SUD-OUEST)

Le poste superience professionnelle en sestion du personnel en relations technico-commer-

Ecrire avec C.V. sous Marie Marie 4-Contesse Publicité 20, de l'Opéra 75040 VIII Cedex 01, qui

LA SOCIÉTÉ FINANCIÈRE DES MONTAGNES DE L'ARC

(110 millions C.A.), 15 % d'expansion par 15 le cadre de 15 développement, un CHEF DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE apte a prandre en charge, a totalité, a comptabilité générale jusqu'à des bilans et comptas d'exploitation a diriger une équipe de la personnes

Le poste placé me l'autorité du services juridiques complables, sera un homme 30 me minimum possédant une formation complable niveau B.P., D.E.C.S. ou équivalent (sveo de pour le traitement comptabilités) au cinq années d'expérience acquise préférence un cabinet. Lieu travail Bourg-Saint-Maurice (Savois).

précisant votre rémunération sous sous 263 CC A L G O E Association Lyonnaise d'ingénieurs Conse Route de Campagne - 89130 ECULLY.

ABSORBA-PORON

Les Arcs

un CHEF DE PRODUIT (homme ou femme) tapable une collection

Le une spécieure approfondie du Marketing, se de la marketing de la marketing

pourra évoluer rapidement une de direction Marketing la conception produits publicité Localisation . Thirty

Pour Mai la Sarthe RESPONSABLE DES ÉTUDES

INFORMATIQUES programmation.

Envoyer C.V. photo et prétentions à :

Cinéma

\$

Les cinémas de banlieue

TVELINES (78)

CHATOU, Louis-Jouvet (968-20-07) |
le Grand Exceptive.

CONFLANS - SAINTE - HONORINE,
U.G.C. Conflans (972-80-86) : Survivre : King Kong.

LA CELLE - SAINT - CLOUD, Paramount-Elyades (869-69-56) : Weekend sauvage : le Laurest ; mer.
14 h. 30 : Vera-Cruz ; mar 19 h.
et 21 h. 15 : Fhantom of Paradise.
LE CHISNAY, Parly-II (984-54-00) :
le Jour de gloire ; Lâche-moi les
baskets : la Première fois : Un
mari c'est un mari ; le Jouet.

MANTES, Domino (892-04-05) : Survivre : le Bai des vampires ; la
Belle : le Clochard.

LES MUREAUX, J. A et B (47404-53) ; Un
dessert ;
King Kong ; ... dessert ;
king Kong ; ... dessert ;
tous risques.

POISSY, U.G.C. Poissy (965-07-12) ;

94-46); le ; le ; le tous risques.
POISSY, U.G.C. Poissy (965-07-12); Barocco; le Jouet; Un cadavie au dessert; Un mari est un mari. SAINET-GERMAIN-EN-LAYE, C 2 L. (962-94-98); la Belle et le Ciochard.
VELIZY, Vélizy (945-34-28); la Belle et le Ciochard; Manthon Man; le Jouet; Enuemis comme avant. VERSAILLES, Cyrano (350-38-38); la Belle et le Ciochard; Survivrs; Rue Baute; King Kong; l'Aile ou la Guisse; Barocco; Cr. L. (950-38-58); Marathon Man.

ESSONE (91)

BUSSY-SAINT-ANTOINE BURY (90050-E2): 20 000 Hours sous les mers;
l'Alle on la Cuisse; King Rong;
l'Alle on les bashets.

CORSERL, Arcel (083-08-44): KingKong la Selle — Clochard; Un
eléphis ca tromps énormément.
BURY, L. (077-08-22): Marethon Man; Jouet; Rue Hauta;
thon Man; Jouet; Rue Hauta;
thon Man; Jouet; Rue Hauta;
thon Man; Jouet; Rue Hauta;
Chasseur ches
Liche-mol les baskets,
CH-SUR-IVETIR, Ul (307-44-18):

GRIGNY, Fri (306-49-96): la Malédiction; Harris (306-49-96): la Malédiction; Harris (306-49-96): la Malédiction; Jour d'olire; Grand
Escogriffe; l'Alle — Cuisa,
TRY-CHATILLON, Calipso (921-85T2): Jour d'olire.

GRIGNEUX, Lux (685-81-43): Jour
de gloire,
BOULOGNE, Royal —-08-47); le

de gloire.

BOULOGNE, Boyal 13-05-47); le

Lie au bout lu monde; Mr.

Klein. Klein

LA GARENNE, Voltaire (242-22-27):

Une femme à sa fenètre.

NEURLY, Le Village (722-2]

Lictoire à Entebbe.

FUTRAUX. Décense (788-29-34):

Week-end sauvage; Eing Kong.

EUEU. Ariel (742-48-29): le Jouet;

Marathon Man; Saudios (749-19-47): King Kong; Barocco; le

Jour de gioire.

SCEAUX. Les Cémeaux (660-03-64),

mer., 21 h.: la Règie du jeu;

ven. 14 h. et 21 h.: Chronique
d'anna Magdalena; sam. 21 h.:

Bremière page.

VAUCRESSON, Normandie (870-28-65), mer., ven. aam., dim.: le Jour
de gioire; jeu., sam., dim.; le Jour
de gioire; jeu., sam., dim., mar.;

Tefaire. DESCRIPTION OF THE PARTY AND PARTY.

21 h. 30, mar. 19 h.) : Marst Sade I (ven. 19 h. sam. 18 h. 30, dim. 15 h. 30, mar. 21 h. 30) : Next Sing Greenwich Village. AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (331-00-05 : Burvivre, la Cuisse.

BORIGNY, Centre commercial (84429-70): les Douze Travaux d'Astériz, l'Age Cristal, gloire. giore.

EFINAY-SUE-EEINE, Epicentre (M3
BFINAY-SUE-EEINE, Epicentre (M3
BFINAY-SUE-EEINE, Epicentre (M3
BFINAY-SUE-EEINE, Epicentre (M3
BEANCY, (284-00-16), mer.,

jeu., ven., i la Tour des

sam., dim.;

LE BOURGET, L.

ENDEMIS comme a la contraction (Lache-mol basicat.

MONTREUM, Mélids (col-45-33): la Clochard, King Roos. PANTIN, Carrefour (363-38-03): la Belle et le Ciochard, Burvivre, King Kong, le Jour de gioire, Ambulance tous risques, l'Ails on la Culses.

ROSNY, Artel (578-11-31): Burvivre, le Jouet, King Kong, l'Aile on la Culse. Barocco, le Chasseur de chez Maxim's.

SAINT-OUEN, Alhambra (254-02-27): (mer., jeu., dim. 21 h.): Cadavies amilis; (mer. 15 h., ven., sam. 21 h.): la Dernière Folie de Mei Brooks.

Brooks.

VAL-DE-MARNE, ITERIAN (371-14-44) (DRF. 15 h. ven. sam. 21 h. dim. 14 h. 30, 17 h.): Groc Bisno. GACHAN. la Fiélada (252-13-58) Une femme à sa fenètre : mar. : I'Eonneur perdu de Ratarina Blum. CHAMPIGNY, Multicliné (705-03-04) : Ennemis : Marthon Mar. (252-264) : Mar. (2

Barocco: le jour de gione; le jouet.
Jouet.
ENGRIEN, Hohlywood (417-00-44); la Belle | le Clochard, Le Francais (417-00-44); king-Bong; le jour te gioire; Marathon le ; Ennemis comme avant. Marly 11-00-44); le jouet.
SAINT-GRATIEN. | B Olymphe. (988-21-29); | Justice; l'Année Sainte; la chantant.

Cinéma en province. Gémeaux; Un mari, c'est un mari. U.G.C. Cuncorde, U.G.C. Part-Dieu. Une famuse à sa famètre: Ambiance (22-14-84); Victoire à Entablé: Paramonnt. Gapitole (48-27-84), Ariei (23-11-65); Affrent, seint et méchanta: Paris (23-15-89), Chambord (77-15-24); Ambainnea tous risques: E7 (48-62-79), Hollywood (33-74-82); l'Asfe ou la cuisso: Patha (48-14-27), Hollywood (33-74-82); l'Asfe ou la cuisso: Patha (48-14-15), César (77-13-80); Antant en emparce le went: Capitole: le Bai des vamples: Capitole: Barseco: Odéon (48-25-16), E7, Hollywood; la Bella et le Clochard: Bretanii (31-75-85); l'Expordise: Paris; le Grand Enceptife: Rex (23-23-37), Pathá (48-14-45), Chambord; la Grande Bouffe: Bretanii; le Grand Enceptife: Rex (23-23-37), Pathá (48-14-45), Chambord; la Grande Bouffe: Bretanii; Jerenniah Johann: Capitole: le Jour de gleire: Odéon, E7, Fathé, Drive In (34-16-00); Lucia et les Gonapes: Paris; 1960 (dourième partie): Chambord; la Malédictim: Pathá; Barathan Man: Pathá, Bet; Lambord; la Malédictim: Pathé; Marathan Man: Pathá, Bet; Mousieur Sant-Ives; Capitole; la Première Fois: Pagnol (49-34-79), César; Salo: Festival Vieux Port (90-28-77); Sarire par lui-même: Breteuil; Scandalo: Capitole; fil c'est an mari: Capitole, Ariet; Victoire Enceptule; Sarira Breteuil; Capitole, Sirtust i relaire: César; Un éléphant, ca trompe énormément: Pathé; Un mari, c'est un mari: Capitole, Ariet; Victoire Enceptule (32-13-32); le Rail Capitole.

BORDEAUX. — L'Age de cristal :
Ariel (44-31-17):

Laise : Trisaga (52-32-50):

tre : Concorde (51-77-50); la

et le Clochard : Ariel, Gaumont
(44-13-33): le Chasseur de chez
deximé : Club (52-24-17); Fedirel

Roma : Concorde : le Grand Escegriffe : Marivaux (48-43-14); le

Jonet : Gaumont; la Malédiction :
Marivaux; le Jour de

cais (32-63-47). — Ring-Rong :
Français : Mara — Man | Gaumont : Monsieur Saind-Ives : Ariel;
la Montagna ensorceite : Concorde;
la Fremière Fois : Français, Gaumont : Morsieur Saind-Ives : Ariel;
la Montagna ensorceite : Concorde;
la Fremière Fois : Français, Gaumont : Morsieur (48-43-14)

la Montagna ensorceite : Concorde;
la Fremière Fois : Prançais, Gaumont : Morsieur; Un mari c'est
un mari : Ariel; Victoire à Ru
tribbe : Français : — su

du monde : Ariel

LILLE — L'Age — Franca : Concorde

du monde : Ariel.

LULE. — L'Age masse : Concorde (57-22-65) ; l'Aife on la Cuism : Métropole (55-22-56) ; le Bai des vampires : Ariel (54-58-35) ; le Bai des vampires : Ariel (54-58-35) ; le Cincorde ; le Chasseur de chez Maxim's : Familia (57-38-35) ; le Grand Exceptiffe : Rim (35-29-37) ; le Jonet : monde : le Jour de gioire : Ariel : mag : Capitole (54-78-46), Spiendid (38-46-16), Cinéac (55-02-01) ; marihos Man : Pathé ; la Première Fois : Métropole ; Sendale : Ariel : Une de gionne : Ariel : Une mari c'est un mati : Ariel : Une femme I sa fenêtre : Ariel : Veyage : Ariel : Capitole : Veyage : Ariel : Ariel : Ariel : Ariel : Capitole : Veyage : Ariel :

rième partie): Gémeaux: Nos plus-ms agnées: C.N.P.

pe; Forman (75-55); Si c'était à

U.G.C. Concorde; Un ex-de; Un certain jour: Canut; Un éléphant, ça trompe

Concerts.

MUSEE GUINET, 20 h 20 : Katerina Ismailova.

Dimitri Chostakovitch.

(225-44-35), a 20 h 30 : Orohestra

France, dir.; S.

solists : Bishop (Nigg, Beethoven, Stravinsky).

1 DES (738-27-78),
dir.; D. Barenboim, : J.-S.

(Beethoven).

JEUDI 6 JANUAR PALAIS DES (UPTEME, 1 20 h. 30 : voir la 5.
TEP (886-79-09), \$ 20 h. : 1
ble 2E 2M dir. : J. Marcier (Lenot,
Schoenberg, Dubilleux, Kelemen).
SALLE ROSSINI (770-27-09), \$
20 = 30 : Charles de Paris
Haydin).

AERDSEDI & TOREGUEAL dir.: G. grego-WENTER & PARTIES.

THEATRE CHAMPS-ELYSEPS, I 10 II. I woir le 5 III Pelais des Congrès. A 14 II. et 14 II. 30 I les présentées par C. Debusy, Mallermé, Ibert).

DIMANCHE 9 III EGLISE SAINT-LOUIS-DES-UNVA-LADES, 1 13 h.: J. Margnillard of D. Villette (Furnell, Dandrieu, Krebs, Bach, Haendel). EGLISE REFORMEE D'AUTEUIL, 1 17 h. 45: Daniel Both (Pierné, Bočily, Lich). EGLISE DES BILLETTES, & 10 b. 20:

Prancuse House (Bach).
THEATRE D'ORSAY

11 h. 'Trio à cordes de Paris et
A. (Mozart).
CHATELET (231-44-80), 18 :
Concerts Colome, dir. : P. Dervaux solute : I. Olstrakh (Tchal-kowaky). kowsky). THEATRE ESSAION, & 18 h. . : A. Hotsrd (Chopin).

LUNDI 18 JANVIER LUNDI 19 JANVIER

RADIO-FRANCE, & 20 h. 30;

Besthoven). 20 h. 30 (Studio 105) | Fodium jeuns musique, J.M.F.

THEATRE 11, & 21 h. : Mary Toussaint (Mozart, Besthoven, Chopin, Serocki, Esbalevski, Obretenov).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEKS, & 20 h. 30 : A.

Besnard, M. Bioum (Beethoven).

THEATRE ESSAION, & 20 h. 30 : A.

Dumond, K. Chastain, P. Pasquer et le Quatuor-Berneds (musique espagnole, Hadyn, Beethoven).

Markini 11 ---EADIO - FRANCE (Studio 105), 20 30 : voir le 10.

BOSSINI, h h 30, | Quatuer | Loewenguth | ven), 20 h. : gilema siècle).

Variétés.

Le music-hall

(033-30-49) (D. soir, L.1, h. 30, mat. dim. h 14 h. 30 et 18 h. 30 : Georges Brassons, (770-93-08) (mer.) 21 h. 15, h. 15 : Bonq. (770-93-08) (L.1, 20 h. 45, mat. dim. h 14 h. 30 : Dalida ; le 10 h 20 h. 45 : Eva Demarczyk.

(Da. L.) h h. 30 : Roper Empon. (D., L.) h. 30 : Reger EBBON:
FONTAINS (574-74-40),
20 h. 45, L. dim. i 15 h. ; Jacques . Paul (dernière : 9).

THEATRE DE LA BENAISSANCE (208-18-50) partir du 11 h.: Guy PALAIS CONGRES (758-22-03), 21 b.: (4 8).

Les opérettes

BOUFFES - PARISIENS (973-87-94) (185 5, 5, D. 187, L.) 20 h. 48, mat dim. 18 h. : Bells Hémat. dim. 18 h.: Della 20-line.

ELYSEES - MONTMARTRE (506-38-79) (D. soir, L.) M h. mat. 11. i. 15 h. 30 : H. iite Lucass.

HENRI-VARNA-MOGADOR (285-28-80), le 7 4 20 h. 20 : Hive da valse.

THEATER 1. 12 h. mat. dim. 2 14 h. 18 13 30 : Nint is Chance.

THEATER MOUFFETARD (336-02-81), (D., L.) 23 h. 15 : Opéra-Eco.

Les chansonniers

44-45), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 :

E.P.R. ou le Nouvesu-Né a
grande barbe.

DIX-HEURES (696-07-45) 20 h. 15 : La
avancés ; 22 h. 15 :

Tu c'est misux allisus
(696-10-26) (las 5 f. 7
mar.) h., mat. dim. à 15 h. 30:
Marlanne, ne vois-tu rieu venir

La danse

CENTRE CULTURE, DU MARAIS
(372-73-32), jeu, ven, sam
à 21 h.; Solaris.
CHAMPS-ELYSEES
(225-44 (D. soir, L.), 20 h. 30,
mat. dum. à 15 h.; le ballet de
Marselle
Nobstte, Tobalkovaky).
Thés[D., L.), 21 h.; les ballets
Ethery Pagava partir du 6).

Le restaurant

le plus haut de Paris.

JOCKEY

127. bd du 526-48-93

unu Paris à vos pieds au Ciel de Paris, le restaurant de 56° étag de la tour Montparitasse l'igrent jacqu'à IIII da mat. Parkaza sona la local. Riceptions jusqu'à 250 sur l'étage

Le Giel de Paris

538.52.35





FRANCE-ELYSEES VW - MADELEINE GAUMONT VI CLICHY-PATHE vf - MONTPARNASSE 83 vf ·

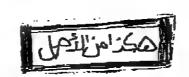
CONVENTION GAUMONT of - QUINTETTE NU

nemi

CHAMPIGNY-Multiciné Pathé - LE BOURGET Aviatic

RESTAURANT de 19 H à l'aube HUITRES - TUULLAUTE - ESSENTIA DISCOTHÈQUE de 22 H à l'aube





and the second second

受験 独立さい。

offres d'emploi Impertanto Société

TELECOMMUNICATIONS

ENEUR DE COORDINATION Position III A

our paste techn à fortes perponsabilités in Panaires des cahiers des charges;

le la constitution des offres : resident into formation supérieure le cuivalent la conference l'anglais : por l'apparence des chantiers dans le appe en voie de développement (Afrique Agren-Carient).

The same appele & effectuer de p West présentions sons nº 91.081, Cortes. 20, av. de l'Opéra, Paris (1º), qu'è

ARTICLES NOE DIFFUSION JA LA MAISON

LIALE TO GROUPE PUISSANT 1.690 parsonne - CA : 150 MF) OPPORTUNITE à PARIS du poste de

CIRECTEUR DIVISION: 80M

COMMITTE TOTALE IS CETTE division: egisquent m charge MICTION COMMERCIALE France et total 178 personnes dont 30 sur le

FIRST DE PRODUCTION total ministance technique. - INDISPENSABLE in 36 ANE. Formation

HE DE MARKETING

eigeomantico), connisas l AM GRANDE DETRIBUTION : IN and the state of t

Mil. elementention at photo s: mil. 2561

diselection conse TE C' FAREC IL JUNE, 7500 M.

MAPORTANTE SOCIETÉ PROFESSIONNELL

THEFIEURS **ELECTRONICIENS** Matures ou confirmés

& LABORATORIS:

microscop per falaceans because t matter of transmission of decisions as assert the miscal

Control of the first state of the second of O.V. presentions, photo & result of the party of the part AND THE PROPERTY OF THE PROPER

sponsable service insolidation

Conset Frances, 20% and the second S. Philadel Paris States and Stat

S. SENDER ET SANGER DE LE COMMANDE D

Santa Santa SALE CONSOLITATION OF THE SALE English of Charles

Maria Maria H

S Pares

176 M & Haves Combined and State of the Combined State of the Comb

OFFRES D'EMPLO! "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITALIX: OU

PROPOSITIONS COMMERC

PROPERTY.

la ligne la ligne 7.0. 40,00 46,70 42,00 9,00

70,00

ANNONCES CLASSEES

12.69 32.69 L'EMMOBILIER "Placards encadres". 34.00 39,70 Buthle inserties 38,00 44,37 "Piacards encadrés 40,00 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28.00 32.69

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi offres d'emploi

offres d'emploi 1 contenant solide des produits exceptionnels Fission mélange détonant 0...0 1 poure dose d'amitié 1 large mesure de gaité

1 zeste de folie et... vous agitez...

Si le produit au vous wall per an visage vous nous découvrez - Déçu

> Curieux - Partilla methanila artel - Touiours surpris.

H ne reste souvent qu'à faire notre chemin ensemble.

Si vous êtes dépoureu du Image et foile " qui notre menu de couleurs d'originalité, peut-être allez nous reprocher de manquer par de précision. Rassurez-vous : nous répararons en

rencontrant.
Li toute façon, répondant à labor offre, vous prouverez Image
l'intelligence et un non moins
gertain de l'opportunité qui valent bien Nous nous empressons toutefols d'ajouter

que ceux dont vous en possession se-

ront certainement les bienvenus s'ils accompagnant vos 21 mm révolus.

Envoyer lett. menusarite a PUSLI-SANS 201. 15 rus Marivaux, 75002 PARIS, qui transmettra (Merci de bino voutoir précisor la référence)

SPIRITUEUX MARQUE PRESTIGIEUSE MONDIALEMENT CONNUE

réalisant les 2/3 de son C.A. à l'EXPORTATION (100 MF/sn) force sa desame EXPORT et

2 DELEGUES EXPORTATION (EUROPE)

charges des : et de + en + et de + en + es se de des ibuteurs locaux : areas d'Alberta Illa Linguages de La VIIII

INDISPENSABLE

ANGLAIS) écrit et parlé
ESPAGNOL) în et parlé ANGLAIS) écrit et parié
ALLEMAND) lu et parié Pour (B)

• HEFÉRIENCE EXPORTATION "sur le termin": 1 à 2 ans pour (B) et 4/5 ans minimum pour (A), dans plusieurs des pays partie (CE - D - B - N L - CH - I - E - P) en pro inits de consommation, de préférence de haut standing.

JEUNES, Disponibles pour voyages 6 à 7 mois par an, par absences de Paris de 1 à 3 semaines,

DISCRETION ABSOLUS. Lettre manuscrite. CV pétailé, rémunération et photo (ret). 3669 à

ASSISTANT

A LA DIRECTION **FINANCIERE**

Le Directeur Financier d'un Groupe important d'établissements d'Crédit et de Leasing Cherche un collaborateur pour l'alder dans l'exercice de ses différentes fonctions, il étudiera et préparera des solutions des problèmes financiers, comptables ou d'organisation de le chéant, suivra leur

mise en application.
Il travaillera en relation anno les services financiers ainsi qu'avec les autres Directions. Non seulement il acquerra une expérience dout premier plan, mais encore, morès avoir fait la preuve de ses compét la aura de larges possibilités d'évolution.

*Cette situation sera conflée à un jeune diplômé
ré une Grande Ecole de Commerce. Il aura acquis
une premi re expérience d'un à deux ans de la
comptabili et de la gestion financière, soit dans
un cabinet d'Audit, soit dans une banque ou le service financier d'une entreprise.

Ecrivez sous réf. 3763 . Hélène REFREGIER qui

GISERTI 49. avenus di 75002 Paris 49, avenue de l'Opéra SELECTION

GROUPE DE PRESSE

recrute pour raying

REDACTEUR QUALIFIÉ agant parfaite connaissance des questions politi-ques, économiques, financières, sociales, nationales et internationales.

ECRERE: S.G.P., 11, av. de l'Opéra, 75001 PARIS.

CAP filials as

CAP/GEMINI/SOGETI SOGETI le premier groupe SYSTEMES de services en informatique,

9 COLLABORATEURS

offres d'emploi

3 analystes - programmeurs listes I financi

4 analystes - programmeurs

de 3 à 4 ans d'expérience
dans les spécialités sulvantes :

Bassemble Et PL/1,
connaissances DL/1 ou TMS saront appréciées.

analystes = programmeurs
spécialistes sur Mitra 15 ou Mitra 125

entriculum vitae en prétentions à : CAP/SOGETI/SYSTEMES

Alain LEMATRE
5, rue des Morillons, — 75739 PARIS CEDEX 18,
sous la référence S 438

RADIALL

Département Connecteurs Multicontacts

INGENIEUR PRODUIT

Intégré à l'équipe marketing

notemment : la gestion complète des produits; l'assistance technique à la force de vente, la recherche et la définition de nouveaux produita.

Cette fonction & assurer sur un plan international

C.V., maoto, prêt. à adr. : 161, r. Philibert-Hoffman; 83118 E ROSNY-SQUE-BOIS

Un responsable des relations publiques

Groupe multinational (produits semi-durables) recrute pour la France un responsable - publiques, . Homme ou temme 📺 plus de 📓 aps, de formation supérieure, ayant expérience de 5 ans au moins dans m partante société m cabinet de relations publiques. spoce de la presse et des journolistes nécessaire. Disponible, créatif, gastionnaire, il derre cancevoir organiser imanifestations in différents départements commerciaux. Bonne connaissance de l'allemand écrit = parié Indispensable, Adresser C.V. manuscrit, prétentions et photo sous 🗗 90,782 💵 Contesse Pablicité. Mande de l'Opéra, 75049 Parls Cedex 01, qui transmettra, li sera répandu 🛚 📟 candidatures. assurée.

Charles of the Ritz

DIRECTEUR DU MARKETING

La fonction: définir se contrôler la politique Marketing; définir les objectifs et la stratégie; définir et contrôler le budget; animer l'équipe Marketing, Pressa et ralations publiques.

Le candidat :

un homme de 35
formation su
fo

Rémunération candidat Taleur Envoyer curriculum vitae et photo A; Direction du Personnel, sous la référence 177 100, rue Chaptal, 9202 LEVALLOIS-PERRET Cedex.

Moyenne entreprise - Région parisienne Vocation exportation rechercha

INDUSTRIE MÉCANIQUE

INGÉNIEUR POLYTECHNIQUE - CENTRALE ou A.M.

rapidement au poste 🖺

Directeur Commercial

appréciées allemand.

Env. C.V. manuscrit et phom = 91.237, CONTESSE Fublicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris (14).

Signalisation-Automatismes (Paris 11e), recherche pour son département AUTOMATISMES INDUSTRIELS, un

INGENIEUR DE PROJET

(E.S.E. ou Grandes Ecoles équivalentes)

qui su sur confier progressivement la mansabilité d'installations complètes France qu'à l'étranger, dans su cadre de

Une expérience de 2-3 années de la maîtrisa des techniques de pointe dans les domaines de l'informatique et de l'électronique est indisonnaissance de la langue anglaine ou nande sarait appréciée. La conna

Ecrire avec CV détaillé m rémunération actuella Ecrite avec CV détaille en remains autonitée pour référence 11.476 il Solange MONTEIL plein emploi 10, rue du Maii PARIS 2ème

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

CADRE COMPTABLE

Formation et gée grande évole, option finance comptabilité, E.S.S.E.C., SUP. de CO., E.S.C.A.E.

Réclies possibilités d'évolution de carrière.

Expérience de quelques années souhaitable. Lieu de travail : Baulieus Mord - Ouest.

Ecrire avec C.V., photo (retournée) sous nº 91.448, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1º), qui tr.

Filiale Française d'un Groupe . Industrial International lique lourde - C.A. 176 M. de F.

CADRE FINANCIER deHAUT

als acurant - Puris-déplacements. Il secondors directement le tent Financier en prenant la responsabilité du département frations financières". Ce poste sen comfé à un cadre Jeune, es mirabann, de formation supérieure, et sevait déjà donné des 26 ans minimum, de tornation supérieure, et a un déjà de preuves de son principal gans un posts à don de la financi

Toutes compations our cette offre sevent demples Toformation Carrière
Sh 12 11 30 13 13 14 18 h
pur Information Carrière
SVP 11.11 qui decessa
un replez-vente aux
cardistat concernés.
Référence 326. On peut quait
afrazzer son dession.



CHEF DE SERVICE STATISTIQUES

PARIS

Your sommes l'organisme professionnel d'un teur de blens de consumention, Rous voulées confier potre service statistiques à un homme capable reporte la masser suivante;

- établissament des documents abstintiques profession;

- exploitation des informations recupilles;

- étaboration de potre amunita statistiques;

- participation à l'étaboration des plans quinquements.

perticipation resourance of the participation of the post of the p BERNARD KRIEF CONSULTANTS
1, rue Danton 75263 PARIS padex 06

Vous avez acquis une compétence en INFORMATIQUE SOIT dans un Service Etudes, soit dans une Société de magasins et vous recherchez un pose plus apparationnel qui vous parmete trait de vous servir encore plus impliqué dans la marche de l'Entreprise. Nous vous proposons le poste de 🕫

RESPONSABLE GESTION

MAGASIN 7000m2

dans la première surface spécialisée en maub Vous contribuerez avec le Siège I l'étude de l'outil : saisle des données - settion des stocks - circuits administratifs et comptables. Vigoria - cucinis annimanaries et combispies. Ratizché hiérarchiquement au Directeur du magash, vous aurez la charge de toutes les questions d'ordre administratif.

Ce noste doit vous amener à prendre des responsabilités plus importantés au sein de notre nouvelle activité, telles que celles de precteur d'un futur massain de ce type. Adresser C.V. Photo Prétantions sous réf. 7.401.08 à Direction du Personnel, 57, rue Blanchemaile

La Redoute

E9100 ROUBAIX

directeur technique articles de luxe **Paris**

140 000 F+ Nous créons et commercialisons des articles de luxe rent cleons et d'insport sous une marque prestigieuse.
Nous voulons confier notre Direction Technique à un homme capable d'élaborer notre stratigie indus-trielle et d'essurer notre direction de production :
Il définit notre politique d'approvisionnement, gère une unité de 100 personnes et contrôle le

sous-traitance.
Pour réussir, il faut justifier d'une expérience similaire positive. Le goût des produits sophistiqués, un réel sourci de qualité et le désir d'entreprandre seront très appréciés. Envoyer C.V., photo récente némunération actuelle sous la référence (à mentionner sur l'enveloppe) à J.P. VELLA. Le secret absolu des ast geranti per :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RWS DANTON PARIS 06

Compagnie internationale spécialisée dans le domaine médical C.A Europe - 80 millions de F. Recherche

pour sa DIRECTION EUROPEENNE DES VENTES à Paris (Banlieue Sud)

UN ASSISTANT ADMINISTRATION DES VENTES-EUROPE

Il sera chargé au niveau européen :

— de la coordination entre les ventes et la production,

— de l'annivae des efforts de vente,

Il participera à l'élaboration des budgets,

Nous demandons - un honune de formation sup

ntarketing.

nne personnalité développée pour facilite
les contacts indispensables att niveau.

une solide expérience dans la hranche

La pastique courante de l'anglais est judis-pensable.

Discrétion assurée

Envoyer candidature en anglais avec C.V.

détailé su:

Savice de l'account

Service du la CORDIS S.A.

160, av. Ch. de Genille
91420 MORANGIS

CONCEVOIR ET METTRE **EN PLACE DES SYSTEMES** D'INFORMATION DE GESTION

construction di grands di industriele, regroupant 2,500 personnes, industriele, regroupant 2,500 personnes, industriele, regroupant du contrôle di gestion, nous créons d'informations et nous son responsable.

Se mission à mettre pled, adapter en permanence, st contro-ler l'exploitation systèmes d'information water and the same of the a notice Direct tion state et a nos responsables d'unités.

gestion la (information, formation, motivation), la ingénieur ou è un cl'une grande commerce. Il justifie expérience indusquelles années dans domaines extèmes d'information de tion essociée compaissances nomiques, financières, comptables, informatiques. Une certaine des techniques d'organis ainsi que mathématiques et statistiques il gestion, serait particulièrement appréciée. Pour réussir la tâche, le doit posséder une maturité telle, qu'il doit avoir au moins 36 ans. Ecrire No 91.351 Puller Publicité - 20, evenue 1'Opéra 11111 Pul Cedex 01 q.tr.

Union Nationale des Caisses d'Epargna de França recherche pour se Direction des Etydes Economiques et Statistiques

jeune diplômé sciences économiques

option Gestion ou équivalent ayantun exprit d'équipe et le sens des contacts. FONCTION : — Exploitation des statistiques de gastion

— Réalisation de badgets prévisionnels
 — Toutes études liées à la gestion des Caisses d'Epargne.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo a sous réf. 8480 à l'U.N.C.E.F. 5, rue Masseran 75007 PARIS

UNE SOCIÉTÉ D'ÉQUIPEMENT LEADER DANS SON DOMAINE

recherche pour la Direction Financière d'une de ses plus importantes divisions (CA 1 milliard man personnes) située dans la région parisienne.

LE CHEF DE SES SERVICES COMPTABLES

 Le candidat e de 35 ans minimum, niveau DECS aura um expérience comptable d'au moins 12 ■ 15 années dont ■ à 🏻 🖼 🖼 Chef Comptable, de préférence dans une with anglo-saxonne. ■ La rémunération

départ

rendue attrayante pour un candidat, faisant preuve i ténacité et fortement motivé par 📓 désir d'aboutir. réussite u plan personnel lui ouvrira possibilités d'évolution en fonction is performances. Envoyer C.V., photo, reférences m

prétentions s/réf 6329 P. LICHAU

S.A., 10, IUI M Louvois 75063

Paris 02 qui transmettra.

IMETAL

(LE NICKEL, PENARROYA, MOKTA) est i'un des grands mondiaux 📖 métaux non ferreux, à l'implantation internationale, son directeur des comptabilités cherche un adjoint (Paris)

il est notamment chargé, and in the franet étrangères, 📑 la bonne application procédés comptables de la centra-

cadre, M ans minimum, HEC, ESSEC, Sup. 🕒 Co, option finances 🕳 comptabilité, 🚃 📥 formation comptable supérieurs, . quelques années d'expérience des services comptables. Ce poste ouvre des possibilités de carrière au 🖛 du groupe. Écrire à Y. CORCELLE m réf. 3007 LM.

ALEXANDRETIC S.A. 10, RUE ROYALE - THOSE FAIRS LYON-LILLE-BRIDXELLES-GENEVE-LONGRES

NEUILLY S/SEINE **GROUPE IMPORTANT** développement d'un de ses départements

INGENIEUR ans min., formation T.P./A.M. similaire.

Sera chargé D'animer et contrôler la gestion d'unid'exploitation à main d'auvre impor-lactivités de services). Da rechercher da
 et
 i tous niveaux
(administrations locales)

en particulier). et d'avenir.

Adresser lettre manuscrite et C.V. très complet, photo et prét. à CAMPBELL, BP 57, Talla Paris 200 17 s'réf. 836/

H.B.N.I.S.

premier distributeur 🖛 Europe de Services Time Sharing recherche pour relations avec Services Publics

INGÉNIEUR COMMERCIAL

Chargé de la prospection et de la vente des services de la Société dans le secteur public. Prospecteur à haut niveau. Tormation supérieure (de préfér. Po), ayant 2 à 3 d'expérience.

Env. C.V. prét. à M. NOFLL. Direct. du Personnel, H.B.N.LS. Tour Atlan-tique 66 - 92080 PARIS LA DEFENSE. HONEYWELL.

G. I. S.

(Gestion Informatique Système)

Recherche dans

1) INGÉNIEURS CONCEPTEURS Pour conception l'évaluation télétraitement ou bases de données. Qui cinq ans expérience, un an sur problèmes préclète.

2) ANALYSTES ORGANIQUES

Niveau maîtrise d'informatique ou équivalent. Connaîs, au moins 2 langages 1 d'expérience.

3) ANALYSTES-PROGRAMMEURS

et Programmeurs

Niveau C.U.T. Informatique Connaissant | 1 et COSOL, ou ASSEMBLEUR(s) (IMS-BIL I = apprécies) i = expérience nécess. Ecrire avec C.V. détaillé à : G.I.S., 48, rue du Banelagh, 7501 PARIS. (REPONSE ASSUREE)

offres d'emploi

Importante Raine du Becteur Pre

cadre financier pour lui confier, sous l'accord du responsable du département, des risques et crédit e caution que la Société

Parmi la la ce poste : la polyvalence problèmes traités l'échelon internaproblèmes traités l'échelon interna-tional, l'insartion dans une petits équipe opérationnelle, et, progressivement, des commerciaux la responsabilité engagées.

Une formation économique et financière

HEC, ESSEC, cinq ana d'expérience d'analyse un de préparent à cette fonction. Anglais

Réponse et discrétion à à tre man., CV, photo, rém. ss réf. bernard julhiet psycom

Gaulje Meuilly

Michigan de Principal

ASSISTANTE MEDIA-PLANNING

• Transfer media - planning souhaitables ; • dactvio: Anglais smileulli.

Envoyer curr. vitte et photo M. H. PAYELLE,
Maine - Montparnace,
du Maine, CEDEX

Importante REVETEMENTS DE MURS, SOLS ET DÉCORATION

CHEF DE PRODUIT

— D'étudier le développement du main et du

produit;

De proposer des objectifs et des moyens;

collaborar avec

de publicité, l'équipe
de la Direction Produit;

De la la Direction Produit; Agé minimum, 1) diplômé d'une supérieure commerce, H.R.C., E.S.R.C., SUP.

Il possédera une expérience professionnelle préférence une le Marketing.

Adresser lettre et C.V.

OFF organisation et publicité

CBS INTERNATIONAL S.A.

recherche d'urgence pour une de un filiales

DIRECTEUR FINANCIER

Formation supérieure, bilingue Angiais/Français, expérience informatique et gestion acquise dans multinationale.

C.V. A : Mile Murphy CBS International S.A. 35, avenue Franklin-D.-Roossvelt 75008 PARIS Pr

DE COMMISSIONE AUX COMPTES

REVISEURS expérimentés Expérience appréciée

Déplacements fréquents en province

Ecrire nº film «le Monde» Puit ill 5, rue de litaliens, Tim (P°).

ORGANISME TECHNIQUE DE POINTE DE pour son Départemen STATIQUE ET DYNAMIQUE DES STRUCTURES

la me des éléments finance des éléments finance le domaine dynamique.

C.V., photo et préteal. Publicité, Paris-ler tr.

Société expertise comptable maniteue Ouest recherche AIDE-COMPTABLE H. ou F., place stable. Ecrire SETECY, Il bis, rue Gambeita, 78800 HOUILLES.

Cabinet administration de Dies recherche

(a. s. cadre), libre Bonnes connaissances guittan-cement, comptabilité, juridiq. rédaction tous actes S.S.P.

Adresses C.V. à S.G.T.J., 4, av Sambella, \$4600 Choisy-le-Roi

ALBA INFORMATIQUE

INGÉNIEUR SYSTEME PROGRAMMEUR

SYSTÈME 18AA 370/15B sous OS/V5 1 IMS - T.P. I

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

- COBOL - ASM - IBM - Top - T.P. apprecies - ou GAP 2 - IBM I I Tall avantages URGENT
Teléptomer au : 504-89-96
OU écrire :
116, rue | 11 Tour, Paris (167)

IMPORTANT ORGANISME TECHNIQUE DE POINTE END DE PARIS

INGÉNIEUR GRANDES ÉCOLES

Ayant de la comment de mesures de depositionen et dépositionen et dépositionen et dépositionen et de signant.

Il Sera chargé en particulier d'étudier, de réaliser un simu-laiteur de pallers et de mel-au point une méthode de mesu-instantanée des épaisseurs fillres d'autile.

Lecture : l'anglais nécessaire. Allemand soutuité. Adresser C.Y., product of pretentions no 91,009, CONTESSE PUBLICITE, de l'Opéra, PARIS (Iw).

DEUX INGÉNIEURS **HIFORMATICIENS** INGEN. TRAVAUX PUBL

programmation scientifiq (8.A., hydraulique, etc.).
 Displacement Afrique du Nord et Moyen-Orient.

UN INGEN, ORGANISATION formation H.E.C., E.S.S.E.C., Sup. I.I.E., M.LAGE DECIS, 26, roe Henri-Barbuss 92110 CLICHY. 5 TAGLARES
2) ASSISTANTS CONFIRMES
niveau D.E.C.S. niveau D.E.C.S.

Ecr. avec C.V et prétention

SODIP, 50, rue de la Justic

PARIS-20.

Organism

nport

— AN(MATEUR (TRICE)

maiss, math, et expér group comais, math, et exper groupe.

— ANIMATEUR (TRICE)
alphabetisation 2 animes
pratique michanta. Sérieure
aximmes entreptise recussing.
Eav. lettre man C.V. et prit. 2
no T. 5, 151 m. k.ettile.
bis, no Résumer,

IMPORTANT ORGANISME TECHNIQUE DE POINTE NORD de PARIS recherche geun Etudos ns le domaine mu états de surfamin mécaniques

Jeune INGÉNIEUR MÉCANICIEN OU EQUIVALENT

ayart una bonne connaissance des modes d'élaboration des surfame, ainsi que de la mécanique et la physique des surfames.

Angleis

C.V., photo Publicius 20, av. de l'Opéra, Paris-le

Impte lim d'autorr recherche

INGÉNIEUR MITRA 15 CHEF DE PROJET

env. C.V. Manusc., photo, prét., à SWEERTS B.P. 269, 75424 PARIS LEMEN 09, 95 rét. 651,

Sisse (Me Louise-Michel) DES CONTROLEURS DE DONNÉES (Hime dégagé C.AL.) or POSTE EXIGEANT :

it ouvert | l'infor matique; da sers commercial, UN DUT SERAIT APPRÉCIE

C.V. manuscril, pho et de référence 1.146, Centre Psychologie

ELECTRONICIEM Ayant = 5

C.A.:550 MF/AN 6 USINES 3600 PERS

offres d'emploi

offres d'emploi

chef

recherché par Société Canada groupe Français internetional (C.A. 500 millions)

Dirigera 65 personnes dont 4 Cadres et participera activament à l'amélioration des systèmes et métho-

Notes alfrons évolution certaine et rapide de car

Note alignes évolution certaine et rapide de currière dans Société ou groupe mais exigeme et moins D.E.C.S. on équivalent, 5 années d'expérience dans la Distribution. Commissances informatiques à préciser dans C.V. que vous adresseres à Monsieur M.M., sucs réf. CCI à :

Cen P.S. 1. 29, Bd. Edgar Quinet 75014 Paris

NEGOCE INTERNATIONALE
BOIS TROPICAUX

JEUNE CADRE

COMMERCIAL

BILINGUE ANTILAUS

Poste à Paris déplacements fréquents. Expérience quelques souhaitée.

DIRECTEUR (TRICE) DE MAGASIN
ABTRICLES DE LUXE - PARIS
Créons — commercialisons — seticies,

Pour réuseir, il personnel personnes!.
Pour réuseir, il capable repré-te la maltriser le techniques dernes de la vente au détail et être capable

de jugement et d'autorité.
La C.V., photo réc. « rémun. act. » la réf. 81.272/26 [l. m. l. l. ref. sur l'enveloppe].

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, rue Danton 75263 PARIS cedex 06

Importante de Transports PARIS (17º)

le futur responsable de son service

après vente (20 personnes)

Diplôme de supérieur (préférence lioence en Eco, Sciences Po).

Adresser C.V., préterille + photo, Calberson - M. SARTHOU 183, Paris (17°)

LABORATOIRE GRAND PUBLIC

INSPECTEUR DES VENTES

A supervisera une équipe de 20 agents com-

ETABLISSEMENT PINANCIER

JEUNE CADRE

DIPLOME : ECONOMIE-GESTION

INTER PA R.P. 508.
15066 PARIS 02.
qui transmettra.

2 ans d'expérience. Disponible rapidement.

ORGANISME

DE FORMATION CLIENTELE HOTORIETE NATIONALE

ANIMATEURS (TRICES)

VENTE-MARKETING

PUBLICITE

GESTION

rsomel, administrative) le plan formal

Envoyer C.V. avec mention references, pretentions + photo, a: 91.037 CONTESSE Publicité, av. de l'Opéra, Paris-le.

Eta privés sous contrat III

PROFESSEUR
HISTOIRE - GEOGRAPHIE
ps complet. Classe de 6, 9, 4
Institut Psycho-pédagogkue
60/40 SAINT-MAX/MIM
Tél. : 455-96-10

PIRIS-N APAGNIE D'ASSURANCES

minimum niveas

AIDES-REDACTEURS

5.399 LT.P., 31, bd Bonne Helle, 75082 PARIS CO.

JMPT CENTRE

norde PARIS

AGENT TECHNIQUE

3

BRANCHE MALADIE

REDACTEUR

(Gestion : financière

achat des comman au man central participation à l'évolution in notre

comptable 100 000 F

EQUIPEMENTS AUTOMOBILE rech. pour région SUD PARIS (50 km)

ASSISTANT DE CONTROLEUR DE GESTION

ANALYSE DES COMPTES MENSUELS et = écarts Budget. EXAMEN DES PRIX DE REVIENT acqualisés mensuellement par l'Informatique. Contacts Esines : 2/3 jours par mois

• H = F M formation économique supétieure (Grde École ou Université.)

 1erc expérience (2 à ■ ans) de Contr. budgétaire en Entreprise nationale m internationale préférence) OU DEBUTANTS.

DISCRÉTION ABSOLUE. Lettre manuscrite, CV. détaillé, rémunération 📰 photo ss réf. 3675 🖥

sélection consul se sélection consul paris

Audit interne

Important groupe industriel français (C.A. 4 milliards - francs). Nous renforçons notre service de contrôle interne ma sein de Direction Financière.

Nous recherchons will controleurs internes, pour prendre en charge et développer : l'appreciation 🔳 le contrôle des procédures des sociétés du Groupe, la révision des bilans de ces sociétés, 🛶 participer à des missions d'audit 📟 🚃 d'acquisition de sociétés.

Ces postes conviendraient 🖥 🗪 jeunes diplômés de l'enseignement supérieur (type grande école commerciale) présentant une première expérience de la fonction d'audit acquise 🕳 cabinet, de preférence, ou dans une importante entreprise.

Lieu m travail : Proche banlieue Quest. Envoyer curriculum vitae me réf. DYAN (à mentionner sur l'enveloppe) 🗏 :



Publicis Conseil EMPLOIS et CARRIÈRES 30, rue Vernet, II PARIS

SOCIETE LOCATION LOCATION DE VEEICULES INDUSTRIELS PARIS ET NANCE (34)

> DIRECTEURS DE SUCCURSALE

chargés de diriger une unité importante et assurant l'ensemble des FONCTIONS DIRECTION ET D'ANIMATION (COMMERCIALES, TECHNIQUES GESTION) au sein d'une société pratiquant la décentralization des responsabilités.

Ces postes en peuvent convenir qu'à des confirmés et ayant une expérience réelle en Direction et d'Aujmation en la goût du commandement.

Adresser C.V. ÷ photo + prétentions sous référ. LC m : : FRAIRIN S.A., 191. avenue Charles-de-Gaulle, 92200 NEULLLY.



meherche pour sa Direction recherche, essais, contrôle, qualité,un

CHEF DE DEPARTEMENT

Il a la responsabilité: - de la politique 📰 contrôle appliquée dans les diffé rents centres de la Société. I l'évaluation et du suivi

- du personnel de contrôle de la région perisienne gestion technique et administrative.
Ce poste conviendrait à un Ingénieur
(Centrale.SUP. Aéro, ESE, A et M. . .) ayant a sens de l'organisation et des relations humaines, i bonnes capacités d'analyse de synthèse i possible l'expe imm improductions militaires analogues.

Adresser CV, rémunération souhaitée en indiquant la référence NK 185.

MATRA Monsieur KORFAN
BP. nº 1 - 78140 VELIZY.

TRÉS IMPORTANTE SOCIÉTÉ PARISIENNE DE COMMERCIALISATION ET DISTRIBUTION FILIALE D'UN DES PREMIERS GRANDS GROUPES FRANÇAIS

UN DIRECTEUR DE DEPARTEMENT VENTE PAR CORRESPONDANCE

Blaura a diriger un ensemble de 200 personnes el cou-vor un C.A. III 150 M.F. Les responsabilités III répondent à un échelon

Les responsabilités de saleire de très haut niveau. Adresser C.V. sous rélément 12:141 EMPLOIS ET ENTREPRISES 16, rue Voiney 75002 PARIS 1. 158870. 总

1000

350

400

 $M_{\rm Min}$

AMP COMME

MINE (1915)

Section 1

MATER

DUCTION OF THE PROPERTY.

1

6-19.53

TO SHEET

THERE IS N

TO THE SERVICE OF STREET

10 mg 24.7

4-16-6: 4

1 (12) (12) (13) (13) (13) (14) (15) (15)

1.1

44.64.25

THE PART OF STREET

ordeent.

LAUX OU

cours

e leçons

travail domicile

wit. com.

and the second

The second secon

HE . Charles TOWN TO BE

Constitute for the AND THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

्र राज्यक्षेत्र क्लांक के

Service At A

10

THE TAN

LAS

ME STATE Secretary 155 SEED PARTITION OF STREET

A PARTIES OF

ATTENDED THE PARTY OF THE PARTY 江南洋縣,其 phone inter Particularity, Strong County, Systematical Co. Linear Spinish by Philip Charles By Minds

विवर्ग स्टेस The second secon

> **GESTIO** American gradual and कुर्वाद्यक्षणे क्षेत्र कु**र्वा**द्व Figure

STREET

52:1 52: \$400 E/TH **GESTION** All the second second section (

おいまいでおりません ま - - -Notice of

An area was a second second an area of the second and area of the second and the second area area area and the second area. Compared Harristen Compared Co

CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR dormation Cusploi FOLLOWS HEE HE

Total STATE CHEF do SEE THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. The Part of the Pa

CARRE TECRNICO

The state of the s

eatos-vente Comments of the second of the The same of the sa

occasions

FOR POSTER

ASSURE ASSURE

هَكُذَا مِنَ الدُّصِلِ

REPRODUCITON INTERDITE

THE COLUMN

res d'emploi

REPRODUCTION INTERIN

.; 550 MF/AN NES-3600 PERS

HAPPAGENTS AUTOMOBILE SED PARIS (50 km)

CENTROLEUP

EXAMEN DES PRIX DE REVEN

par l'Informatique. Contagnes Vaines : 2/3 jours par mois

de focustion économique supérieur

post Université.)

L'actionne et du Contr. budgétin

L'actionne ou internationale (4)

L'actionne ou internationale (4)

The PLUE. Lettre manuscrite,

sélection conseil

est interne

Nous renforçons
Library contrôle interne au sein
a Financière.

plante et développer :

plante de contrôle des procé
plante de Groupe, la révision :

participer de développer :

participer :

Fancignement supérieur fancignement supérieur fancignement supérieur fancignement de la foncient expérieur expérience de la foncient de ma importante

E commo banisue Ouse.

(the seus ref. Dyay

aveloppo) 2 :

Parker Conseil

PAPIAIS & CARRIERES

PART OF HANCE (I).

意识EXTEURS

DE SUCCURSALE

PONCTIONS LE LITETION COMMENCIALIS, TECHNIQUE MOCALIS, TECHNIQUE MOCAL

in the contraction of the case care in the case care in the case of the case o

DE DEPARTEMENT

section controls specially are and the

mordie.

CV, remunderation sources and incident

MA BE NO TO TO TO TELLEY.

PORTABLE SOCIETE PARISIENS
ALE STON DES PREMIERS GRANDS
ALE STON DES PREMIERS GRANDS

BROUPES FRANCA'S

Monday Nones

la reference

PLAA PRAIRIN 5.A.

medical transfer to

inn recherate, emois comis

S. READS BU MARECHAL JUIN, 75017 PARIS

ASSISTANT

SE SESTION

offres d'emploi

Société industrielle de transformation de papier (120 personnes) crée à PARIS un poste de CONTROLLUR DE GESTION

Ut 923 INM
Rattaché directement à la direction générale, il aura pour mission de développer la comptabilité analytique, metre an place le controlle littés d'information, conseiller la direction en vue de contrôler la croissance actuelle de l'entreprise (de l'ordre de 20 %). L'évolution ultérieure para lide aux résultats obtenus. Le salaire de début peut atteindre 75,000 F.
Ecrire sous rétérence 4,644,

Ecrire 5005 référence 4,644, CED Société Française Si, nue Vivienne - 75002 PARIS Discrétion assurée

Visiodis

AGENTS TECHNIQUES TECHNICO-COMMERCIAUX . mime dibutante.

Pour région parisienne de travali Activités : courants felbies

Adr. C.V., photo et préent., I VISIODIS 93 Aubervilliers ou téléph. \$34-93-53.

Ville de Montreul
Seine-Saint-Denis
recrute pour sa :
municipale, jeune DIRECTRICE
possidant
puériculorice, Logement de
municipal Sainte net mensuel
de debut 22/2 F. Adresser
cand. et C.V. à M. le Maire,
\$3105 MONTREUIL Cadex.

Impertants Société
reciferche pour son
survice informatique
TITULAIRE
Matrise informatique
Cr. sv. CV. et pret,
No 2.895 Spérar, T.; rue
J.Jaures, 9287 Pureaux. SERVICE SOCIAL Entroprises Veita Nombrett déplacements Ecr. 10 6,146 = le Monde > Pub. 5, r. 11 Italiens, 75427 Paris-9

5, r. III Italiens, 7342/ Peru-yRECHERCHONS
Recherchons
Alpha numerique avec MLU 600
Pairs offre en indiquant
no matricule à ALLARD,
25 bis, rue de FAI 75019 Paris, Tél. 1 208-05-94 Société de Caracter de aux comptes sur la sur comptes sur la sur

possédant au moins un certificat supérieur pratique la révision et de anglo-soion nécessa T/EL, z 256-10-44. Seine-et-Mar

> UN ANALYSTE filulaire

D.U.T., B.L. Ingén. Information diplôme reconnu Adress, condidature Présente

montage et mise au point des expériences, radiofréquence, V.H.F., logique, trav. de labor, av. exp. min. 3 ans souheitée. Envoyer C.V. à LABORATOIRE phys des solides, 91405 Orsay. QUARTIER MONTREUIL Moyenne entreprise de grus en pleine expansion

TRICEDA DIRECTEUR GÉMÉRAL

Le poste convient à leune Cadre dipième ESSEC OU EQUIVAIENT
OPTION COMPTABILITE
Sera chargé
in mise en place programive
d'un contrôle informatique

ou gestion et an assurer la responsabilité. Adr. C.V. man. très complet av. photo et indiquer prétentions à CAMPBELL BP 57, 75824 PARIS CEDEX 17, s/réf. 900 qui tr.

MADUFITISTE H. oz F.

Invesux d'enfaulton,
pour mise en pages revue
consuelle, héllo, grand public,
plein temps - PARIS.
Eachre avec C.V. prétentions
J. SOULIER, 81, de la

100 BOULOGNE, q. tr.

ment de contrôle de la reflet puisse de general mechanique et dans l'accomp des generals à un l'appeneur d'armé fait de l'accompany de la refletation del INGENIEURS
HYDRAULIGUE
de ntechnique
de provence
Paris-9° - 824-60-40 ASSOCIATION TOURISME DE DEVELOPPEMENT

ANIMATEURS (TRICES) Disposibles immediatement

Pour sejours B age en France et à l'étranger. Env. C.V. avec photo à OCCAJ 20, bd Poissonnière, 75009 PARIS ENTREPRISE BATIMENT CADRE ADMINISTRATIF EXPERIMENTE - Ecrire avec C.V. Boite postale Mr MAZET 186-7562 PARIS CEDEX 82 (service 125), qui transmettra.

- Z ans d'expérience minimum,
- i.U.T. ou équivalent,
- Bne contaissance du COBOL.
stue DOS / VS exigée. Une
expér. DL/I, CicS ou PROTEE serait un avantage.

Adresser C.V. détaillé, photo et prélantions, sous réf. 501 M, à

SELECTION 101, book- Murat - 75016 Paris

d'une importante société muiti-nationale d'origine allemande occupant la première place sur le marche mondiel de la passure électriq, et analyse de vibrations recherche

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Diplôme INSA, VIOLET on equivalent - (Désirant un premier e m p | 0 | dans une entreprise importante) - Référence : 0413

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

23 ans minimum
BTS ou DUT mecanique ou alectrolechnique - (A y a n t une experiences de 2 années de constitueralent une excellente oppriunité pour des candidats entes d'équipements industr.)
Cés seux poste constitueralent une excellente oppriunité pour des candidats entes d'un réel seus des affaires, à qui note seus des affaires, à qui note seus des affaires, à qui note pratique rémunérée, en une constitue de l'entre de l'ent

RITTER SELECTION SELECTION 1, CITE PARADIS 75481 Land CEDEX

SOCIÉTÉ DE SERVICES ADJOINT AU CHEF DU SERVICE DU PERSONNEL

LE CANDIDAT age de 45 ans environ de formation supérieurs ayant une bonna expérie personne DEVRA ASSURER : Responsabilités de la Gestion administrative Formation professionne

Envoyer C.V. à : F.H.G. - PROSERVICES 11, rue Lazare-Hoche, 92 Boulogne-Billancourt,

représent. offre

Pour produits nouve société d'importance V.R.P. multicartes visitant menuistra: de pa-villons, népociants en matériaux emotion produits nouva. spon.: 1, 12, 14, 79, 5, 18, 22, Adres. EV. + 6 Le Monde » P., 5, r. des liallens, 75427 Paris-P.

capitaux ou proposit, com.

Mons. 46 ans. bon' cont. client Acris. 46 aris. bon cont. client.

7010 MELLIN CEDEX.
Laboratoires recherche physique
poste C.N.R.S. 2 B stable

IFCHNICIPI AT 3
formation dectroniclen, pour
montage et mise au point des
auptériences, radiorréquence,
y.H.F., logique, trav. de labor,
av. exp. min. 3 ans souheitée.

Envoyer C.V. à Labora TOIRE

Acris. 46 aris, bon cont. client,
apende, contession, ou franchis,
apende, concession, ou franchis,
apende, concession

> cours et lecons

MATH. PHYS. RATTRAPAGE rapide par Prof Terminale, PCEM, Fac.

PERMANEN à domicile

Demande

Possédant IBM direction cher che travaux même magnéto — Téléphone : 250 - 47 - 49

information. emploi TROUVEZ

UN BON EMPLOI Prace aux Emploi Résultais attestés par CONSTAT D'HUISSIER Queiques traités:

Les Petries Annonces,

Les C.V.

Le C.V.

Le convaincant,

La eure individualisée,

L'entravue

envoyée par ETUDES PUR AVANCEMENT (E.P.A.), 4, r. des Peills-Champs, 75002 PARIS.

occasions très cher b brillants

argentario, — P. NO S.A., 4, Chaussée-d'Antin, OPERA. 17, aven. Victor-Hugo, ETOILE, autos- o pte

A vendre R5 TS 1976, très bon état, 1re main, 2 tons (bleu mé-tal et bleu foncé), 29.000 km. PX: 18.500 F. Tél. 205-70-71, h.b. BMW 2.8 1 1977 V.T. Pennure métal Radio, Possibit, location pour STES, PROFES. LIBERALES, Tél. (34) 65-43-42.

boxes-autos

EMPLAC. ZONE BLEUE PARKING ZONE BLEUE CENTRE PARIS. (parometre) RENTABILITE ASSUREE CONTROL TO

secrétaires

Secrétaire de direction

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICES

LA SECRÉTAIRE DE DIRECTION BILINGUE pour DIRECTEUR

Ce poste de responsabilités requiert une confirmée par plusieurs un poste similaire. Véritable collaboratrica du Directeur, asara responsable a communication et pourra se voir confier certaines taches de contrôle et de gestion.

L'anglais et nécessaire pour le poste et une étrangère serait un atout supplé-La maria envisagée est importante et sera de la marr et de l'expérience de la

90.822 - Publicité, l'Opéra, PARIS (1°), qui transmettra.

SOCIETE rech. UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Militario : 12 h. 30 H III h. 35 Formation SECRETARIAT Connaissance de l'anglais appréciée

DIRECTEUR COMMERCIAL d'une société de vente produits bâtiment et T.P., filiaie a.m. groupe allemand s'implantant en France recharche

Bonne sténodect., pecrét, commercial, compt. pale. Posta autonome, responsabilités.

Dactylo

pour télévision une dactylo blingue. Libre de suite parlant angl. couramment, prenant initiatives et responsabilités.

Secrétaires

Adresser Publicite, 20, av. de l'Opéra, PARIS-I

SECRÉTAIRE DE DIRECTION IMPORTANTE SOCIETE

Lieu utravali ; Centre d'affaires Parts-Nord Ecr. nº 0.114, « le Monde » P., B, r. des Italiens, una Parts-P.

Initiatives at responsab Tel.: au 266-40-36 265-45-90, poste

Avocat, métro BAC, ch. secré mi-temps, 14-19 h. T. 222-57-51 SEUIL AUDIOVISUEL

UNE SECRÉTAIRE ionalité française - Pan anglais/français Conntissances alternand Ecrire avec C.V. détaille FILIALE D'UN Proche banlieve Nord - Rech.

SECRÉTAIRE . EXPERIMENTEE
\$ \& \times \tin \times \times \times \times \times \times \times \times \times

demandes d'emploi

GESTIONNAIRE, 40 ans

Comptabilité, budgets, administration, gestion des stocks, an ally see commerciales, informatique, gestion du personnel.

charche à esconder Directeur ... P.M.E.

Bérieuses références,

Paris - Eanlieue Sud et Est.

Bot. M. Summonwanner, Tue J.-P.-Rameau, 94440 SANTENE - 386-02-13.

GESTIONNAIRE ORGANISATEUR

ingénisur GRENOBLE d'ensemble, d'affaires, chantier informatique, contrôle de gestion rechards

SECRETARIAT GENERAL

SONTROLE GESTION OF DIRECTION ADMINISTS.

POINT D'ATTACHE PARS

Earire nº T LI M REGIE-FRESSE, 85 bls, rue Manney

spérimenté, parisienne, Ecr. 91.079, CONTESSE Buildité,), av. de l'Opéra, Paris-ler. Gestionnaire - Chef Comptable oran experience, libre rapidition of the control of

LAUKE CAPTR

Lauke CAPTR

ch. poste Experiment export.

Ecr no 110, 4 le pub.

5, r. des italiens,

Jine Fme, 28 a., mai de le cherche of educatrice, bioliothèque, crition,

etc. Mi-temps possible.

Ecr. no 3,999 a le Monde pub.

5, r. des Italiens, 75427 Brit-7
Scandinave, Hime 37 ans, exper.

Européanne, 7 langues, cherche rasponsab.

Ecr. HAVAS CONTACT,

156, bd Haussmann, ou tel.: (97) 65-25-89
Jeune fernme 25 ans, Doctorat
d'Etat de philosophie cherche
collaborat. edition, Journalisme.
Ecr. no 0 113, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9». 5, r. des trailers, 7527 Pers-r.
Tunisten 27 ans, Mittude
milleu hospitaller, 3 ans
études médicales, 3 ans études
dentaires cherche poste délégué
médical en Tunisie. Ecrira
M. ABDELKAFI, S. rue le
Comète, 75007 PARIS.

Dérimenté, vente produits in-156, bd Haussmann, 75008 Paris s/réf. 63535 q. tr.

erimente, vente produits in-ustriels, habitus contacts haut niveau poste e équivalent règion Paris. hudie ties propos. sérieuses. cr. HAVAS CONTACT, 156, bd aussmann, 75088 Paris no 63.632

régles, 8 ans d'expérience, con-naissant facturation, burgets et comptabilité, ch. place stable, poste à responsabilité souhaité. Ecrire à CLOIREC, 26, rue de Villiers -CADRE SUPERIEUR 33 ans, français, anglais, Dr és sc. phys., phys. ds solides (12 publications) rech. sit. en rapp. Etude, dévelop. ou export. Ecr. nº 3.992, ele Monde > P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. CADRE TECHNICO-COMMERC

CADRE TECHNICO-COMMERC. 35 ans, dynamique, refusant mo-notonia et cioisonnement société gus dimension, désire m'affirmer au sein d'une société moyenne. Autorité, sens aigu des respon-sabilités, expérience 6 ans ani-mation et gestion réseau national vente produits bâtiment, impor-export, englais technique et vertie produits battment, impor-export, angials technique et commercial. Peut voyager lous pays. Célib. Prétent. 100.000 F. Ecr. n. 3.998, « le Monde » P., 5, r. litaliens, 75427 Paris-9 J. Fille 24 ans, bne présentat.,

J.F. 27 ans, 7 ans d'expér, dans titarist, bil., ch. empiol. — n° 1. exp. — nome Pub., 5, r. des italiens, 75427 Paris-9.

J.R. ALLEM., TRADUCTEUR techn., expér., esp., ell., dipl. ESIT + lic. droit. ch. empl. st. Ecr. n° 3.99, « le Monde » Pub., 5, r. des italiens, 75427 Paris-9.

COMPTABLE-FISCALISTE expérimenté. — son parision parisionne. Ecr. n° 43.97, CONTESSE ubacité, 20, av. de l'Opèra, Paris-ler.

dbie séjour, 3 ch., bains, 105 m2 3° ét, tt cft, Parf. état. Px : 470 000 F. T. : 245-98-05. 13º dans imm. réc., très bon ing. il appris 3/1: p., panoramique de 315 à 480 000 r. OGIM 533-94-25. Pres PLACE JEANNE-D'ARG, Bel imm. 3/4 p., cab. Mi., w-c, chauff. 1971. Trav. a prevoir Px : 195 000 F T. : 326-68-94. ODEON Immerble CLL TERS Studette, coin cuis., dche, w.-c., Prix : 52 000 F. T. : 326-88-94. HUCHETTE - Propriétaire vend Surfaces à aménager. - 227-19-75, 7°, Très bel appartem., vue sur invalides et Seine, 5 pièces, 2 voitures, cibre de personnel. 705 - 24 - 10.

JOOR Parks syref. 63335 d. tr.
DOCTEUR en DROIT, spécialiste droit de lail et droit
rech: emploi.
Ecr. no 91.15e, CONTESSE P.,
20, av. de l'Opéra, les.
CHEF DE VENTE OR RESPONSABLE SE V. COMMERCIAL,
42 ans, habitué responsabilités.
ch. poste simil. Libre. ne Publ. ROGER BLEY,
101, r. Résumur, Paris-2, q. tr. ATELIER D'ARTISTE
tout comit 65 == , Prix 320.00 P.
JEAN FEUILLADE, 566-00-75.
BON 147, III ALESIA, classique
4 pces en 90 == , inmineux.

rare. 470.000 F. — ODE, IIII
CENSIER-DAUBENTON
Bel Immeuble 7º 4C., asc., living
double, 2 ch., cuis. équip., bns,
IIII + gd baic. 76. 226-79-52. RÉDACTEUR spécialise an se documents, études commerciales, rédact, articles de synthèse, messages, circulaires, publ. rédactionnelle, rewriting, plus argide, by argide, HEC ch. parièt, Ecr. no 105, « le Monde », Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

RUE DES BERNARDINS TRES PROCHE SEINE IMMEUBLE RESTAURE

Livrables sons deux mois Pour renseignements et visite 755-96-57 ou 227-91-45 FOLISE ST-GERMAIN-DES-PRES

Région parisienne

appartements vente

Rive droite GIA RENTON Imm.

GIA Appart. dble exposition, entree, 3 p., cuis., tt cft, cave. 255.000 av. 50.000 F. ACS, 133 b. r. de Paris, Charenton, 388-66-25 RUEIL. PART. VEND DANS 10DENCE appt 1 pièces. confort, parkg., cave. tel., calme, 220.000 F. 5 E. C. Tel. : 967-68-53, le PRES MONCEAU

Neide par et immineux,
ben plan - 578-73-13.

169 SUD, gd séjour + - ch., cuis, bains, w.c., cit, calme, Prix : 255 500 F. T. : 238-27-8.

MARAIS près place des Vosges bel imm, studio. Possibilité cft prix : 72 000 F. Tél. : E70-METRO PARMENTIER
da imm. gd stdg, studio 31 m2
+ 6 m2 balcon, 2 p. 46 m2
+ 10 m2 balcon, 2 p. 82 m2
+ 10 m2 balcon, 4 p. 104 m2
- 20 m2 torrasse, cula. 4c, oressing aminenge. 14 m. 4c, oressing aminenge. 15 m. 77, rueMORAND out 7, il VIP. 587-54-56.
Tulleries. Studio da bei imm.

ruileries. Siudo de bel jmm. lassé, entrée, cuis., bains, ét. llevé. Ex 110 000 F. 742-25-44. R. CAULAINCOURT

PLACE DES VOSGES (prast.) - Dans imi imm. neuf STYLE MARAIS -Très bass 2 P., 60 m2, calma, solel, versure. - 278-44-43. TROCADÉRO

48, ras de Longchamp, Paris-16*
Disponible: 13 appis luxueux.
Du studio au 3 pcas, 1 triplex,
5 pcas, terrasa. Prix ferma et
definitif. Livraison ter trim. 77.
Information sur place
tous les jours de 14 h à 19 h,
sauf dimanche
SAGE - 874-49-42 ATTION - Dieln sud, aust content, exception, 380,000 F. - 238-23-98. Sur verdure, immeuble récent, audit ont, mercuisudi, 14 h. à 17 h., 136, Lamerck, 4 mags, - 742-75.

Lamarck, 4 Mage, — 742-90.

11° Atelier Sculpteur 120 m², poss, diviser. Ser-20-97, ap. 18 h. R. DE PONTHIEU, ELEGANT 2 PIECES, étage élevé, ascens, confert raffiné. — ODE, 73-97.

1MAL RECENT GO STANDO, étage élevé. — 11 Marie PLEIN SOLEIL, SEJOUR — CHBER + PARK. Parfait peur 15-20.

1 PARK. Parfait peur 15-20.

2 PARK. Parfait peur 15-20.

3 POULOGNE. Tel. 1 25-24-70.

3 POULOGNE. Tel. 1 25-24-70.

3 POULOGNE. Tel. 2 25-26-77.

4 Parfait peur 15-20.

3 PARK. Parfait peur 15-20.

3 PARK. Parfait peur 15-20.

4 PARK. Parfait peur 15-20.

5 PARK. PARK. Parfait peur 15-20.

5 PARK. Parfait peur 15-20.

5 PARK. PARK. Parfait peur 15-20.

5 PARK. Parfait peur 15-20.

5 PARK. PARK. Parfait peur 15-20.

5 PARK. Parfait peur 15-20.

5 PARK. PARK. Parfait peur 15-20.

5 PARK. Parfait peur 15-20.

5 PARK. PARK. Parfait peur 15-20.

5 PARK. PARK

Paris Rive gaucho neuves

7 a occupés + 1 magasin. Libre 63 m2. Prix : 600 00 F. Vis. 13 à 18 h. 1, r. Asselina. 25, QUAI VOLTAIRE gd appt 5 p. sur Seine, 3º et., asc. et possib, parkg. Prix i 1 900 000 P. Visite sur place de 13 heures à 18 meures. PORTE-DE-VERSAILLES-ISSY MINTEAU VINCENNES Studios vrales 2 et 3 pièces.

DUPLEIX, EN TRIPLES

PCES COUR CALME CHAMBRES 14 M2 ENVIRON

FI FINANCIER

long expérience professionnelle
ayant assumé fonction
haut niveau:
Direction régionale,
Responsable de la mise
en place et de l'organisation
nouveau système admin,
comptable et contrôle budgét.
Rompu bus problèmes de
gestion rech: situation:
Responsable administra.,
Socrétariat Général P.M.E.
ou autre responsable impta.
Pormation ESSEC + leg Lyon.
Anglais in et écrit.
Ecr. no 9076 CONTESSE pub.
av. Opéra, Paris-les, qui tr.

Filis ST-GERMAIN
DES-PRES
Très bei imm. placre de tatile.
21, rue Georges-Bolsseau,
721, 126-40-40.

SAINI-GERMAIN
P., 15 cl. Refait netif par
décorateur. TEL., cave.
URGENT. Tél.: 133-56-72.

Initio Diller

LOCATIONS SANS AGENCE
OFFICE DES LOCATAIRES
I. la Michodière, Mo Opéra.
Très bei imm. placre de tatile.
21, rue Georges-Bolsseau,
721, 126-40-40.

PIL MAILLOT - Veu ou loue
rez-de-chausa. commerciat,
parking: 722-72-79, mot.

Initio Diller

LOCATIONS SANS AGENCE
OFFICE DES LOCATAIRES
I. la Michodière, Mo Opéra.
I la Michodière, Mo Opéra.
I responsable de la mise par curre de tatile.
21, rue Georges-Bolsseau,
721, 126-40-40.

PIL MAILLOT - Veu ou loue
rez-de-chausa. commerciat,
parking: 722-72-79, mot.

LOCATIONS SANS AGENCE
OFFICE DES LOCATAIRES
I. la Michodière, Mo Opéra.
I la Michodière, Mo Opéra.
I la Michodière, Mo Opéra.
I la Michodière Mo Opéra.
I la Mi

Companies

Local : 600 m2 s/terr. 1.200 m2
Agent et concessionnaire
Agent et concessionnaire
VENDS ENSEMBLE : Bati
VENDS

Tél.: 967-88-53, le

A vendre CHELLES (résidence
Val-Fleuri), 15' gare, très bel
appt F 3 (71 m2) + balcon +
cave, parking, ascenseur,
5° étage, Prix 1 138 000 p
+ 25 000 p C.F.F.
ECT. na 6 431, a la Mande » Puh.,
5, r. des italiens, 75427 Paris-9ª,
PUTEAUX APT GD STDG
GD LIV., 1 CHBRES, terrassa,
CALME, Téléphons :

RUBEIL APPT - STANDING
GD LIV., 4 — GAR.,
de verdura, - Téléph. 225-64-72.
Part. à cart. vd apot 3 p. tf cff.

Part. a part. vd appt 3 p. tt cft R-de-ch. Transp. nomb. 736-15-9 PANTIN (egilse) - Prits métri Berlinm. Studio, e. d'eau, wc. ch. Prix 1 - MARTI Dr en Draft. — Tel. : 742-99-0 NEUILLY, près Saussaye. Pripriétaire voi du STUD, au 3 i Vente sur plan, — 543-11-5 NEUILLY MAIRIE

mmerble pierre de tale. Tout confort, chauffage ce STUDIO TE ME 2 PIECES

735-96-57 OL 227-11-45 an partem.

metrical Acheta directament COMPT LT URGENT 2 4 P. P. Avec es usins travetor. Intel PACULTE. 873-20-67. LSI CE PAIEMENT COMPT CHEZ MOTAIRE. achies urgent

- instructions

POSSILITE LOCATION
T GESTION FIR NOS SOINS
PRIX NON EVISABLES
DES LA dans un quartier calme petit immeruble habitable 2º trimestre 1977 2º pièces, 38 m² + 38 m², terrasse. Prix 270.00 °, 3 pces, 65 m², lima 330.000 F.

COURBEVOIS
Living double 204,000 F
(cave et parking compris).
Habitables immédiatement. MMOBILIERE FRIEDLAND,

bureaux 1 à 20 BUREAUX, 15 quartiers

Locations sans pas-de-porte. — AGENCE MAILLOT, 293-45-55. - PROPRIÉTAIRE dans ou plusieurs bureaux

ocaux commerciaux

PARTICULIER DE PREFER.
A PARTICULIER
proximité St-Lazare, loue locaux
commerciaux, stand., fer et 2º
chacun 185 sel. Excelintérieur. Tél. à D.C.
522-05-99 aux heures de bureau. 522-05-89 aux heures de bureau.

92110 CLICHY
SUPERBE LOCAL 500 M2
seul tenant, 3º étage, très ciair, conviendrait bureaux, stellers, entrepot, téléphone, chauffage, monte-charge, Ball. Libre. Visite sur place à vec propriétaire :
21, rue Georges-Bolsseau,
92110 CLICHY. Téléph. 737-34-21.

PIE MAILLOT - Visite ou loue rez-de-chauss, commercial, parking: 722-73-99, mat.

CHANTIER NAVAL

ations routouse cedex

All the part of the

Boutiques'

ED BEAUMARCHAIS. IIII intendible pierre de t., 136 m² bag-tique occupée, cave 61 m², loyer 27.000 m² 260.000 F. 579-75-80.

locaux indust. A LOUER VITRY-SUR-SEINE entrepét de 8.000= raccorde au fer, hauteur se platend 2 m. 75, accès cambons is formages, cour 1.300 =, bureaux 90 =, téléph. Restaur. d'entrepr. Px modèrés. STEF VITRY, téléph. 569-4-139. Direct. MEMPOR. Tél. 532-69-54.

pavillons

Partculler vend vasta malson anciente, parfait état, séjour, salon, buraau, cuis, 5 chbres, s. de ba, 2 w.c., cave, grênier, chauff, cantral, sééph., jardin. Tál. h. repes, soir : 468-25-02.

villas

LAGNY, secteur résidentiel, très belle demouré sur terrain 1.700 = T. 430-24-00, 19 à 21 h. viagers

white and a

forêts Près MILLY-LA-FORET 150.000 = 2 bois en plusieurs lois. 2.50 F le m2. — RAYNAUD, 14. r. Lincoln, PARIS. 359-97-56.

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

> au 233-44-21 postes 392 **2 364**

L'immobilier

VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?

INFORMATION LOGEMENT 525 25 25

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. Un service entièrement gratuit

Centre Etoile 49, avenue Kléber, 75111 Perts 525.25.25

Centre Nation 45, Cours de Vincennes 75020 Paris 371.11.74

Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

Destroyer

non meublées

Offre

MOUFFETARD, Studies refaits neuts, 906 à 1 200 F. The PORT-ROYAL Imm. neuf, stud. 75 et 1 400 F. Tél. 207-89-99. GUY-MOQUET - Récent. Etage élevé. Studie g/jardins, ti cft, balc., tél. 850 F + ch. Mercredi, 16 h.14 h. 30, 30, r. Champlonnet nº 136, esceller H - 8° étage.

no 136, escalier H - 8º étage.

TROCADERO Lixtueux 160 m3 dans bôtel
particuliar, 7.000 F. - 387-67-81.

EXCLUSIVITES

THEN

2 P. culsine équipée, tél., parking A partir 1.280 P + charges

VISHE SUR PLACE:

34, QUAI NATIONAL (Bâtiment E) mercredi vendredi de ou sur ez-vous

924-93-33

BEBLENS

non meublées

Demande

Paris

CABINET HERMES 17, rue de Bourgogne, 74. RECH, URGENT APPTS 1/6 p.

Région parisienne

ICO BELLERIVE

fonds de

LANGUEDOC Ateliers Meca - Stract - Voltee acal ; 600 m2 s/terr. 1.200 m2

U.C.I.F. Tél. : 766-51-08

SEVRES' - 54)our, 3 chbr., jard, 600 m2, 507,000 # - 027,67-40 PUTFAUX Pris Post-de-Neully Part Charments maleon, SEJOUR, 2 CHB., en DUPLEX, Collaboratiour Journal cherche 2 ou 3 p. a. da bas, cuit. équipée, 141. 77, 97, 167, 177, 178, 177. Tél. le soir : 578-88-07, ou écr. à att et d'Anode » Puris-9e, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e, PARFAIT ETAT

L'ISLE-ADAM 95 CENTRE

locations meublées

Offre Paris

FORCIAL 36 ans d'expérience Expertise gratuite 19, le Maleshaue - Handle 19, le Maleshaue - Hand 16° 24, rue SINGER - Double Hydrg, cuts., s. de bains, bon état, 1.500 F charges compr. Visite ce jour, 13 h à 16 h. COURTOIS: 246-46-76/77

locations meuhlões Dumania Paris

Prix 650,000, possibil. 110 ha. Til. 52-64-65. OU PLUS. SERIEUSES REFERENCES OFFERTES. PARIS PROMO 325-28-77.

propriétés

130,000 as bots en plusieurs lots.
2.50 F le m2. — RAYMAUD,
14. r. Lincoln. PARIS. 359-97-56.

Terrains

Vend TOULOUSE 25 na terrain a bâtir autour duquel se construirs prochainement tyces. centre commercial.
20 F le m2, excellent placement.
TOULZA, Labege 31320.

les annonces classées du Monde

te 9 h, à 12 h, 30 - te 13 h, 30 à 18 h,

Pour région lyonnaise

CADRE DIRECTION

ADMINISTRATIVE

ET FINANCIÈRE

J. Fille 24 ans, the presentat, rech. poste d'attachée commerciale vendeuse, 5 ans d'expérdont 1 an dans un grand quotidlen. Libre de ste. 3,000 F-1%. Mile BIGEON Carole, 30, mu du Poteau, Paris 18°. 255-81-06.

UN DIRECTEUR Importante Société équipée d'un IBM 370/145, recherche ANALYSTES-PROGRAMMEURS.

REPARTEMENT VENTE R CORRESPONDANCE Complete properties of a second of the basis of the basis

SERVICE AND ADMINISTRATION OF THE PROPERTY OF

THE PARTY OF THE P

MÉTÉOROLOGIE



SPORTS

RETOUR DES FRANÇAISES

Le premier sialom féminin de l'année disputé à Oberstanfen, dans les Alpes Voralberg, a vu la Suissesse Lise-Marie Morerod, la grande battue des Jeux d'Inns-

grande battue des Jeux d'Inns-bruck, remporter la victoire de-vant Hanni Wenzel. La Française Patricia Emonet s'est classée troisième et Fabienne Serrat, prouvant également son retour en forme, septième.

— Dans le alalom spécial de Leax (Suisse), le Suédois Inge-mar Stenmark a renoué avec la victoire, devançant Paul From-melt, frère de Willy, médaille de brouse aux Jeux, champion du Liechtenstein.

DECES

DE TROIS ATHLÈTES

l'un en rugby, l'autre en ski et le

troisième en boze, au cours de ces deux derniers jours. A Saint-Jean-de-Luz, un rugbyn

de l'équipe de s'est brusquement effoudre au vraisemblablement victime d'une

En milli un jenne melli in in

décédé pendant son transfert à

Enfini Tokyo, un boxeus de

Saina Tokyo, un boxeur de vingt-quaire ans, Tahakito Kimura, est mort après deux semaines de coma R i de la d'un ko.

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibers (le mb yaut environ 🖫 de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chaud .A.A. Front froid .A.A. Front occlus

Evolution probable de temps en France entre le mardi 4 janvier i Beure II - mardi 5 janvier i

La plus grande partie de la France demeurera sous l'influence d'un naticyclone qui que lenguere de la pressione de que le pressione de la pressione de

Ailleurs, brumeur.

-5°C; pourront -1; Point et -1; Tours, 5 et -2; Strasbourg.

-10°C sur les régions enneigées de l'Est N Des brouillards givants nombreur grants nombreur g

Mardi | janvier, | heures, | pression atmospherique réduite su niveau de la mar était, à Paria de 1027,5 millibres, | mill

Service national RECENSEMENT

DE LA CLASSE 1979

Le ministère 🔐 🔄 défense

communique:

jeunes en en janvier, février, mars sont tenus de se en recenser à en de su plus tard le si janvier 1977. Cette démarche su par les intéresses eux-mêmes ou par représentant légal.

Une documentation succincte d'appel, aux dispenses, reports, etc., est dans mairies au moment du recensement. Tous renseignements complémentaires

peuvent 🔤 obtenus auprès 📥 recrutement. Les jeunes gens qui n'ont ma satisfait aux obligations du me exclus in bénéfice du report spécial au-delà de vingtand aus (a didats à l'aide technique ou à la coopération, scientifiques du continuent médente. fiques du contingent médecins, pharmaciens, vétéri-

naires). Les jeunes qui, svant ou négligé as faire recenser se faire d'ur-la mairie domicile pour régularisation leur situation.

MOTS CROISÉS

Journal officie! Sont publiés au Journal officiel des 2, 3 et 4 janvier 1977 :

Portant de l'aide au logement ;

Modifiant 15 la loi nº 71-1136 du 11 de certaines pro-fessions judiciaires 1 juridiques ;

l'architecture ;

Garantissant l'indemnisation

l'article 🚾 📠 🧥

corporeis résultant d'une infraction; Relative l'exploitation le de « petite remise »;

Portant répression du port irrégulier d'armes, d'uniformes de police ou de gendarmerie ainsi d'insignes ou de documents.

aux entreprises industrielles, commerciales publiques

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Les petits rapporteurs; Pour certains, il faut hien que passe. — 2. Rend un lit encore plus douillet; Tube cu bide. — 3. Terme musical; Permettent de gouverner contre vents et marées. — 4. Artistique, quand il s'agit de la lampe; Fait — gros dos. — 5. Non monochromes; Illustice des ladies. — 6. Inspecté; Sur Noire. — 7. Porteront leurs par le piscivare; Conseil de salubrité. — 9. Mécontents; Léché par les flammes.

GUY BROUTY.

Solution du problème nº 1 111

Horizontalement

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

« Nous devons poursuivre avec ténacité la remise en ordre et le redressement de l'économie française >



mercants une qui indique un diminution de la T.V.A. produits de la vendent. Un une disposition importante de la politique de lutte contre l'inflalement is in tous is commerçants prestataires de services conformer à cet engagement et laire bénéficier leurs de la baisse des prix qui doit en

tion qui entre ainsi en applica-tion. Elle a pour ligh de ramener le taux normal de la T.V.A. de 20 % à 17,6 %.

à la baisse de la T.V.A.

Trois raisons

Pourquoi trois raisons.

> — Il est en premier lien normai que l'Etat contribue au tissement de la hausse des prix par une action qui lui soit propre.

le fait en renonçant à plus de milliards et demi de recettes fiscales au profit des consommateurs. J'entends souvent dire que l'Etat doit donner l'exemple. En voilà une preuve manifeste, et ce vollà une preuve manifeste, et ce n'est pas la seule. Vous savez que les tarifs publics bloqués jusqu'an le mai un et qu'ils

- Le taux normal de 17,6 % : Le taux normal de 17,5 % qui s'applique pour l'essentiel aux produits alimentaires :

Le taux majoré de 33 1/3 % applicable à l'automobile de 1 majoré de 1 majoré

»En leu, cette simplification de la T.V.A. s'inscrit dans un plitique d'harmonisa-tion de notre fiscalité in la la Communanté économique euro-

»A la suite de cette opération sur la T.V.A., les prix de la plu-part des produits industriels et d'un de la plu-environ le tiers des produits et

M. PINAY: l'inflation risque de compromettre les conquêtes sociales des guarante dernières années.

M. Antoine Pinay, ancien preduccinement du consell, maire de Saint-Chamond, in lundi 3 janvier à Saint-Etienne en ouvrant le session du consell général de les Loire :

""" Économique s'est épuisée, l'inflation maitrisée, les prix continuent à monter et le nombre des chômeurs s'accroît. Je me demande si les Français ont une claire notion des dangers que présente l'inflation de néces
le combattre. (-...) Si nous ne pas à la maîtriser, à plus on moins longue échèmne, de compromettre l'end plus ou moins longue échènnee,
de compromettre l'enquarante dernières années. »
M. Pinsy 2
que soit l'opinion que l'on a sur
les efforts entrepris pour lutter
contre l'inflation, qu'on les trouve
trop sécères ou insuffisants, tardiffs e dépused, e a dein de tout faire pour en manu

● M. Michel Mousel, secrétaire national ■ PS.U.: ■ On attendati un chef de gouvernement expliquant ■ politique: ■ ne fut qu'une circulaire de chef

partition plus juste du revenu

national permetiant la des écaris excessifs en injustifiés :

premier ministre part

municipales, a oublie le plan
Barre, qui, entendait parvenir à
maintenir l'inflation sans
à l'activité économique, tout
dans
d'équité.

L'Union des jeunes le progrès (jeunes gaullistes) « souhaite de tout redressement économique

M. Jean Bornard, secrétaire général de la C.F.T.C.: L. C.F.T.C.: L. depuis longtemps réclamé la baisse la T.V.A. produits consommation courante. Elle craint que la conjugaison de cette baisse arec le retour à une liberté, même survelliée, des prix, permette pas aux consommateurs d'apprécier l'effet réel de cette mesure. Elle demande en tout cas que tout abus mit réprimé le plus grande vigueur et que, si les infractions multiplient, on revienne purement simplement revienne purement simplement au blocage, la C.F.T.C. l'avait précontse lors der-nière réunion du Comité national priz.

général de 🖿 FEN : « L'optimisme des commentaires officiels me l'indice em priz relevé depuis mois ne saurait cacher la réalité, à savoir une hausse de plus de 2,5 %, c'est-à-dire sensi-Memori égale à celle des triprécédents alors même qu'était instauré, depuis le 15 septembre, um prétendu blocage IN priz. Dans conditions, il serait fonder au la contrôles stricts parle M. Barre www espèrer

min général 🖮 F.O. : « Man alibération 🚛 🖿 libération 📬 priz ne conduise put à des abus. Mais l'expérience nous ayant montré que certains résisdifficulement & in tentation 🖿 profit, nous demandons le renforcement de contrôles nècessaires. 📭 leur côlé, 🖿 organisations Force ouvrière de défense and resolution and intensifier war action en battre les abus dont elles auraient

■ Le gouvernement, d'accord patronat, rien leurs, que la poursuite de l'inflation, l'austèrité 🔳 🗷 chòmage, La C.F.D.T.. part, exprime le vœn qu'en in in invailleurs

France. Cependani, pense pense pas que le plan l'assurer. Le pouvoir giscardien liquéfie m jour le jour. Or. pouvoir politique insignifiant n'a jamais solutionner pourrait obtentr le consensus reminière pour le consensus reminière. • Le Centre indépendant esti-Le Centre indépendant estime a le premier ministre a
montré, au ces
mois. qualités
d'homme
combat ». Il souhaite par conséquent a que la majorité présidentielle très rapidement s'organiser autorité pour
faire face
miques électorales des
prochains ».

Market September 1

Se Barrier

Nouvelle d'Organisation Economique Establissement privé denseir ment Technique Supéri **EXPERTISE**

COMPTABLE

Préparation sur place 🍱 à distance CERTIFICATS SUPERIEURS 🖷 📟 à Join 1977

Révision comptable. Juridique I fiscal. Organisation 🚾 gestion 📟 entreprises. Dans un centre reconnu l'Etat.

NIVEAU D.E.C.S. exigé.

ENOES 62 r. Miromesnil 75008 Paris 522.53.86 (lignes groupées)

LA DEUXIÈME ÉTAPE DU PLAN BARRE

déclare le premier ministre

doivent baisser de 2 %.

organisations profession-

resulter. Ainsi, la diminution recettes de pourra-t-elle profiter familles françaises. o Après la gel la prix, rendu necessaire par la forte inflationniste la l'automne dont nous enregistrons premiers ellets favorables phase s'ouvre l'action entreprise par gouvernement pour lutter contre la prix en » A partir 10 1 janvier 1977, industriels, qui retrouvent 12 possibilité de fixer librement leurs possibilité de fixer librement leurs prix, doivent participer l'effort en souscrivant pour année engagements modération prix: qui sy refuseraient ou qui mespecteraient en leurs engagements trouveraient soumis un contrôle de leurs prix.

» Dans le l'évolution prix la consommation correspondre l'évolution prix

la production. Enfin. prix
la production. Enfin. prix
services feront l'objet d'accords entre pouvoirs publics
professions intéressées.

professions intéressées,

» Je rappella dispositions
pour acheteurs prennent
garde bausses priz
brutales auxquelles
certains vendeurs pourraient procéder : tels excès évidemment sanctionnés

» Nous devons en 1977 poursuivre devons en 1977 pournomie française. For devons pour cela éviter l'attentisme, dissiper

scepticisme, le pessimisme le pessimisme toutes raisons

» Alors, grâce l'effort tous. 1977 pourra du bonne pour les Français d'un année pour la France. »

LES RÉACTIONS SYNDICALES ET POLITIQUES

bureau. On s'inquiétait moyens qui seraient mis coupre moyens qui servient mis course
pour que la levée du blocage
se traduise par
flambée des prix. Il n'a été question que sanctions,
vagues de surcroit. voulait
précisions sur la politique
salariale po 1977, jut
silence total. v Le Front progressiste (gaulistes d'opposition) : Pas mot la montée chômage qui accompagne la très lègére décèlération des prix, en-gagement nouveau pour une te-

■ M. André Henry, secrétaire une action sérieuse sur les prix.

● M. Man Bergeron, secré-

M. Mittel Rolant, secrétaire la CFD.T.: «Les baisses II prix m janvier seront Umilées. L'essentiel des 8 miliards el demi perdus par le budget de l'Etat accroître les profits de entreprises. sérieux n'est engagé mus comles structurelles l'inflation.

capables, par l'action, capables, par l'action, politique.

(PUBLICITE) EXPRESSION ÉCRITE OU ORALE

anton. — VIII. Feral en sorte de ne pas oublier. — IX. Abaissent ceux qui veulent —— X. Sujet peu actif; Si on désire s'en servir, il — faut pas craindre de le secouer | Grecque. — XI. Met paradoxalement blen des gens à sec; Asile d'une vérité cévenole.

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

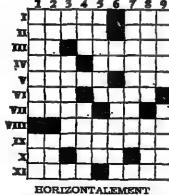
B | 10 252 F 2010 TOUS PAR VOIE NORMALE 188 F 523 F 630 F

(par messageries) L-HELGIQUE - LUXEMBOURG 325 P HWY HWY CHIEF IL - TENUSTE

262 7 18 7 18 7 18 7

Changements d'adresso déli-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abondes l'étés à la ule leur une semaine su moing départ. d'envoi I toute correspondance. Veulliez avoir l'obligance de rédiger : lu leur de ca. capi d'imprimerie.

Comportait plusieurs pages. — V. Se montra résolument édifiante, sa vie durant; Possessif. — VI. Ne se fait pas en un jour; D'un auxilistre — VII. Sévit dans certaines sphères; Prèposition. — VIII. Ferai en sorte de sur un ring. PROBLEME Nº



I Pour un oui ou un non; Preuve d'un le le manuel — II. Ne s'attache pas du la l'argent ; Eveille l'attention de l'historiographe. — III. Quelque part en Chaldée; Mueis comme compagnons des bons et des mau-vais jours. — IV. Récipient;

Edité par E SARL, E Monde. acques Fauvet, directeur 🗪 🖿 poblication



Reproduct: Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

I. Loup; Clef. — II. Inle; — III. — IV. Nattes; Ct. — V. Réent; I.O. — VI. Ad; Sa; Man. — VII. Née; Reus. — VIII. — IX. Tresses. — X. Aléa; — XI. Perdues. Verticalemeni

1. Lien; Ans; AP. - 2 Outardes; Le. - 3. Ulite; Ester. - 4. Pestes; Lrad. - 5. Iénz; Gê. - 6. Crest; Risle. - 7. Los; Mées. - 8. Festons; 11.

Le Monde 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23

ABONNEMEKTS

NATAGE - MILLE - 2.03C

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vot-dront bien joinne en chèque à leur demande.

TO WITH THE PROPERTY OF THE ROLL OF STREET The West and Advanced and the second section of The second second second

TANTAL PROPERTY OF THE ्रेट संद्राप्त स्थानसम्बद्धाः १९५५ स्थानसम्बद्धाः स्थानस ・システーシンデザー機関連機関の第二種様式 ्राप्त कर के शिक्ष के जिल्हा के लिए हैं। विकास के अपने के स्वर्धक करने किया कि किया के स्वर्धक की स्वर्धक की स्वर्धक की स्वर्धक की स्वर्धक की स्वर्धक क

公司 解洗其實管 海 ्ता । १९५० च्या । क्षेत्रकृतिहरी स्थानी उद्योगित १९७० स्वयुक्त स्थानी

The second will be seen the second of the se The second secon

্ৰান্ত (১৯) নালুকাৰ প্ৰকৃতি আই ইফালেৰ বিভিন্ন নাল্ড আই উন্নয়ক できない。またのが、本をではる。 では、またのができない。までは、心臓をできる。 And the second of त्रात्त्र प्राप्तात् । स्वत्र क्षात्र विकास क्षात्र Control of the second restant the second series of the second

and the section of the section of

The contemporal service of the second service of the second service of the second seco The state of the s THE OF THE STORY STR. SANSON THE STATE OF STATE OF THE STATE The second of the see of the second to cause from the second section and The second to the second The control of the co

Lassanissement ei le chamage

THE TOTAL STATE OF COME AND AND ADDRESS. and the state of t The state of the s dramatic de primere Barre There extendes, Adjust-Control of the transferred by the

District College distriction The second secon manner mountes in beite The first of the control of the cont CONTRACTOR OF THE STATE OF THE The state of the s

terrant of the action of the contract of the c THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH A CONTROL OF THE STATE OF i Perceto de personale de la cidada de la companya de la companya

Transport of the state of the second of the qualitate male perpropos de ministre
construir de Construir
adiconer de Construir
adiconer la réconside de

cité la remise en orth omie française;

tinistre

résulter. Airsi, la diminulia.
recettes de l'Etat pount.
profiter aux tamilles pount.
profiter aux tamilles franças,
processaire par la forte per
inflationniste de l'autome de
anne enregistrons les mes inflationniste de l'automie de nous enregistrons les persentes favorables une pour phase s'ouvre dans l'action et prise par le gouvernement l'autor contre la hausse de minimale.

France.

"A partir du 1s januar les industriels, qui ferman possibilité de fixer librement participer à prince des engagements de manée des engagements de manée des engagements de manée des engagements de manéent pas leurs engagement pas leurs engagement pas leurs engagement pas leurs prix engagement pas le leurs prix en participer alle de leurs prix es participer alle commerce, l'écomment des prix à la consommation des services ferent l'observers leurs prix et la production. Enlin le des services ferent l'observers leurs prix de la production. Enlin le des services ferent l'observers leurs l'entre leurs prix de l'écomment l'observers leurs l'entre l'entre leurs l'entre l'entre leurs l'entre leurs l'entre leurs l'entre leurs leurs l'entre leurs l'entre l'entre leurs l'entre leurs l'entre leurs l'entre l'entre leurs l'entre leurs l'entre l'entre leurs l'entre l'entre leurs l'entre leurs l'entre l'entre l'entre l'entre leurs l'entre l'entre l'entre l'entre l'entre leurs l'entre l'entr

la production Enfin le des services feront l'obe : cords entre les pouvois pute les professions intéressées professions intéressées par que les acheteurs me garde à des hausses de brutales et abasives de brutales et abasives auto-certains vendeurs pourrains cedes : de tels exces serais demande la la la la mondre et le reduction et la la responsable et le reduction en la la responsable et la reduction et la redu degré et la paquerament de nomie francosse sous derer cela eviter sous en sue de scepticisme, courter is ostic.

EYNORCALES ET POLITIQUE

Alors, grifte a legan pe

pour les Francis et mellannée pour les Francis et mellannées pour la France.

BARGETT CALL OF opprethe to des prices

hotes d'oppo moi sur la a de: gegyzent t. partition to erelaure. to large 74 527 Jan sur et in-THE PLE tá sepreflection of

1 permi street. eggresser in Branch C Gallanda. क्टः प्र− ज्ञिताद्यः Section. 전철 정의..... '전한 (20m2) 근라면 50개의 * Notes are det AP DES per 1:081 * #2547+ ig-sene. 2007 374 2007 374 "拉拉克"。 **連続されて**。

Me des

MEC 157 4

C COMP

STAIR T

C1254550 1. 4.44 · All Sand Espie No. 11 a Cosmision Economica et Sociale Elaberson 11 anno 11 anno 11 25 1 4 T 35 5 po 8 cm The see Sales 186 gegi 182 BY F 24 2 - 20 1 SE PERM

A STATE OF THE STA

74.27 A 713 64 *الرجيس*ية Carry Law

24 II SEPTEMBER 1

U PLAN BARR

ET LES GRANDS ÉQUILIBRES

(Suite 🗪 🕍 première page.)

Pourquoi M. M. Barre, qui donc le premier ministre, qui aussi ministre de l'économie et tre un confusion que le chance-lier de l'Echiquier britannique. lier de l'Echiquier britannique, pour sa part. désormais, l'expérience aidant, d'éviter : prendre la prix pour l'inflation alors qu'elle n'en qu'une conséquence parmi d'autre comme le la balance des comptes la chute de la marché des changes?

changes?

almplification ne contribue guère i faire progresser l'opinion compréhension du phénomène qu'il s'agit participation active. Que peuvent penser les Français forsqu'ils apprennent que, pour s'opposer l'inflation, le gouvernement Londres augmente, entre autres mesures, indirectes, nue celui il Rom indirectes, que celui Hom relève I T.V.A. qu'à III l'abaisse pour obtenir le même résultat ? Au la où l'on prone i wertus de l'équilibre budgétaire convient-il l'on plusieurs mil-

Un indice insuffisant

forcer la pensée de M. Barre que lui IIII pius qu'il n'a lui courte intervention télément le proposait simplement le proposait simplement le proposait ses yeux que qu'elle appuie d'autres élément l'essentiel stratègie. Il put toutefois minutile d'autres le danger inutile des résultats chiffrés qu'elle permetira des rapidément.

Dans l'interview qu'il man don-née petit écran, le 21 décembre, d'Estaing, à qui l'on demandait sur quel critère juger le plus aisément di du plan Barre, avait
sans barguigner ce qu'auila rue:
au de la de la
République avait ajouté
premiers favorables pourraient apparaître ce sens
au cours des prochains nots, la balsse
de la T.V.A se répercutera certainais les prochains mois, la balsse
de la T.V.A se répercutera certaila vie. Cette incidence purement
mécanique n'aura
l'inflation. Pas plus une sur
l'inflation. Pas plus une relatiabon a du mois in
novembre, qui les du novembre, qui 🕶 🚾 les 📥 🚾 du blocage des prix. Il ne s'agit pas de jouer les paradoxes en niant que l'objectif final est la la stabilisation relative na coût de la vie ; il s'agi! la rappeler ma réalisation peut. la cas échéant. exiger l'auxmentation la la casaint. prix, certains tarifs publics, afin déficit entreprises nationales. actuellement financé par ce qu'on appells la création monétaire.

A l'origine de la moné-de caractère de la mécessité, répétons-le, où (Banthe France comprise) d'émet-tre qui, pour employer le langage l'avenir.
Créances sur une sociale
d'insolvabilité. Driber de de entreprises, publiques privées, inca-pables, dans actuelles, d'engendrer elles-mêmes ressources nécessaires pour financer à simple manuel leur capital, parler d'in-

Vollă, en dernière analyse, 🖿 raison pour laquelle le franc : parce : valeur à s'aligner : celle : partie. Voilà la raison fon-pour laquelle le relè-du taux alent pu que alent pu - une mesure indispensable les du loyer l'argent fait que de l'argent l'arg inscrites à l'actif des françaises et des insti-d'émission (1).

A partir d'un millen seuil et dans conjoncture incertaine que que aujourd'hui, l'éléva-aujourd'hui, l'éléva-aujourd'hui, l'éléva-aujourd'hui, l'éléva-aujourd'hui, l'argent s, comme on dit, risquerait précipiter l'industrie une nourécession. Il ne suffit donc pas dire que, l'avenir proche, critère sans doute le meilleur pour juger de résultats l'expérience en cours la du franc. la relative stabilité de ce dernier vis-à-vis de l'estable de de l'e bilité de ce dernier vis-à-vis dollar ne pouvait acquise qu'au prix d'un renchétés in niveau incroyablement Bretagne en Italie 14 % à 15 % ?) on pourrait en lure les inflationnistes se encore aggravées. Encore faudra-t-il tenir compte d'un autre dinimi : de la la n'était défendu qu'à coups d'emprunts étrangers, signifierait pareil-lement nouvelle dégradation

France n'existe aucun dialogue

position. Tel n'est pas le aujourd'hui en ce qui concerne l'affaire sans lette la plus importante il la politique écono-

leur esset. a Puisqu'il licencier, faisons-le Ind de suite

pour première lois depuis pour première lois depuis ans, paraissent comprendre

nos resale » Trim me probable

ment la réflexion en nombre de

Aussi le risque-t-il d'augmenter. Dans anglo-saxons, des écono-

sous-emploi serait moins impor-tant aux chômeurs étalent Le gouvernement français pousserait-il l'orthodoxie jusqu'à prendre une mesure contre-courant Le ferait-il que le

problème ne la partielle.

résolu.
Le grand souisgement de l'opinion publique de la piupart Le

interprètes, le gouvernement Chirac avait, en septembre 1975

lance plan de soutien l'éco-nomie qui relance l'inflation en limit simplement l'aggra-vation sous-emploi. Cette er-

reur » ne de gouvernement, nu mois, sinon de generalment, nu mois, sinon de generalment de generalment de grécocuper sérieusement du l'économie française.

CONJONCTURE

PAUL FABRA.

dirigeants d'entreprises.

Un habile transfert de ressources

M. Mitterrand vient porter nouveau fort opportunement sur la place publique la question il l'endettement extérieur de la France. Sa légitime préoccupation rejoint celle il melileur interpréte du plan Barre, c'est-à-dire M. Barre lui-même, qui ne manuel répéter a l'objectif priorirepeter a l'orecti priorifaire politique économique

commercale paiements ». Le
déficit dernière militares france augmenter dangereu-sement augmenter dangereu-sement appels accédit au marché international.

C'est un termes aussi categori-C'est termes aussi catégorise s'exprime côté
M. Michel Rocard. Le secrétaire
national parti écrit
dans le numéro décembre
mensuel faire : Le fait

penser
balance patements pourrait
n'être prioritaire
est purement simplement, je
pèse mes succidaire pour une
expérience de gauche. Je
donc convaincy qu'il n'y a donc convaineu qu'il n'y a

sur ce nomi

ne a moigulié notre volonté
d'équilièrer notre de s
paicments par notre capacité exportairice, capacité à réduire
importations étant, elle, beaucoup nus coup plus 📼 🗷 🗓 fournir 🚛 ré

Concretement l'objectif m pourra eine atteint qu'à plusieurs conditions. Came qui s'impose d'abord en de mad-rer s crossdegager un surpius exportable. Il Ta trois mois, le programme ta gouvernement sur point avait soulevé un grand scepticisme. Plusieurs facteurs expliquent, aujourd'hui, pourquoi m mi ralentissement de la progression apparait comme l'hy-pothèse plus probable. Le pre-mier sans doute d'ordre politique : le gouvernement marqué détermination, face notamment me salariés de l'E.D.F., de propra programme. Le second est prive prennent beare de l'étroliesse de leur de ma-Certes, le gouvernement a levé comme promis le blocage prix; régime qu'il a phace une liberté 🗺 survelliée. Et d'autant plus parait a la moyens de pression dont il dis-pose (commandes du secteur public, etc.) pour modérer la hausse prix. Les parier la la nausse prix parier la

* taxa conjoncturelle », appelèe instrument d'action à la sens plus fills
que réel, a con efficacité
probablement à neu près nulle au
inheureusement peu probable;
débordement général.

Dans stratégie d'ensemble, l'abaissement T.V.A. rait comme un moyen supplé-mentaire et détourné d'opérer un transfert de ressources in faveur de entreprises, non pas parce que celles-ci sont invitées à empocher la différence (M Barre a muse par le bials le remuner;
tions salariales. En pesant
l'indice prix, place le
patronat mellieure position
pour accorder
mentations salaires, ce qui
devrait l'aider reconstituer la
capacité bénéficiaire

L'assainissement et le chômage

Les recommandations du gouvernement ne rencontreraient écho ne correspon-daient impératifs sur-vie entreprises. le climat d'expansion des années III 🛍 1973, 🖿 appels i l'orthodoxie du professeur Barre n'étaient guère entendus. Aujour-d'hui, dans une atmosphère différente, le directives du premier ministre Barre semblent aller au-devant d'une nécessité perçue au-devant o une necessite perque
comme telle les responsables.
Le mot d'ordre aujourd'hui
aux économies i produire aux
meilleurs coûts. améliorer productivité. I progrès dernière sans doute substantiels 1977, I en cas

C'est ici que le nécessaire assainissement débouche sur plus grave problème qui, l'in-flation, se pose aujourd'hui aux pays occidentaux II pas III ment I la France. Le dernier rapport I l'O.C.D.E. consacré III perspectives pour IIII fait Man d'une probable augmentation du chômage dans em pays indus-trialisés, l'exception peut-être Etats-Unis et du Japon. Plus que par l'opération T.V.A., de d'entreprise français doute, ce debut d'annee.
impressionnes par l'annonce
que sidérurgle serait appelée
à licencier quatorze mille perdu travail. Christian Beullac, sur difficultés de l'industrie obligée pendant la

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Après la mise le pied de cent trente éboueurs à Lyon

garder un personnel surnuméraire, n'ont au fini de produire leur effet. « Puisqu'il au faut La C.F.D.T. S'inquiète d'une « certaine exploitation des chômeurs »

Lyon. — La direction de l'en-treprise de l'en-qui a décidé, pendant les fêtes, de mettre di pied la totalité de chargeurs qu'elle emploie collecte ordures ménagères arrondissements de arrondissements de
Lyon et dans de nombreuses
communes la banileue-ouest
l'agglomération (le Monde
du ler janvier), n'a fait le
détail : au
trente per en grande
majorité Algériens, qui ont
lettre recommandée, une
convocation préalable pour les 4,
lanvier (les rendez-vous
d'intervalte au de l'entreprises figurent qui
ètaient régulièrement
27 1 28 décembre, journées
desquelles ils auraient, selon
direction, commis une
Au cours d'une conférence
lundi 3 janvier, au
slège l'union départementale
C.F.D.T., lès responsables
bâtiments travaux
publics d'un qui, ayant d'un

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

De notre correspondant régional

tournée plus rapidement d'habitude, a interpellé par un
huissier mandé par la direction
et aujourd'hui au nombre personnels
« Vous commis une laule
ralentissant sérieuseménagères en rejusant
travailler au-delà s, il
ecrit, comme quelque trente camarades, le du personnel. première accusation, délèguès personnel l'entreprise répondent qu'il n'y a raientissement volontaire observer que, de beaucoup de quartiers dont la par communauté urbaine l'entreprise Monin, le p'avait eu depuis jours.
Or ce figurait le jour de Noël, qui explique l'abonnelle

collecter. a Il suffirait troler in tonnages qui in été enregistrés à l'usine d'incinération de Gerland, pu l'attente des véhide Gerland, l'altente des véhirarail heure
une heure trente, s'cn
», a explique M. Louis
Bouillet, permanent de l'U.D.C.F.D.T. En revanche, il
que chargeurs,
la depuis plusieurs
pour questions l'réorganisation du — conflit qui
avait
printemps dernier — avaient dégrève de vingt-sept — au
de plus
hult heures tournée, Les
carnets — syndicalistes
en ont vingtaine en
un effectif
d'une — véhicules),
qui rempis chaufqui rempis chauf-feurs, au demeurant mansuétude l'égard compagnons tournée, tendraient compagnons tournée tendralent prouver qu'aucun chargeurs n's accompli moins huit heures de travail (1). Cette conjonction événements — surcroit d'ordures faire plus d'ordures — entrainé, c'est vrai, l'abandon poubelles pleines — trottoirs certaines

pleines i trottoirs certaines i trottoirs certaines situation méritait-elle
cependant que mardi décependant que mardi décependant que mépris des procédes réglementaires, l'annonce
lleenciements jetée la
figure délégués personnel
réunis pour discuter — i ironie — la prime fin d'année?

Les juri d'ict i on s prud'homales les juri dictions prud'homales réclament normalement quatre la procédure. Devraient-lib parvenir l'Illia triompher l'illia parvenir l'Illia triompher l'illia parvenir l'Illia triompher l'illia que leur réintégration dans l'entreprise les serait pas assurée pour autant. Il peut-on craindre alors l'ivoir la piupart l'est immigrés privés de travail et placés l'impossibilité d'en retrouver aisément l'illia le contexte économique que l'on connaît, l'illia leur pays d'origine?

La facilité avec laquelle les

La facilité avec laquelle les dirigeants de l'entreprise parais-sent avoir remplacé, dès le lenles cent les cent les cent les cent les cent les cent les des demandes d'amploi — intérimaires — inquiéte les cent les c seralent-ils ma les victimes d'une opération exemplaire ?

oseralt affirmer un leur mise pied d'aujourd'hui est illus avec leur illus en masse le C.F.D.T à la fin il l'année 1974, à l'aute syndicale qu'ils ont illuste syndicale qu'ils ont illustration de la companie de la comp La C.F.D.T., patronale a désemparée, se déclare désemparée, se déclare desemparée. l'intention conseil-lers la communauté pour leur demander reviser de service public
matière de ménagères De leur côté, les synC.G.T. C.F.D.T.

un préavis in grève en vue d'un BINNAME THE (1) Les chargeurs mensue!

la d'un mensue!

podd quarantenuit heures (six iournées huit
heures). Le miaire d'un coueur,
cas peine

F. Si, en accélérant l'allure,
equi haire leur tournée dans un
délat inférieur heures,
jes bases.

Débrayage aux Bennes Marrel provoque mécaniquement une près de Saint-Étienne près de Saint-Étienne contre la menace de cent soixante licenciements

De notre correspondant

Saint-Etienne. — Après avoir été mis chômage technique durant la dernière décembre, le personne hornire Bennes Marrel, entreprise métaliurgique stéphanoise employant 1450 personnes dans la propagation de la pro L'INDICE DI PRIX DE DETAIL calculé par la C.G.T. augmenté de 0.8 % en décembre par rapport i novem-bre et de 12.6 % in un an décembre IIII comparé à dé-cembre 1875). L'Indice inizone industrielle d'Andrézieux-Bouthéon, dans III banlieus sté-phanoise, s débrayé lundi 3 jancembre 1875). L'indice poste a dimentation » aug-menté 0,5 décembre (contre 0.8 novembre), celui du 4 habillement « habillement » de U (+ 1.2 en manu-bre), celui du poste « habivier au matin = a occupé jusqu'en début d'après-midi = tester la menace l'entreprise, M. d'Assignies, refusé il recevoir une délégation intersyndicale C.G.T., C.F.D.T., C.F.T.C. FO. II C.G.C. de la (+ 1,2 en here). celui du poste (+ 0,6 % en novembre). celui du poste higiène-sante » de la % au mouvement) et l'occu-

Le résultat de décembre marque. C.G.T., une nette accélération de l'inflation par rapport l'après-midi, quelque la 13 en un an). + 1.1 % en octobre (12.8 %). + 2.1 % en août-septembre (+ 12.7 %). + 1.5 % en juillet (+ 13.7 %). cents ouvriers å å å
in et en défilé lusqu'à
la préfecture. L'uni
général.

um délégation de gréviates a

remis au président général, M. Antoine Pinay, Inpétition signée des représentants des cinq organisations syndicales, demandant conseil général déjendre intérêts de leurs (problès) leurs familles

direction des Bennes
Marrel, qui invoque des difficultés
économiques, seuls vingt-cinq
effectivement
sans autres garantles,
les autres de préretraites, de mutations à l'intérieur de l'entreprise de syndicate sement à l'extérieur le syndicats
façon de présenter les et doutent l'
possible de dans
le compte tanu des difflouités actuelles de l'emploi.

■ Une quire wie des Ummi Marrel, située dans la mindus-ce de la CBouches-duoccupée depuis le 30 Abrium par in personnel.

MICHIGANICA TO THE

GENTRAIS ELETRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. - ELETROSUL (Subsidiaire d'ELETROBRAS)

AMÉNAGEMENT HYDRO-ÉLECTRIQUE SALTO SANTIAGO

PRÉSÉLECTION DE FABRICANTS D'APPAREILLAGE POUR LES SYSTÈMES AUXILIAIRES BASSE TENSION

Centrais Elétricas do Sul do Brasil S.A. - ELETROSUL lancera un appel d'offres international, limité mun fabricants qualifiés dans la présélection, objet de cette notice, pour le projet, la fabrication, la livraison et la supervision de montage des équipements suivants, destinés à l'aménagement mentionné ci-dessus, situé sur le fleuve Iguaçu, dans l'État de Paranà, Brésil :

 six postes de distribution num un transformateur de 1.000 kVA, 13.800/480 V 💌 un tableau de distribution 📖 V 💌 disjoncteurs ;. – un poste de distribution 🔤 deux transformateurs de 150 kVA,

13.800/480 V ■ un caisson de distribution 400 V ■ disjoncteurs ; — dix tableaux paur le contrôle des moteurs 480 V, doit A, NEMA

— um tableau pour la distribution de courant continu, 125 V, MM A,

— dix tobleaux pour la distribution de courant continu, 125 V, 2001 A,

– un tableau pour la distribution 🏜 courant alternatif, 120 V, 300 A,

— un tableau pour la distribution de courant alternatif, 4⊞0 V, 300 A,

Chaque tabricant sélectionné mra invité à fournir la totalité des équipements mentionnés ci-dessus.

Pour la paiement des équipements ci-dessus l'ELETROSUL compte utiliser des fonds de l'emprunt 289/OC-BR, signé www lu Banque Interaméricaine de Développement - BID.

A la présente présélection pourront participer seulement les fabricants établis dans les pays membres de la BID, les pays uvoie illi développement membres du Fonds Monétaire International et/ou les pays développés qui, à l'occasion de l'appel pour la licitation, soient éligibles pour cet effet par

Les « Instructions pour Demande de Présélection », peuvent être obtenues gratuitement jusqu'au 10 février 1977, 🛮 l'adresse suivante : CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. - ELETROSUL

Diretoria Administrativa - Edificio Trajanus - Rua Trajano, 41 - 3º andar. Telex 0482164 - 88.000 - Florianôpolis - Santa Catarina - Brésil

APPES L'ÉVACUATION D'HELIO-CACHAN

On meeting in protestation du Livre parlaien, consécutif il l'évacuation il l'imprimerie Hélio-Cachan par forces de l'ordre, 2 eu lieu lundi anrès-midi 3 ianvier boulevard Blangut, à Paris. Plusieurs responsables syndi-iont dénoncé « l'épreure l' lorce enangée par le pouvoir en

premiers in man de 1977. aus constitue une prerocation anti-ourrière. Ils demandé que mis un au démantèlement des arts graphiques français a sur effec-

des in araphiques effectués à l'étranger ».

Ce mardi 4 janvier, les militants du «labeur » convoqués 🖟 💷 heures à 🖿 Bourse 💵 travail. Un autre meeting in C.G.T. aura lieu à 17 heures devant l'imprimerte évacuée, à Chilly-Mazarin (Essonne).

Pour sa part. I William Francisco des travailleurs du livre C.G T a appelé les travailleurs du Livre à observer mardi and arrêt heure à vingt-quatre heures des 🗷 presse 🔳 🚟 🕍 labeut », afin 🖿 α riposter immédiatement coup de force policier à l'imprimerie

COMPTABLE CERTIFICATSSUPERIES Ca Carrier & Juin 1977 River of the . <u>12</u>

ÉNERGIE

L'ARABIE SAOUDITE VA LIVRER A LA FRANCE 35 MILLIONS DE TONNES DE PÉTROLE EN TROIS ANS

La Compagnie française pétroles et le ELF-Aquitaine en train de mettre au point la renouveilement du contrat d'approvisionnement pétrole dien signé en 1974 la petroNLN d'Arabie Saoudite. millions of tonnes en trois ans, dont 12 millions en 1976.

en chiffre & # # millions ## mann pourrait ille and all pour les inch apnées à venir. Payé il prix nant le pétrole Arabino Light moins cher que celui

 INAUGURATION D'UN
 TURCO-IRANIEN.
 Un III relie depuis Un le relie depuis | janvier | janvi

AFFAIRES

Ancien président

de Peugeot S.A.

M. MAURICE JORDAN

EST DÉCÉDÉ

La des automobiles Peu-annonce le décès de M. II-rice Jordan, président de Peugeot S.A.

Né le 24 1899 était ingénieur civil des 1824 à Société des

biles Psugeoi, comme ingénieur à

de Sochaux, il successivedirecteur administratif
1928 de ces puis, en 1928, secrétaire général
des automobiles Peugeot, directeur général adjoint
1933), codirecteur général
(en 1941) et vice-président-direcir général (en 1947). En
M. Jean-Pierre Peugeot
et P.-D.G. de
des automobiles Peugeot, puis
président-directeur général de la
Société holding Peugeot S.A.

président-directeur général de la Société holding Peugeot S.A., oréation en 1972, il président surveillance de Peu-S.A. Peugeot.

M. II de Jordan de égale-

administrateur de produits produits financière, foncière parlicipation 1973), puis honoraire Canse il d'escompte, 1971 Banque France. M. Jordan étail commandeur de la Légion d'honneur.

L'ALGÉRIE RELÈVE LE PRIX DE SON PÉTROLE

DE PLUS DE 10 %

Sa production s'est accrue de 9,4 W en 1976

a pétrole algérien majoré à compter du 1º janvier restêter intégralement la n, a précisé l'agence Algérie ; a janvier, a joutant : ll plus, disférentiels fret qualité, qui jouent saveur pétrole algérien rapport pétrole de référence, par rapport à du servinestre l'année

L'A.P.S. rapporte également l'Algèrie a produit au l'année l'a l'année millions de pétrole augmentation pêtrole augmentation plus 5 milliards de le relèvement prix pétrole et du prix exporté pespliquent 1 mil-

CONSTRUCTION NAVALE

Les propositions de Tokyo ne satisfont pas la C.E.E.

De notre correspondant

peens Japonais, prend en construit degré chantier; d'exemple, tonnage égal méthanier hausophistiqué
chiffre plus

PHILIPPE LEMAITRE.

RECTIFICATIF. — Une tirelire euro-arabe » (supplément Europa s, janvier) pur faire croire que s
façon voir sur proche su paternalisme s s'appliquaient le Euro-péens du le du barrage Selingué (Mali). En fait. qui e ilim in au eli du

AGRICULTURE

M. BONNET ENTEND MENER

UNE - OPÉRATION VÉRITÉ »

DANS DE NOMBREUX DOMAINES

Une = Opération vérité = doit

Une Opération vérité doit étre sur de points dans l'agriculture.

M. Bonnet, ministre de l'agriculture une l'agriculture une l'agriculture.

Il jaut un certain nombre de choses en posant nombre problèmes.

brutalement douts, mais avec suffisamment de vigueur, puisque le langage académique est impuissant à frapper l'opise le Midi viticole, il avait dénoncé il y a dix jours les pro-

denonce il y a dix jours les s pro-

is région de Cognac, où s des

imprudences a mil été commises,

qui appellent : mesures

l'extension 💶 vignoble 🗈 🜬 mi-

laitier. car il y s. s toujours

1,4 millim de Novem de glacke

de poudre 🌬 🚾 📰

millet la partie inconsidérée un

GAZ ET FAUX

L'IDI racheté, d'une part, (industrielle de l'eau la chimile), du groupe beige Traction et Electricité, ainsi qu'au du participazions qu'ils participazions qu'ils le capital de société Gaz et Eaux et d'autre part, à la société Gaz et Namur-SERPL rillale beige Gaz et mère qu'elle détenait portefeuille.

acquisition s'est effectuée prix unitaire de F par application Bourse portagir sur 82 léf le gaz et par application Bourse portagir sur 82 léf le gaz et le gaz et

Paralièlement, le conseil d'adminis
Eaux enregistré
le quatre administrareprésentant INEC le Crèdit

a coopté quatre administrateurs désignés l'IDI; 11. Jeanphilippe Mallet, directeur financiar
de l'IDI, été président.

Le nouveau conseil, conformél'accord interrenu entre
Traction Electricité et l'IDI, a

participations la Eaux détenait deux sociétés heiges, anconcessionnaires du serde distribution d'énergie
la région Namur.

Le prix rétenu pour Traction Electricité et l'IDL a Traction et Electricité l'accordination et l'ac

piorès area caux électricité de l'Ouest III détient de la caux electricité de l'Ouest III détient de la caviron 35 % du capital. A catelle, Gaz et Eaux a lancé une Office publique sur une quantité

activité de prises participations en France, le Capital d'entreprises en croissance.

Il souligner investisseurs intitutionnels in preplan seront présents

aux l'IDI, non seulement au
capital de III Eaux

décision.

ECONOMATS DU CENTRE

1° octobre 1 623 730 274 F 1 414 084 145 P dans Pri-

FORMATION CONTINUE-

Stage d'EXPERTISE

DOMMAGES ÉLECTRIQUES

du 4 mm 8 avril 1977

Ecrire us téléphoner II B.A.T.P. FORMATION 1, rue Themas 75240 Paris Seles 05

329-21-99

STAGE DE FORMATION PERMANENTE ALLEMAND DES = MEDIAS >

A l'attention de Journalistes traducteurs, interprêtes, personnels and organismes internationaux, 🕮

36 d'une séance les MARDIS de 9 h. 30 à 12 h. 38 du 15 les 17 Renselgnements II Inscriptions : Formation Permanente
DE PARIS-VIII,
de la Touralle, 78012 Paris
T 389,

(PUBLICITE)

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE MITAT CHARGE DES TRANSPORTS

SOCIETE NATIONALE DE TRANSPORTS ET DE TRAVAIL AERIENS

AIR ALGÉRIE

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

RESTREINT nº 07.76

Un appei d'offres International restreint est lancé en 📖 🔳 la fourniture ** l'installation d'un banc d'essais automatique (A.T.E.) destiné à man m remettre m état les équipements dits « AVIO-NICS » montés 📖 les avions.

Les constructeurs intéressés pourront retirer le cohier im charges auprès d'AIR-ALGERIE, Directeur Technique Aéroport International d'Alger Dar-El-Belda dès 📳 15 janvier 1977.

Les soumissions devrant parvenir man double enveloppe cachetée aum mention « A NE MAI OUVRIR - APPEL D'OFFRES n° 07.76 - BANC MIMALI AUTOMATIQUE » avant le 👫 février 1977, délai 📰 rigueur, à l'adresse ci-dessus Indiquée.

(PUBLICITE)

GENTRAIS ELÉTRIGAS DO SUL DO BRASIL S.A. - ELETROSUL (Subsidiaire d'ELETROBRAS)

AMÉNAGEMENT HYDRO-ÉLECTRIQUE SALTO

PRÉ-SÉLECTION DE FABRICANTS D'APPAREILLAGE

POUR LES SYSTÈMES AUXILIAIRES MOYENNE TENSION Centrais Elétricas do Sul do Brasil S.A. - ELETROSUL lancers

un appel d'offres international, limité aux fabricants qualifiés dans 🖿 pré-sélection objet de annu notice, pour le projet, la fabrication, la livraison al la supervision de montage de équipements suivants, destinés a l'aménagement mentionné ci-dessus, situé sur le fleuve Iguaçu, dans l'Etat 👪 Paranà, limini :

- Trois transformateurs triphasé, avec changeur de prime en charge, 3.750 kVA, tension primaire 15 à 19 kV, tension secondaire 13,8 kV.

 Deux tableaux de manœuvre type « metal clad », pour installation à l'extérieur, tension nominale 24 kV, avec un disjoncteur débrochable. — Un tableau 能 manœuvre type 🛚 metal clad », pour installation à l'intérieur, tension nominale 13,8 kV, quatorze disjoncteurs

débrochables. Chaque fabricant sélectionné mu invité l fournir la totalité des équipements mentionnés ci-dessus.

Pour le paiement des équipements ci-dessus, l'ELETROSUL compte utiliser des fonds de l'emprunt 289/OC-BR, signé me la Banque Interaméricaine de Développement - BID.

A la présente pré-sélection pourront participer seulement les fabricants établis dans 🖿 📭 membres de la BID, 🔚 🚃 🚾 voie de développement membres du Fonds Monétaire International et/ou les pays développés qui, à l'occasion de l'appel pour la licitation, soient éligibles pour 페 effet par

Les Instructions pour demande de Pré-Sélection peuvent être obtenues gratuitement jusqu'au 10 février 1977, à l'adresse suivante :

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. - ELETROSUL Diretoria Administrativa - Edificio Trajanus - Rua Trajano, 41 - 3º andar. Telex 0482164 - 88.000 - Florianópolis - Santa Catarina - Brésil

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

SINTRA: UNE O.P.E. DE LA

par l'intermédiaire de sa
filiale, la fi C.G.E. se réserve le droit d'échanger tout ou partie des supplémentaires d'imi. La C.G.E. porters de sa La C.G.E. portera sa participation 52,6 %. Le consell déclaré, su un communiqué, « /avorable à l'O.P.E. a. La cotation reprender se mardi janvier.

FUSION LA EURO-EXPANSION II. des magasins Midi, la clète Saint-Herbaln, la Sociéte cièté Saint-Herman, magasins, mulhousienne de magasins, l'Union parisienne d'hypermarchés, la Euromarchés, la Euro-vente. capital la noufirme, qui porté
35 à 109.25 millions de franca,
est réparti entre Viniprix
%), Berthler-Saveco
%1, Printemps
%1, Beaujolaise-Vegaprix A l'étranger LE MINISTRE ITALIEN DE

(9.58 %), %), Genvrsin - ls %), Genvrsin - ls (5.83 %). Cette operation intervient dans le but avoue in introduc-

tion immels en Bourse en 1977.

l'aquipe gouvernementale, qui ne partage : unanimement cette analyse, jugée par cer-tains quelque peu « pessimiste ».

Conflits

LA CONTINUE A LA

Malgré un accord
sur le problème des rémuné

augmentation de

pour les bas salaires et

10,5 pour les salaires et

11 janvier, — la grève, com
mencée le 16 décembre, se

poursuit à la Sofres. La direc
tion de cette société de son
dage a en le refusé le

paiement des jours de grève

et le versement d'une prime

the par les solvante employés du

Coureaux d'études et (bureaux d'études et informatique), enquêteurs n'ayant pris à l'ayant grève.

Energie

LA PROUCTION DE PETROLE DU KOWEIT NE SERA PAS REDUITE. — Mai-SERA PAS REDUITE. — Majgré l'intention — compagnies

'l'ières de réduire leur
pétrole brut, le
du Koweit,
contrairement à ce qu'avait
ministre du pétrole,
pas réduire sa
production — respecter
aux; aux pétrollères leurs contrais Cellesci devront majores de 10 depuis la décision de l'OPEP du 17 dernier. La production actuelle est, il est vial, déjà retombée à 17 million de bertis revieure. à 1,7 million de baris par jour. soit 300 000 baris enoins que production movenne annuelle. — (A.F.P., A.P.)



REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

(PUBLICITE)

PHARMACIE CENTRALE ALGÉRIENNE

AVIS APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Pharmacie Centrale Algérienne lance un appel d'offres international pour la construction d'un munplexe industriel pharmaceutique dans la zone industrielle de Rouiba-Reghaïa.

Le complexe comprend:

1º Quatre (4) unités de production;

2º Bâtiments utilisés, stockage, administratifs, L'ensemble représente une surface de plancher de plus de 100.000 m2.

Cet appel d'offres consiste en un lot unique tout corps d'état.

Les entreprises intéressées peuvent, partir du 2 janvier 1977, retirer le dossier technique à la Pharmacie Centrale Algérienne, 2, rue Bichat, ALGER, paiement d'une somme de mille (1.000) dinars.

Les soumissions devront être expédiées à la Pharmacie Centrale Algérienne au plus tard le 2 avril 1977.

LONDRES -

(=1==

LES MARCHES F

I'V THE STREET SPECIAL SECTION OF THE PARTY OF THE PARTY

The court of the court

11 .w f., 10 511 Quertain THE RESERVE THE PROPERTY OF TH

SALESTALES DES SOCIETAS.

Control of the contro

3 JANVI

NOURSE DE PARIS -

L VALLUES TOWN, DON'T VALEURS t gran de ordiginal Wester, de grandente Marciane, frança i Marciane, frança i Serial Cantil de Grande Serial Cantil de grandente Serial Cantil de grandente Serial Cantil de grandente 1 d'Orthodox

3750 768 7 A 208 7 7 4 4 4 245 7 477

· 解 · 解 Fig. 28

L. L. LEF L. Ming Mag. 15th

er fill ba

terior digital and the second second

.

to Benchire 111

Call 111

155 154 17 4. 43 75 45 50 10 75 45 50 10 62

MALEURS COLOR COLOR COLOR COLOR Libraries Libraries

#1 12 12 11 25 52 128 128 121 35 121 35 77 22

:54 53 Mg

VALEURS

Prizerbelle (La) ... 102 | 180 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56 | 102 56

SAZ ET EAUX

toris de ceste opération les solorés à renforcer son tempes de Ron tempes de Compagnie des Ron tempes de l'Ouest africain dont el été environ 35 c du capital publique d'actions des Esus sur sur d'actions des Louis de Cours de Co the A INEC SE In chise in chise in chise in chise qu'lla
se qu'lla
se qu'lla
se pare,
les pare,
le industrielles en France de paride tal d'entreprises en France des la laut souligner croisses in faut souligner croisses intitutionels de la mier plan seront presme et la cotés de l'IDL non seule capital de Gaz Eaut Bat de Sas organes de seule décision.

ECONOMATS DU CEIN Te chiffre d'affaires de le les octobre 1975/30 septemb s'élère à 1623/30/274 P : 1414/084/145 F dans l'asses

matchers.

Institute on the control of the con
The con Le bénéfice net est de un contre 1 322 001 p dans k me contre 322 001 P dats is in exercismos de la contre data de la contre data de la contre da contr

> (Publicité) STAGE DE FORMATEN PERMANENTE

ALLEMAND DES «MBNI A Pattention cas journey traducteurs, interpret personne's des organics internationaux, in 34 h. à raison d'une con; les MARDIS de 9 h. Bati du 15 fettier an it mi Rensel quantum and the property of the propert

MENNE DEMOCRATIQUE ET POPULE

PETAT CHARGE DES TRANSFORTS

DE TRANSPORTS ET DE TRAVAILARE AM ALGÉRIE

RESTREINT Nº 07.75

E

1777

ICH

RIFFRES INTERNATIONAL

namational rustraint aut once et sa man d'un banc d'essais committel menting on stat les da company de s'

MALGERIE, Diserreur Team de 15.

M + A NE PAS OUVER APPEALS AUTOMATICUE g & Fadresse ci-desses -- cure

ELETROSUL

TE D'APPAREILLAGE MOYENNE TENSION

A. - ELETROSUL inner! habricante qualifies dans h rejet, le fabrication, la livraises the seavents, destines à l'amen-Houve Iguacu, dans l'Etal de

changeur de prises en chara V, tension secondaire 135 kl metal clad s, pour incidiones From an disjonerula dibrocable seni cind a pour installation TV avec quaterne dis oncleus i de fournir la manife des éque

Seems, PELETRUSUL Coupe R many seed to Hangua Intel

ricipar sculences les interests Pays en voic de deseioppelles For ou les pays develories plus iont eligibles print per effet per

Pro Selection peavent in 1977. a l'adresse scivante BEASIL S.A. ELETROSUL Ruo Tio Sonta Corarna . Brisil

LE2	MAKCHES	FINANCIEK:

PARIS 1 JANVIER

Fléchissement

a été de ce lundi la Bourse de Paris, où, dans un marché actif, majorite françaises difécht. rancaises fiéchs
françaises fiéchs
françaises fiéchs
françaises fiéchs
défavorisés ont

C. Lajarge — (%),
la construction éles rique t'alimentation

— 4 %) les
magasins,
bausse
étant détenu Dolljus
(— %),
hausse
disparu. Aux bannotammeni, i moitié enungroupe ont
encore progressé du Nord

+ %, Locafrance + 1.6 %).

à métallurgie, l'annonce
de listerura, entendu, jatitres,
NOTMANDIA, Métallurgique
Normandie, Luines.
opérations relatives
présentation bilans jin
terminées, le marché s'est trouvé plus ou moins

terminées, le marché s'est trouvé plus ou moins
livré à lui-même. L'on attendait,
d'autre part, avec curiosite, le
contenu de l'allocution télécusée
que le premier ministre devait
prononcer ce lundi sotr.

étrangèr la faiblesse du dollar répercutée
sur la tenue des récaines, qui
se sont effritées. En revanche, les
pétroles internationaux fermes tandis pur les mais I'm Sur le marche de l'or, le volume

des transactions a touche son plus niveau plusieurs ntes à 3,08 millions de francs nées à 3,08 millions de francs soit 3 fois moins que vendradi dernier. De toute évidence, l'entrés en vigueur de la tare de 4 5, sur les négociations d'or a freiné quelques spécialistes, ont préféré traiter directement avec les acquéreurs plutôt que de les acquéreurs plutôt que de tintermédiaires habituels.

Le lingot a annsi progresse de france à 1 france 1 mapoléon, de 6 france 1 238 france.

LONDRES

Nouvelle avance Fermé jours des fêtes fin d'année, le marché reprend avance mardi matin pour la première seance de 1977.

Progres industrielles, Formaté des pétroles, Bonne tenue la remontée des mines d'or, dont les galas attelguent 23 points Tel market

3.1 4:3 25 1 6 25 11 16 380 ... 384 ... 811 456 1/2 467 1 2 145 ... 147 War Loan 3 1/2 % ... Wat Loan 3 172 %
Beecham
British Petroleum
Shell
Vickers
Imperial Chemical
Courtaulds 380 ... 811 456 1/2 145 ...

INDICES QUOTIDIENS Indise général 64 64 NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

de l'exercise III de l'exercis PERNOD-RICARD. — Le conseil d'administration de la société sera saisi, début 1977, de l'opportunité d'une attribution d'actions gratuites prenant effet wa le janvier Live Initial — Pour 1976, béné-fice — Pour 1976, miliona le france). L'introduction probable, a 1977, des titres — Euromarché » en Bourse devrait dégager un profit exceptionnel qui majorerait sensi-blement — 1977.

NEW-YORK

Ventes bénéficiaires Ventes bénéficiaires

Una vague de ventes bénéficiaires
à déferié lundi sur
le marché a bien encaissé
l'indice des n'a finaiement cédé que points à
La bisse chiffrait
points la mi-séance:
dant, par le département
du commerce
2,4 % des dépenses de construction novembre relancé la
la fin la séance, dépit
du fléchissement le nombre l'emportait assets
nettement celui par
l'ontre 645.

De fait, seules les grandes
de la cote s'elles elles grandes
de la cote s'elles elles grandes
de la cote s'elles elles l'elles
vernement président
derniers jours.

vernement president derniers jours.

Le volume des transactions d'actions contre 19.7 lors de la nière tél de 1976.

Ludices transports, (+ 0.49); services (+ 0.28).

VALEURS 31 12 3 1 Jeaco Personal Commence Commen

COURS DU DOLLAR . TOKYO 1 3/1 1

Benedictine | | Bras. et dien. int. Casenier | Oist. Indoching | Ricques-Zan | Saint-Rabhadi | Sogapal | Onion Brasseries Berllet ... Chansson (Us.)... Citreén Motobécane....

Bois Car. Octor. Boris Camp. Bornard. C.E.C.

BOURSE DE PARIS - 3 JANVIER - COMPTANT

BOOKSE DE	PARIS -		ANV			- COMP	IANI	léna Industries Lambert Frères	ø
VALEURS du nors. coupon	TALEURS Cours	cours -	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours Der	Tersy (Ets G.) Origny-Describe Percher Rengier Routière Colas	
5 % 1920-1900 144 F0 4 517 5 % 1920-1900 144 F0 4 517 3 % sector, 45-54 E2 50 1 254 8 1/4 % 1983 100 50 8 648	Preservatite S.A. 228 Protection A.I.R. 245 U.A.P	815 335 249 581	Lyon-Alemand . Paris-Réescempt Marsell. Crédit . Regnanaise Bang. SLIMINCO	98 267 206 176	100 . 258 . 257 202 176 .	UFIMES U.S.1.M.O Valon Habit Un. Imas. France.	80	Sabilères Seine S.A.C.E.R. Savoisignne	
4 1/4-4 3/4% 62 89 20 1 236 Emp. N. Ex. 51 85 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	288 Baoune Mryel 280 60 Baoe Mybeth. Lun. 224 Santy, Mat. Parls. 486 Banque Worms . 185 50	286 230 ED	Sté Cent. Banqua Sté Bénérale SOFICOMI Sovationi UCIP-Ball Unimal Unimal Unimal	70 25 200 177 . 199 115 40 189 80	200 180 202 - 117 EQ	Acuer Investues Costion Sélect Sofragi	16 97 178-70 186 208 200	Cunlan Beria-Algen	,
VALEURS Cours Derrier priced. cours	Cudatal III Cutica 80 60 Credital 106 50 Credital 138 50	60 50. 107	E A SELEC	107 50 520	ICO 50 620 0 75	Abelie (Gie Ind.). Applie. Hydreni Artos. Centes, Sienty (Ny) Centrest	213 239 •[15	20 Saumort.	4
E.D.F. parts 1856 474 16 474 10 E.D.F. parts 1858 468 Ch. France 3 % 125 18 Abellie 1.6.A.B.D 516 Abellie (Vio) 213 218 80	(M) Credit Mod. 55 Financière Sofal 191 Finextet 123 Fr. Cr. et B. (Cia) 55	148 198 129 20 55	Func. Lyonnaine Immoh, Marsellle Louvre Midi Rente fynolôre Stwys	530 580 157 20	=	(ay) Charg. Ream. (p.) (LI) Dev R. Nord. Electro-Fianns. Fin. Bretagns. Car et Eath.	143 278 - 278	Pathé-Marconi Tour Tiffei 50 60 Air-Industrie Applic. Mécan	
A.S.F.(Ste Contr.) 394 388 A.S.S. Gr. Paris Vir 1190 1220 Concorde 224 224 Epargue France 310 310 Fenc. T.I.A.R.B. 24 24 France I.A.R.B. 278 France (La) 308	Bydro-Energie Immobail B.T.P. 140 80 Immobasque 178 Immofice 134 Interbail 158 Locabail Immob. 114 80	185	Voctores à Paris, Cogifi	276 122 118 40 88 87	116 20 10	La Morre. Lebon et Cle (Ny) Lerdez Cle diar genino O.Y.A.J.M. OPS Paribas Paris-Orieans	32 112 50 117 120 120 28 75 27	Arbei Atenera G.S.P. Av OassBregnet Bernard-Moteare. 30 B.S.L.	

48 48 48 Tree Cy of Cau Trys c. 1000.

218 50 218 30 De Beers (sort.).

218 50 218 30 De Beers (sort.).

218 50 All Trys c. 1000. | 185 70 | 165 | Jahanneshare | 185 76 | 165 | Middle Willer | 163 | Middle Willer | 163 | Middle Willer | 164 | Middle Will Redfs | 164 | Middle West Rand | 164 | Middle Willer | 164 | Middle Wille | 127 | Amrap 8 | 198 71 | 188 71 | 184 80 | Antarpa2 | 188 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 189 81 | 1 iż ' 4.1 57 Activ Air-Industrie... 78 75 80 (Ly) Series ... 43:40 44 Sevelot... 41:40 44 Sevelot... 41:4

| Decoration | Dec

Chart. Atlantique
At. ch Loirs... 20 20
France-Dunksrque

Ent. Gares Frig. 124
Indus Maritime. 242
Mag. gép. Paris... 106 20

Cercia de Monaco
Esser de Vichy... 308
Sofital 31
Seller-usblanc... 31
Victy (Fermières) 25
Vittel... 160

Sinny-Greekt... 128
Industry-Greekt... 128

36 29 35 308 308 31 25 25 166 ... 160

| Street de Marec | Street de

| Nodel-Gaugis | 156 | 156 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 1

| 1708 | 1708 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 | 1709 |

Carnard S.A.....
Ceffiae
Ovvum
Escant-Mounn
Funderie-pris.
Governo (F. de).
Profilés Tobas Es
Seaclio-Math.
Tissmathi

81 144 59

39

VALEURS

VALEURS

Rousseld S.A. 6504 South Réunies 181 Synthetabo.... 42 3 Utimer S.M.O.... 42 3

Delmas-Vielpaux.
Messag. Marit.
Nat. Ravigalion.
Navate Werms.
Sagn.
Iransat (Cie Sie).

(Li) Saignel-Farj. Bis S.A.... Stanzy-Omest....

730

VALEURS

50 Alser 70 Bàthail-Sicami 50 Celloles Pin Coripa-Sicami

HORS COTE

LÄS

SICAY

Pine, institut. | 12954 06 | 12516 . 170 catégorie. | 10247 70 | 77

B.T.F. Valents
C.I.F.
Canvertiniss
Convertiniss
Convertiniss
Convertiniss
Convertiniss
Convertiniss
Chargae-Craiss,
Epargae-Inter
Epargae-Mehil
Epargae-Mehil
Epargae-Mehil
Epargae-Valent
Foncies Investins
Futnee-Convertiniss
Prance-Convertinis
France-Convertinis
France-Convertin

| 1594 | 499 | Geraert | 1594 | 179 | Glaro | 1612 | 179 | Glaro | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179 | 179

| Transport Indust. | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 10

| 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100

précéd. | cours

LDO 05

| List 05 | 184 | 11 | 138 | 33 | 137 | 33 | 125 | 33 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138

184 11

um la la de délai qui de at imparti pour publier m cote de délaions, des pérvent parfois figurer cours. Elles de corrigées le landamain de la landamain de la

50 65 42

348 350 185 ... 183 78 56 -8 21 19 21 49 51 ...

348 50 357 104 50 102 50 78 76 78 21 40 21 ... 51 20, 51 ...

MARCHÉ A TERME

ta Chumbra syndicale a décidé, à titre expérimental, il prolonger, muit la ciôtare, la cotation des valeurs ayant tait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30, l'our cotte raison, agos ne pouvons plus garadit l'exactitude des deraiers cours de l'après-mid.

	Compen	VALEURS	Prácéd	Premier Cours	Dentier	Dremier	Comper setion	VALEUR	Précéd. ciòture	Premie: cours	Cours	Compt. premier tours	Compen	VALEURS	cióture	Premier Cours	Dernie: cours	ioremiki	Comper sation	INCAC PRINC	Précéd.	Premier	Dernier	premjer Cours	Compan	TAZA COLUMN	Précéd. clôture	Premier 1 cours	Paring,	Compt. premier cours
	185	4,50 % 1873 C.N.E. 3 %. Air liquide Air. Figuide Ais. Part. ind Ais. Superra Aspilea giz Appilea giz Appilea giz Argiran-Priou Argiran-Priou	415 10 322 80 81 191 85 60 132 50 395 10 115 10 229 50	1 59 80 1 59 80 1 58 60 1 28 2 385 3 365	489 328 59 80 192 58 50 128 56 385 55 80 119	407 318 59 80 184 128 305 118 89	173 52 161 335 256 161 70	Ciu tile Eaut E. J. Lefebyrt Esso S.A.F. Eurafranco. Europe so 1. Foredo. Fin. Paris PB — obl. conv Fin. Un. Eur. Praissinet Fr. Pétroles.	189 80 165 10 198 - 256 169 - 183 - 76 60 70 105 10	195 10 362 157 157 164 88 79 10	185 45 185 10 282 187 188 50 70 10	165 155 157 185 185 193 30		Paris-France Pechelbrens- Penarrai Penarrai Penned-Ria Perrier Pétroles B.F.	110 82 72 90 78 54 42 30 197 371 83	42 50 182 379 92 60 20	110 88 78 42 58 195 50 371 10 92 60 28	42 50 42 50 195 - 375 50 90 28 E9 30	595 297 54 169 228 58 189 226 89	T.B.1. Tél. Electr — (obl.) Tél. Ericssen Terres Roug. Thousen-Br — (obl.). U.C.B U.C.B U.T.A U.C.L — (obl.).	10 182 80 237 50 219 50 219 50 227 70 50 31	224 229 70 60 35 10	287 211 234 70 58 35 28	175 80 C219 80 203 . 210 70 231 . 70 . 35 .		Frus State. Less. Ejectric Less. Moters. Goldfields. Hermody. Hermody. Limb. Chem. Linco Limited L.S. M. Mobil. Carp. Restie Morse Hydro.	275 90 387 12 75 18 253 58 253 58 170 85 315	3#8 12 70 15 95 268 1393 168 80 318 10 7050 7253	15 60 289 28 80 10 388 162 84 378 15 040 17 253	275 384 18 12 45 15 80 285 169 61 168 20 316 7800 10
	74 165 165 162 290 188	Babe. Fives. Babe. Fives. Ball-Equip. Boll-lovest. B.C. I. Begnin-Say. Bic. Bouygues. B.S.M.—G.D.	227 158 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	85 49 194 118 5d 59 90	28 18 149 - 195 - 117 -		52 132 178 198 256	Galeries Lat. Gle d'entr. Gle Fonderie Generale Oct. Gr. Tr. Mar. Sayenne-Gas Rachette Hutch. Mapa	55 18 147 50 147 1 197 50 271 149 50	54 90 147 147 168 197 255 20 150 50	195 20 281 150 50	53 93 137 50 20 156 193 20	- 6	Peugeol-Citr. Fobil J. Flerre Auby. P. J. M. Peckaiu Poliet et Cl. Pompey P.M. Labinal Prenatal	62 90 71 187 80 97 58 40 30	62 93 80 62 90 80 10 150 50 81 80 97 98 41 58	81 80 97 98 41 30	70 15	329 329 13 80 134 240 336 248 249 10 60	Anter-Tel Ang. Am. C., Angold Astur Mions B. Ottostan BASF (Akt) Bayer Buffelsfedt Charter	321 50 13 53 53 10 334 58 282 37	316 88 13 78 10 140 242 50 233 8 86 88 10 60	149 242	139 90 237 10 336 . 37 20	61 470	Olivetti Potroflus Potroflus Potroflus Potroflus Poss Brand Quilmes Rand Select Royal Dutch Ristlato Zin Schlauberg Schlauberg	507 12 50 52 50 277 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	53 50 52 273 28 10 269 90 C 14 78 88 90 480	505 53 90 52 23 (8 259 90 11 60 69 60	610 58 40 51 253 131 m 22 79 258 26 14 78 69 420
	1448 276 1020 285 74 178	Carretour	183 50 189 38 50	198 178 28 31 98	1489 272 1068 219 76 190 170 32 79 103 60	1493 277 1087 223 30 77 48 189 166 80 32 50 78	85 276 140 77 69 43 150 176 271 385 -658	Imetal Inst. Mériem J. Boro! Int. Jeumont Ind. Kali Ste Th. Kiéher-Col. Lao. Ballon Lafargo — (oblig) La Berand	193 79 m 68 43 50 173 190 . 274 58 325	89 40 332 190 68 43 4 172 56 (8) (2) (2) (2) (2) (7) (7)	332 192 79 (0) 58 80 40 (72 50) 181 58	90 10 337 193 50 79 80 69 176 181 258 70 323	148 41 393	Presses-Cité Prétabali Si Pricei. Primagaz Printemps. Radar S.A (obl.), Radiotect Raffin (Fse).	202 10 206 . 127 80 160 50 41 48 396 484	306	193 386 129 160 41 400 20 481	472	900 210 690 420 15 50 108	Chase Manh. Cle Pél. Imp. C.F. Fi - Can De Beers (S.) Deuts. Bank. Borne Mines. De Pont Hem East Kodak. East Rand. Ericssan - Exten Corp.	410 12 595 - 434 86 15 75 110 75	113	116 58 418 41 28 604 215 III 672 428 15 45 113	105 60 11 75 602 213 689	37 558 (8 240 12 133 108 78	Shell Tr. (5). Siemens A.G. Seny Tanganyika Unilever Unian Garp U. Min. I / 10 West Oriet. West Deep Wast Habit Zambia Cap	12 68 244 12 80	572 45 78 12 78 244 12 15 138 107 10 41 78 30	565 . 45 95 12 70 244 12 15 134 90	140
Ŋ	81 125 1279 375	Chim. Rout Cim. Franç (Cbl.) C.1.T. Alcutal Ciph. Máditel C.M. Ladustr	148	93 C128	93 50 120 1301 394	94 IB 118 1293 III IU	107 280 868 3058	Lecabalt Locafrance Locindus L'Oreaf L'Oreaf L'Oreaf L'Oreaf Lyonn. East.	187 111 909 3130	187 125 281 912	187 124 80 272 989 3800 12	187	78 500 75 131	Raff. St.L Redeute Redeo-Poul. RoutsUclof. Roo Impérial	77 50 622 80 -		619 . 78 40 136 . 411.	79 10	" '	rt: e: coep	ALEURS On détain	DONNA!	(T LIEU a deman	增注:"也	reit déta	NS FERMES IChé. — Len S la columne	248,00 v	premier	COUTS o	· n'est
	255 315 265 370	Cofrage) Cofrage) Cle Bancaire C. E		93 255 272 272 2344	201 255 318 271 344	256 272 . 340 10	27 1420	Mach. Bull Mais. Phénix Mar. Wendel . Mar. Ch. Réo. Mat. Télénk	29 1464 66 60 53 50	28 93 1465 67 63 50	28 95 1455 . 1 87 53 58	28 30 455 65 88 53 50	141 490 115 460	Saciler Sade Sagem Sant-Gobaln S.A.T. Sautnes	37.50 44 535 18 88 467 82	36 90 145 : 634 118 49 466 :	35 30 145 534 118 40 466	37 52 142 50 524 117 466 22 48		TE DES	\ ce	URS THE	GES	COL DES 81 de ent	7	MARCH HORBIALES III		- con	RS =	OR
	53 182 182 295 185 1	C. Entrept. Cat. Foucher Tr. Com. Fr. (Obl.) Tréd. fonc. Tréd. fonc. Tréd. fungst. Tréd. Natust. Tréd. Natust. Tréd. Natust. Tréd. Fat. Tréd. Fat.	51 05 182 309 109 101 295	58 05 98 18 6175 56 299 113 101 294 36 63 92	57 50 99	58 95 59 10 175 50 305 101 40 295	425 61 61 1189 539	Matra Michelin B. — chile. Mot. Leroy-S. Montinex. Montinex. Montinex. Montinex. Montinex.	437 58 80 75 30 1255 587 442 124 207 345	438 58 77 58 1245 449 715 210 350	434 58 78 50 1243 1546 441 715 211	429 35 58 76 20 1240 1240 1701 1701 1701 1357	88 132 65 190 290 250 290 112	Szunier-Buv. Schweider S.C.O.A. Serimeg S.I.A.S. S.I.A.S. Sign. E. EL. S.I.L.I.C. SIMCO. SL.M.O.R. Sk. Rossignal Segarap	86 143 59 75 59 190 18 222 254 205 116 83 10	77 ,. 101 50 214 260 199 114 50 83	85 10 138 40 77 101 50 214 260 198 114 50 83 1890 70 60	85 . 140 50 77 101 50 210 260	Canada Alloması Autrone Belguqui Danamaı Espagne Grande-E Italie (Nervage	15 (5 1) (5 288. 1) (6 200 004) (100 6cd) (100 Fr.) (100 pas (100 pas (100 kg) (100 kg)	211 221 33 34 34	686 855 278 682 682	4 946 4 915 210 880 29 7 (5 (3 822 88 970 7 251 1 111 5 861 1 5 970	4 1 209 23 1 13 25 2 7 1 8 4 5 2 2 8 5 2 5 2	18 17 17 15 15 16 16 16 15	Or fin (late et or fin (late et Pièce françai Pièce françai Pièce françai Uman latine (Souverain Pièce de 20 di Pièce de 5 dei	o (ingot) se (29 it.) se (10 ft.) 29 ft.) ellars ellars	21230 232 159 206 194 220 1010	214 2 2 2 30 2 30 2 40 10	

10 75 31 30	Redoute Retus-Poul, RoutsUclot Roo Impérial	622 80 . [4] 41) .	623 78 136 20 411	619 . 78 40 136 . 411.	136 50 412	TALE 1: Offert; 0: Coupen pas indiqué,	détaché ;	6: deman	dè : * droit de	IONS FERMES SEULEMENT tache. — Lersqu'en » p las la colonne » dernier	remier com	rs o · erest
28 51	Saciler	37. 50 144	145 .	35 90 145 534	142 50	COTE DES	CHAN	VGES	COURS DES BILLETS	MARCHÉ LIB	RE DE	L'OR
15 50 79	Sagem Saint-Gobala S.A.T Saulnes	535 12 84 467 82	118 49 466		524 17 466 22 48	MARCHE OFFICIEL	CGURS prác.	31	tie gré i	MOMENALES DEVISES	COURS	31
选 注 5 6 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	Sannier-Dure Schneider S.C.O.A. Sefimen S.I.A.S. Sign. E. El. S.I.L.I.G. S.I.M.O.R.	86 143 58 75 58 190 10 222 254 205 116	85 88 138 77 , . 101 50 214 268 199 114 50	85 10 138 40 77 101 50 214 250 198	85 . 140 50 77 101 50 210 260	Canada (5 can. 1)	4 912 211 025 28 685 13 865 86 278	4 945 4 915 210 880 29 715 13 822 88 970 7 251	4 95 4 98 29 25 29 98 13 77 85 25 7 06 8 45	Or fin (dite en harre) Or fin (dite en ingot) Pièce française (20 fr.). Pièce française (20 fr.). Umqu latine (26 fr.) Souverair	21230 232 159 206 50 194 80	21458 21495 . 228 . 280 208 19 2'0 . 222
	Sk. Rossignal Sogerap Sommer-kll Suez Taics-Luz		1890 70 70 408		1890 69 48 400	fizilio († 000 lires)	5 682 96 400	5. 861 35 970 202 056 15 800 120 420 202 425	5 425 96 25 290 50 15 15 75 202	Pièce de 20 dellars Pièce de 10 dellars Pièce de 5 dellars Pièce de 5 dellars Pièce de 50 peets Pièce de 10 florius	1010 40 520 240 18 871 205 50	1047 86 539
						•						

- La visite afficielle de de M. Bourges en Egypte.

I ASIE

4. AFRIQUE

- MAROC: Libres opinion « Pour amnistie géné-rale des prisonniers politi-Laurent Hincker

Armes en tous genres (11), par Maurice Denuzière.

6 - 7. POLITIQUE - La visite 🔳 M. Giscard

d'Estaing à Herblay.

— les leçons inattendaes de la

9. EQUIPEMENT ET RÉGIONS propos de... Les baniles

10 - 11. ARTS ET SPECTACLES

— CULTURE : im militar que

- THÉATRE : = Legr », bouffon, rol mythique.

12. EDUCATION

LE MONDE DE LA MÉDECINE PART TO ST. III

— Le droit 📗 📰 🖦 demetir un privilège. TEMOIGNAGE | Faut-il in vie

14. ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE

- L'affaire de Broglie.

15. PRESSE

IT à 24. LA VIE POLITIQUE ET SOCIALE

15. JUSTICE

CONSTRUCTION NAVALE : les propositions de Tokya ne satisfant pas la C.E.E.

— ÉNERGIE : l'Algérie relève l prix 4 302 4 4 10 5.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION Annonces classées (15 à 21); Aujourd'hui (22); Carnet (9); «Journal official » (22); Météo-rologie (22); Mote croisés (22); Bourse (25).

Le numéro du « Monde : dall i janvier 1977 a été tiré à man exemplaires.



800 machines à écrire en discount/Duriez

200 électriques portables Proutes les marques, les melleures, les plus durables, les moins chères :
Olivetti, Olympin, Hermès, Adler, Brother, Erika, Smith-C.M., etc. Simples (Royal 202 : 285 F. t.t.) en non, en poids plume, et styles de Signes spéciaux.
Duriez vend en direct sans représentant.

Ennachines sont surfaites, d'autres supérieures à leur réputation. Duriez vous dit la vérité sur toutes et rembourse dans dir jours si non satisfait. Quantités limitées. 132, bd St-Germain, 325-48-31.

2000 calculatrices électroniques, de l'écus de poche à la conversationnelle, affichantes écri-vantes, pour financiers, scientifiques, commerciaux, avec une centaine de programmes sur cartes ou à vos mesmes stockables. En option : tracantes écrivant des lettres, etc... Chez Durles

500 montres 🛮 quartz diodes, tes, donnant minutes, secondes, jour et mois. Précision I minute par en, Le cadeau indispensable cette année. Chez Duriez.

ABCDEFG

LA RENTRÉE SOLENNELLE DES JURIDICTIONS

Le procureur général de Paris vilipende les doctrinaires épuisés de contestation »

En présence de M. Olivier Guichard, garde la rentrée solennelle des juridictions a eu lieu lundi 3 janvier. Le ministre d'Etat ∎'est rendu successivement à la Cour de la la première présidence de la cour d'appel. La M. Paul-André

Sadon, procureur général, porte, d'une part, sur « l'action du ministère public dans le domaine civil, commercial et social», d'autre part, sur sa « conception du rôle de la justice pénale ». Sur le premier point, M. Sadon observe : « Le parquet ne joue pas toujours pleinement le rôle qui et conjère poention représenter de ocation representer dejendre intérêts énéraux la ceva paix
juridictions (...). De plus en plus,
effet, fudiciatre autre que pénal
s'oriente vers le droit social et
le droit des affaires (...). Or,
devant les juridictions crouss,
commerciales ou sociales, ministère public n'est pas partie, d'
nité
forcée ».

nité
forcée ».

Puis procureur général dit
fi « souffre » des critique de l'objet pustice.

l'une d'adition de personnes qui, par
snobisme ou intellectualisme, veulent toujours être à la pointe des
idées ou'ils crotent les plus moeux,
cette est, son
principe, condamnable; ils
contemplent oeux qui souhaitent
une répression rapide et dissuasive apec une sorte de mépris
attristé; ils dénoncent ce comportement comme simpliste, tement comme simpliste, même arrièré.

même arrière.

3 Ils utilisent ar talent et sans reldent et talent et sans reldent toutes le ressources que leur les médias pour solliciter arritement la sensibilité naturelle de nos concitoyens, qu'ils abusent ; ils rémeuvent du sont des tel primes accusé ou condamné; ils na prime jamais par excès d'intérêt pour les victimes et réservent leur compassion à ceux dont souffrent les victimes. Ils dénoncent, sans le

M. Peth-Smith Berket a bahile.

Raison, with sûr, lorsqu'il

oherche, après d'autres, 🛚 🚃

🖿 parquet 📫 carcan pânal 📬

il 🕍 enfermé, pius 🗪 sa

Man Callban and par has

prescriptions 🖮 🎮 iol. 🕪 le

non partout, a non pas exiger

le sanction,

que la minima public manif

concède. Illi courrait

mana qu'il no mani 🚐 🖦

les juridiations pé-

naies, ce retuie public te

précocupe plus 🛥 reppeler 🖿

drail gam d'exiger min peines.

man avil riber du

classique Judiciaire. Il

fallen sam en stylu. Il se

income quant in food Wallers

pourtendre, and in ton and an

persiflage, 🖿 minorité qui 📰 📹

la contemporaine

qu'elle e dignement,

C'est-à-dire m regardante

général de complait à

m oamp qui n'a pour M

Epilogue d'una négociation qui

aura presque denx la Fonds monétaire international

publié lundi 📱 janvier un communiqué officiellement l'oc-troi d'une ligne de de mil-liards dollars à la

Bretagne. pourra

douze mois à venir que
millions droits tirage
spécianx (1 D.T.S. = 1,15 dollar), le

disponible au de l'année l'IL Le premier milliard dellars, aura sans

Comme on le ce l'art sans comme on le ce l'art sans comme on le ce l'art pour le plus grande pays signataires

d'emprunt de 1962 ont de de

🕶 💵 rassemblement aura lieu

15 janvier à 1 heures.
15 janvier à 1 heures.
1a ine du 20° arrondissement.
1 Gambetta, pour l'expulsion
1 M.J.C.-Théâtre

Deux-Portes. I l'appel des anima-

de malson. D'autre part, un recours suspensif a été déposé devant le Consell d'Etat contre la décision du tribunal administratif Paris, l'arrêté d'expulsion pris par l'arrêté d'expulsion pris par

Maii Fentreprise 🖆 M. Maii

qu'on la lui

M. Parkers Scott a tort.

moindre élément de preuve, l'injustice de la justice et les tendances morbides de la répression judiciaire (...). »

« Mais d'autres, remarque

M. Sadon, qui représentent l'opi-nion publique moyenne, estiment les victimes ont un sentiment d'abandon, de sement, qu'elles hésitent à porter plainte, de représailles; que la solidarité
de les tatt naguère
d'elles a disparu, que les témoins
des actes de violences rejusent de témoinger, s'être

témoigner, stre
tunés. (...)

> Cette impression de déréliction que les victimes peuvent à
bon droit ressentir, ne la trouvent-ils pas si dans la glorification, da certaine mesure,

publier
éditeurs; la llérature,
que fappellerai pénitentiaire,
fleurti. N'a-t-on pas entendu
dans des amphithéâtres d'anciens
malfaiteurs malfaiteurs dans la succès littéraire ? La viellards

332 037 procédures

Après discours de M. Sadon, M. Martin général, indiqué que le nombre total des affaires à juger, qui était de 55 269 en 1974, de 55 648 en 1975, est tombé à 55 000 en 1975. Quant su nombre des affaires terminées, il E aumenté (28 447 📰 1775, 31 108

d juger "accroit d'anjares en année ». En indique qu' « m repor-

📟 🗎 регталелов. Гана рош

qui, avent-guerre, begnes

médecine » à l'usage 📺 📹

réputés marin ; celui

🚌 qui, neguère, il 🚧 légi-

time que la prisons na faces

pas marken en hiver, mins

Limit Centrel; mild and qui

progrès - -

aut au menager,

pour le pire délinquant, un reste

humaine, ont

jours par au sujourd'hui,

avelauelois - de

l'ordre soical, la plus souvent

tion releases on past while Miles

pen plus qu'aujourd'hui, ils 🛰

tréquentent 🖿 salons, male la

plupart meurent comme 🐚 📰

En and pourtent men idées,

par l'eux,

procureur général, des

for the Manufacture of the local

applique = 151 appliquer

fournir au Fonds monétaire. Les plus

importantes contributions viennent millions de

D. T. S.), de l'Allemagne mil-millions), du Japon mil-et de Suisse (308 millions).

La trançaise (%) 80 millions D. T. S.

Le communiqué du F.M.I. fait

encore savoir institution

lian is it invier 1978 un

bilan des progrès accompils
l'économie britannique dans la voie

du la mil-ilarda dollars, le plus important

ilards dollars, le plus important jumals encore consenti par le F.M.L., a hombre conditions, l'une la réduction an cours deux à venir du déficit du public pour un montant égal à milliards de sterling.

La limine du dollar se poursuivait

mardi matin. A Paris, le cours la devise de la combat aux captions de Li Crancs, tandis qu'à captions de Li Crancs, tandis qu'à

HATE III aarvi z tártokátoust.

Les esprits forts

LE F.M.I. PRÊTE 3,90 MILLIARDS DE DOLLARS

A LA GRANDE-BRETAGNE

tant dix ans en arrière, on constate annuel d'affaires nouvelles a augmenté de plus de 50 % et que le passif a plus que quadruplé : 625 en 1966, 808 en 1117 ».

En matière pénale, l'augmentation du nombre des affaires est.

Il restait au 1º januter line à juger. Au cours de l'année, 8 650 ont été termises au puelles ; il reste donc i juger 4 497 affaires.

Le nombre 🔤 procédures 🖦 Le nombre procedures aregistrées au parquet de Paris a
été de 332 037 pour les onze premiers mois (140 000 procédures au parquet Bobigny,
d'augmen 8 Créla La celui Nanterre, 15 73
d'augmen 8 Créla La celui La childres lie pour l'an-née 176 concernent seulement les

A la Cour de cassation

A l'audience solennelle de la Cour de cassation, M. Marie-Da-niel Monguillan premier président, au adressé M. IIII Gui-chard, ministre d'Etat, ministre de la justice, Il a notamment dé-claré : « Le rous ai entendu dire claré la rous ai entendu dire que le budget de la justice vous paraissait dérisoire, ce qui nous laisse bien augurer de l'avenir. L'effort budgétaire de l'avenir. L'effort budgétaire de l'etre, me effet, poursuioi sans relâche jusqu'à ce que chaque chambre civile retrouvé l'effectif de quinze conseillers, la laine criminelle ayant, quant à elle, besoin de vingt et un conseillers pour former les trois sections néces pourois. (...)

Pour part, M. Guy Indianon, procureur général, a dressé le blan de l'acuvité de la Cour non, procureur general, a dresse le bilan de l'acuvité de la Cour de cassation durant l'année 1976 : en matière civile, les cinq chambres de la lont reçu 7 852 affaires — il plus que l'an dernier — et en ont terminé 6 980 — 455 de plus — il plus que l'an dernier — et en ont terminé 6 980 — 455 de plus — il plus que l'an dernier — et en ont terminé 6 980 — 455 de plus — il plus que l'an dernier — et en ont terminé 6 800 — 455 de plus — il plus que l'an dernier — et en ont terminé 6 800 — 455 de plus — il plus de l'acute de criminelle a reçu 3 686 affaires et en a matière pénale, la chambre criminelle a reçu 3 686 affaires et en a matière pénale, la chambre criminelle a reçu 3 686 affaires et en a matière pénale, la chambre criminelle a reçu 3 686 affaires et en a matière pénale, la chambre criminelle a reçu 3 686 affaires et en a matière pénale, la chambre criminelle a reçu 3 686 affaires et en a matière pénale, la chambre criminelle a reçu 3 686 affaires et en a matière pénale, la chambre criminelle a reçu 3 686 affaires et en a matière pénale, la chambre criminelle a reçu 3 686 affaires et en a matière pénale, la chambre criminelle a reçu 3 686 affaires et en a matière pénale, la chambre criminelle a reçu 3 686 affaires et en a matière pénale, la chambre criminelle a reçu 3 686 affaires et en a matière pénale, la chambre criminelle a reçu 3 686 affaires et en a matière pénale, la chambre de l

LE PRÉSIDENT

MET EN CAUSE

LA CONCENTRATION

Prèsident depuis 29
dernier, M. Jean Coulomb déclaré, lundi 3 janvier, à l'occasion de la séance de rentrée, que l'Académie allait lancer deux études.
La première portera sur le phénomène d'agressivité; sera lui en collaboration avec l'Académie en collaboration avec l'Académie

La seconde pour thème principal « une utilisa-

français ». M. scientifiques que la main

M. Jean-Louis Dinaut, dix-neuf ans, qui avait inhalé une trop forte quantité de trichloréthy-

lène, a succombé, jeudi 30 de l'hôpital de Cavaillon. En

l'espace de cinq jours, c'est le troi-sième jeune d'une vingtaine d'an-nées qui meurt de la drogue, dans le Sud-Est de la France,

les MEILLEURS VŒUX

A partir de 681 II

20 Sur PARDESSUS

171 F am lies 4 845 F)

20 % sur IMPERS

Echarpes - Polis - I'lle

Prix spéciaux sur 🖿 rayons

Prêt-à-porter Hozame Boutique Femme

LEGRAND TAILLEUR

um du 4-Septembre, FMTH (Opêre)

ri 🖢 garantie

COSTUMES

MESURES

d'un maître tailleur

LA RECHERCHE D'UN RÈGLEMENT EN RHODÉSIE

M. Ivor Richard tente de faire admettre à M. Vorster la nomination d'un commissaire britannique à Salisbury

De notre correspondante

Johannesbrurg — M. Ivor Rireprésentant britannique
l'O.N.U. et président de la conla Rhola Rhotructif » — entretien a vec le
pre mi er ministre sud-africain,
M. John Vorster, lundi 3 décembre. Il ne semble pas toutefois
qu'il — it parvenu à une solution
pour deboquer les pourparlers de
Genève.

pour ébloquer les pourparlers
Genève.

« Je n'ai jamais pense qu'il
serun jucile de parpenir à un
accord, mais je n'ai jamais pense
que seruit impossible », a assuré M. Richard dans
une conférence de presse à l'amGrande-Bretagne
Pretoria, lundi, en fin d'aprèsmidi. Il a cependant ajouté qu'il
n'était impossible
de la reprise des travaux de la de la reprise des travaux de la conférence, initialement fixée au 17 janvier, soit repoussée. M. Richard entreprend depuis le 30 décembre une sèrie de con-

le 30 décembre une série de con-suitations à travers l'Afrique aus-trale. Avant de venir en Afrique du Sud dimanche 2 janvier, il s'est rendu en Zamble, où il a pui entretien avec M. Smith, puis avec l'évêque Muzorewa, pré-sident de l'United African Natio-nal Council (U.A.N.C.) et le lea-der de la Zimbabwe United Pro-ples Organisation (ZUPO), ré-cemment formée par

ministres noirs de M. Smith.

Mardi matin, il devait se rendi il (Botswana),

ji puls la Tanzanie.

Is diplomate britannique sembialt beaucoup plus détendu ses trois heures d'entretiens avec M. Vosster qu'après ses deux heures de discussions avec le premier ministre
du i janvier). Il est primer peu
probable qu'il ait entendu
propos très différents. Le premier
ministre sud-africain a vait
donné le ton dans
de bonne année. Sa purasé
le conférence de
le conférence de
le certains déléqués
de négocier un réglement dans le
dre délimité par le plan anglomin a, est rapprocher des
affirm ations récentes de
M. Smith. Tous deux ministra et la Lieute M. Smith. Tous deux pour rejeter le plétinement des

négociations sur les dirigeants nationalistes africains et s'en tien-

Afrique australe.
Si l'on aux
africaine (S.A.B.C.), en voit mai
aujourd'hui M. Vorster contraindre M. Smith à s'écarter du plan anglo-américain qui a débouché de Genève. Samedi, un commen-a affirmé préfèrer que celle-ci plutôt que de la voir réussir priz de commen-supplémentaires aux atricains ».

Toujours cours Pretoria, rence Pretoria, expliqué s'il accomplit aujourd'hui mis-Afrique australe, parce qu'il que la configue peut reprendre sans un nouveau.

côté, L population blan-che L population blan-demander transition gouvernement L la celui de la majorité se fasse 🗆 🖚 ceta de la majorite se jasse l'ordre a pacifiquement, s'as-surer intérimaire

pendant.

» De l'autre, la majorité de la population rhodésienne reut l'assurance que l'accession de la majorité au pouvoir est trréversible.

« Il me l'autre, qu'au l'assurer les deux parties, on pourrait envisager une méon pourrait envisager une pré-sence directe britannique un gouvernement ci l'équilibre en

prendre notre temps.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

 Vs. officier, quatre listes af se et treize cont été tues cours de plusieurs opérations ces jours derniers en Maletie. Indique un communique officiel publie lundi 3 janvier Salisbury. — (AFP.)

Répondant aux vœux DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DES EFFORTS DE RECHERCHE

UNE DÉFENSE NATIONALE REPOSE SUR LA PARTICIPATION DU PEUPLE FRANÇAIS TOUT ENTIER

du général Méry

déclare M. Bourges

d'une déjense véritablement tionale et indépendante repose tout jois la possession disla participation du
neuple français la entier,
M. Yvon Bourges, mila défense, réponse,
lundi 3 janvier, à Paris,
vœux que le chef d'état-major
des armées, le général Guy Méry,
lui a présentés au nom des armées françaises.

que ne d'argent, soit-il II a mis en cause « la politique efforts », peu compatible la multiplication universités, qui pourrait sans doute tempérée de flexibilité toujours posa Pour la séreté des armes nucléaires, pour la crédibilité de la politique, la protection des françaises, pour la approvisionnements, nos disposer a capadisposer capaappropriés. Si
nous n'avons plus armée
d'ejjectijs, est exigences
qu'on ne sans danger méconnaître, qu'un ejfort
constant poursuivi pour
de données et les objectijs
ment >, précisé de ministre de
la défense, qui exquelles une réarganisation de l'armée de terre
en 1976. an 1976.

« Le but est de disnoser de randes unités mobiles et souples, diverses, pérationnelles par elles-mêmes ou dans des cade organiques adaptés, accrue pour un cost relatif. Une telle réforme, désormais fixée, pour sa réanous nerons a le plus possible. Je so qu'elle s'accompagne d'un redéploisment territoire et en au épéfice d'un redéploisment accuelllies apec jeroeur », a conclu M. Bourges.

Les propos du ministre de la défense constituaient, de toute évidence, une mise au point du gouvernement après des déclarations de l'ancien premier ministre, M. Jacques Chirac, faveur d'une armée volontaires.

Au Tchad M. OUADDEY AFFIRME ETRE « SEUL EN MESURE»

DE DISCUTER DE LA LIBÉRATION DE Mme CLAUSTRE parameter on treat hydre du

nord du Ferre de Manual pationale du Tchad (FROLINAT), assure détenir Lian Claustre. précise 1 - Niedla Marie n 1911 Merti die une leabatten de commandement au 🚃 📺 🗎 💳 qui s'ési 📥 🖪 nord du Tchad, le 🕦 🚅

1978, min ive in market forces and a nord. - Chart i to distinction qu'a faits Abbe Siddik, in it is a second and its Algar, comme quoi 🍱 😘 😘 en son pouvoir, j'affirme qu'elle 📶 in ma

A propos du Dr Alta Siddik. ceptons and qu'il me proclame luimême secrétaire général 🔳 FRO-LINAT et se prétendre qu'il première e la date where

- Seul, M. Bauli de Bauli ment it have a mark du nord discuter in

[Dès novembre le s du 19 novembre), M. Goukouni dey, fils du Derdel, des toubbous, avait fait des toubbous, avait fait que, détenant l'ethnologue française, il souhaitait en négo personnellement la libération l



NEONS ET MUTATIONS EN AFR

langere use

\$ 10000

page 1

Brand to the

The second

1887 1755 . . .

Beams, - − .

V & 965211 511 11

density were the

3 de 12- 3/1- - 1

Bally page of the control of the

The st stee 13 and 14 and 15

& IEimpan

Butte state and a second

a see the mountainers and

Bernites de co---

to be Brok Time Lines !

ell settliste in a north and a

han mmunging

Contac et de M. Friend.

Talminger, overest file

ge meine dus b'f. a . 31 1.

aliabes attended

learner les rolliers

Sad le lan vente

Organization of the State of th

and the dear filter and because of the dear filter and because of the control of

aments du a contrari

attendent is formation of the desired of the desire

Elats-Unit.

Elats

Territory francus Tre

J. Opt.

A Principle of Control of Control

The state of the s company was specific day the second of the s

1489. Betretteren in mane finden

. More to the property with

to project themeters do station of the statement are settings and their six documents the settings. But the statement of the settings were living an acoust or recommended. The state and selected and the selected Consect Compatibilities of Management of Section 1997 (1997) (199

The problems de l'Accion de l'Accion de l'Accion de l'Accion de la la company de la la company de la to the tire on cause he seemed and course on the transfer on the course of the course

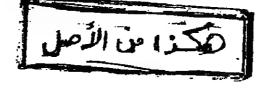
The territories and the territories AU JOUR LE JOUR

POUCE!

Il est tonnance peut delle la consecución de la consecución del consecución de la consecución del consecución de la cons the true total the attellar factes en ban fin. C'est se que je me rem Constitution apres an arms remite ters le mi qui esta-Serie sugar le pombe. Tere inclination deliverages THE CONTORNE & IS MISSED. TO SELECT THE PARTY OF THE PART

POBLAT MEABITY.

tauri au Menne



DIRECTEUR : Jacques FAUVET FONDATEUR : Hubert BEUVE-MERY

DIRECTION REDACTION ET ADMINISTRATION 5. RUE DES ITALIENS, 75009 PARIS

TELEPHONE : Adverse Milgraphique : 10URMONDE

Canada, 0.40 \$ cm.; Côte-d'Ivoire, III fr.; Egypte, 14 p.; Erèce, 20 dr.; Hollande, 1,15 fl.; Indonésie, 250 Rp.; Israèl, 2,75 L.L.; Liben, 100 p.; Sénégal, 85 fr.; Singapour, 1,50 \$ sing.; Turquie, 5,50 L.T.; U.S.A., U.S. \$ dis. ABONNEMENT : mois Un an France F 35 F 60

(Tarifs avion page 7.) CHEQUE POSTAL : PARIS Nº 4207-23

L'année du sang africain

ie son ruffermissement

C. Decide

best places à un recul semble la davise américaine, dont le la davise américaine, dont le la davise fels ci, a profité.

S'EVADE

OU BLE ETAIT INTERNE

de avait été internée. Le

Linapecteur de police le

police du ireinieme anume police du ireinieme anume anume anume. Après son arreite police de respensable per un désir de respensable um an plus tot se l'avoir arrêtée pour voi à la lage. Elle avair per après e l'évoir arrêtée pour voi à la lage. Elle avair per après e l'évoir arrêtée pour voi à le lage. Elle avair de la salle Comification de la salle Comification de la commune de la commune

ognae j

Reserved to the second second

hampagne Cognac

sances de son évasion n

Cals s'explique sam dout l'ambitination du ingement part le grandination du ingement part le grandination du ingement part le grandination de pula de calculation de pula de calculation de calculation de calculation de marché. Les taux s'une caps l'eurofranc ont monté du le caps l'eurofrance du cum du marché. Les taux è un constitut de monté con l'empirante ont monté cur de la completation de monté de la completation de monté de la constitut metre de matin à 15 au mais mois. Maints opérateurs man mois. Maints opérateurs man mois maint pour profité à la constitut de la constit Si queique part sur la planète, cemme nagacre an Vietnam ou an Proche-Orient, s'annonce une année sangiante, c'est de toute évidence en Afrique. Déjà la triste accontumance aux tragédies a fait son œuvre, et l'opinion s'ément meins des bilans de plus en plus lourds publiés à Salisbury et à Bestavia Pourtant absure leur le MEURTRIÈRE D'UN POUD Preteria. Pourtant, chaque jour le scénario trop conau de la répres-sion et de la révolte se répète une L'HOPITAL PSYCHIARIS fois de plus ; chaque jour, de la part des ponvoirs en place, les déclarations tant entendues sur le a dernier quart d'heure » sont à nouveau dans la bouche de diri-grants à qui l'Illusion tient lieu

Le 1st janvier, le président de la conférence de Genève sur la Rho-désie, M. Ivor Bichard, s'est rendu à Salisbury pour tenter de conjurer la désastre. Après des semaines de values négociations, comment un diplomate britannique bien intentionné parviendrait-il à faire miracle que nul nul plus désormais ? sance coloniale », qui subit naguere de l'indépendance unilatérale, s'est enflu reigne à jouer un s direct » dans le processus conduisant & la paix. Mais seem . militaire et même sont moyen sérieux de pression, la Grande-Bretagne voit ses propositions, pourtant timides, qualifiées d'« fr-réalistes » par M. Smith, premier ministre de l'Etat qui la détia naguère. L'espoir insensé de l'emporter en « cassant du guérillero », qui anima sous d'autres cieux tant d'adversaires des décolorisstions, transforme en bulletins de victoire, à Salisbury, les bilans quotidiens d'une seme qui à an Blanc contra vingt Noirs, ne pourra jamais durablement impo-

ser sa solution. A Pretoria, la situation ne s'amonce pas moins sombre, Rien n'indique, en effet, que M. Vorster so soit décidé II admettre que, là encore, l'intransigoance ne là encore, l'intransigeance ne menait I rien, sinon an désestre pour ses concitoyens. Sur le plan intérieur, les arrestations massives tiennent lieu de politique Les affrontements 🛍 pins on plus sangiants et fréquents entre ethnies ou catégories noires rassurent à bon compte les Blancs, qui voient dans les divisions de l'«adversaire» une garantle peur leur domination. Un peu partout, la politique du phre semble inspirer bon nombre de décisions. En Namibie, l'enlisement de la conférence de Windhoek va de pair avec l'intensification de la guérilla. Par une décision sans précédent, qui pourrait être lourde de quences les Nations unies elles-mêmes semblent avoir désespéré du règlement négocié d'un conflit en apportant dans le seul cas du par Pretoria leux soutien éclatant à la lutte armée . Chacun semble avoir pris son parti 🛌 massacret qui se preparent, comme si, instruite par trop d'expériences, la communauté internationale estimait que les rapports de forces au sein de ses futura membres et les modalités des accessions à l'indépendance ne ponyaient se dégager ciairement qu'après un bain de sang. Pourtant, et on it voit lement en Angola, ni la leite victoire militaire ni l'aide d'ailiés Tent lander sur des bases stables mouveaux pays menacés par Mément ethnique, les convoltires de grandes puissances et le de surarmement. Le pré-Senghor, répétant récemmust he ce propos ses e inquié-tide la la rares Afettins à proclamer que l'in-transferance et l'aveuglement schtien train de transformer leur iment, mal décolonisé et doté de trop de faux amis, en champ

cles des guerres de la fin du

(Lundi 3 fanvier)

Le Monde (Sélection habdomadaire)

présente à ses lecteurs meilleurs væux

pour l'année 1977

DEUX NOUVEAUX PAS VERS LA DÉMOCRATIE EN ESPAGNE *Pékin admet la persistance*

- Le gouvernement supprime les tribunaux d'exception
- Après la libération de M. Santiago Carrillo, le P.C.E. pourrait avoir rapidement droit de cité

gouvernement expagnol, en jeudi décembre, a descentre, a desception : influence desception d'ordre public el tribunal and ANN manufacture Le militaire n'a plus compétence my touvent en grande partie

Madrid. — A le b. 45, jendo 30 décembre, M. Carrillo, accompagné de l'un de ses avocate et de son épouse, sortait de l'infirmerie de la prison madrilène de Carabanchel, où le dirigeant communiste était détenu. Quelques instants plus tard sortaient de la prison six sutres membres du prison six sutres membres du comité exécutif du P.C.E., tandis que Mme Pliar Bravo était libérée

M. Danie presse

19 mais celle-ci fut inter-

mais celle-ci fut interdite par gonverneur dite par gonverneur de Madrid, n'avait pas été les cantions imposées per le magistrat sont de 300 000 pesetas (21 000 F) pour le secrétaire général, de 200 000 pesetas pour les quatre dirigeants ayant des antécédents judiciaires (Mme Filar Bravo, MM Simon Sanches d'interdeurs de la filar de la figure de 150 000 pesetas pour ceux qui n'avaient pas encore en affaire à la justice (MM Jaime Ballesteros, Julio Aristizabal et Manuel Ascarate). Les personnes soumises au régime de la liberté provisoire peuvent se déplacer à leur guise sur le territoire national mais doivent se présenter an iuge les 11 et 15 de chaque mois En fait, le séjour en Espagne de M Cartillo est maintenant s'égalisé à et il iui sera délivré, comme à n'importe quel citoyen espasnol, une carte d'identité.

Le principe d'unité de juridiction

Mª Mannel Lopes, avocat du dirigeant communiste, nous a déclaré : « Pour moi, ce fut uns surprise. Jeudi, à 13 heures, le huge du tribunal d'ordre public m'avait dit qu'il ne savati pas s'il allati décider la liberié provisoire.

pratiquement rétablie. Le man jour, M. Santiag Carrillo, marillara général du parti comm et les sept autres membres du comité exécutif M P.C., qui ayaient été arrâtés le 22 décembre. ont été mis en liberté sous caution. d'observateurs tiennent mesure pour une

De notre correspondant

ni, éventuellement, quel sarril la il m'appelant de nouveau. Dès que f'eus déposé la caution, il me provisoire. »

La suppression des juridictions d'exception est plus importante encore que la mise en liberté des dirigeants comment. Il y a jours, l'est défini par un manifeste de l'association Justice démocratique (qui regroupe des magistrats membres de l'apposition) dans les termes saivants: «Ce n'est pas un tribunal de justice, mais une perdition spéciale, déponrous de toute oprantis d'indépendance, créés sous la diolature du général Franco au service de ses objectifs de répression, contre toutes les idées politiques et les personnes qui s'opposaient et les personnes qui s'opposaient à lui.

Le fait de retirer à la justice militaire la compétence sur les militaire la competence sur les civils accusés de terrorisme restaure le principe d'unité de la juridiction. Cette mesure rend service aux militaires eux-mêmes, car ils n'étaient pas satisfaits d'assumer des missions qui n'étaient pas de leur ressort. Déscrimais la juridiction militaire se conservers averlusisment sormais la juridiction militaire se consacrera exclusivement a u x tâches pour lesquelles elle avait âté créés. Les magistrats militaires ne jugeront pius que des militaires en des civils dont l'action porte préjudice à l'armée. Les causes en instance devant ces juridictions d'exception yont être transférées à deux noffréaux tribunaux civils de Madrid, créés par le conseil des ministres. Quant au décret-loi anti-terro-risme, il est sinom dans son exis-

risme, il est, sinon dans son exis-tence, du moins dans ses effets, abrogé. C'est en vertu de ce décret-loi que fut-créé le conseil

de guerre qui condamna a mort cinq militants de l'alla d d'exception.

Le président Suares paraît donc vraiment décidé à poursuivre la démocratisation. Le 29 décembre, mais ture, s, et de l'indiant ajoutait-il, on ressent « l'absenc définitible du Caudillo et l'incon-séquence de ses exéculeurs testa mentaires ».

Il ne semble pourtant pes qu'il en seit ainsi. L'armée reste fidèle au roi Juan Carlos, considéré comme l'authentique « moteur du comme l'authentique « moteur du changement ». En outre, pour les Espagnols qui n'ont pas participé à la guerre civile (80 % de la population actuelle du pays), le Carrillo est un homme politique parmi d'autres, et il est possible que la « légalisation » de ce dirigeant ait pour résultat de le « démythifier. ».

Il paraît maintenant difficile de refuser l'entrée en Espagne à Mme Doieres Ibarruri (s' la Pasionaria »), présidente du parti communiste. Cela signifie-t-il·la légalisation du parti encompu-nié? Pas décessairement. Mais tout porte croire que les com-munistes auront droit de avant les élections

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS. (Samedi 1er iannier)

de « problèmes » dans plusieurs provinces

et l'ampieur troubles reprochés le quatre », °a révélé le journalistes antre rivales = suscités per les dirigeants déchus avalant, après quelques problèmes >, Chinois, l'arrestation le bande » aurait e mis

ont correspond alignes ont

vinces Sud, il le gouvernement poursulvrait actuellement « le liquidation d'une rébellion in dispersée »

De notre correspondarit

seconde source, particulièrement riche depuis qu'une conférence sur le travail de propagande, réunie à Pèirin à la mi-novembre, a engagé les responsables provinciaux du parti à démoncer les «crimes de la baude des quatres et de leurs «agents» sur leurs territoires respectifs.

Si l'on tente de fairs la synthèse de l'ensemble des informations disponibles, la situation est à peu près la suivante; une demi-dousaine de provinces ou de régions autonomes (sur un total de vingtis) ne paraissent pratiquement pas avoir été affectées par la crise. Il s'agit principalement de

crise. Il s'agit principalement de régions de minorités 1 (Chinghai, Mongolle, Kwangsi), également d'Ilots Intérieurs, cent de

Pékin. — Que se passe-t-il dans les provinces chimoles? Les témoignages directs sur les répercussions locales de la crise que vient de traverser le régime sont très rares. La quasi-totalité des visiteurs étrangers traversent de grandes villes où règne un calme sun moins apparent. Délà, cependant des voyageturs ont en l'occasion d'observer d'innombrables journaux muraux — absents dans le courent de l'année 1976 mais aussi, parfois, à des époques journaux muraux — absents dans le courent de l'année 1976 mais aussi, parfois, à des époques journaux muraux — absents dans le courent de l'année 1976 mais aussi, parfois, à des époques ces derniers mois la presse et les émissions des radios régionales constituent une seconde source, particulièrement che despuis qu'une conférence sur le bravai de propagande, réunis à Pékin à la mi-novembre, a engagé les responsables provinciaux du parti à dénomer les cerimes de la bande des quatres et les lives quatres à la chute des coursent de le l'ensemble des informations disponibles, la situation est à peu dre d'ardenr à la dénomer. Partout ailleurs, y compris dans des provinces frontalières comma des provinces frontalières comma le Heilungkiang on le Sinkiang, on se plaint d'a influence des comma des provinces frontalières comma le Heilungkiang on le Sinkiang, on se plaint d'a influence des comma des provinces frontalières comma le Heilungkiang on le Sinkiang, on se plaint d'a influence des comma des provinces frontalières comma le Heilungkiang on le Sinkiang, on se plaint d'a influence des comma des provinces frontalières comma le Heilungkiang on le Sinkiang, on se plaint d'a influence des comma des provinces frontalières comma le Heilungkiang on le Sinkiang, on se plaint d'a influence des comma des provinces frontalitéres comma le Heilungkiang on le Sinkiang, on se plaint d'a influence des comma des provinces frontalitéres comma le Heilungkiang on le Sinkiang on se plaint d'a influence des comma des provinces frontalitéres comma le Heilungkiang on le Sinkiang on se plaint d'a inf dent le Espei), des nouvements de grève phis ou moins étendus et prolongés (Chekiang, langsi) et des manifestations de

ALAIN JACOB.

Madagascar fête le premier anniversaire du choix de la «voie socialiste»

Pour première tots, les Matgeches date qu'en le 30 de leur le 30 de le cours d'un rétérendum; le 50 de le cours d'un rétérendum; le 50 de le cours d'un rétérendum; le 50 de le cours d'un rétérendum; le cours d'un rétérendum; le cours d'un rétérendum; le principes de le cours d'un rétérendum; le cours d'

L'écial des mire de affrontements entre étrangères a Malay ave un quinze mille compatrioles virus dans cette l'a rapatriés, la la liteura, une a cité organisée à l'animetre.

Maini envoyé spécial dresse, dans 🛎 🚢 il inflore 🎞 nous commençons la publication, la bilan la première anti- de la « République démocratique » la la Grande lie.

1. - Un nouveau départ

De notre envoyé-spécial JEAN-CLAUDE POMONTI

Arrementure .- Vandetti, jour Dans la salte des têtes de la trop gilssant. SUI SUI délégués en l'arres (Ayantla révolution) que 🔤 🗈 Tenanarive I majorité d'adultes. (sunes qui ce The second second second eu bom para

M. Ravojanhar; politique président maire leur explique qu'on ne dans l'effort d'implantation rurale entrepris = 30 traduira | Dar ut) and tuponounced comme ce fut le cas du temps in président la s'agri, - première phèse de révo-démocratique -, de - liser toutes productives is nation . The d'un référendum. un sh, 🖫 République 🏭 DANIE CISSES

A l'époque repiquage, qui occupent des de de juchées à 1500 man d'altitude, grimpent

grand-route 🔚 gardiens de zébui mana tarana a voltures avant discipliner less troupeaux.

de asuts
epargnes par
ençore.
demeures
demeures hobersaux | colonnades d'aiterrissage. In quatre many many habitants; Walley THE OR INTERNAL ON & THE la montagne. la capitale malgache

Male que s'est life sant la line - pas pine da quatorza - la commande jours l'imme d'une acciété mus The 1 Parties L'Intrigue, is pruconcertation Till que la minima trançalan d'a pas effacts.

(Lire la suite page 🔊

LE BILAN POLITIQUE

1976, une veillée d'armes

semble avoir vraiment change dans la vie politique française. Le régime fondé il y a dix-huit ans a évolué, mais il est demeuré en place La majorité continue à gouverner et la gauche à s'opposer. La vie quotidienne des Français, leur état d'esprit. leurs craintes et leurs espérances ous été profon-dement modifiés, et à plusieurs reprises ; la vie politique, en re-vanche, semble quasi immusible. Voici pourtant que le sentiment

d'être à la veille de grands évé-nements, de grands bouleversements, s'impose à tous, « Nous en 1934 a proclame calui-ci, qui rêve ou redoute un nouveau Front populaire, comme en 1936. « Pas du tout, c'est 1938 », assure celui-la, hanté par le risque d'une troisième guerre mondiale. Pour un autre, l'année de référence serait plutôt 1956, où la IV- République a commencé à vacilier : et quelques-uns enfin ne se lassent pas de prédire un nou-veau mai 1968...

En apparence, la bijan de 1976 ne paraît guère de nature à confirmer de telles prophéties La perspective des élections municipales de mars 1977 et législatives. prévues pour mars 1978, ne sau-rait, à elle seule suffire à les justifier ; et pse davantage une crise économique dont les conséquences sociales anut particuliè-rement sensibles et mai supportées, mais qui atteint en définitive moins la France que certains de ses voisins et partenaires. Faut-il croire alors que la manuel lure continuité si ment invoquée, les transforms. tions promises mais oubliées et les vicissitudes de la gestion ont fini par engendrer une lassitude, une irritation ou une inquiétude, qui risquent de trouver leur expres sion non plus dans le changement.

mais dans le mouvement ? Si on examine la vie politique de litte elle paraît in in par quatre hommes répartis en deux couples à la fois associés et anta-

Sans M. Jacques Chirac, qui s'est rallié avec éclat à sa candidature en 1974, il est fort probable que M. Giscard d'Estaing ne serait pas aujourd'hui président de la Bépublique ; mais sans M. Gis-card d'Estaing, qui en a fait son premier ministre, M. Chirac n'apparaftrait vraisemblahlement pas aujourd'hui comme im président

De muiti côté, les des sont sans doute moins nettes. Toutefols, on peut estimer que sans l'alliance avec M. Marchais et son parti. M. Mitterrand ne pourrait

faire figure de chaf de l'opposi-PIERRE VIANSSON-PONTE et que, g'ils n'étaient pas associé au parti socialiste et à son chef, M. Marchais et les dirigeants du P.C. n'auraient pas été aussi loin dans la voie des révisions déchi-

rantes. Bref, c'est à une nouvelle verston de la chan on enfantine que semble se résumer pour l'instant ce qu'André Mairaux aimait à nommer la « politique politi-

Pour M. Giscard d'Estaing, l'annes avait assez bien commen

mais elle finit plutôt mal (Lire la suite page 7.)

Une visite-dossier

DANS UN MOIS, BEAUBOURG

Le Centre national d'art 🗯 de culture Georges - Pompidou inauguré le lundi 31 janvier, à 11 h. 30, par M. Valèry Giscard d'Estaing, président de République, en présence Meme Pompidou. La journée inaugurale s'achèvera par la présentation, le soir, dans la grande salle, d' « Im-promptu », d'Eugène lanesco, inédit présenté par Jacques Mau-

Alors que les principoux secteurs de la vie culturelle nationale (maisons de la culture, centres dramatiques) - parisienne (Palais Garnier, Palais de Chaillot) con-- que - الألمالية من المعالمية devraient permettre ill résoudre qu'imparfaitement les 15 sur d'augmentation des crédits de palem attribués au secrétoriat d'État 🛮 la culture par la loi 🔤 tinances pour 1977, - les 100 000 mètres carrés de surface to tale du complexe Beaubourg s'ouvrent donc au public. Soit, en pleine crise gonistes : MM Giscard d'Estaing l'énergie, li mise en fonctionneet Chirac, d'une part, Mil. Mil- ment d'un L'ille dont la terrand et Marchais, d'autre part consommotion léchalinge, condi-

équivaut à peu près d'une ville de mille habitants. Cela peut paraître un détail que relevait de l'une viele de çola Giroud, secrétaire d'Etat à la culture.

On a déjà beaucoup glosé sur l'énormité d'un budget de fono-tionnement évalué, pour 1977, a millions lourds, dans 37,2 millions destinés au seul musée d'Art moderne, 20,9 ou C.C.I., 17,6 à l'IRCAM, 55,2 I l'ensemble frois ou communs - la Bibliothèque publique d'information dépendant du l'éducation nationale et n'émargeant que pour 0 000 francs au budget des affaires culturelles.

Avant même son inauguration, Centre Georges-Pompidou apparait donc comme un luxe, mais — du moins pour l'actuel gouvernement - c'est un luxe nécessaire.

(Lire pages III et III l'enquête THANNA REY.

Le général Ziaur Rahman a renforcé son pouvoir et mis en sommeil la vie politique

depuis un peu plus d'un 📭 après une cérie de troubles cangiants, le régime du général - Rahman terriversations | a 29 | and a on apprensit, en **en que** le président Sayem, en svec le sur in lunte, n'assurerait plus la martiale; 🔳 lendemain, l'arrestation prédécesseur, l'éphémère président Ahmed. olusieura 🔲 🚃 🛗 📈 🕌 Un peu plus tard, 🔟 général Ziaur prononcalt un grand discours, 🖩 🗎 fois bilan 🖷 programme. evolution 📺 fait qu'entériner une situation 🖿 陆 🛚 la prépondérance du principal d'Etat III 7 novem-1975 fomenté par 🗯 militaires

- radicaux . M. Mohammed chef de l'Etat, quelques jours avant te qu'en sa qualité président Constitution prévoyait, en 📥 qu'il e en cas de du pays. Ce juriste dans II III mille demo-cependant == ==== son vair décharger in rait. Quelque temps, dans la capitale que son me la laminent il continuera Escala il mer fonction aupithoned tramella

La crainte de troubles sangiants

Zigur Rahman Paris pris, som i coup i in que le lim commune adjoint 🔤 is lot martiale, qu'il partagesit 🔳 🔤 l'armée 🖮 l'air. Nut n'ignorait cependant qu'il était i' = homme tort » Bengladesh qu'il ne d'accroître son influence. au point de 🗫 🎞 timide, 🛭 🚾 de son mutieme pour

des politiques. l'ancien président Moshtaque Ahmed 📰 👫 🖺 👪 bengalalse un événament Peu de mu au journes officiera qui 1976, M. Mujibur Rahman ei ses ami e e e e e e e e e de la man -, mai manual per générales 📰 🔤 en 📁 1977. [] remporter la consultation, en raillant autour in m personne la desire i l'ancienne Lique awami ('nterdite) et une large pertie des milleux conservateurs et religieux, qui s'opposèrent i la du Bangla-desh et i la la du Bangla-

Ayant remia in lines in liga encouragé un redémarrage l'économie, imposé un cours a diplomatia, is général Ziaur Rahman apparenment résigné à l'échéance torale. Il avait - reprise politiques, du per récemment, il l'habdoma-Holiday, qui appréhendaient une - me des com sum •, - in his larges de l'opinion, même permi 🖦 milieux qui qui en l'avenir à 🔳 📨 d'une 💻 🚛 bilité 🔤 📂 🖿 fonctionnaires 🛒 bourgeoisie urbaine,

-Ac Mondede léducation

Numéro de janvier

- L'échec des C.E.S.
- La bande dessinée à l'école

LE MONDE DE L'ÉDUCATION 5. rue des Italiens

75427 PARIS - CEDEX

Abonnements (11 numéros par an) Etranger (voie normale) : 68 F.

Page. 2

De notre envoyé spécial

politique encore fragilie de régime. fûl letê dans quarantaine de partis mais demandé leur agrément à la commission des élavant La vielle génération politique -masses et discréditée mais pressée de retrouver les honet la prébendes attachés DESTRUCTION OF THE SAME de l'emporter. Pouvait-on. ient, procéder 🛮 📼 élections que la les d'alla que le régime de la la sur au English défini I Las Minakas avec politiques part, au vers d'une n Decca, M. président :
Banque mondiale, qui ... ment son influence au Bangla and full function of friend que in stabilité 🗷 l'effort 🌉 IIIII éconómique habit lamba by sauvegardés. On apprenait rieure parce qu'ils risqueit in many is village many the par the market in its Ligue en IIIanvier 1977, La pare reconstruite prodemment, as a series

in the control of states limit a secl'ancien président et em mile politiques in Ligue démocratique, piuewami un militant du parti rinte pro-soviétique ont été arrêtée M Moshtsque Ahmed au pouvoir E | E | E | au am mois de novembre principaux de la Ligue see avalent été sauvagement assassinés, les contre lui, son me ne lui guère attiré de sympathies. Mais il imami des encouragements auprea de réactionnaires, l'apporter d'apporter une mas aux problèmes qu'affronte le Bangladesh.

Deax courants politiques éliminés · · ·

l'élimination de deux courants politiques i général
Zi a général
Z

En Juliet 1976, im tribunal millmin in lieute-(en Taher, et de lourdes peines prison plu-eleurs militants du parti national, qui jous rôle soulévement du 7 le (1). Unit hall-Surtout, en faire der d'un Bangladesh Taher, héros, comme le général Zlaur Rahman, la d'indépendance, procès avec grāce. Ou'il fût prêser-tout l'unité prêserde la nation ou ingret, le général ne s'opposa tion Mi châtiment...

aux implicapolitiques, in mise à l'immi de Mohstaque Ahmed est d'abord qui aurait pu jouer ses Ou parvenir à ses Ou parvenir à austi qu'il n'envisage rapidement pouvoir וויטף ביין מיין mleux acceptée par la da, il risme. Alnsi, i régime se démarque. conservateurs, rigoristes et 🛅 🚞 🖿 i l'inde 🔤 🗃 quelle 🛶 bénéficieront quelques formations politiques dont demi

crevé et une aituation de fait rinée : la suprématie de la hié . La régime in la langue la langue la langue en en tant est un miles minimum commande, de pour pour sont préparées et exécutées par une admicalquée aur de de

britannique Des personne

this make the fort in the

qu'il en soit, un 📥 📰

prévaut, 🗷 la 🚃 🚾 🚾 CONTRACTOR AND ADDRESS OF THE PARTY NAMED IN nationaux, m particulier tation, Illia III la Proportion de la Pr Finds - Hamphie St Williams (6) le d'employés vont in constitues _____ pour s'opposer à domaine, pourtant is l'agriculture, les Balliman excore its patterns. blen que l'anne mis mis

L'affaire du partage des eaux du Sange

population. La consequences les logiques, économiques et sociales de barrage and reliant to send in Gange and secrés en territoire bengalais De Ball gales enabelled in an plus sentir tout mots, pluies ayant mots, pluies ayant moins abondentes que d'ordinaire dans le golfe du Bengale. 466 ver un larrain (allers () mersi fallu que New-Delhi acceptăt de discuter man imposer ses vues ni mettre in least devant le fait en procédant, mes four accord, à un prélèvement 👑 l'eau à la main sèche, et que ces dern'aient pas, dans leur irritation, imprudemment was an porter 'affaire te conférence des nor alignée & Colombo, et plus ment la commission politique Timera unies — de peu 📠 🚃 🙃 puisque l'Inde ne veut parler de la médiation d'une fierce partie. La façon dont l'inde a fait sentir aux Bengalais à quel point ils se imment à se merci a print au animosité.

L'amertume = Bengalais = evivice per l'articheren aux jeur mattaning in rébellione qu'ils comme montes indiens, lie le nord du pays, ce mai im intercenta e'étalent joints, jusqu'à une époque me des de la de m mongoloide-tibétain (sotxente personnes), régions Mymen-singh, Tangai et Modhupur. De les Tracts, à l'en du Bangledesh ia Birmanie, fe pouvo M la la francia de rilas plus nombreuses, make the limit mas (quatro will personnes) qui se piaignent 💶 la mainmise 💵 Bengalais et a leura régulière bengalaise a (85 - Mileston - ; II y mileston

qu'on puiese = juger, l'inde, qui, mar le passé, eut également malile il partir avec ses minorités, ne souhaite utilisé Le que Dacca disposali iii preuves suffisar d' - Ingérences - La général Ziaur Transi a 💳 gés, l insurd'urgence responsable

Après - voulu l'épreuve le nouveau régime. La landiens amenés, d'une mendie ou d'une siere composer we ful maintenant, que --- alle gés. Il ne pas, au qu'ils suite l'anne i l'anne

CHAND VIRATELLE. (Altereral) III Almada I

(1) L'une plus person-le du l' M. Straju Khan, épalem inculpé procès, a été arrêté, à la lu-Dacca.

Chine

Pékin admet la persistance de « problèmes »

(Sutte de la première page.)

Les responsables locaux de ces désordres sont assez clairement désignés M. Hua Kno-feng dans son discous du 25 décembre, à la conférence nationale sur l'agri-culture, a lui-même nomme deux « nou ve aux contre-évolution-naires »: MML Wong Sen-ho et antres : MM. Wong Sen-ho et Tchang Tie-cheng ten as pour responsables de desordres, premier à Hangchow, le second dans le Liaoning et le Shansi Un troisième personnage, M. Kochia, s'identifie sans peine in le Yunnan, il de vice-président manifer à l'évolution provincial Enfin, le propre ne ven du président Mao, M. Meo Yuan-hain, qui occupait les fonctions de secrétaire du parti dans le Liaoning, fait l'objet d'attaques virulentes et précises. Ailleurs, diverses périphrases sont employées pour désigner « la main notre » on le « parfinan puré » des equatre » dans telle province ou préfecture. D'une manière générale, il est question d'un « petit rale, il est question d'un « petit nombre de » qui ont localement » la « cons-

Préquemment, on n'en déplors pas moins les « peries sérieuses », voire « extrêmement sérieuses », causées par les désordres, les arrêts de travail et la perturbation des transports ferroviaires

transporte ferroviaires
Assez rares, en revanche, sont
les cas où l'activité des « quatre »
ou de leurs agents sont dénoncés
au sein de l'armée. La vanité de
leurs tentatives pour détourner
les militaires de leur devoir est
au contraire signalée. Dans le

tout à le un su tsoié Dans Le Léaoning, par des affiches ont réclamé la libération d'un emprisonné a l'époque de la chute de l'ancien ministre de la défense.

Un a poison résiduel »

subsiste-t-il aujourd'hai de l'Des signes d'agi-tation et d'instabilité plus ou moins graves ont été enregistrés après a l'écrasement de d'octobre, c'est-à-dire poste dizaine provinces. Quatre d'entre provinces. Quatre d'entre l'objet d'instructions spédiang, le Pukien, le Hupeh et Hopei. Une directive particupour le la grait, d'anpart, le août, après séquestration responsional provinciaux d'aparti. Dans provinciaux de parti. Dans proving la persistance de cripolitiques > — dont les origines de la maidentifiées évoquent la « obstacles » le mouvement la critique de quatres par par minita (Kiangsi).

Yunnan, effi-rèclamées pour eli-factionnalisme bourgeots s, a qui i ese dernier toujours de la

Shansi, la Heilungkiang. Il est question du ison résiduel ; le par l'influence des « quatre » qui à prix être éliminé. Les personnalités coupables d'avoir trempe dans le
a complot l'invitées te
d'elles-mêmes au tôt
les fauteurs de troubles sont
menacès de graves sanctions. menacès de graves sanctions pour premier secrétaire du conité
parti personnalité « réhanée l'époque la révolution
culturelle (Chekiang, Fukilen,
Rupeh, Kiangsi, Setchouan et
Yunnan); trois pour
premiers
nages qui furent « critiqués » à la
mema époque Honei. Shapsi nages qui furent a critiqués » à la même époque Hopel, Shans, Kwantung). Peut-il d'une simple coincidence ? Il légitime la intre dans cas provinces qu'elle des séquelles d'antant plus graves que le a de Changhai » s'y heurtait de Changhai » s'y heurtait d'ecla-il n'est exclu non plus que les a séquelles » actuelles correspondent moins à des vellétés respondent moins à des vellétés de résistance de la part des partisans que la « bande des quatre » qu'à la détermination de personqui la determination de person-nages rétablis récemment dan grades privilèges ilquider qui la la tirent y dix ans un contan-

ALAIN JACOB, (Mardi # fanvier)

PROCHE-ORIENT

La dépit du démenti palestinien à propos d'une «déclaration commune»

Les contacts entre M. Péled et l'O.L.P. semblent avoir ébauché un rapprochement

membres dirigeants du conseil Israël-Palestine, cul regroupe des personnalités israé-iiennes de la ser avec les Palesti-cont présenté l Tel-Aviv, de la présente d'une reucontre à Paris, les 31 décembre 1976 et 1" jan-Péled et un « membre du produit directe de l'O.L.P. proche de M. Arain ..

Le conseil level section a précisé que ce document n'ault pas été signé par catta perpas démenti et pourrait en même confirmé e en le et due forme e.

A Beyrouth, M. Faronk Kaddoumi, chef du

.... - Il m semble-t-il. devenir de plus

aux dirigeants

in de soutenir,

lement

n'est qu'une diabolique
machination
la vigilance d'Esrael
lement
la vigilance d'Esrael
lement
la vigilance d'Esrael
lement
la vigilance d'Esrael
lement
lement lement lement
lement lement lement
lement lement lement
lement lement lement
lement lement lement
lement lement lement
lement lement lement
lement lement lement
lement lement lement
lement lement lement lement
lement lement lement lement
lement lement lement lement
lement lement lement lement lement
lement lement lement lement
lement lement lement lement lement lement lement lement lement lement lement lement lement lement lement lement lement lement le porter um mun fatal.

Les propos conciliants m mul-tiplient dans les capitales arabes tipient dans les capitales arabes des « pays du champ de bataille », et le president Sadate est même allé jusqu'à se rapprocher des thèses israéliennes sur le règlement du problème palestinien, affirmant au Washington Posi qu'un lien institutionnel devrait prister entre la leurispine de le exister entre la Jordanie et le futur Etat palestinien. L'Organi-sation de libération de la Palessation de noeration de la Pales-tine elle-même resserre ses rela-tions avec le consell israélien pour la paix Israél-Palestine, et un pas important a été fait à Paris, au cours d'une rencontre entre son président, M. Péled, et un membre de la direction de re de la direction de POLP, qui, selon son interio-cuteur israélien, est « chargé de coordonner les efforts de paix » au sein de l'Organisation. Un au sein de l'Organisation. Un membre du conseil israéllen pour la paix nous a déclaré qu'il s'agissait de M. Issam Sartaoni, qui, au sein de la direction de l'O.L.P., a pour mission d'assurer avec les Israéllens.

Au cours d'une conférence de presse à Tel-Aviv. M. Péled a déclaré le 2 janvier avoir été autodéclaré le 2 janvier avoir été auto-rise par le représentant de l'O.L.P. à porter à la connaissance du public israélien les termes d'une déclaration é c r i t e confirmant une série de rencontres qui ont déjà permis à des délégués de l'O.L.P. d'unent mandatés et aux m e m b r es du conseil israélien d'échanger leuis vues pour parve-nir à la paix entre Israéliens et Palestiniens.

La déclaration mentionne que l'O.L.P. est favorable à un règlement basé sur le principe du respect mutuel de l'indépendance des deux peuples de que le deux peuples de l'aractien une « base convenable » pour la recherche d'une solution au conflit.

Selon II Péled, l'O.L.P. I desimplicitément renoncé à sa charte, qui non seulement n'admet pas l'existe en l'Etat d'Israel mais aussi rejette la notion de « peuple fuif ». Toujours selon M. Péled, l'O.L.P. va même plus loin puis-

département politique de l'O.L.P., a affirmé cependant and son organisation n'était pas au courant de l' « existence d'un tel texte ». Interrogé le 3 janvier au sujet il la ma au point M. Kadoumi, M. Péled a dan que ce portait uniquement sur la signature un communique un représentant l' l'O.L.P. d'un communiqué commun. Or M. Mai assure n'avoir dierioculeur pa après avoir consulté Beyrouth par téléphone la suite de la publication du document M. Kaddoumi », lui » pleinement confirmé les de la « déclaration écrite » dont l fait les au prope de la conférence de

De notre correspondant

en jugeant en la manifeste « convenable », l'organisation de M. Arafat ne s'oppose pas à ce d'Israel se monds (article 10) a minut pre a Jérusapeuple juit (...) la partie la réunifiée la supermunicipalité (...) la partie de la après l'insde la la la palestinien (article 6).

Ce langage de l'O.L.P. n'est l'instant pur le grand public l'entremise de personnalités is-raéliennes aussi peu marginales ancien général professeur l'uni-versité Tel-Aviv, Arieb Ellav, député, génédepute, général du mili géné politiques. Il is ber convenir ce langage sasez real volonvean M. volonm déclarant, 17 décembre,
journal : « L'O.L.P.
protondément modifié
son métamorphose.
interlocuteurs qu'ils
ont
chès l'Etat juif avec peuple | | :

se demander
si l'O.L.P. seule
métamorphose
Vendredi décembre un
mattendu que membres di
feumes sionistes américaines Hapènètré en l'Cest
le 1 Allenby qui enjambe penetre en la C'est
le Allenby, qui enjambe
Jourdain, ces sioprésidente, la Charlottie Jacobson,
leur Israël
sous l'œli incrédule i militaires,
oui n'ont qui n'ont sionistes surgir ce ligne de démarcation. Memo Jacobson n'est pas i l'estidente la Hadassah, présidente

de But III is membre de

l'exécutif mondial de l'Organisadont le est à
Jérusalem de
lon de militantes, parcouru
l'Egypte, où recue par
l'épouse du Sadal, la
Syrie la loin
du où un bapl'étatt pour saptrer turn cremine page arabes...

L'heure de la (co. 2 Pour a-t-elle vraiment sonné ? Pour certains, à Jérusalem, tous ces signes marqueraient, l signes marqueralent, rien ne les balayer brutlement, l'avènement messianique.

sont les plus nombreux.

Ar à be s, disent-lis, recolven mus militantes parce qu'ils veulent de l'avise de l'avise et s'efforcer séparer interjulfs SI
l'O.L.P., disent-ils n's plus
de noncé il y près d'un an aux Nations une forme de racisme, pourquoi na le dit-capitale ?

C'est dans cet esprit de mê-C'es: dans cet esprit de me-flance totale que s'exprimaient les orateurs à la séance d'ou-verture, à Jérusalem, dimanche 2 janvier, du treizième congrès du parti nationaliste Hérouth (force principale du groupe d'op-position Likoud).

position Likoud).

I grand rabbin Shlomo

M. Menahem Begin, president

Hérouth, se and la longuement acclamer par une foule de
près de quatre mille personnes

dont mille délégués.

en affirmant, textes bibliques à
l'appui, que tout

Palestine) était la propriété exclusive du peuple juif. Il ne saurait

ètre question pour M. Begin de

la

palestinien. qui rapidement
deviendrait une

congrès du premier de congrès premier de congrès premier de congrès premier de les partis

mai prochain. Tout porte

croire l'avenir la Cisjordanie
pondérante de la cisscrution imal pourrait in sur point une importance décisive.

> ANDRÉ SCEMAMA. | anvier.)

da 30 décembre 1976 au 5 janvier 1977

Personal Property of

State of the contract of the c

14 58 (45 mm mm)

table C.5.

P 9927 1197 (M s

Western to the second

Total Control of the South

Budent to promote the same at

me le 2 de la une

The state of the s

Apple 1 designer to the same of

William Land

soldes acid vertiffer to the table

le plan de reine en mi ech-

miger der private te trategt

m appel 12 12 ogiden-

genoted if bounded to a reagle

mete et antipoppi ibe die gen-

marie - or mariners (e

Mindal 2000 And Andrews A

Mile Smoleur de la confessance

En obligation in the line

and is but you and an arranged and a section of the section of the

sul appropriate the pro-

paramie qui basé ay noutre ar paramente que care establishes de la care

The Day of the State of the Sta

Party Charles

7975

- 100

Paper of a children

gremen! A State of the state of

pole do 12 deserva-

reduction of a the mellon diment agreet

4 2000

intett.

27236

Fortugat

WE WITGERE POUR M. SEARCY

fernentauer baltite - gestellt er fie crate de M. An Carnette avi ners pan de tacte à prince appear enclaire by

THE PROPERTY OF STREET, THE STREET,

AN OWN THE PERSON NAMED IN

The state of the s

· 1000 - 100 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000

Les deriaculisme ul'infoliet I les le mime jour à Maghingi ri confirmat l'orient d'en p surricain de 184 initions collars au Pertigal sent tenne point nomme reference neuritie 2 CG Constantment gody takun seel elika

titus de mints en 1800. depit des tratiques et des disti nons au sein de son propre de le secretaire général de P.S. p pari que l'en train de gaginte, pari que l'en pouvait Jagor de s'avance an lendremain des de plink a real position is not the property of the careful to the ca onvrieriste a do parti paralt clie metali paralt clie metali metali paralt clie metali metali paralt clie metali di metali paralt pour M. Saures Sali di representanta di distributi l'ariement. M. Aires Sali francis Mine Carmelloda Peretta. tole contre le gouvernement fi parrent toutelets & sales h programme coupe of the particle of the parti

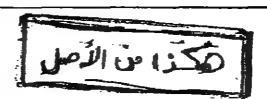
traitemblablemen: exelas Armit aujours had hear:

- noureau departs, & in 1800 di
part dote, departs his monthly in
the apparell cratiques maintenant des la lacio source a l'amine de la riferime politique, les communation l'extrême ganche menut lun de faire parter tous leurs affi str to terrain social of dates statesprises, on l'appressité of acceptes. Les tentations su schieles acceptes, n'anti-pas de pa les afficiers classes in the

out repris du service. Gouverner grace a finishment at a la certifiche provinciale provinciale vidia provinciale vidia provinciale vidia provincia del position only o'est was same with Ni saus fragilità

Centresi II décembre)

10 décembre 1876 au 5 janvier 1977



Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

Le gouvernement militaire nationalise les biens de la Gulf Oil

Quito. — Le gouvernement nationalisé, vendredi 31 dé-cembre, respective de compagnie pétrolière américaine Guif Oil dans le pre Une commission bidans le Une commission bipartite avait i formée, la
mi-octobre, entre représentants
du de le et
l'Ecuadorian Gulf Oil S.A. afin
conditions de
l'opération. les
estimations, non officielles,
l'Equateur paierait à la
gnie, en dir L, une somme équivalente i 82 millions de dollars.
En Tracco

« problèmes

bonde de state partiens de pour les pas-des des des des des des des des des des

Kwantung, le Setcional
Kwantung, le Setcional
Gibansi, le Heilungidan
Guestion du poison il
isissé par l'in pueson de l'in
isissé par l'in pueson l'in
isis de ce personnaire
isi elles veulent être puese
isi elles veulent être puese
isi de ces dix provinci
isi de ces dix provinci
isis approvinci
is april une personnaire
isis de l'espoque de la faire de
pages qui furent accitanta
pages qui

de résistance de la part de la comma à des résistance de la part de la comma del comma de la comma del comma de la comma del comma d

carà la determination de l'accession récablis récensus; l'accession grades et leurs public figuider avec ceux qui le circuit il y a dix ans me circuit il y a dix ans me circuit il qui les tenait à tra

Line ediciaration commu

Péled et l'O.L.

an rupprochemen

remark de l' - existence d'un el m

le la lander au sujet de la re-

portist eniquement su h sin de l'O.L.P. d'n una de l'O.L.P. d'n una ponsion. Or M. Péled assure d'unit

det de octto elguature, et il

de la a déclaration écrits des

interlecuteur pu ponyaité Beyrouth par 🔄

in publication de dom

cours de la conférence de

des Etats-Unis et mi l'extérnis mondal de la lieu sioniste, dont le la lieu sioniste, dont le la

Hon Stoniste, and the dis-demander of the dis-temper, of the first of Perpense of the president in Style at a deminister of the temper of the persons of these start measure pur-tions of the persons of these start measure pur-ticular datas persons pur-

L'herre is in man a-t-elle manner in man a-t-elle manner in man annual man an

ATE DE L'AMBRE SAN LES SAN LES

Figure 2 and the second of the

ANDSE SCENE

green & firms.

disembre 1976 an 5 jauris

of African
by African

at politique on 10.LP, 2.5

ALAIN JAD

(Mord: 4 fancies

En Texaco et l'entreprise d'Etat CEPE (Corporacion Estatal toriana) (1), la Guif produisait quasi-totalité du pétrole soit quelque 200 000 barils (2) par

Les relations entre la compa-gnie et le gou dif-findles, s'étalent encore tendues au début de septembre dernier. Le au début de septembre dernier. Le ministre des ressources naturelles, le colonel René Vargas, avait averti la compagnie qu'elle devait à l'Etat 33 millions de dollars d'artières d'impôts. La Gulf maintenait que l'Etat équatorien avait des dettes à son égard et lui avait imposé des taxations excessives. De plus, selon elle, CEPE avait, en mai demier, vendu un quota de pétrole supérieur à celui qui lui attribué au consortium (3).

-Jusqu'à l'an 2016...

La question a divise le pays : la ganche, les milieux nationalistes, les universités, un fait front le gouvernement militaire, Pour eux, il était temps compagnie noncer les « méfaits » La main noncer les « méfaits tradiprivé, tradiprécèdent de la l'opération. Ils
précèdent de la distribution de
précèdent de la distribut De notre envoyé spécial

trique devant les stations-service... crest en 1964 que le consortium Taxaco-Guif installé Equateur, avec une 1,4 million d'hectares, dans la

One promulguée 1971, promulguée 1971,
plus d'hésitations,
par gouvernement d'hásitations,
par l'acceptations,
par que d'hásitations,
par l'acceptations,
pa

du'a... l'an 2016.

détails a expliquent en gra de partie la prise du pouvoir militaires en fèvrier petrolier qu'ils leur action. En juin 1972, un détrats pétrollers en cours sont révisés, et le système des concessions supprimé. Des trois cents compagnies présentes dans le pays. gnies présentes dans le pays, une dizaine resteront en place.

Treprend possession de pré-demment mais ploités. La compagnie de la piones. La compagnie (15.11)
des actions du consortium TaxacoGuif. Le gouvernement décide
plusieurs hausses in prix du pétrole de la impôts, de la catrer
l'Equateur à l'OPEP en novembre
1973.

Tee compagnies, capendant, na

pour obtenir une baisse des prix, tandis que la production de pétrole régulièrement : 206 000 par jour 1973, la 11 en 1974, et 161 000 en 1975, soit moins de la moitié du niveau prévu par le plan de développement. En novembre 1974, le ministre des restources paturelles le contra amin sources naturelles, le contre-amisources naturelles, le contre-amiral Gustavo Jarrin Ampudia, alors président en exercice de l'OPÉP, qui le de la politique pétrollère nationaliste, est obligé quitter son poste. Le rapport es firres, cette fois, a changé : la exportations d'hydrocs a mis le gouvernement situation difficile, et il accepte une première baisse i prix du pétrole en juin La hausse préconisée quatre par l'OPEP appliquée partiellement. Un passe la compagnie roumaine Roupetrol n'est pas suivi

d'effet, après campagne de l'opposition de nouvelle politique armées, attonaliste. Lorsque, en in princ 1976 la précident des marine nationaliste. Lorsque, en junvier 1976, le président, général Guillermo Rodriguez, Lara, donne sa démission, une assemblée de colonels se réunit à Quito. Elle exprime son mécontentement devant l'« abandon » de la politique pétrolière préconisée par le « plan de philosophie at d'action des forces armées », au au le la force armées », d'Etat de la coup de la coup d'Etat de la coup de la coup de la coup d'Etat de la coup de la coup d'Etat de la coup d'Etat de la coup de la pression afin d'obtenir la nomination au ministère la la la du contre-amiral

THIERRY MALINIAK, (Samedi 1et fanolet)

(1) La 37,5 des actions du consortium CEPE 3 (2) De baril équivant la 159 litres.

base de calcul, en vertu de la lé-gislation équatorienne, la de l'ement. La Guil effectus es évalua-tions à partir de la production quelque peu inférieure.

Brésil

L'Église dénonce la politique d'« intégration » des Indiens d'Amazonie menée par le gouvernement

M. Rangel Reis, ministre brésilien i l'intérieur. I'm pris violemment, lundi 27 décembre. I l'action in l'Eglise parmi les Indiens et annonce que, les 1977, les missions reli-gieuses seralent = éloignées - des tribus. Il a révélé que le régime militaire comptait « réduire wingt mille en l'espace de dix ans - le nom-bre de indiens vivant l'état tribal, qu'il s évalué actuellement à deux cent vingt mille spécialistes de la question avancent le chiffre de cent mille). Les autorités ont donc

mois, le ton a beaucoup monte entre l'Eglise a le gouvernement du général Geisel Deux docu-

ments épiscopaux particulière-ment explosifs ont en le don d'ir-ruer la présidence, qui le les guère les exposés trop didactiques

la du clerga. Une l'aide de apocryphes

contre certains dirigeants de la Conférence episcopale. La der-nière offensive du genre a été lancée le 15 décembre contre le président du Conseil indigéniste

missionnaire (Cimi), dom Tomas Balduino, évêque de Gotas. Après

dité un peu plus l'administration en place, qui a montré à plusieurs en place, qui a montré à plusieurs reprises qu'elle ne regardait pas trop aux moyens quand il s'agis-sait de disqualifier des adversaires.

De notre correspondant

guère les exposès trop didactiques sur le sort et aux opprimés ». Coup sur coup, prêtres leur ministère en Amazonie eté, l'un arrêté et torturé, l'autre, le Fontanella, expuisé vers son pays d'origine, l'Italie, neuf ans d'activité missionnaire. Autori militaires et policières multipliè sur du clerge. Le Conseil indigeniste: Le Conseil indigeniste:

naire s'est beaucoup inquiêté, ces
dernières semaines, des revelles
orientations an sujet

A plusieure
reprises, deux de l'
Cimi, le Père Antonic Iasi Junior
et le Père Egydio Schwade, ont
accusé la Fondation nationale de
l'Indien (Pinsai), organisme gouvernemental chargé de la protection des tribus, de vouloir utiliser
les indigènes comme quine maineles indigênes comme e une main-d'œuvre bon marché », au lieu de les défendre contre les agressions extérieures et de les aider à main-tenir leur identité. La même accusation a été reprise par l'un des plus grands indigénistes brési-liens, M. Orlando Villas Boas, qui, avec son frère Claudio, a montre été proposé pour le pris Nobel de la paix. Dans le quoti-dien le fistado de Sao Paulo du 16 décembre, M. Villas Boas affiravoir intercepté une lettre que ce dernier avait adressée à un pri-sonnier politique, le colonei Frasmo Dias, secretaire de la sécurité publique de Sao-Paulo, a accuse l'évêque d'avoir su des conincis avec une celule terroriste marxiste-léniniste ». Ce coup bas » a evidenment discre-

L'agression des grandes sociétés Pius que jamais, en effet, c'est une «intégration rapide» il Indiens que Pour y parven i r. Punai décide d'élaborer des a program-mes économiques » à leur inten-tion et de gérar les bén ces rè-suitant deur travail même

temps, elle sill tem que les réserves soient pas un obstacle aux compagnies minières aux entreprises d'élevage, particulièrement « agressives » dans la conquête de l'Ouest amazonien. C'est du moins os que les mission-C'est du moins ce que les mission-naires reprochent à la Funai, qu'ils accusent de jouer un rôle inverse de celui qui lui a été conflé : selon suz, la Fondation tend à parquer les tribus dans les zones non convoltées au lleu ils leur garantir un maintien dans leur territoires habituels de chasse et monellette.

Qualques in les sont cités.
Les Suruis du pare Aripuana (territoire de Rondonia) doivent faire face, depuis des années, à des inneignes de calcules reintières de la luncione de calcules reintières de la luncione de l des invasions de colonies minières et agricoles. L'un des mellieurs es aestanistas», (spécialiste du contact avec l'indigène) de la Funal, M. Apoena Meirelles, avait été détaché auprès d'eux pour les protéger. Il vient d'être éloigné : il défendait pour les tribus un territoire plus grand que celui que les autorités sont disposées à leur accorder.

que les autorités sont disposées à leur accorder.

Dans la région de Maraba, les Gavioes vivent de la cueillette des moix du Brésil. Il y a deux ans, une ethnologue, hôme lara Ferraz, s'était installée parmi eux pour les aider à commercialiser leur production et l'récupérer ainsi une autonomie perdin au Blanca. Elle vien t Blanca. Elle vien t expuisée, et la Funai le tutelle sur la tribu.

Les missionnaires citent bien d'autres groupes en danger, no-

Les missionnaires citent bien d'autres groupes en danger, notamment les Tapirapes, menacès d'être transférés dans l'île du Bananal pour laisser la place à de grandes entreprises. Ils reconnaissent que le président de la Funai, le général Ismarth de Araujo Oliveira, est beaucoup

« La position de l'Eglise catholique I l'égard im Indiens, a affirmé le ministre I l'intérieur,

irréelle, féodale et archaigue. Je ne crois pas à la bonne foi d'une minorité 🔤 religieux qui se présentent comme les défenseurs humbles et qui disent du gouvernement qu'il persécute défevorisés. Certains éléments agissent d'ailleurs de l'açon étrange, pour 📰 rauger est côtés de subversifs....

l'intention d'accélérer leur politique d'inté-

moins « intégrationniste » que son principal adjoint. M. Francelisto Van der Broocke. é c o n o mist e chargé du département opérationnel et principal avocat de la mise au travail » des indigènes.
Mais leurs pronostics sont pessi-

mistes

« Globalement, la situation des Indiens ne cesse d'empirer, nous dit le Père Egydio Schwade. Quel a été, depuis trois ans, le résultat des opérations dites d'« attraction» (1) de la Funal? Il y stati avait environ cinq cents Kreen-Akarores en 1973, lorsqu'ils ont Akarores en 1973, lorsqu'ils ont été découverts au nord du Mato-Grasso. Sit mois après, il n'y en avait plus que soixante-seize. Les survivants ont été transférés dans le parc du Zingu, où ils fréquentent la route qui coupe le parc. Il y'a deux ans, M. Apoena Metrelles a fait l'unitration à des Ava-Canoetros, au nord du Goias, pour les préserver d'un contact trop brutal avec les éleveurs de bétail. Il y avait entre trente et cinquante Ava-Canoetros. Il n'en reste plus gu'un aurourd'had. Les Suruis du Rondonia étaient quatre mûle en 1970, On en compte deux cents actuellement, et 70 % d'entre eux sont atteints de tuberculose...»

Le Père Egydio Schwade cite de nombreux cas de tribus rédultes à l'état de « main-d'œuvre bon marché », ou d'autres abandonnées à l'invasion des « tronts plomiers », menacées par les pâturages comme les « Makuris de Borging chilinés eveligant de turages comme les « Makuris du Roraima, obligés; explique-t-il, de déjendre leure enjants contre les troupeaux barbeids II la caléchèse économique » des la caléchèse économique et culturelle des missions religieuses traditionnelles. Au sein de l'Eglise, toute uns avant-garde s'élève ainsi contre le sort traditionnel réservé aux indigènes.

La Conseil indigéniste mission-naire dénonce avec vigueur, par exemple, certains articles du sta-tut de l'Indien promulgué en 1973, qui fait de l'indigène un mineur qui fait de l'indigène un mineur placé sous tutelle de l'Etat et lui reconnaît seulement un droit d' « occupation », et non de pro-priété, sur les terres où il a tou-jours vécu. Depuis quelques an-nées, le Cimi a organisé ou sus-cité des « Assemblées de chejs indigènes », qui incitent les tribus à s'unit pour défendre leur droit à la terre, et faire revivre leur culture.

culture.

«Mais la Funas est hostils à cez assemblées, nous dit dom Tomas Balduino, elle n'accepte pas que les Indiens scient maitres de leur destim » La « conscientisation » des Indiens fait partie des griefs formulés contre l'Egise, accusée par les autorités d'insuffier un esprit de rèvolte à paivres il l'America.

CHARLES VANHECKE 30 décembre)

(i) Quand un chantier doit s'installer près d'une tribu qui n'a jamais su de contact avec le monde moderne, des spécialistes sont envoyés sur les lieux pour « attirer » les Indiens, dialoguer avec eux, et éviter les conflits entre deux civilisations foucièrement antagonistes.

EUROPE

Portugal

UNE VICTOIRE POUR M. SOABES

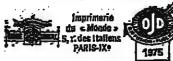
budget et le plan lementaire. Le parti social-démo-viennent d'être approuvés par le crate de M. Sa Carneiro, qui a viennent d'être approuvée par le Parlement pertuguis, peut disor-mais être satisfait.

tion des communistes et des centristes du C.D.S., un vote favorable de 161 voix comtre 69 et 70 absten-tions pour le plan, et de 101 voix contre 3 et 136 abstentions pour le budget, le premier ministre a remporté, le décembre, une incontestable décembre, politique, propre à dissiper l'impression de scepticisme laissée par le léger recul des voix socialistes aux municipales du 13 décembre.

Le plan de redressement économique, qui prévoit notamment une réduction le l'inflation (26 %), un effort d'investissement um appel A tale, représentait pourtant une plule » pour l'extrême gauche, qui ne seus depuis le dernier congrès du P.C. la politique « anti-ouvrière et antipopulaire du gouvernement ». La droite, — — notamment le patronat, - arili manifesté L plusieurs reprises son hostilité un programme coupable ine pas faire la part assez belle au secteur privé face I un secteur public « moteur de la croissance économique ».

En obligeant les uns et les autres a s'abstenir ; en convainquant P.C. que n gouvernement représentait pour l'instant la seule alternative progressiste; en dissundant la droite de provoquer une crise dangereuse pour l'économie du pays, M. Soares a

Edité par la SARL, le Monde. Gérants : Lettes Parret, directeur de la publication Regules Sauvagnet.



Reproduction de arti-cles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire journaux publications nº 37 460

voté contre, est apparu comme le seul adversaire résolu mais qui de tallie i gêner in En obtenant, grace à l'absten-

Les déclarations de la fai-🖿 🖿 même jour 🛊 Washington et confirmant l'octroi d'un pris américain de 300 million in dollars - Portugal - venues i m gouvernement dont when nont rides Ainsi, de mois en mois, en

dépit des critiques 🌬 des dissenau sein i son propre tugais en train de gryner un pari que ha pouvait juger perdu lim législatives mand 1976. L'aile ouvrièriste » du parti paraît elle-même moins dangereuse pour M. Soares. deux Mme Carmelinds ont contre le gouvernement sans parvenir and a entrainer quiconque derrière eux. Es man vraisemblablement exclus du

Armé aujourd'hui pour un e nouveau départ », la lil d'un depuis municipales. d'un appareil d'institutions démocratiques maintenant complet. M Mario n'ignore pour-lus pas que l'ant 1977 sera difficile. Les réforme agraire le Sud oppo-sitions qui peuvent à tout mouent dégénérer. Paralysés sur le plan politique, les communistes et l'extrême gauche seront tentes faire porter to efforts entreprises, où l'addition et mal acceptée. Les put-schistes ». enfin, n'ont pas totalement disparu dans une armée où mofficiers classés droite ont repris du service.

Gouverner grace a l'abstention la certitude provisoire pas remplaçable, voilà une position qui n'est nas saus mérite. Ni sans fragilité.

(Vendredi II deserte)

Italie

L'« Europeo » accuse le Vatican M. Mario Soares, dont le réussi une habile : percée : par- de se livrer à la spéculation immobilière

De notre correspondant

Rome. — Le quart de Rome est entre les mains in Valican. C'est qu'affirme — son dernier numéro l'hebdomadaire Suropeo. qui publie également sur pages la — complète rains, — immeubles — palais les biens — au Saint-Slège. Mais les biens — tau pourrait être vendu à la commune de Rome pour y construire — loyer modèré. — palais sera cèdé une banque, tel immeuble à une chaîne — hôtela.

can, directement conscribed in secretairerie d'Etat, en règle cristia d'Etat, en règle cristia d'Etat, en règle cristia de préférence d'argent du sera d'argent d'un sera d'argent d'un participation.

L'argent d'un se procurer de l'argent d'une participation.

L'argent d'une part Les parties dessettes du Van-

Buropeo rappelle concordat 1929 stipule l'extra-territorialite d'une partie du patri-immobilier du Vatican, de Latran, qu'on imagine mai fai-sant l'objet d'une La plupart des immeubles apparte-nant au Saint-Siège et à des associations religieuses bénéfi-cient d'exemptions fiscales considérables, toujours en vert u du concordat. Lorsque Vatican verd un blen immobiller à un ou une qui lui appartient, ce donc pas un marché comme autres.

L'Eglise est propriétaire de biens immobiliers à Rome par l'intermédiaire de quatre-vingt-sept ordres religieux masculins et trois ordres religieux masculins et trois
cent vingt-cinq ordres féminins.
La plupart de ces immeubles
unique d'abriter
les serviteurs cuite. Europeo
cite pourtant es cas où ce qui
était religieux est
spéculatif. Le Vatican crée
même spécialement
fructifier une

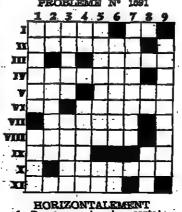
propriété ainsi
que l'ordre des sœurs franciscaines a vendu l'une ses résidences à une société pour 1 milllard 100 millions de lires Cette
société fit démolir l'immeuble et
construisit un hôtel de luxe vendu
par la suite milliards 500 milllons de lires une
entièrement contrôlée par le Vatican. L'intérêt de ce genre l'opémilliards biens
protégés par le
concordat se transforment en investissements spéculatifs quivestissements spéculatifs qui-continuent à l'apporter de l'argent

Europeo cité également l'exem-ple d'un couvent de la congréga-tion des frères de la charité qui fut transformé en bureaux loca-tifs par l'intermédiaire d'une sotifs par l'intermédiaire d'une société appartenant au Vatican,
dont le siège lègal se trouve à
Panama. Dans ctroonset simple, mais pas avec les
exemptions fiscales prévues par
les accords du Latran. Europeo
mentionne aussi le cas d'un immeuble vendu à une agence de
presse pour l'milliard et demi de
lires. La transaction n'a rapporté
que 2000 lires à l'Etat italien
puisqu'il s'agissait d'un chien
immobilier situé dans un Etat
étranger ». Tel immeuble vendu à
un prix dérisoire à une société
contrôlée par le Saint-Siège rapportera sous forme de loyer
10 millions de lires par an. Tel
autre sera acheté à moindre prix
par une du l'afin
d'être revendu au prix fort à un
tiers. « Nous nous tiens. « Nous nous juce de biens appartenant au Va-tican, mais gérés par des sociétés qui, en prutique et en drott, sont italiennes, commente Europeo. Elles devraient être à à nos lois et à notre fisc. C'est une évasion fiscale légalisée.

L'Eglise fait valoir que ce statut permet de maintenir des commu-nautés religieuses et des ordres dépourvus de sources de reve-nus Mais à partir du moment où le Saint-Siège fait fructifier ce patrimoine qui se trouve sur le territoire italien, il paraît diffi-culle de tretifier l'application des elle de justifier l'application des du cordat.

> (Interim.) (Mardi 4 janvier)

As Hersteriors PROBLEME Nº 1591



HORIZONTALEMENT

1. Besogne qui exige certaines
forces; Se laisse assez facilement; rouler. — II. Fait des
taches. — III. Bouchée de poisson.

— IV. Fait que l'on ignore des
ennuis d'orfire budgétaire. —
V. A une certaine dose de sang.
froid; Préoccupérent Pascal enfant. — VI. Reste les bras croisés;
Très approchables quand elles
sont petites. — VII. Sans raison
apparenta. — VIII. Travaillés. —
IX. Porte un coup; Pronom.

— X. Surtout redoutables lors-

VERTICALEMENT VERTICALEMENT

1. Faisait preuve d'appréciation;

On le repasse quand il a plu. —

2. Cuvette : Vraiment parfaite.

3. Pour les enfants, elle est bien bonne! : Fait état de nombretses choses. — 4. Symbole : Ne sauraient être critiquées quand elles sont légitimes. — 5. Sveltes ; Ne sauraient êire critiques quand elles sont légitimes. — 5. Sveltes; Pronom. — 6. Se promenait à poil; Points. — 7. Très fraiches on fort chaudes. — 8. Un coin de France; Explosif. — 9. Ont toutes les chances de plaire à ceux qui se sentent attirés par les plaisirs solitaires.

SOLUTION DU PROBLEME

Horizontalement L Ecrits; AT. — II. Coudre; Vėl — III. Huée; Cain. — IV. Après; D.D.T. — V. Se; Sac (pillage); Ia — VII. P.T.T — VIII. Ers; Lei — VIII. Sieur. — VIII. Propiers — V. O.F. M. IX. Déraison. — X. O.E.; Ni; Su. — XI Benêt; Air. Verticalement

1. Echasses; Ob. — 2. Coupé; Ridée. — 3. Ruer; Osée. — 4. Idées; Urne. — 5. T.R. (Renaudot); Salerait. — 6. Sec. — 7. Ad; Plissa. — 8. Avidité; Oui. — 9. Tentation.

nouvelle «énigme» éthiopienne

Annoncée le 29 décembre l Anilla l'estate restructuration du Derg (comité militaire provisoire), suprême du pouvoir en Ethiopie depuis l'empereur

l'affrontement idéologique qui, depuis pluon enregistre depuis l'antomne dernier, sept politiques, une cinquantaine deminition capitales, l'empri-

Ellipeti de « Emblem de bors-la-loi » el la liquidation - 🛅 Illustra d'opposants an num d'affrontements armés. Les linhes de tendances « au sommet - et le dimentra qui semble :

cependant faire oublier qu'une profonde révolution politique, sociale et ideologique affecte depuis plus de deux les les la da les société donne tout leur céniggénéraliser dans III provinces ne peuvent matiques » événements qui matiques » événements qui matiques »

su. Addis-Abeba Prison- monde pendant un de l'elle imageries impériales et 🗺 mymovenageux preusement entretenus | Laiati l'Ethiopie « révolutionnaire », deux ans I irrite | l'opinion intermériter de plus mériter de analyses celqui l'anarchie pseudo-

assasinata 🛏 troubles disparates qui depuis with mois Barrarghé, paraissent avoir land commentateurs Unimplant in fustige main-The - avec queique mice - billi avallation de violences, il l'on a mentalement les événements d'Ethlopie ... chapitre mod de coms / sale mill-Marin de Maria Cara de dictamme bornées, parées 🖼 Filmiphraséologies clair, un mile un remplacé l'autre, municipal de la etrange destin condamnait, ite allineit is vigille Almanni i n'étre jamais e comprise ».

Gr aucun en enmandire linguistes, on ethnologues, passionallows interaction if its margination du e mu éthiopien s n'en iail mystère : ce qui e que il de l'année que le « L'année que le » L'année que le « L'année que le » L'année que le « L'année que l'année que le » L'année que le « L'année que l'anné de l'Afrique - 📻 📻 🛗 👭 pius complexe = beaucoup | important qu'on ne was alle Burope. . L'Ethiopie est ma idualizam probesit ya myselle i itim set desmi selle 1789 en France », nous man un spécialiste Im provinces du 🔤 Peut-on d'en spoorter sans paraftre cautionner pour autant 🖹 meurtre légal rationam militaire = la logomachie démagogique qui, en effet, constituent d'ammaia l'essentiel des d'Addis-

La chasse au opposants de droite 🖛 de gauche, organisée par le l'amais militaire) ; la PRINTED TO MANAGEMENT AND ADMINISTRATION OF THE PARTY AND ADMI mesures e socialistes : haut ; 🖿 crainte 🍱 impérialistes : guerres de sporadiques qui ensangiantent les provinces Nord ; la multiplication 🔤 📨 quia et in politique de inter continue en Erythrée : tout in jus-Will an jugement sévers. Mais sûrement pas des simplifications are all sujet gouvernée par mm « mora d'officiers of ou le « l'em-

Danx sartes de « réveiution »

En 1974 et 1975 — on le me-sure mieux aujourd'hui, martine de « Térrifolitée » mis est lieu 🔤 Ethiopie. La première, qui fut and alemi décrite par internationale, mit en protago-matériel qui lui Half fait al superficiellement politisée ; les et et intellectuels, d'origine bourgeoise in inprégnés d'idéologie marxiste, opirréductibles mais mino ritaires, enfin. Il vieitte monarchie du Negus, sappuyant sur un bout is souffle (ceiui de Roi rois, 🚻 de Dieu, etc.), sur hiérarchie sur la domination 📭 📭 📮 culture amahra.

Les plots coulisse, rapi-Committee the properties for in mill a, in interior fournisseurs 🔳 l'idéologie) à 🖊 bas le une impérial. Avant de se at en concurrence pouvoir, une partie condamnant le régime « du Derg, une the sequence light at it is manufactured. idéologiquement le pouvoir militaire, scule alternative possible dans l'immédiat. révolution-là, jaionnée d'exécutions, tion-là, jaionnée d'exécutions de discours théoriques, ce un révolution 2. Incompréhensible 🔳 inexplicable 💵 🖽 à mouvement : celui-là profondeurs, qui, à des kilomè-

Le mais - de nouveau - irm d'Addis-Alais remnait le Occupations III Isti-

fundia, grands propriétaires limite | incendies prêtres leurs prêlats ; musulmans, parents pauvres de l' « empire chieste » : une multitude ignorės) = Shulling U 1974 III III l'Ethiopie, qui témoignaient incroyable fermentation. Besucoup plus aignificative en 🚾 💶 l'irruption In this is in IV. Shake the TUES DAMES

Celle-ct, blen are prit = fordifférentes de les provinces. Dans le Sud, conquis il . moins mi du par l'empereur Menelik, im jacqueries paysannes une sorte ika lindan ilizaria izrizia im propriétaires. nd policiers (plus manual TIONROO II IN THE PARTY IN THE monnayant 🕍 généragénération leur loyalisme united die privilèges finance la agraire revendiquée làreprésentait l'ere contains manière une particulariste, revanche, il le système le (Ant-

rist, Gull...) inegalitaire, la « Lilla a la sala » mis rigide, la tutelle de plus en plus persone de la mille encore la domid'un patriarcat andus politiquement compromis. im Alfan de illhé ou les liversité di bidi s'exprimaient piutôt in inquiètes inquiètes en question per in institution is l'Ethiopie is minimi schorme politique et militalis desi ales

Date im piles of sector the production enter capitaux occidentaux, entreprises agricoles industrialisées, etc.), se dévelop-paient, la temps, la afferminging graders do tres classique et alle et a des classes. De facon plus diffuse, enfin, une offensive politicoculturelle deman la riour ample s'exprimait d'inminimist in thirty is brighten quelques particuliers : révolte te la

par J.-C GUILLEBAUD Triesse visionina in this car families : mouvements de femmes contre l'a oppression » masculine ; locataires contre propriétaires; producteurs contre commerçants, etc. Plus encore que les structures de l'ancien régime, c'était ses «VIIIaon idéologie elle-même qui se décompossient.

Tumultueux interrègne

La «fuite en mair qui, mi 1975-1976, amena le Derg à promulatier toute une série de mesures radicales (réforme agraire, campagne d'alphabétisation, na-tionalisations, réforme urbaine et judiciaire, création d'associations paysannes puis de milices armées etc.), ne s'explique ni par la militaires ni même par la seule pression idéologique qu'exercèrent sur eux les intellectuels. En réalité, c'est la société éthiopienne tout entière qui basculait rapi-

In Maniat le plus important structures autoritaires de l'ancien manda se manara pulvérisées. Aristocrates exécutés, en prison ou en exil ; Lightiernica « démissionnés »; propriétaires ter-

les villes ; polineutralisées, etc. Un politique s'ensuivit, regain in banditisme de grands chemins, vieille plaie & empire - l'Ethiopie se constelpetites guérillas locales, sans we elles, a souvent direction in leur inspiration : propriétaires terriens déd'opposition «gauchistes», man is islant = domimucin tribale, me

Ajoutés un d'Erythrée d'Ogaden. affrontements intermittents are l'on évoquait entire en bloc » contripays un apocalyptique a sangiante qui, pui la qu'elle fût. correspondait was tout a fait a la de les Comparés un interrègnes tumpitueux M anarchiques qui marqué tota l'histoire d'Abyssinie, celui-là, malgré 🛌 exécutions, était pludramatique qu'on Douvait a marie Quant me d'éclatement pays Parties die revolue limite qu'encouragealt fufficialisments d'un pouvoir a intérimaire », elles ment exazérées. Dans bien des cas (dans E Sud exemple), en Mu plutôt an phénomène il que l'on tata : de per qui s'estimaient diquérent aus une l'an nouvelle appartenance L la nation

qu'explosion. Toli politique, perminent The state of the state of la société, de la cultra-rapide d'une eremake » éthiopien dr in rue : 🝱 situation, aujourd'hul, demeure plus incertaine one tamais. I Tout peut en Ethiopie a, murmuralt a Paris un intellectuei exile. Tout WIL = LELICH GD COMP. OR DE restauration de l'ancien o coinclui i laquelle ses emigres in (I) and one officidilieness records

éthiopienne. « Implosion » davan--

Les cina pouvoirs

soit. an effet, le jugement théorique que l'on porte sur core. A côté na P.R.P. (Parti ré-Derg (régime « fasciste » wolntionnaire du peuple), qui me « socialiste »), quantité de choses déclare marxiste, dénonce le caont été changées, mi lesquelles ne ne plus : réforme agraire, nationalisations, eliminade l'ancienne élite, droits nouveaux seems aux musulwith equipments of the niques, print in la femme, etc. En dépit 🔤 c guerres civiles : 🛋 and an oblitiques qui. automne, ont agité Addis-Abeba, même continue de promouvoir, non eans habileté, certaines réformes rédicales : changement in terminal party confisquer = the limmomu m grandes fortunes, scolaire, coopératives mi il milices. syndicate au profession-

les «données» du politique sont de man assez complexes décourager l'ana-lyss d'inciter, parfois, les militari atta malamatika dépt-A All - qui de ce point as vue selles assez bien plus en an an tel Pia assauts in l'opposition (e bourgeoisie » ou e gauchiste »), cinq pouvoirs légaux, au moins, paraissent ment et contradictolrement.

1) Le Derg représente un principe in a bras séculier » (la l'armée mais, organisme collégial, capables d'imposer à tour de ma MATERIAL AND AND ADDRESS OF THE PARTY NAMED IN

2) Le police, chargée de mainn'ont tous in remplacés, majorité la l'opposition le jeu Derg. C a l'ample. ESMINISH WITH DE PROPERTY gouvernementant in the land an regime of the land peut voir régulièrement prola police défendre la propriétaires inimiteu amouble par la dhero agraire. au 🕍 multiplimakers are indicated at the countries quartier, la création d'une spéciale (limit bal, la « flamme ») vise, entre chose, a contourner l'obsréactionnaire a qui elle-même d'ailleurs no épargnée par la

1 Le gouvernement === l'appareil administratif plutôt au Derg. paralysées par le sabotage administratif, et après d'innompolitiques miliquelque al à remplacer aujourd'hui im fonctionnaires qui leur ant toujours

4) Le bureau politique, qui regroupe um quanzaine d'inteliectuels favorables | | | c soutien critique » du Derg, exerce quant influence considérable prise sur l'exercice quotidien du pouvoir a n'il pas toujours d'accord avec - deci-MANN Sin Williams in Manifest Erythrée en mai 1976, rapprochement militaire Etata-Unis. etc.). Le ille dangemas a collaboration - opposia qu'il a choisi mi jouer le place that our is fill in trail the limit wants giften mer and d'oppord'hypocrisie.

5: L'armée em la maioin d'annu acquise dans an america an Derg. Certaines in its (ar-ie in l'air. parachutistes) MIM Mi forers d'opposition produisant des journaux tins to wroman

🗐 l'on ajoute 🛦 📹 que chaque imaliation traditionnelle (ayndicats. Eglises. Université ...), en pleine réorganisation, chaque structure nouvelle quartier, in femmes) at it in the d'une lu le idéologique Missis dont protagonistes win masqués - de mineralm es régime de présentant de exemple l'étiquette gouvernementale and donner le change -comprendra qu'il soit difficile d'analyser les péripéties politiques quotidiennes et in interior ments is la violence. Les Ethiopiens. . Aziatiques de l'Afrique ». l'art du complot et le machination, donnent ici pleine meaure de lan land

Du côté de l'apposition, el ma plus complexes ractère : Lecuis du Derg et, sous menace politique = programmé ». un a gouvernement provisoite populaire », coexistent quantité = mayer from qui different le plus souvent intérêts d'une catégorie sociale, d'une ou d'une ethnie. Imm les provinces, maquis traquent les milices sont innombrables ordinairement en les inche male provinces (Tigré, Begemder, Godjam), on signale P.R.P. d'autres de l'EDU. Il mane du général Man Tegegné, archienfin du Gondar, libération Tigré. In Sud, in guerriers nomades, manipulés | Somalie, a malient avec les « perses armées » 🔤 tel ou tel notable en dissidence. Mais is phéle plus significatif tous ces paraissent plus en plus coupés ma par qui land in mariling aux land gonismes ethniques in religient. Il faut interpréter comme Mili enregistres erythréens of parmi Afars.

La lenieur de choses

tel kaléidoscops an tel foullis il riches comprend qu'il et tentant 🕮 prophétiser 🖳 pire pour l'Ethiopie. trois années d'allieurs que l'on annonce l'inévitable naufrage 📺 pays, 🖢 perte i Erythrée M l'Ambandat 🖷 l'empire. Quant au régime militaire. Il y a bientôt deux ans que l'on prévoit de din cimmi-nente». De l'Ethiopie de toujours là ; 🖿 💾 💳 en Erythree n'est ni mellieure ni cira qu'il y 🔳 trois Ma Derg, impavide, toujours La la ments de de Guebbi (ancien palais impérial). • « énigme » devrait incliner . .

FINITURE 31 CHRONING

(1) Sthiopian Democratic Union, parti salime not mment par des nobles réfugies en Grande-Bretagne et qui disposerait de groupe de du Rord (Godlan, Begernder, Tigré).

service concernant l'emploi INFORMATION-PROFESSIONS

Dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde" concernant chacune des principales fonctions ou pro-

C'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour d'un qui exercent fonctions, de suivre les fluctuations du marché de l'emploi.

bon de commande à découper Le Mande information-professions

Je désire m'abonner à la synthèse hebdomsdaire de la ou les fonctions suivantes : 1) Metire une croix dans les cases correspondant aux fonctions retenues :

- ☐ Direction générale, fonctions
- multipostes.

 Marketing relations publiques publicité. ☐ Informatique. ☐ Production entretion.
- D Etudes organisation at recharche.
- ☐ Direction financière et administrative. ☐ Comptabilité.☐ Personnel formation relations humaines et commerciale vente.
- D Ingénieurs commerciaux et
- 2) Entourez, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semaines retenu ; TARIF DES ABONNEMENTS (en Francs)

Nombre de fonctions demandées	1	2	3	4	8	6	7	8	9	10	11
6 semaines	20	. 39	51	74	90	105	119	132	144	155	165
13 semaines	40	78	114	148	180	210	238	264	288	310	330
26 semaines	70	136	199	259	315	368	416	462	504	542	577
52 semaines	120	234	342	444	549	639	714	792	864	930	990

Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le

INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli fermé soit au domicile soit au Siège de la Société de l'abouné. (Le premier euvoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon de commande.)

Pour tous renseignements complémentaires, téléphonet III 874.72.05, III écrire : "LE MONDE" INFORMATION-PROPESSIONS - 5, me des Battens, 75009 PARIS

ou SOCIETE : ADRESSE :. TEL:

Joindre 🖫 règlement par 🚻 💹 🖟 l'ordre 🔝 🕶 ch. postel (CCP4207-23 Paris) ETRANGER - must dérien : + 1 F. par fonction et par musies

Page 4

Sélection hebdomadaire du journal «Le Monde»

du 30 décembre 1976 au 5 janvier 1977

To him the restriction of the control of the contro

- The end word sufficient water was Paris & Johnston week washingura was Theodological

- Strange to real about the self-case interpreta, he has been be the trange for he stone the money remain. Tempera that selfer for all for his time terrorizations of the

THE PARTY OF SHIP SHIP AND THE

ALLE ALLE AND ALLE AN

The Marie Parks

A STATE OF THE STATE OF

A Promise Control of the Control of

The second secon

The same of the sa

THE TENTH OF THE PARTY OF THE P

THE STATE OF THE S

The second secon

solovans reprennent confiance?

1003 czasta a president Ratsirako

diameter (

acte de

1000 202

Service Street

a long ter

Service Comments

THE PARTY OF THE PARTY AND THE

AN HOLDING STATES OF STREET

The water on the contraction

THE COURT OF CHARGE THE

Carcar side of An In St.

the first the second

TENTATION DU P

Printing porter San Page 1702 terrent. Service In the One has profilence than com-bet along out we positions of an interest depend to the count of lique of Park Mr. Change Therapy temple makes again to the country of the cou

The control of the second of the control of the con The properties acres

NAME OF A PERSON AND ADDRESS OF THE PARTY AND The state of the s The polyage of the po

The ingeneral party of the constraint of the con Managares and a second or 1412 implicates

- 1 3-1-11 en 264 anneuen Tour prendre la relète sur loure de la France de la France de la France de la Reil. Dirana qu'il y a eu des re

THE THE CONTRACT OF THE PARTY OF

100

A SECTION OF

decembre 1976 au 5 janvier 1977 Jendi 35 decembres

ometic Strong

UN AN DE «VOIE SOCIALISTE»: A MADAGASCAR

pienne

faire oublier qu'une profonde réga-tique, aociale et idéologique affenides, source of ideologique affet, and de deix and tous les secient de donne tout leur sens aux celle de donne du se succèdent.

31 Le gouvernement civi Papparell administratii uvi e Sussi, piutôt hostiles an bar Phisigus décisions sont als Phisicipa delicions sont als paralysées par le sabous la paralyse par le sabous la paralyse par taires out quelque mal à ma places and lent sout toulous pu-

4) Le bureau politique Tagroupe une quinzaine d'intelle.
Lucis favorables à un soulle critique s du Derg, exerce qua critique s dan ideologique. a but our le plan idéologique m inference considérable Mais il si missence considerable. Mals les cans prise directe sur l'esemble du pouvoir et n'es la candours d'accord avec les des candours de la ca sions des militaires (a march tonge a sur l'Erythrée en au 1976 rapprochement discret au forest souther militaire in Risto Unia, etc.). Le rôle dans rouse de e collaboration oppo tion and a choisi de los piace ainsi sur le fil du rang et lui vaus d'être accusé d'oppe troisme et d'hypocrisie.

5) L'armée enfin est loin des sequine dans son ensemble a Desg. Certaines unités (ar le b Pair, parachutistes; sont an onstatre des foyers d'opposition s producent des journaux clands the très vindicatifa

Ed For ajoute à cela que chique institution traditionnelle ismi cath. Eglines. Université ... a picture reorganisation, chape tructure nouvelle (comité é adartier, associations in passe tets de femmes : est le them dune butte ideologique achana dong see bacystoning a seminie and l'étiquette gouverners. tale pour donner le change .. de contrer les périphies purien quotidiennes et les rebondes ments de la violence. Le Eur miens, a Asiatiques de l'Afranti. rempte à l'in du comple et à

atoine mesure de leu nien.

- Da l'obté de l'opposition la

chases sont plus complete eport. A côté du P.R.P. (Paul m diciare marxiste, dénous à p encière a fasciste e du Ders sous in menace de l'amir politique e programmés, rès un e gouternement prom seguintre a, coexistent quanta groupes rivaux qui défende: plus souvent les interes so categorie sociale, d'une time : Chine athore Dans les promes in maquis que traquent le sidis paytannes sont innontri et ordinalrement en concurs Cana les trois soules promi de Hord (Tigre, Begende, & junt), on Signale de pri-armis e réclimant de Pil-d'agures de l'EDU, d'autre and du général Neza Tegeza ma Bouverneur de Gendan émi right du Front de libérale de Figré. Dans le Sud les Fills mountes, manipules par 1 5. mire en diridence stale le nomene le pius significant et tons ces groupes parateur plus en plus coupes en den F une ligne de parrage tiècles qui tend à se substitue aux conients ethniques of min nouvelles discussions enter and seein the Francis Constitution

la lenieur des cheses

mene partie of Alan

Porent un te france de race de prophress de la company de prophress de la company de l the l'Erythere is replaced to the private of the pr TOTAL STATE OF THE rvendreds to disemble

(1) Ethioping and the second of the second o 1976 an 5 janvier 191

-

179

(Suite 🖿 🛮 première page.) La décolonisation, les ces conditions, ne peut être mon pro-

long et heurté, la l'insur-de l'insur-aux manifestations mai 1972 M choix de Tata Méfiant, la paysen malgache, qui vit généralement en semi-autarcie se d'abord dans ; pourre more in second . po 6589 militalia (fina line) a, (fina) à-dire de Tananarive. Vieux routier m la politique mal

gacha - il . . . Il des animateurs du Monima, un part 💼 gauche, and de railler le mande Janhar connaît ses De sa in the state of the land of the responsabilités i a la d'Etat, SINPA, dans __ INCOME. cte 🔤 paddy. 🛄 Daniel 1972, a Introduit auprès - - de la qui, phis de la place d'interminable palabres sur la place

nous. •

damande d'explication 🔜 📰 📨 anodina - will portée par le président in the land of the choisir, in the Tant - Tant l'A,K,F.M an partis politiques, bannia. 🙀 dù 🖿 tran révolutionnaires », anciens sigles demourant usage. I AREMA I Vonjy

régime), ('A.K.F.M 🔳 le Monima font partie, aujourd'hui, 📭 la 🚥 malalsément en III Comment organiser la collaboration en in la question du local = l'A.K.F.M. M Ravojonhar n'en dupe. L'AREMA, sacrétaire général est la République, un soupconnée par ses partenalres 🗪 vouloir colifer in trois many many

au sein d'un - Front uni - qui doit

the break side in present on Chine

and incline et générales. La consail-

bro du mani directeur de Manie. entend blen dissiper 🖿 appréhen-March 1 Frant and Color a, dit-li D'ailleurs, il que mu prendre contact. C'est à la population

Sales (field per person and persons and persons and persons and persons are persons and persons are persons and persons are personal persons are perso

orobièmes, aucune révolution

Seize ans après 🕍 proclamation et le Monima, la Kamiviombio Mais de l'indépendance, la République démocratique majgache fête son premier enniversaire. - 🖾 🚛 pas une (un mouvement 🍱 rallés 🏙 l'ancien président Ratsiraka, qui parte également d'- lemelle -, de - diversidit M. Radaody, l'un de ses quatre quatre ? Telle collaborateurs, qui se is a lui m province, Man Enfan-Ille dans la douleur | Ille True ans de confusion, la République démo-cratique s'anime. Le la 1975, un officier 🌬 gendarmeria, le 📥 nel Ratsimandrava, étalt assassiné

gu'il regagnalt sa

de colline au colline

et générales. La consultation de la jours de la jours

Man I'Etet. Un directoire militaire inquiet de

la situation ainsi créés mus alors décide au plus pressé: calmer im officiers reballes, éviter que la panique ne gagne la capitale. A mesures de sécu-rité correspondait, pour amadouer la population, III - procès du siècle impliquant beaucoup d'inculpés 🗐 aux méandres trop complexes que la public y vit clair. La 🏣 📥 militaire mit longtemps à de la page e condan

Comme on pouvait s'y attendre. Is finit plus forte personnalité militaire, 🖪 capitaine 📠 🏬 Didier L'ancien étrangères du général un dirigeant national. L'imp major, les politiques l'influente bourgeoisie merina Hauts-Plateaux de l'y

THE CHILDRE

aider Que pouvalent-lis faire il turn T Photostal d'un - Will refinerte mené rem un style gaullien T - Les miss », is répond le président

Ratsirake, qui a fait adopter à la que l'engagement. A Madagasca Grande-lie in tratitutions l'opposition ouverte rare, ce qui et sanctionner sa la tête explique in surprise de l'Etat per un vote person et référendaire La trève politique approuvée et um nouvelle expé-

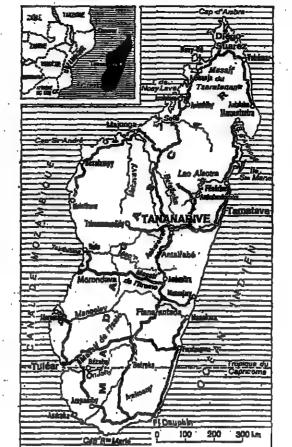
certains = ses advernoismment dans la bourgeoisie 📱 Tananarive même, 🚛 comme nous tiennent un attelé à une tâche difficile dans one sociaté où l'accom-

menée un un

de marine originaire 📭 iz 📹

wiolence qu'il n'a se so sentir venir. Avant de 🚃 à 🖹 réforme (8 Die Series - 100 Die CSIT) d'abord quelques arrières l'igne d'action, s'affirmer dit son chef, obtenir = "in-

(Jeudi 🛒 📖 📆



français? « Combian de Mal-daches mangent du beurre? » devant nous le

Ratsiraka. Le pays produit de quoi se nouvrir, sauf dans le Sud, déshé-rité depuis toujours. En régle générale, il ne mai ni plus mai ni misur loti que vollà ans. Le variété et le richesse des marchés des Hauts-Plateaux pa-rilles en témoigner, mêm si les mendiants semblent un peu

Tananarive. Mais resident la capitale que se hall se défont les régimes. JEAN-CLAUDE POMONTL

(Vendredi 31 décembre)

Prochain article : .

EN QUÊTE B'UN - FRONT UM »

II. - LA TENTATION DU REPLI

Tananariva. — a Notre imi-mie est comme le bon petit fonc-tionnaire; il ne réussira pas, car il manque de mordant. Il n'y croit pas. » Installé dans l'un ilde l'ancien consulat général de France, qu'il a fait re-de bois et de marbres locaux, M. Justin Ravorison, mipragmatique et, l'a'en pas dou-ter, libéral l'alle l'unite, dit-il. nous préjérerions société
par le projit, i pourquoi
avons disé, sans
entreprises

On le fait une idee du le co-nomiques en prenant le train qui relie la capitale malgache à son rente la capitata magacine a son principal par Tamatave. La route la presque im-praticable et la urera qu'une équipe adiacise n'en pas termine la rélection. Les trois cent solvante-dis kilomètres de vole ferren irrol conserva nu os de doues heures par un convol qui s'arrête une trantaine de fois peine dans les de

Parfois dans un état essez pitoy kilomètres de rou-bitumées ou emplemés, peu pour une lle plus que

de jorces réactionnaires, mais, même si je disparais un relour est timpos-

Le président Didier Ratsiraka juge son pays

phase de réorganisation ». Le

phase de réorganisation ». Le

il pris " cit-il. Dans
sancienne Malson de France, il
occupe an bureau
sar de sarveille sensible aux
critique il la réflexion
présée M. Debré a-t-il jait le
poindre geste 7. A-t-on alors écoqué la misère de Madagascar?

En rompus, il
le sujet l'plusieurs reprises.

cette première dence ?

pas pour autres, pour moi n particulier. Il que su ve m 1975, le civile, nous à la catastrophe Maintenant, les citoyens reprennent conflance, se remettent au travail C'est sotistisies n. n'en

au travail. C'est satisfaisant, n'en déplaise aux détracteurs de tous bords à l'intérieur et à l'extérieur. Ce p'est pas une mais un redémarrage

gauchistes. Ils veulent gauchistes. Ils veulent font table rase du potruire les routes l'élites? Nettoyer les opportunistes au l'administration? C'est facile à dire! exemple, l'université, sont le réactionnaires Mais sans eux l'Université ne fonctionnerait pas. Il faut atte de la comme de l'administration de l'est facile à dire!

pas. Il faut atte de la financia. de professeurs révolutionnaires. un peu par

- Comment concevez-vous le juiur front ? Comme une coa-

lition on un parti unique?

- Le parti unique, je l'ai pro-

craignez-vous pas une de structures ?

<Les citoyens reprennent confiance >

nous déclare le président Ratsiraka

De notre envoyé spécial

la France. Le paro automobile ne compte qu'un peu plus de cent mille véhicules. Le réseau ferro-long 11 884 11 seulement, Madagascar

plates
pour quarre-vingt-cinq
de vivre. Plus souvent, loin
les une approximation du riz. Il serait que II 5 %. Les campagnes — des Malgaches done du troc. La par la temps d'est à la manuraire de la temps d'est à la manuraire de la company de la compa

La véritable nationalisation de l'économie sèe de de la relation de la chute du gouvernement la chute du gouvernement la série de ns. et surtout avec la séris de mesures de la Du juin 31 octobre 1876, les differes des entreprises controlées par l'Etat sont passés de 13 à 81 %, soit par secteur de 25 à 100 % (banques), de 18 à 33 % (industrie), de 15 à 100 % (assurances), de 15 à 78 % (exportations), de 20 à 60 % (importations). Seuls les transports

- Oh pos pos apsc Paris st pos anti-sagez-vous une coopération

artietin/

gascar ?

parler d'un rap-prochement

offectés. L'a mont pas l'a series de la company de la comp Site with an independent of A la suite des nouveaux accords

« No pas aller trop vite »

ciel, la a joué rôle de régime Tsiranana, nous n'apons pas la d'aller

Au Inni la sociétés nationales, mises en place à partir de 1973, fait l'out de critiques souvent lies La République democratique n atra was ancore, an demanles moyens ni la volonté de s'attaquer — front au capitalisme local. Pressé sur sa gauche a aln'ignore and que d'autres forces

reciste merina

bourgeoisle merina et même tains i ses amis côte — tains on pays du moins, de oui s ne signifient pas un chèmen priorité des priorités ». Téconomie, l'écolté d'.6 million d'... I plus prudente) 2.1 — tonnes de paddy en 1976. Mais le commercis— que 250 000 tons au !!! importar 30 000 — su l'!! importar 30 000 — année sur l'autre pour ravitailler le villes. C'est un trou que nous n'arrivons pas à combler — dit le sugez-vous une coopération

suis officiels français, dissipent suite, recommence. J'espère que,
ne va pas recommencer. I
de français
Madagascar. Comme partout.
De façon les Français
forcés de jouer le jeu
un Giscard. Ou un
Gaulle, mettez-le Madagascar à l'instant t, que fera-t-li
ment gaullistes ne peuvent-its
comprendre? Ce pas
question sous-information.
Il y

pler solt le

plusieurs explications avanpar exemple, barx de

croissance démographique solt de riz

an) la généralisation réles reproché à

amis malgaches companique la d'engrais

pour l'autouffiavoir étendre

pour gour

pensations en pointillé en pensations en pointillé en pointillé en pointillé en politique en paris en politique après m'avoir re en parisien en quand evin et le parisien en pointillé en parisien en ce qu'il certaines régions le persuader de mois l'époque de la moisson...
En prenant comme la 100, l'indice production des matériaux construction tombé d' 113 (1971) à la production de de la production indistrielle chut periode. — Il même progresse de 105 à 115 —, au bond de la production de chrome la 102 à 115 —, ou problème di ilois di indien Indien

Nous tendre une
perche, mais faut-il que
Français la fia dele plus
possible Par ailleurs, qu'apporte
la possession d'un llot, Juan-deNova, le grandeur la France?
Pour limportant : pour
vous, une poussière.

Madagascar dans Dous sur la marie en Afriaustrale? industrielle premiers signes d'essoufflement, les crédits - Elle va dégènères. La 🖚 à long à moyen terme

à long à moyen terme

l'Etat sont milde francs malgaches pour
un budget de fonctionnement
62 milliards. chine guerre de continuer de tourner est en deuxième ligne. Nous nous déjá impliqués. — Y a-t-û eu i prendre relève la Madafin, production sgricole marque le : l'indice est 107 en 1976 mm 104 l'année précédente

— Disons qu'il y a eu — vel-Mais, me connaissant, per-sonne n'a jamais osé me poser (base 100 en Will En en 1976, le d'inflation a maintenu en dessous de 7%, chiffre enviable pour un pays du tiers-monde J.-C. P. (Jeudi III Manufini

Le prix du sucre n'a pas aug-menté depuis 1952. L'essence de-meure à bon marché, et aucune harm in claire was interde vente du kilo de riz est de 55 FM depuis de la carac-chant, le consommateur p trouchant, le consommateur de la producteur. Par la la une énigme pour de nombreux demeure inférieur 3 de la pour un en la développement Le capacité d'em-CONTINUE D. LETTE AMERICAN TAIL CO. français, Enfin, a déficit de la la commerciale a redevenue légérement même L'existence d'un potentiel egri-

cols considérable est, en sorte, à la fois un frein au déve-loppement et une chance. La pru-dence l'an notamment en demprunt, tient peut-être pour une la la la la propre au caractère local, du repli sur sol. Mais une rupture de sur sol. Mais une rupture de stocks beurre un de détresse dans un pays où le revenu annuel par habitant est évalué un peu plus de 1000 i

PERSPECTIVE 2
3 pièces Au tout 1º rang avente sur production de vente sur production

21 quai André Citroën, 🖫 🗀 tél.: 577 94-77

Adresse_ Souhaite recevoir une documentation sur Perspective 2

mais conjoncture n'est personnalités des osycholo-gies n ne faut les la question. » Faisons un front uni,

Sélection hebdomadaire du journal «Le Monde»

L'AMPLE IVIII pourrait être da-

feng », dans la mesure où la nouprésident du parti chinois dėja, na quelques bile ili pouvoir, change in cours and distributed dans in pays in plus peuplé at formalis chinoise, and in man dedone principaux dirigeants su Chou En-lai et III Tsetoung (avec, men les deux, l'un de ce siècle), le dècès du Grand Timonier lina lui-même précédé sulvi Francisco pour le pouvoir plus butto men que tout ce que l'on moil re pendant la révolution culturalle. 🚾 jeux sont-lls mil sujourd'hui ? Il resid ann valnqueurs de la minera 🌃 quatre 🧎 a 🖛 partager 🖾 dépouilles, régler d'orienmen indicate après un m d'autant plus inévinhic que l'ausorité du mominal n pas mina nec DO IN HE STANDARD

Une seule - - - - - - : im mariem di parti, de l'armée, de l'Etat, qui semblent éprouver, après la disparition 🛅 🖃 empêcheurs de Marie en rond e = quatre > Mao lui-même) un soulagement analogue à 📹 qui accueilli, en U.R.S.S., M chute de Khrouchtchev, aspirent à manura la stabilité et e sécurité de la la les leurs il y a la ans, avant le déclenchede la révolution culturelle. lis out de leure d'y parvenir, l'évolution is plus proétant le retour III e centralisme démocratique : de type classique, c'est-à-dire sovietique. Le contenu en sans iller différent, 🗀 🚾 🚾 politique étrangère, de la d'un système très proche 🛅 🖼 👪 l'U.R.S.S., inter une pyramide rizide du momentario e cherchant la puissance de la développement il l'économie et ilm forces armées, qu'il s'agit. A long le risque est, comme à diese celui d'une gérontocratie au seul maria de la hiérarchie. comme ____ le ___ jusqu'à pré-

Si l'on en juge par le aussi morts, l'année 1976 e aussi du Liban La mora civile qui a ravagé 💷 pays pendant près de de l'une in plus meurl'époque, 🛋 maintsnant an the de liquidation : arts qu'une solution politique a Ha wante entre im groupes et présence, mais qu'une fra supérieure I celle de IIII d'eneux, celle Syriens. • fini par imposer in lot avec l'assentiment 🖛 « frères » 🗀 🚾 surpuissances qui tiennent en main les entre de la région.

C'en mi fini i l'flot de manu qu'était 🖿 Liban dans 🗎 monde : comme | man la mise au pas la la la d'Etat la la puissance protectrice occupent | UPBLE | UPBLE par la libéralisme d'un la refuge. En ensi lien, ce qui l'ali jusqu'ici n · palestinienne doit. gré mai gré entrer dans 🖪 jeu au lieu rus irresponsable trouble-fête.

là l'effacement, au provisoire, du du tefus, progrès, camp arabe, l'idée d'une solution allant naturellement 💶 le 📰 s'impose deputs observateurs na prejugés d'Israël M territoires conquis 1967, Table d'un en Cisjordanie leurs frontières

parties Le que plaident en par MICHEL TATU

cipaux litilians de fonds du monde i puissance dominante même ili a région on I'a will be a little l'affaire di priz de pétrole, donne penser l'année sera d'un paix majeur a, comme les Américains. M. l'a récemment, min Saura-t-il ou voudra-t-il sur Israël, connaîtra pendant presque premier une campermettant surenchères nationa-Inim 7 13 and makes trop 441 pour dire, dire, détermination chapitre que 📭 jugera nia le nouveau président.

L'Union soviétique une puissance marginale si la reprise attendue de la confè-Genève lui mai un roic un peu plus en vue qu'en 1976, resi toujours musi f.e. from the let belief the in products puissance im monde, c'est im mill que militaire, même si all se manufal tou jours plus am m domaine Au Inche Orient, Montal of the peutcas où un - nullement audii - du prochain ile paix menetima à l'étable du jour, dinn le camp and préparatifs guerriers

Sa iffer is made suprice on le a la l'Afrique australe, L in faveur de guerre de soviétique en militaires cubains. fur. Se trois sementos natiorivaux, assurant ainsi 📖 Maigré ou peut-être des appréhensions suscitées notamment en Afrique, par mut miratus sans précédent, celle-cl n'a per été le le d'autres qui a'est pourtant and ouvertement la la guerre contre le regime blanc en Illustica II mete qu'en République Sud-Africaine, décor est plante pour un afremains aussi lourd on violende rimina potentielles ellin grandes puissances que la 1976 celle M Smith accepté mi principe, sous la presrien de M. Kissinger, Durante de la majorité noire au pouvoir dans un rilled die dann ans, melle elle n MA wiest l'année de Brieffe

L'Europe au jour le jour

Reims de la multimus de Danky or 5 Rhadelin stagnstion in négociations américaines sur la limitation de armements stratégiques mi de la confirment in These our in réduction de lume en Europe : déception d temps mort dur la illumite la company de les protenues il la min rence d'Helsinki ; une année pour rien, ou progrès à la conférence du droit de la mer : 1976 aura été l'année de la diplomatie enlisée, et pas l'élection américaine . Tellus bien comment a signifier MINISTER THE IN DAME COURSE importants précèdentes - rapprochement sinoamèricain, desmi Second s fin le la un du Vietnam, au Proche-Orient du pétrole — n'avalent encore de complètement assimiles i le équipes en place manqualent totalement I'll sur prochaines mutations.

surtout le cas de l'Europe occidentale qui continue de stre au jour li jour à le difficultés économiques rares exceptions près. moins en mile gouvernables. In all is in its tion, an an en pleine habilan du sud 🖿 l'Europe — Espagne, Portugal, Grèce, Turquie - regardent espoir vers la Communauté européenne que celle-ci de le olus complaisamment son impuissance son incapacité.

Les « européens » combin par M. Chauff Estaing en IIM se tiennent bien aux prévues, ils ils terminent sans que al prise aucune décision, avec un qui les fait ressembler des mirreme d'autralité La prola Syrie - l'Egypte, récor ciliées messe - au Parlement - l'occasion, et surtout l'Arable européen au Parlement Saoudite, Pun prin- dans dix-hult pins in

juridiques ou _____ dėja die faite u Man l'élan européen. La coopération politique moribonde, notampar la luciu M. Olimand d'Estaing, qui luciu préférer in maeinna de 1775 o missandinte o lini e dissourie » del praede pape inchesticio, de lyga Randonaliei o: in dialogue avec queiques parprivilégiés président laghan) un mus plus nach in in attachen men de manie importance, prises pur Paris au l'Angola, d'Il d'a paix au Liban, promesse de

contribuer financièrement à un regiement rhodésien, embargo la tutta de manifestat de partired the enrichten cut (c) prises par la France seule ou après consultation avec un seul partenaire, asses souvent les Rints-Unia L'impuissance il e s the spellent is a second

male e c'est-à-dire les part développés d'importance qui l'ombre de l'am Canada, la vetrim indépendantiste aux dantes la québécol-ses de la licas la partir l'ex-périence la la la la l'ex-Climes An Japon, is sensible Undited a mobile non-sensible l'arrestation - provisoire -Post Millio premier ministre, mais need of method is on import affajqui a fi pour primary the return much the eura ou firmirment des allias politiques marginaux en Europe Pays-Bas, marri

nie en cue du prince

Bernhard). Mar le Vieux Continent, l'évolution a Mi an appearant contradictoire, puisqu'on a assisté a un recul de la gauche s su Nord (défaite des sociaux-démocrates en sévère de sièges de la S.P.D. en R.F.A.), son proau Sud. Pourtant, il faut se Earder es généralisations d'in à pure d'un phénomène ile seul trait commun semble être rearre du pouvoir. Alma les élections italiennes on a la fois Ilana la malli du P.C. comme la faccionata que ce parti exerce stoppé 💷 provisotrement à l'étranger les spéculations apocalyptiques sur l'internation de l'accept au pouvoir 🖢 🗷 Berlinguer. Si un pur est proche d'un chanimportant de majorité. c'est maire l'Italie, où la gauche - Intermitted in addition -

quelque III il suffraque la man où la partis du noutrement examine un étalent plus de 49 % dès 1974 et, selon sondages, à 🖼 autourd'hni.

L' « eurocommunisme » an tone of many fire une importante de la metallise politique inter de prubreux pare du Vieux Continent, that individual up that was pencani umbi la décennie il mair. Après em apparition officielle en Espagne — où la la la du P.C. le point d'aboutissement Com United spectaculaire habilement ____ per com l'évantion du P.C.F. ... confirme, il pourrait peser d'un Mar non mines & l'Ouest, mais i l'imi

Care of the property states péenne des P.C. à Berlin n'est. visiblement pas une grande date pour M. Brejnev et ses amis qui se sont empressés de remet-tre pavois le The second second second second après ivil dù little ris democrati final, — elle en 📖 une pour le mouvement luisse niste. Dill in multiple publi-P.C. pour des rus la distante soviétiques qui, 🖮 🔀 jenitsyne à limit par Pliouchtch, doimarketing Minnier und désagréable d'opinion tous les six mois. Mais elles peuwas not been an Design des navs plus fragiles du « giacis i qui, tels la Pologne ou la R.D.A. aujou hui, ont eux aussi de sépréoccupations leurs dissidents

Description 1 715, impulsments européens or is often and in the complètement la profil d'une nouvelle at all learning qui ne 🚾 d'apparaître derrière 🍱 gri-WIII a quotidien.

(Lundi | janvier.)

Le Conseil constitutionnel met des limites à la supranationalité tout en acceptant l'élection du Parlement européen au suffrage universel

Le l'internation français examinera au cours de 💷 prochaine session, qui s'ouvrira 🕍 2 avril, in projet minul a l'élection un suffrage universel de l'Assemblée européenne. Après avoir pris para de la décision du constitutionnel sur L conformité avec la Cristalium de l'engagement international qu'il lui a marie M. Cristaing a estimé que la vuu de la retrati et parlementaire (all

gent. vice-président du C.D.S., la décision de Conseil en convainc per les adversaires de l'inté. gration européenne comme MM. Debré - San. guinetti. Et cela bien que la haute juridiction constitutionnelle ait menl m décision de considérants qui definit d'une manière contraignante, pour d'éventuelles Luisses supranationalistes, le souveraineté nationale Le Conseil constitutionnel avait nationaliste 👫 l'Europe, du moins

été officiellement sais1, la 3 décembre, par le président le la République, en application de l'article 54 de la Constitution, de la question de savoir si la décision du Conseil des communautés euro-péennes du 20 septembre 1976, relative à l'élection de l'Assemblée relative à l'élection de l'Assemblée au suffrage universei direct, comporte une clause contraire à la Constitution. Il pusqu'au 3 janvier pour rendre sa décision. Il pusqu'au 3 janvier pour rendre sa décision. Il pusqu'au 3 janvier pour rendre sa décision. Il pusqu'au 3 janvier pour rendre sa décision président, M. Roger Frey, avait été reçu par M. Giscard d'Estaing. Aussi a-t-il en le temps de procèder à une longue étude et a-t-il pu rendre sa décision le 30 décembre, après en avoir délibèré, une dernière fois, le jour même et la veille. En application de l'article 62 de la Constitution

de l'article 62 de la Constitution cette décision s'impose à tous les pouvoirs publics. M. Giscard d'Estaing s'est aussitôt réjoul de son caractère posi-tif : une décision de non-confor-mité avec la Constitution aurait imposé soit une révision de celle-ci, soit le blocage de l'engagement international pris avec les parte-naires européens, et elle auran dramatisé un débat qui est loin d'être clos. Un obstacle est levé, mais, comme on le verra, bien des barrières sont mises pour prévenir toute évolution supra-

nationaliste l'Europe, du moins
cadre la Constitution
la V' République
constitutionnel
considéré qu'il était saisi d'un
gagement international
prévoit l'article la Constitution la même il affirme
compétence, que celle-ci novembre 1976). M. Georges 25 pourquoi l'acte qui décision di communantés du septembre qui modifie la dispositions de traités tsur dispositions traitée isur représentants modalités leur modalités leur d'engagement international dans le champ d'application l'article

Dans premier l'objet dérants l'C.E.E. condien principe qu'aucun transfert 🕪 souversineté natiotransfert souveralneté natio-nale à quelque organisation inter-tionals sources soit. Or, observe-t-il, il s'agit il modifier compétences sources pouvoirs cimitativement attribués sources Communautés européannes ni im-modifier la nature la l'Assemblée

card d'Estaing et Barre et par M. Chirm à l'appul du projet qui sers soumis ratification.

Si elle satisfait les pro-européens, tel M. Dill.

pond à une adversaires de la réforme : tion us suffrage universel, disent. ils, une dynamique de souveraineté risque trans-former en l'Assemconseil est très net : l'élection au suffrage universel direct ne saurait crèe: ni une souveraineit ni des institutions qui porteraien; ni des institutions qui porteratent atteinte in e saurait davantage porter atteinte pouvoirs République au Parlement Pou-plus précis, le d'une traitée na mise en œuve procédures constitutionnelles prévues dans

Dans d'autres considérants 🔳 nei jugent l'article la la Constitution l'indivisibilité la République mis en cause. Il se fondent sur l'article? riondement exercice i la son-veraineté) pour l'Al-semblée européenne n'appartient l'ordre institutionnel la République participe pas l'exercice de la lineté tionale. Le texte qui soums n'a donc à apprécié il régard dispositions concernant l'exercice veraineté nationale. L'acticle 34 (domaine de la loi) comme l'avait fait M. Jacques conseiller d'Etat, ancien setritaire général l'acticle 126 novembre: En s'appuyant il l'article 126 conseil constitutionnel répond le Conseil constitutionnel répond Debré qui estimait frage universel. souveraineté nationale.

En en prononçant sur la conformité l'engagement internation

eli constitution pas voulu seulement rendre une décision il l'état. Il plus loin et ont élabore une en de sais nsle qui engage l'avenir. On maintenant jusqu'où il possible d'aller : qu'il s'agisse des tences la la nature de la souveraineté de l'accommandation péenne, de l'exercice de la souve-raineté nationale et de l'indivi-sibilité de la République, des versibilité de la République, des verrous sont mis 511 n'est nècessaire de modifier la Constitution, de modifier la Constitution de la contraire, il faudrait en passer par la pour avancer davantage l'intégration européenne.

Sont les préoccupations pour l'aventre qui ont inspiré les neut mentres du Conseil constitutionnel. bres du Conseil constitutionne Leurs délibérations et leurs vote sont secrets. Aussi est-ce avec des précautions et au conditionnel que l'on peut dire que la décision au-rait été ac qui se par 5 voir (MM. Prey, Monnerville, Rey, Dubois Coste-Floret) contre 4 (MM. Sainteny, Goguel, Brouillet

et Chatenet). Le débat maintenant poursuivre au des partis et au Parlement. M. lancera le janvier son pour l'indépendance l'appité France l'appui plusieurs rac, approuve membres de l'Assemblée européenne sous is réserves suivantes que le gour s'engage à n'accepter s'engage à n'accepter. que pouvois;
que aucun caracrégional qu'il dérouk
simultanément règies.

à la différence du P.S., sopra-l'élection au Trage universi l'Aumanté du décembre que membres constitutionnel on t pris deput lourde responsabile deumi
la decant l'histoire vi.
Jusqu'à présent, socialistes on
réduire la portée
divergence, qui n'est nouvelle.
M. Giscard d'Estaing estime qu'elle poarra que s'aggraver et affaiblir le poarra que s'aggraver et le gauche. Punion de gauche position européenne génera plus l'opposition que la majorité. C'est position que le majorité. Cest sans doute rrai, mais il apparait aussi que, désormais, toute évr bloquée moins changer la Constitution.

LAURENS. I fanvier)

D'UNE SEMAINE A L'AUTRE...

MARDI 28 DÉCEMBRE

PARIS. — Air jermera, le lundi janvier, la ligne Lima-Papeete-Tokyo, il l'exploitation lui aura contre cette — quelque 23 millions de francs. Il navigants entendent réagir contre cette dison, à bear yeur esymbols il rétréctissement de la compagnis nationale.

MERCREDI 29 DECEMBRE

PARIS. — le le proposition de M. Raymond Barre, premier ministre, le conseil des ministres du mercredi 29 — a approuvé la nomination de M. Paul Granet, ancien député (app. U.D.E.) de l'Aube et — secrétairs d'Etat dans le gouvernement de M. Jacques Chirae, au poste de secrétairs général — la défense nationale,

PARIS. — Le champion del ge d'athlétisme ivo Van Danme a elé victime, mercredi 23 décembre, d'un accident mortel de la route l'autoroute du non mon d'Orange. Il était âgé de vingt-deux ens.

sna.

Ivo de Damme avait connu de consécration aux Jeux olympiques de Montréal, oû, par deux fois, il pagna une médaille d'argent, il avait termière deuxième du 800 mètres, derrière de Cabain Juantorena, deuxième du 1851 mètres, derrière la Néo-Zélandaie John Walleer.

JEUDI 30 DÉCEMBRE

PARIS. — Après l'échec : la ren-contre du 30 décembre, la grève des l'écrision, largement suivie grâce en confession, largement suivie grâce en confession du page du page iciprica unit a ta television, largement suivie grace en professionnels du espectromet. La prolongation envisage jusqu'an is janvier, les mains réalisant post-synchromisations » pensent cesser le travait la semaine procheine.

Brives semblables out plusieurs mois aux Etats-Unis, en Grande-Bretague... Si mais en consequences in the morphisme auprès itélespectateurs qui, s'ils comprennent les raisons, n'en resentent en core les conséquences. Cependant, monstreuses productions sont arrêtees, « C'est in hypothèque les S.P.P. qui a joué un rôte de médialeur une le confit.

VENDREDI 31 DÉCEMBRE

MOC - L'Algèrie confirmé officiellement l'éches e mission de bonne volonit e entreprise l'Arabie après Rabet.
Mouakchott et alger dans la crise du Sahara Oocidenial. Dans un message adressé à M. Waldheim, publié le jeudt 36 décembre El Moulable.

affaires étrangères, souligne el mississipe de l'auto-mississipe autres, sans vésuitat ».

M. Boutefilise refette la ponsabilité sur le Maroc, et la sur l'achangées alors en la callation gérilable de l'autotur « le respect du principe de l'auto-létermination ».

SAMEDI 1er JANVIER

KHARTOUM. — Le président Nemeiry a déclaré que le Soudan était en menure de repousser toute attaque de la part du répime mil-taire éthiopien, et qu'il utiliserait éventuellement pour oe faire les quelque cent mille répujés érg-thrèens entrés au Soudan au cours des quatorze années de conflit entre

Addis-Abeba et la resistance érgthréenne.

Le chef e l'Etal, qui prenait la
parole à Kadugly, dans le Soudan
occidental, a l'occasion du ringt et
unième anniversaire e l'indépendance, a accusé le régime militaire
éthiopien d'aider a la formation de
troupes hostiles dans des Camps
établis près e la frontière toudanaixe al le participer aux complots » contre le Soudan. Les Etats-Unis
 nité l'engagement internament of officiellement accordé le prét nal du 20 septembre, les du Concell constitutionnel

de 306 millions de dollars demânde par le Portupel. Les deux pays, annoncé au communiqué de la trésoreix américaine publié rendredi 31 décembre, se sont mis d'accord sur les grandes lignes de l'opération. Le communiqué prêcise qu'il s'agir me première étape d'un programme d'assistance au redressement économique du Portugal.

DIMANCHE 2 JANVIER

Le planiate de jazz Errol! Garner est dimanche à Los Angeles, d'une attaque cardiaque. Il de de cinquante-cinq ans,

LUNDI 3 JANVIER

du redressèment d' l'écon france, du redressèment d' l'écon francaise. Une lois qu'une priorité est élablie, elle s'impose à tous, a décisré M. Giscard d'Estaing d'une, le fouver 1977. Le des membres gouvernement. Dans soirée, Raymond Barre devait commenter. 30 heures, malentri le rythme de l'inflation France. d'une allocution et six minutes, u devait d'une part, l'opération T.V.A. grâce à laquelle france qui va perdre d', miliards france prix qui se produire fait déblocage; d'autre part. I repour les industriels, commerçants prestataires services qui ne participeraient l'effort souccionnt en engagements modération de L'arertusement est net : la fin du blocage la plupart des la fin du blocage la plupart prix n'est la liberté.

Hubert Pineseau, fuge d'instruction Paris, a rendu, il 29 décembre, une ordonnance non-l'in des l'aj/ dit coutes du l'aj/ dit ordonance, longue dirucal signific l'annuer qu'il fait appet dans trois jours imparti la lot.

ls lot.

"Une série d'attratats à la bombe et ant antequé le début de l'année en lisanée de Nord. A Crossmaplen, un britanique a l'explonion d'une change coups feu. "L'explonion d'une volture piécée. A Bellast, le feunes fommes mis a été la l'explonion d'une volture piécée. A Bellast, le feunes fommes misme façon. L'une d'elles a l'être ampudes deux fambes.

JERUSALIMA M

JERUSALEM M. Eacharge chei M. Katzir. Jorner cobinet
isradien. I suite démission
gouvernementale. It
pais si, fours laisse
supposer, entrelemps sa flections, gouvernement demeuvere piace pour
expédier les affaires courantes fusque a formation du gouve
élections.

IARIF DES

7.5.

STREMEMBHOO AR AVION te prix di-descous some cress

Dame Acores Cara-

Hand Control Manager M

And the transfer of the transf

and foresting living

Great Colors Col

Americae Americae Ports Co

lerrent, ma probante de Princip h pearent en aurun cas lerventures publiques du Princhise la vent pare l'implication du Princhise du Princhise du Princhise de la Mais autre et expulse d'IRRE en janvier publiques ou rétérieu des des la publiques en Union soulle que comme alleras. Un représe l'autre du P.C. participat, en occide a un meeting organise dons été par la particle à la publique d'autre par la particle à la publique d'autre par la particle à la publique d'autre participat de des été de la particle de l'échange d'autres à des des les la publiques de l'échange d'autres à la publique de l'échange d'autres à la litte de l'échange d'autres à l'échange de l'échange d'autres à l'échange de l'échange d ell'erimpe d'orages à person des cos et Santisgo, l'experision sin-tanée de leurs page respectifs à

> . Party Challen Corveins Parallement en pun M. Comment of Marchais avait dans in de comment à Lynn Bandon de la comment de M. Jean Bladwelle, de la comment de M. Jean Bladwelle, de la comment de Distantre, dans le cinquitore : condissement de Paris, fourielle une souvelle occision de souri mer si'creerings tens les rechtant auchens

décembre 1976 au 5 janvier 1977

Page 6

Sélection hebdomadaire du journal «Le Monde»

du 30 décembre 1976 au 5 janvier 1977

CONTROL TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PROPERTY The same of the same and the same of the s State of the state

076 une veille

CONTRACT OF THE PARTY OF THE PA en cares on Carrierations and American tage to don't manifestate on their Con exemplated. Batha and analysis of the control o - There are there in accommon and The state of the s TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF

The second of the second

La la como e e de constituto de

A bullet frame to the process of

the terms process in appearance rette majorité 194 % e Pour les communicités

des revisions decherantes

Denn is grander, et de senten 'a socialiste et le recui du par PROPERTY AND VALUE OF THE manta importanta. A defender majour de l'année 1968 mante des

Constitution on P.C.P., tel-minut distantes de productaria espe as XXIII despris de de prototal du 6 au 8 février, austr que the arms parties parties and an include a primerier to partie description to make de champion, le mollie deletter et demant le mollie partie de libertie, remanular de l'ordine de l'ordine de l'ordine de l'ordine de l'ordine de l'ordine des l'ordines de la lordine de la lordines de la lordi

to ske et de secrétaire plante

supplied to the state of the st

一、污,与"忘域"

des limites Lacceptant | élection **Esuffrage** universe

pale sectifait les pro-européens my les précident du C.D.S., la dit. saropéenne comme MM. Debre tools blen que la haute interpretation de la constitue de la c receive definissent d'une man mante, pogr d'éventuelles la souveraineile les

tes fois été avancé par le card d'Estaing et Barre par M. Chirac à l'appué qui sera soums à l'appué constitues Le Conseil constitute pond à une autre objet pond à une autre objet de la réforme tion au suffrage universils, crée une dyname souveraineté et risque e former en constituant la très européenne Sur oi Conseil est très pet la suffrage universit est presser la sur suffrage universit est par la conseil est très pet la suffrage universit est par la conseil est presser l Conseil est très det a sur suffrage universi è saurait cree: ni une sour ni des institutions qui pe atteinte à la souveraine nale, et elle ne saurait de porter atteinte ans pur institutions de la Repui potatrament an Parisme être plus précis, le Cas perve que toute évoluin pearre ne pourrait résident nouvelle modifications nouvelle modification nouvelle modification prévues dan, cette évoluin prévues dans des procédures constant prévues dans de la cette évoluin prévues dans de la cette évoluine de la mise Dans d'autres consider

membres du Consei que nei jugant que fante la Constitution aur l'indres la République n'es sur l'autre. La se fonden aun conseil la constitution de avenue la constitution de avenue la constitution de avenue la constitution de avenue la constitution de la const (fondement et exercise bee a lorde manage samples emobients in detaine(e) both entrate République et le mini-l'exercice de la suite tionale. Le certe m prècie an regard ca de gonermant . exercisede done itt, oppider gran-ticle 34 (de maine de bis Thereit fait M. James E. Conseil Conseil of Children Conseil of Children clopme of Marie 5 bre). En s'appropriet le Consell constitues anné à 51. Decreções la Constitue de case

tricivement is the Trage universal more BOOMESTINES CONTRACT du Correi continue pas vruis schement dension en seus de ioin et ent eintere : charte de la souten male qui en mare l'ann daller : qu'il s'apse peering, do . mam. at. reinste nationalis de albure de la Republic POUS SEED MIL SEED NOOFFEEDER COLLEGE (22) Constitution of the same pas de Caure qui his il fandrui en pass i scarces dalante in de l'internant entre de l'internant entre

u Ame ere ion position MM MAL S

195 -MOTOR PARTY OF THE M: 35 : N36

211

1976 au 5 jan

ANDRI W ANDRE LAB

1976, une veillée d'armes

(Suite de 🔳 première page.)

Un premier remaniement pourememental des janvier, la délégation donnée en mars au premier ministre pour a coordonner et animer l'action des partis politi-ques de la majorité », la réaffir-mation bien nécessaire dans une allocution radiotélévisée, le 16 juin, de la prééminence du président de la République, ont marqué les étapes de la détério-ration des relations entre le chef de l'Etat et son premier ministre. Dès le mois d'avril, M. Chirac commençait d'organiser discrètement son repli. De jour en jour, ses divergences avec M. Giscard d'Estaing devenaient plus apparentes et le quasi-sabotage de la législation taxant les plus-values n'en était qu'un épisode parmi d'autres. En juillet, il donnait sa démission, dont l'acceptation était facheusement différée jusqu'au 25 acût ; ses propos publica consacraient alors la rimture.

Le choix de M. Raymond Barre pour lui succéder, l'apparition à ses côtés, comme vice-premier ministre politique, de M. Olivier Guichard, la mise en route, le 22 septembre, d'un plan de lutte contre l'inflation, s'ils agitaient la classe politique, ne passion-maient visiblement pas l'opinion, à la fois sceptique et désabusée.

Malgré des mesures fiscales ma-ladroitement imputées à la sécheresse de l'été, malgre le blocage des rémunérations M quelques efforts de contrôle des priz, la mage, la hausse ininterrompue du coût de la vie, le déficit croissent du commerce extérieur, la réduction corrélative de l'activité, contribuaient à accentuer le pessimisme et l'inquiétude.

· Les élections cantonales des 7 et 14 mara avaient vn déjà la gauche progresser nettement : quinze présidences de conseils généraux ssalent de la majorité à l'opposition, dont dix au parti socialiste. Sept élections législatives par-tielles, en novembre, témoignalent de la vigueur de la poussée socialista qui compensait, et su-delà, la stagnation ou le recul du parti communiste, tandis qu'en face seuls les gaullistes se mainte-naient, leurs partenaires centristes et giscardiens-cédant du-

M. Jacques Chirac n'avait pas eu besoin de cet encouragement pour se lancer avec ardeur dans batailla Prenant en main lU.D.R. qu'il transformait en Rassemblement République (R.P.R.), il s'efforçait, avec de larges moyens financiers et un achamement, tine vigueur un esprit offensif depuis longtemps oubliés, d'élargir et de relancer le mouvement gaullista. S'il donnait l'impression de se poser en rival et en candidat à la succession du président de la République, il se défendatt néanmoins de songer à le renverser et assurait an

TARIF DES **ABONNEMENTS** PAR AVION

II - prix cl-dessous sont nets ne penyent en aucun

	ı məu	142
Addition to the	· œ	7.5
Europe, Turquis d'Asia, Chypre, Açores, Cana- ties, Madère, Algéria, Marot, Tunisie		168
rique, Congo, Côte- d'voire, Dabomey, Gabon, Guinée, Mali, Mauritanie, Nigez, Séné- gal, Tchad, Togo, Hauto- Voita, Territoire fran-		
cais des Afars et des	125	188
TOM, (sauf T.F.A.L.), République malgache, Poste navale, Etat Co- inotien	73	136
This, Egypte, Arabia Saoudite, Iran, Irak, Igasi, Jordanie, Liban,	•	122
Brimanie, Brunel, Chine, Corée, Hongkong, Indo- nésie, Japan, Marco.		
Halaisie. Mongolie, Philippines, Singapour, Tarwan, Thallande, Vist- nant, Australie, Nouvelle- Guinée, Fidji, Nouvelle-		
Zélande, Laos, Cambodge Canada, Amérique du	93	175
Nord. Amérique Cen- trale, Amérique du Sad, autres pays d'Afrique, d'Amérique et d'Asie		153

Mous recommandous à nos abonnés résident à l'étranger d'utiliser des chèques bancaires ilbellés à notre ordre et adressés directement an journal « le Monde ».

Rous leur setions reconnaissants, pour les renouvellements, de joindre à leur, paiement le carte d'avis d'échéance.



hardin lutter pour in mount. il s'exprimait in the land complètement dinner au goude son côté, son successeur à l'hôtel Matignon, M. Raymond Barre, no se privait pas de faire entendre qu'à sès yeux la politique économique suivie depuis 1973 était absurde el dangereuse.

In mais pas en publication, en octobre, par en président en la République, d'un 🖙 🛂

réflexion, française, hymne la société una avancée et « collectivisme », qui pouvait redresser la situation dans le public, en dépit de l'extraordinaire c battage » Le bénéficialt ce petit On comprend, dans cas condi-

tions, que la « cote » de M. Giscard les sondages soit tombée, en cette din l'angle au point is the in the later atteint rimer as popularité d'un président sous la 🗖 🐱 📆 (1 % 1). If que, du même coup, les sondages enregistrant la montée 🖿 la gauche, lui attribuent (54 %).

Pour les communistes des révisions déchirantes

Dans la gauche, si la progres-sion socialiste et le recul du parti communiste sont, certes, des éléments · Importants, l'événement majeur de l'année 1976 réside dans l'évolution du P.C.F. lui-même. Facance de la notion de

«dictature du proletariat » acquis XXII Congrès de ce parti, temp du lau 8 février, avant susolté des débats parfois passionnés. La vigoureuse campagne tendant a présenter le parti comme le champion, le meilleur et meilleur garan rencontrait nes formues diverse. Ele était marquée, notamment, par des interventions publiques du P.C.F. en faveur du mathématicien soviétique Pilouchtch, libéré de l'hôpital psychiatrique où il était détenu et expulsé d'U.R.S.S. en janvier. Puis des démarches egalement publiques et réitérées étaient faites pour la libération des détenus politiques, en Union soviétique comme ailleurs. Un représentant du P.C. participait en octobre à un meeting organisé dans ce but par la gauche à la Mutualité à Paris. Le bureau politique déplorait hautement, en décembre, con et Santiago, l'expulsion simul-tanée de leurs pays respectifs du contestataire soviétique Boukovski et du secrétaire général du parti chilien Corvalan.

Parallèlement, en juin, M. Georges Marchais avait, dans un dis-cours prononcé à Lyon, tendu la main aux chrétiens. La candidature de M. Jean Elleinstein, historien du stalinisme et ardent zélateur de la déstalinisation, aux élections législatives partielles de novembre, dans le cinquième arrondissement de Paris, fournissait une nouvelle occasion de confirmer « l'ouverture » vers les démocrates non communistes (et même, le cas échéant, anciens communistes). Un des sommets de ces rectifications » fut la présence télévision, de M. Jean Kanapa,

cution des dirigeants tehêques en 1952), était en tous points exact, assurant que pareils faits, haute-ment inadmissibles, na se répétergient jamais.

Le parti communiste évolue-t-il parce qu'il p est contraint et non parce qu'il l'a diame C'est ce qu'affirmait un rapport intérieur du parti socialiste établi par M. Lionel Jospin et publié un mois de janvier. Doit-on croire an abaleite qu'il s'aci firme conversion on the state of the politique que d'information, au principe d'alternance démocratique ? Il alle encore besinograp d'efforts pour en persuader tous les électeurs et tous les parte-naires socialistes du P.C.F.

Avec ces partenaires, la préparation des élections municipales et la mise à jour du .e programme commun » ont donné lleu à des négociations parfois difficiles, après que le principe de ces deux séries de pourparlers eurent été laborieusement admis. La consultation de mars 1977 promet d'étre un test intéressant non seulement deux formations et de leur petit allié radical dans l'union de la gauche, mais de leur capacité d'entente en vue des élections législatives et éventuellement gonverner ensemble.

Au cadran de l'histoire

L'année 1976, pour le grand public, ce fut aussi trois séries de heurts violents entre manifes tante d'anna d'abord, où les affrontements furent marqués par la n la Montredon, le 4 la d'un viticulteur et d'un ou de C.R.S.; en Corse ensuite où les attentats et la répression n'on pratiquement pas connu de treve enfin lorsque in étudiants en grève in proteste contra la reference de marcal cycle-

Plusieurs affaires criminelles ou judiciaires and Marie a forcer le sentiment d'insécurité et donné des arguments aux partil'ordre, en particulies sinat à Troyes d'un enfant le petit Philippe Bertrand, enleve par un jeune homme nommé Patrick Henry, qui doit être jugé dès janvier 1977. Hostile à la peine de mort, la président de la République n'en a pas moins défére au sentiment de la majorité, encouragé par l'affaire de Troyes, et a refusé, pour la première fols, sa grâce à un meurtrier. Au chanitre des faits diver à portée politique, on retiendra à coup sûr l'affaire de Vathaire, qui n'a pas coûté à M. Marcel Dassault que les 8 millions de francs subtilisés par ce collaborateur indélicat, mais sans doute bler davantage. Et, aux derniers jours de l'année, le meurire de M. de Broglie a fait apparaître un singulier grouillement où les homme de paille et les homme de maio côtoient des personnalités très politiques présumées respecta

Comme si, dan cette année d'attente et de veillée d'armes, il devait être dit que rien n'était sûr. Il n'est pas jusqu'à l'heure elle-même qui, par le retour à l'heure d'été, n'ait par deux fois changé au cadran de nos montres et de nos pendules, en attendant pent-être de sonner à l'horloge de l'histoire.

> PIERRE VIANSSON-PONTE. (Samedi 1er janvier)

LA MORT DE JEAN DE BROGLIE

La version des policiers sur les mobiles de l'assassinat de l'ancien député de l'Eure est de plus en plus contestée

Six jours d'une enquête rondement menée et brillamment terminée sous l'égide d'un ministre de l'intérieur qui apparaît à point pour sou-ligner l'éclat de la réussite. Six coupables et six inculpations: un tueur, un policier vénal, deux hommes in main at deux commanditaires à particule. Un mobile simple que sordide : l'argent, L'affaire de Broglie paraissait bien ficelée. Ne plus à la justice qu'à conclure, dans le silence serein de l'instruction.

A-t-on voulu trop in trop démontrer T Le s'est installé et n'a cessé le grossir. A peine les polities avalent-ils donné leur version le l'affaire que les principaux intéressés — tant les deux hommes d'affaires impliqués que la famille du député assassiné — la se promettant de livrer sous peu la preuve que enquêteurs se ma trompés. Tout que en fait sur la réponse apportée hâtivement la question essentielle : à qui profite le selon les policiers, le doute plus permis : blen pour éteindre une aut trop lourde Mais cette thèse reste soulement étayée par

les accusations de Guy Simoné, le policier engagé pour organises l'attentat. Simoné ils chargé - que M. Pierre de Varga, s'abstenant de toute allusion . l'autre instigateur présu-le M. Patrick Allenet de Ribemont. Or, l'on marii Mile Pascale de Varga, le prêt consenti par l'ancien ministre l'aurait III... I M. de Ribemont et non à son père. Mieux : toujours selon Mile de Varga, un protocole aurait été signé sous seing privé prévoyant qu'en cas de décès du créancier les sommes dues seraient

versées as a succession. Quant a la solvabilité des débiteurs, la fille de l'homme d'affaires précise qu'ella ne pourd'affaires de la Reine Pédauque, le restaurant dont relations d'affaires M. de Broglie avaient fait l'acquisition : « Lorsqu'un fait quelque comme

700 000 F de chiffre d'affaires par mois e qu'un
bilan provisionnel pour 1977 deval amener
l'affaire au milliard d'anciens francs, déclaré
Mile le Varga, un remboursement 72 000 F

Si tout cela est vrai. qui donc le crime a-1-il vraiment profité? Guy Simoné, devant le juge d'instruction, — un pen tardive-ment — laissé entendre qu'il y aurait quelques Varga et ... Ribemont. Il n'en fallait ... plus pour que l'on se mette l parier d'un « M. X... » que les policiers auraient...

A minimum que un mystérieux personnage existe, Il faudra and doute chercher plus avant qu'on ne l'a fait jusqu'à présent dans les mondreuses, et par-fois judicieusement placées l'étranger didesore notre enquête i Luxembourg). Irat-on y découvrir la clé d'un crime qui, dès lors, pourrait faire place a une nouvelle affaire > ? — D. P.

Qui est innocent ?

the mer dea in the magistrate el journalistes, IN BRANCE ON THEORETCH M. IN presomption d'innocence se MM nouveau warm our w selde Broglie. De l'un ra l'autre. la ministre de l'intérieur a lui miles par en mali-

ile tella della e il foi. commise per un ministre d'Etat, représente un double rappel en dehors des codes, le secret de l'especiales s'ambie pas, la presomption page page der les deux principes mississi l'un de

Les déclarations du ministre de l'alla démon-Man die in Cara au is Pour ca qui opposme l'afaur. l'évident désir de i i i i i denouement euit ». Du moins caution personnelle | | | | piupart, jugé un peu

que ce escret in l'Instruction ceux (principalement e page qui ran plus day & stru quend his se we with the same Tray a 6th avant mus per the policiers qui, à tort, se croient de de cuite obligation de Least Tout est dit... sauf, très Broglie. Pius ce dessier a permis de l'Iller que ten policiere no della per la loi à tort et à travers, que s'ile parient, ce n'est pas par révérence au droit du public à être Encore que ce droit ne puisse être présenté comme une quefois il quel abus il aert de instification.

Plus militario conscienment, à faire authentifier par fappel opinions publiques, par le eavant usage d'une « prime à l'accusation »; une vérité de police. Celle qui, précisément, pour l'institu-judiciaire, la magistrat doit tout reprendre zero Qui e Qui e veut ? Qui le peut . Ce n'est pas si simple de paraître tenir en susnicion une me qui on 📭 quotidiennement 🙀 de qui tant m choses dépendent dans catte vie de tous les jours. En sorte I l'institution judicigire ne se rebella que quand sa dépendance apparaît ma malière trop éciatante. Un noble courroux est aujoui-

d'hui manifesté par la chancelle-rie, alors que l'initiative aurait ou lui revenir. Ce courroux peutà la chronique des falts et gesde policiers, trop complaisamment reproduite par trop de journaux (écrits ou parlés). Semanderait ? Ou bien ne gerait-ce pas plutôt l'inverse ? Qui ignore que, pour un délit mineur, le nom dans le journal (et la photographie, le cas échéant I) représente pour le délinquant présumé une peine bien supérieurs L celle que, peut-être, lui infligera le tribunal ? Le pliori a disparu nos places publiques,

nous apporte l'allaire de l'es gile i 🕷 présomption d'innocence all ma - Matallia - Tout Miters, MM, die Vergie (on intellä-M. M. probablement pas in the second M. de Broglie leur leur

Mail our Printer fiet on no 5

encora (Les premiers cont peut-être mêlés su manur ce Marie Un policier Way l'affirme. Est-ce il ce qu'on במספופר עתם סופעעם pour promettre, théorique ment, daux hommes & l'échafaud ; pour affirmer qu'ils politico-financière ?

PHILIPPE BOUCHER. (Mardi 4 janvier)

La disparition de M. Amaury

Vicinia d'une chute de rimani, dimanche matin 2 janvier à - Parisien libéré -, est décédé le même jour vers 18 heures. Au cercle hippique de Chantilly, et il se rendait tous les dimanches, M. Amaury — qui avait servi dans les spahis — s'était vu donner un cheval réputé difficile, salon l'anquête des gendarmes. Une premiur has après i kilomètres de promenade et dans des circonstances mai initia i in faisait s'arrêter s nn cavalier. Aidé à e remettre en selle meneurs, M. Amaury était désarçonné à la suite d'un galop l'entrainant beaucoup plus lein, après avoir perdu me « bombe » et heurté de plein fouet un arbre bordant l'allée cavalière dite

Manon -, non loin de Coye-la-Forêt. Peu avant 20 heures, on apprenait qu'un expert vétérinaire

avait fait sur « Chouan-d'ive » des prélèvements. On commattra dans les jours qui viennent les résultats de l'analyse. Cet accident survient en pleine tentative de négociation, menée par M. Jean-François Mottin, pour dénouer le conflit du « Parisien libéré ». M. Mottin doit remettre « un document » sux représentants syndicaux le 🛊 janvier.

eroès, soit parer de toutes les ver-tus le modèle de l'intransigeance patronale, soit noireir le portrait d'un homme pour qui les rapports sociaux avaient été, une fois pour toutes, figés au dix-neuvième siè-

offien Amoury produisalt une Emilien Amany promisate the forte impression sur ceux qui l'approchaient. Parfois physique l'intellect se contrarient; ià, is coincidaient mervellle. Une stature un la Wayne au service d'une idéologie de western, simplificatrice et puritaine.

puritaine.

Pour le « président », selon le titre que lui décernait son entoumande est limpide et Dieu, les bons et vertueux, mênent l'éternel commune de diable, les corremnus

les corrompus Les spécialistes de sociologie tes specialistes de sociologie étudieront un jour dans Carre-jour, hebdomadaire quelque peu confidentiel mals édifiant, le mythe du « chef d'orchestre clan-destin », coupable de saper toutes destin », coupable de saper toutes les valeurs de l'Occident. On croît pouvoir discerner pêle-mêle, ici Mao Tse-toung ou Staline, la MM. Wilson ou Willy Brandt, ailleurs l'une des bêtes noires favorites, MM. Mendès France ou « S.-S. J.-J. », et surtout l'actuel président de la République, curiensement baptisé « le faux prélat », à qui Emilien Amaury — pourtant sévère, au temps où il intait pour l'Algérie française — ne pardonne ni ses anciennes oppositions au général de Gaulle ni et les moturs.

Chaque numéro de Carrejour,

Chaque numéro de Carrejour, chaque exemplaire du chaque exemplaire du libéré, témoignent d'une philosophie s'impliste et efficace qui exalte le sportif, la mère de famille nombreuse et le utrement l'ordre, mais cloue au pilori — avec un racisme insideux — l'unnaigré tapi derrière to us les mauvais coups, comme seux qui tolèrent qu'on délivre la pilule aux « minettes », ceux qui (l'antisémitisme n'est pas loin) sont de mauvais Français.

Francais. Il fallati un certain courage pour le ra ver ainsi quotidisme-ment l'opinion de la plupart, jouer les censeurs dans une société

Comment, l'heure du blian, ne dite permissive, les pères le tomber dans l'un l'antre pudeur l'heure de la fibérallercès, soit parer de toutes les vertus le modèle de l'intransignance aussi un courage certain pour ne aussi un courage certain pour ne conjunt de l'intransignance de la fibéralle de l'intransignance de l'intransi tions extrémistes, alors que, engage dans une lutte sans merch il devait pouvoir compter sur l'appui de ceux qu'il fustigeait sans désemparer. On sait pourtant que les soutiens gouvernementaux lui pas fait le jour gloire d'Emilien Amaury fut, in juilet 1975, celui de l'arrivés du Tour de qui le vit, aux Champs-Elysées, assis aux côt : de MM. Giscard d'Estaing et Poniscomment séparer cet homme

d'exception du conflit ou'il menait depuis vingt mois? Rares sont depuis vingt mois? Rares sont
qui ponssent l'intrausige point de risquer dans
un épreuve de la même
leur entreprise. Il que
soient réunis l'esprit de croisade
et la puissance due à l'exercice
sans partage des droits de la propriété. L'empire A m a u r y était
monolithique. On n'y discultipas les décisions, a nombreux
cont ceux qui ont fett le grisante sont ceux qui ont fait la cuisante expérience le se qu'il en state de braver le maître. Plus rares sont ceux qui, jusqu'au bout, avec la même ardeur et le même fana-tisme, ont partage son combat. C'est le propre des êtres de caractère que de les pas-sions. Le nom d'Emilien Amaury

évoquera pour les uns la synthèse entre l'esprit de Vichy de celui de la Résistance, puis l'esprit de résistance tout court : leurs larmes d'autres, l'homme qui vient de disparatire incarnait l'arrogance de mépris lois, l'autres l'homme qui vient de disparatire incarnait l'arrogance de mépris lois,

Lorsque, dans le Livre blanc qu'il consecra îl y a quelques mois au conflit du *Parisien libére*, Emilien Amaury fit ay un cahier à sa gloire pour retracer son e destin mystérieux », il avait voulu le Monde, qui souli-guait un jour sa « fabuleuse énergie ». C'est probablement l'épi-taphe qu'il aurait choiste alors qu'il entre — fabuleusement — dans la petite légende de la

JACQUES SAUVAGEOT. (Mardi 4 janoier)

QUALITÉ DE LA VIE

1976, année de la «relance»?

ELYSEE: président la République a montré l'exemple en donnant personne à plusifier reprises. L'all plus déplacement déplacement de l'exemple en déplacement de l'exemple en l'exemple en l'exemple en l'exemple de l'exemple en l'exemple de l'exemple en l'

MINISTERE : MM

MINISTERE: MM

Paul Granet, respectiqualité de

gualité de

l'environnement, en foncjanvier. Ils remplale septembre par M. Vincent Ansquer, huitieme homm
politique chargé de ces round
depuis mars 1974. L'environnement
bilité

Le budget l'environnement,
qui se montait 356 millions d'
pour 1976, simplement pour 1976, simplement pour 1976. Les attributions u ministère de la qualité

vie ont été élargies, par
décret, à police doulour marine. Cependant, pour
l'exécution nouvelles taches, il devra appel

services publics.

PARLEMENT: parlemend'importance
sur l'incinérations
(brûlage déchets) loi
immersions en mer (listes
déchets
sutorisation) 7 juillet; la

le juillet; la profection la nature votés le

Hall le 24 décembre 1975, à la fin du conseil im ministres. Les membres iii gouvernement s'apprétaient le prendre congé de M. Limmi d'Estaing lorsque celui-ci reprit la parole. I la surprise générale. Il insista pour qu'en IIII la

10 juliet Elle l'obli-gation d'une présiable d'im-pact sur l'environnement pour grand aménagement, orga-la president

de la flore réglemen
les charte
animaux domestiques,
un pour motif
écologique. Mais on attend les
d'application (proprésent pour mars
et d'impact, qui rencoutrer grandes
L'atelier central d'environnement
par M. Get pour juger

L'atelier central d'environnement

par M. G. 1. pour juger
d'impact plus
importantes en sommeil.
: grands aménagecennucléaires, industrielle du Verdon, illgne
S.N.C.F., à grande vitesse ParisLyon, la al à d gabarit
Rhin-Rhône, échappent un

vices l'environnement.
En revanche, la nouvelle ill
sur l'urbanisme, le
l'équipement et l'année.

favo-

rables au cadre de vie, comme la gé d' de construire. la de sones d'environnement protègé. L'une quinzaine pour la de sones d'environnement protègé. L'une quinzaine

LE VIII du comité
l'environnement ont participé
l'environnement ont participé
l'environnement ont participé
l'environnement ont particulié
l'aménagement territoire
l du cadre de vie. Parmi les
vingt-cinq programmes d'action
prioritaire (PAP) retenus,

rolitique de la qualité de 🖿 🐂 soit poursuivie d'une maniles - plus précise et plus vigoureuse ... Il indiqua in um de développement vie de la company de la compan

AMENAGEMENT DU TEMPS:

des cent mesures proposées par le rapport Labrusse, ving-retenues. Il mis-

retenues. misl'aménagement du
temps a qualité de la vie.
Elle compte fonctionnaires,
locaux devalent voir
jour quatorze l'
Quatre plan d'aménagement temps
pour la a accepté l'
jours de l'
rapport

rapport 3
le fin de bouger
en leur fermeture
simultanée juillet.

VIE ASSOCIATIVE : Im qua-

VIE ASSOCIATIVE : quarrante-cinq proposées par favoriser favoriser participation Français une les enquêtes publique de les enquêtes publique de les enquêtes forms-responsables décret participation de personnalités apparticipation d

lutte renforcée contre la pollution de l'air, i l'eau, contre le bruit. etc. Ces bonnes intentions in d'année ont-elles été suivies d'effet ? Un après, voici la bilan 🚮 🖚 qui devait être l'année 🙀 la qualité 📭 🕼 vie

Trop de mesures en frompe-l'œil conseils d'administration l'agence déchets, de l'agence Ile-de-France

— déjandre la pairimome
— implique un II
l'Etat 1,8 militard d'
le qualité
de la chargé exèdans — prévoit
militards
dépend principalement
l'équipement. des cinq parcs nationaux. On est encore loin de la reconnaissance officielle d'un nouveau syndica-lisme du cadre de vie. lisme du cadre de vie.

POLLUTRON DES MERS: la signé le 16 l'ant 1976,
Barceione, une convention-cadre et deux protocoles technique sur la pollution de la limité participé avec l'ille également participé avec l'ille et Monaco, le 1 mai 1976. L'un accord sur la protection eaux littorales d'Hyères, l'une circulaire d'avril 1976 d'onné il trois régionaux opérationnels de sanvetage (CROS) la haute main sur la surveillance des marées noires.

POLLUTION DES EAUX DOU-POLLUTION DES EAUX DOU-CES : la France a signé le 4 dé-cembre, à Bonn, la convention sur la protection du Rhin contre les déversements de produits chimi-ques et de sei. Le gouvernement a approuvé le 12 mai un plan de lutte contre la pollution des riviè-res qui devrait ramener celle-ci en 1983 au tiere de ce gu'elle était res qui devrait ramener celle-ci en 1988 au tiers de ce qu'elle était en 1970. Grâce au relèvement des redevances pour polintion, les ressources des agences de bassin ont augmenté de 17 %, passant de 548 millions à 643 millions de francs. Ces sommes ont permis de financer mille deux cents opérations d'antipoliution au lieu de mille deux cent cinquante - cinquante précédente.

POLLUTION DE L'AIR : le gouvernement a décidé le 12 mai de créer une agence de l'air... en 1978. Une campagne de réglage des carburateurs auto a été lancée par le ministère, ainsi qu'un concours pour la mise au point de camionnettes électriques. Un' d'entreprise été signé le nevembre 2 vec Pechiney-Ugine - Kuhlmann, selon fequel l'entreprise s'engage département de francs déquipe-antipolintion d'ici à 1979.

Loire n'ont abouti. Aucun contrat intèressant branche industrielle n'a été signé. LUTTE LE BRUIT : l'ambiance autour des aéroports comme dans les villes n'a pas balssé d'un décibel. C'est l'échec majeur — et de plus m plus mal supporté — de notre politique de l'environnemer.

NATURELS | creation de l'agence de espaces de l'Ille-de-France. Dotation initiale : 30 milliona Les Livres rissicing maturelles d'équilibre la région parisienne sortis.

comment elles concrétiserona Déd'aménagement : 116 hec-l'ex-pondrerie : Sevran (Seine-Saint-Denis). Huit (Seine-Saint-Denis). Huit invelles réserves naturelles out été définies, ce qui porte i trentequatre intotal (sur prévues), quatre parcs régionaux approuves (Vosges Normandie, Montagne de la la Martinique). Le gouvernement s'est enfinancer le fonctionnement régionaux jusqu'en national Mercantour (60 000 le en quatre tronçons) de mai 1376. Devant cernées, été renvoyé au élections municipales de 1877.

MOTORIUM DES TERM vatoire de littoral eté limina 1976. Il curieusement rat-

taché 🖥 l'aménagement du territache l'amenagement du territoire. Robert Poujade.
Budget 1976; millions Budget.
1977: 11 millions au 40
prévas. 4 1976, premier
ministre signé une circulaire sur
le renforcement la politique
protection du littoral.
S'applique la mission
d'aménagement la aquitaine n'est opposable taine n'est pu opposable

- TraHillin Libin': dérollage l'expérience perma-d'initiation rironne-ment (C.P.I.E.). Sept sont en fonctionnement, plusieurs au-l'étude.

Les points forts 1976,
de la qualité n la vie. ont donc
l'intervention personnelle du
président République,
travail législatif, la signature de
trois accords internationaux
l'organisation de la participation
des associations à politique i'organisation de la participation des associations à politique l'environnement. Pour rette, on man beaucoup plus retards d'économies bout de chandelle. trompe-l'œil même que de rèels progrès. Pas d'études rieuses grands projets d'aménagement, effacement le muclèaire, insufficiantes dans la politution le bruit, les motifs d'inquiétude ne manquent pas Loin la relance, l'année serait-elle pas plutôt, par bien des côtés celle l'enlisement?

Faut-il s'en emilie lorsqu'on observe que, vaincre formidable d'un système
économique croissance
lèrée le politique n'enministres éphémères
autorité moyens?

> MAII AMBROISE-RENDU. (Mardi 28 décembre.)

ÉDUCATION

Les organisations d'enseignants ne ménagent pas leurs critiques au contenu pédagogique de la réforme Haby

M. René Haby ne page a tenir au TIXE des 🚾 d'application 📖 🖿 loi du 11 juillet 1975 du système de la discombre dernier, ministre de l'éducation, en réponse a un député, écrivait : « La publides une interviendra (...) en tout des de man a la fin de l'année le pour ceux cation de la rulimma i la reule scolaire in 1977. - Or, A ce jour, aucun Ma n'a 🐸 publié. Les attendus concernent l'organisation ments ainsi que im programmes et im boraires applicables, is septembre 1777 dans les dans qui seront touchées par la réforme : le cours préparatoire et la sixième.

Le pronostic établi par le Syn-lycées et collè-(SNALC-C.G.C.) aussi net que pessimiste : « Ces annoncent pour les prochaines années la fin d'un enseignement de qualité et de culture générale. » Il estime en effet que « la volonté délibérée de freiner les hans élèces est flaggante » les bons élèves est flagrante s puisque pendant les heures de « soutien » réservée aux élèves en difficulté (trois heures en difficulté (trois pourront, de la présence du professeur, qui ne devront pas anticiper sur du programme, ce que le SNALC résume ainsi : « approfondissez sans progresser s.

Le principal syndicat d'enseignants du secondaire, SNES-FEN, C. SON que ces textes « visent a abasser le ni-peau a qualité l'enseigne. "... Quant S.G.E.N.-C.F.D.T. Il y Quant S.G.E.N.-C.F.D.T. Il y
voit une opération précipitée,
coordonnée, qui propose

l'enseignement,
ne pourra gu'aggraver le caractère : j' de l'enseignement
qui détériorera
jonctionnement pédagogique,
détriment des cières
en opération
trompe-l'œil, conclut-ll, perpédétayte. système conclut-il perpe-

■ L'ENCADREMENT ET LES

L'une principales critiques, sur laquelle se toutes rganisations d'enseignants, sur la suppression en dédoublements de Après la réunion du l'actiplines.
Après la réunion du l'actiplines.
Après la réunion du l'action du l'action.

une qu'il nous l'action.

Page 8

horaires ont la examinés la 14 décembre un M conseil de l'enseignement général et technique. Il sdevront l'être, en janvier, par le conseil supérieur de l'aliment nationale. Les projets de M. Haby out foi, pour la

plupart, repoussés par 🖫 C.E.G.T., qui 🞫 un organisme consultatif où siègent notamment représentants de syndicats d'enseignants. L'opposition de per derniers est quasi unanime. Leurs critiques - un vives - se [antimi sur fina milita : d'une part, que la qualité ille l'enseignement se soit diminuée, d'emire part, que la meura pédagogiques proposées n'aggravent, au lieu de 🔤 réduire, les inégalités.

GNEMENT. DE L'ENSEI- avait possipour travaux pratiques cientifiques manuels.

I les syndicats, oriendix — il y jusqu'à prédix d'amélioration pédagogique. Le S.N.E.S. a calque l'on manuels aune plus 12 — il que l'on manuels aune plus 12 — il que l'on manuels aune plus 12 — il que l'on manuels existent à ce niveau 2. Pour le S.G.E.N., l'économia ainsi réalisée — « six mille postes environ » — entraînera une que récession pédagogique », car « ce n'est pas la même chose manuels que une demi-classe, ou arec une demi-classe, artistique Pour la S.G.E.N., il aurait failu

artistique Une autre régression quantitative est dénoncée par le Syndicat national de l'éducation physique (SNEP-FEN), car l'horaire hebdomadaire d'éducation physique en sirième — qui était théoriquement de cinq heures — est abaissé à trois heures. Deux heures supplémentaires « optionnelles » pourront être choisies par les élèves. Ce syndicat reproche M. Haby — l'égaliser la pèlle d'adapter la man aux normes théoriques, on préfère abaisser au niveau de la réalité. Le manuel le la la mationale : Les cinq heures, nous n'en dépas !

• PROGRAMMES ET CONTENU PEDAGOGIQUE Le le nouveau contenu l'enseignement appaurissement appaurissement soutien l'attrapage

Le S.G.E.N. - C.F.D.T. propose une longue analyse nouveaux programmes. «

jormules récupératrices, constate-t-il, on mile enjermé le plus mu qui se cachent derrière « un vocaet démocratiques ». Le S.G.E.N. 2
ainsi n l'angiais les
moyenne.,
cours. L'ouverture la reparaît limitée e syndicat, qui
a, par exemple, noté que la liste des time proposés en français
(la nature, les maison)
mais qu'elle et la travail ».

de la scolarité à l'école élémentaire comme au collège, su l'échec de la rénopation pédagooque à l'école primaire et sur le demi-écheo de la formation contisyndicritique de part mesures proposes le Elles l'e qu'accroître sélection » il ne s'agit que d'un
futtrapage qui n'ont au
la prévue prole S.G.E.N.,
la prévue prole S.G.E.N.,
la prévue prole supplémentaire d'enseignequi est
l'enseignement que l'on réglera
son problème » mais « une
pédagogie différenciée au sein à
hétérogènes

Le Groupe français d'éducation ainsi sa réflexion sur solutions purement a techniques proposées par le minimes à Le problème-ciè sence du désir de viore, de la peur de l'avenir, du manque de perspectives (...), comment donner pour les enfants et les jeunes un sens les enfants et les jeunes un sens les peurs de l'avent de les jeunes un sens les peurs de l

(Mercredi -

Le rapport de la direction des relations culturelles, scientifiques et techniques

Quatre-vingts pour cent des enseignants français à l'étranger exercent en Afrique

Après une pause d'un an consécutive I la réorganisation de services et à la nomidirection générale des relations culturelles, scientifiques et techniques du minima des affaires étrangères (D.G.R.C.S.T.) vient de publier son d'activité pour les 1974-1975 et luc de Elle y fait le bilan de l'action de coopération culturelle at technique

Malgré une augmentation des crédits de 8.8 % — le budget de la D.G.R.C.S.T. atteint 1412 millons de francs en 1976 contre 1300 — 1975, — la part qui lui est laire de la budget de 172 la laire de la budget de 172 la laire de 18 millons de 6.5 %) en même temps que la part globale du budget des affaires étrangères. Le rapport annuel du comité d'aide au développement de l'O.C.D.E. a fait cependant apparaître que le montant des contriraitre que le montant des contriraitre que le montant des contri-butions versées par la France au titre de la coopération culturelle technique supérieur à celui versé par l'Allemagne fédérale ou par la Grande-Breta-(1). En effet, si le nombre de France aux stagiaires ou étudiants étrangers est inférieur à celui accordé par la Grande-Bretagne (15 000) et surtout par l'Allemagne fédérale (24 000), la France reste, le pays du monde qui envole le plus d'euseignants d'experts l'étranger.

Te Monde

WEEKLY ENGLISH SECTION

Nous reppetons à nos lecteurs que la sélection hebdomadeire du Monde en langue anglaise est insérée dans le Gibble Weekly rendue

EXTRAIT DU TARIF (Abonnement am an)

Yoie normale

■ Europe, Malte, Gibraltor, Chypre

Moyen-Orient, Afrique du Nord

Extrême-Orient

SERVICE DES ABONNEMENTS :

5, rue des Italians, 7527 Paris - Cedex 69 - C.C.P. 4267-23 Paris - Weekly English Section 9 - « La Monde »

Amériques, Canada, Afrique, Indes, Pakistan, Ceylon, Hangkong, Malaisie, Antilles

A 1 janvier 1978, on comptait quelque 27 000 enseignants fran-cais argant hots frontières, an pen plus de 30 000 en 1971-1972, diminution s'explique par le a redéploiement »

opéré chaque un en fonction des besoins et des événements —
bouleversements intervenus en Indochine. aussi par les transformations internes de la péda-gogique : hormis écoles fran-caises l'étranger », il nomcases retranger , nombre ne d'augmenter afin
l'enseignement
primaire aux hors
(99 établissements
1975), la coopération a pratiqueprimaire au premier cycle du
secondaire. secondaire.

L'Afrique du Nord, qui absorbait

L'Afrique du Nord, qui absorbait

reçoit plus aujourd'hui
enseignants de supérieur
professeurs de sciences
si que,
les enseignants
français de Afrique du Homilian de l'aprijer 1171
13 700. 50 du total
Si l'on répartit les enseignants

Si I'on répartit les enseignants trançais i l'étranger par contingents, en charge de la lifet sui les enseignants trançais i l'étranger par contingents, en charge de la lifet sui le la lifet sui le la lifet et l'autre et 1200 en Amérique du Nord, et seulement un peu plus de 600 en Asie et en Océanie, L'effort actuel est porté sur l'Afrique anglophese. est porté sur l'Afrique angiophone (Ghana et Nigéria notamment),

ainsi que ar certaines régions d'Asie comme Singapour ou l'In-donésie. Illi redéploiement opérè dans la tablisse-ments d'enseignement français (73 lycées et collèges), ainsi que instituts culturels français. Tandis plupart in ces fer-maient in Indochine. Razl. Téhéran, a brusquement augmenter se capacité accueillir les enfants in personnels français en Iran. Des cul-turels ont été crées ou multipliés

poste en Afrique.

Malawi, Ghana), au Proche-Orient (Iran, Israel, humanuela), en Amérique latine (Venezuela). D'une manière générale, politique de coopération culturelle technique de plus plus plus former plus plus plus élèves, que l'on appelle transfert compétences.

La France cherche aussi diffuser dayantage productions de l'acceptance de l'acc

entreprise un la France pour promouvoir

langue, sa culture al ses techniques a l'étranger,

qu'il s'agisse de l'action relevant directement

in la D.G.R.C.S.T. ou in celle du ministère de

la coopération (Afrique francophone et Meds-

gascar). Au 1ª janvier 1978, plus de 🖿 🛎 🟣

enseignants français à l'étranger IIII en

ser davantage techniques que culture proprement littéraire (« l'enseignement de langue de la langue d port, n'est une fin en

etre

e). s'ajoute un nouvel effort
audio-visuels, Depuis date vel errort

audio-visuels. Depuis date

la réforme l'ex-OR.TFqui s'est la suppression la Direction affaires
extérieures la coopération
(DAEC), ont réalisées,
l'aide Radio-France L'IDStitut national l'audio-visuel,
6 000 hem programmes radiophoniques la programmes radiophoniques la programmes radiophoniques la programmes radiophoniques la programme radiod'une le appagnol l'audiod'une l'audio-visuel, considéré
comme le meilleur agent diffud'une image « moderne »

la France. — R. C.

CLASS III deposits.

(1) la coopération culturelle technique vois de développement, it lépensé 1973 l'équivaient millions de dollars, l'Allemagne 178,1L

da 30 décembre 1976 au 5 janvier 1977

mile panerthodoxe pourrait se

t commissione proin the countries to be countries An bulen. Liberee der MICELLY AND THE SECRET PAR US interior to the second of the second male derre and a in de pair arteis salvience :- ... is representes . Manual Action Art other Jerusa.

et èté empren a la rendre à la the des themes as fatter concile a fait do long travelle on commission, a par-Printers lies of Cold do Cent Sujets a lel a la converse panarihodore Dis themes of the mont ont 616

the de ces themes portent sur la strucoffsise orthogone, Co sont : in dinspura Partocephalie (1 '2 proclamation, state of processing the section forther des Egilier dans les celebrations

R Million Committee

Portage Control of the Control of th

pline. Li t'agit di et de l'adaptati bether.

DATE MAURICE

THE COLD LOCATION W. THE STATE OF THE S

THE PROPERTY OF PERSONS AND PROPERTY.

《大汉》(1980年)

THE RESIDENCE OF STREET

(2) (2) なるなりは後が確認。

- - the . 信管鍵 **排列**

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF

THE PART OF THE PART OF

The state of the s

· Transport (1) (1) (1) (1)

to be the time of the second

restimation fittalb 2 (1886)

THE STATE OF THE SECOND STATE OF THE SECOND SECOND

The state of the s

A STATE OF A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

こうけ かいかかななる 海 素素で THE PERSON OF STREET, STREET,

・マンス さいこうか かっこうご マルギ (神経・東海路・

. A Top 1997年,1990年2月 四条美数 and the species of the second and the second

ALL RESERVED TO THE PROPERTY CONTRACTORS. to proper threat as the second The second section of the section THE PROPERTY OF STREET & ME · 141 10.3 全面的基础 医阴茎部内部

the second of the second of

CONTRACTOR OF THE PARTY AND

19.1 (19. 1995) 19.5 (19. 19**) (19. 19. 19.**

1. 10 m gyt 的 的 新 本 数 10 to 10 to

> liberté, de fraises et la mandament et in experiment cord ser in prot concile. A ce stil trois annies à velles conférents

> bable gue le co Une large pe

Antone Bloom est charge de la carriere Bloom est charge de la carriere Bloom est charge de la carriere Bloom est charge de l'action de la carriere son père étais diplomate de la Russie impériale de la carriere la carriere tions (tot) la seure du composition Alexandre Serialine. Après de la Posse de la partir de Composition de la partir de la Transa of a periodic particular française, particular française, particular de la periodica de

Jusqu'à la perie de Dist

Truent moine 110 di ministration de la marie 120 de marie demissionne depais pour Faldons

Gembre 1976 au 5 janvier 1977

Sélection habituradur du journal «Le Marie

APRÈS LA CONFÉRENCE PRÉPARATOIR Blur Pignes. Design

jenten.
Les relations
vente du monifé :
tecunitatique des
Un point parties
drive, notamina BULLY . IN CONTRACT à la résilitation d

finas des Egiles do monde abei occupacione

e prêtre-icor

contait un rayonetties

un in it

ARMES EN TOUS GENRES

De tous les commerces, celui des armes est le plus ambigu et le plus trouble. On sait que, parallèlement au marché officiel, où les affaires sont traitées de gouvernement à gouvernement, il existe un autre marché, par lequel passent au

moins 10 % des armes vendues dans le monde et qui n'a de clandestin que le nom. Ce dernier ne peut en effet subsister, sans l'assentiment des industriels en armements, sans l'igonrance feinte des

gouvernements, sans la complicité active ou passive de diplomates, de hauts fonctionnaires, de ministres et de politiciens qui trouvent intérêt à ces transactions

faut-il le faire avaliser par les

I. - L'art et la manière

par MAURICE DENUZIERE

est ténue entre les activités des marchands d'armes patentes, pourvus de licences ou représentants de firmes dont le souci primordial est d'écouler leurs productions, et le trafiquant qui sait se procurer des armes et les faire cheminer, par des votes détournées, vers des pays ou des groupes qui ne peuvent accèder au marché officiel. Le marchand peut, a roccasion, se conduire comme un contrebandier, et le trafiquant être reconnu comme négociant, suivant que les intérêts en présence ou les circonstances le commandent

Le fait que des industriels ne

De la même façon, la différence

Les points forts de 1976 ame de la qualité de la vie, ont de été l'intervention personnelle et travail législatif, la signature de travail législatif, la signature de travail législatif, la signature de la République de travail législatif, la signature d'organisation de la Dartichalle des associations à la Dartichalle des associations à la Dollidone d'Pentronnement. Mais pour l'entronnement. Mais pour le reste on enregistre beaucopp de retards, d'économies de mesures de chandelle, de mesures à trompe-l'œli et mesures à de changelle, de liesurs a trompe-l'œil et même d'éde que de réels progrès. Pas d'éde sérieuses des grands projet d'aménagement effacement le sur le théâtre nuclèulre lumit. dédaignent pas à l'occasion de recourir aux bons offices des trafiquants, des lors que les représentants de leurs firmes sont dans l'incapacité de conclure ouvertesur le théâtre nucléaire innit sances criantes dans la les contre la pollution marine at bruit les motifs d'inquiétude à manquent pas Loin d'être de la relance, l'année innit serait-elle pas plutôt, par le des côtés, celle de l'enlisement ment certains marchés avec des Etats ou des groupes qu'ils ne peuvent décemment concourir à armer pour des raisons politiques ou idéologiques, complique encore le canevas. Le fait aussi que certains chefs de gouvernement ou Faut-il s'en étonner lorque observe que, pour vaincre la le-midable résistance d'un spain souverains du Proche - Orient. acheteurs d'armes, préférent pas-ser par des intermédiaires officleux, alors qu'ils pourraient Anglo-Saxons appellent a ends'approvisionner au grand jour. lèrée, le pouvoir politique de partiere de pouvoir politique de partiere des ministres éphémes sans autorité et éans mores Est-ce enfin une oursalation par le partier de la company de et ce, pour s'assurer au passage des commissions qu'ils ne sau-raient réclamer à visage découvert, ajoute à la complexité des

> Evidenment personne n'est dupe, tout le monde connaît tout e monde, chacun sait le coût des interventions, le prix de telles signatures ou de tels cachets, celui de consciences réputées intègres. Les mosurs sont les mêmes à l'Ouest et à l'Est car, partout, l'argent est bon à prendre et l'on tination toute différente de celle sait, en U.R.S.S. comme aux qui était initialement prévue. Etats-Unis, sacrifier l'idéologie aux affaires, quand cela est rentable. Il en va de même en Europe, où la prudente Suisse ne rer inconnu consiste donc à se

La première conférence panorthodoxe pré-

conciliaire, chargée de préparer le premier concile de l'Eglise orthodoxe depuis le concile

de Nicée, su huitième siècle, s'est achevée der-

nièrement à Chambesy, près de Genève, par un accord unanime sur la liste des thèmes que la

futur concile devra aborder. Treize patriarcats et Eglises antocéphales étaient représentés : Constantinople, Alexandrie, Autloche, Jérusa-

lem, Moscou, la Serbie, la Roumanie, la Bulgarie, Chypre, la Grèce, la Pologne, la Tchéco-

slovaquie, la Finlande ; seule l'Eglise de

Géorgie a été empêchée de se rendre à la

établie en 1961 à la conférence panorthodoxe

de Rhodes. Dix thèmes seulement ont été

Quatre de ces thèmes portent sur la struc-

ture de l'Eglise orthodoxe. Ce sont : la diaspora

orthodoxe, l'autocéphalie et sa proclamation, l'autonomie et sa proclamation et, enfin, l'ordre de préséance des Eglises dans les célébrations

Malgré ses dissensions internes, ses rivalités d'obédiences et ses compromissions politiques, l'Eglise orthodoxe exerce une puissante fascination sur beaucoup de chré-

tiens aujourd'hui. Aux prises avec la « sécularisation » et la dispa-rition du sacré, troublés par la théologie de la « mort de Dieu », lassés par les querelles entre inté-gristes et progressistes, entre

lassés per les querelles entre inte-gristes et progressistes, entre « verticalisme » et « horizonta-lisme », des catholiques et des protestants portent un regard nostalgique sur cette Eglise qui semble avoir échappé à la folie contestatrice, qui a conservé une liturgie fastueuse et hiératique et dont les reécours tions svirinel-

dont les préoccupations spirituel-ies peuvent répondre au désarroi

tout été familiarisés avec la spi-ritualité orthodoxe par les écrits de

Nikos Kazantzakis et de Constan-

tin-Virgil Gheorghiu ou du théo-logien laic Olivier Clément. Or

Il est un antre « maître spirituel »

qui commence à être connu en France, grâce à ses écrits, et qui a été présenté aux télespectateurs

le dimanche 2 janvier, fête de l'Epiphanie et Noël pour les or-thodoxes, dans l'émission catholi-que, « le Jour du Seigneur »)

Les lecteurs français ont sur-

de croyants.

La liste des thèmes du futur concile a fait l'objet d'un long travail en commission, à par-tir d'une première liste de plus de cent sujets

convocation.

vu nvec l'affaire Lockheed, et si certain rapport d'un inspecteur des linances, M. Pierre Mayer, émerge enfin de l'ombre où le tient la peur du scandale, on le

intermédiaires distributeurs de commissions. Ces serviteurs astucieux des marchands de canons en prennent parfois ombrage et, voyant des gains substantiels leur échapper, mettent à divulguer des pra

tiques condamnables.

verra bientôt en France, les fabri-

cants d'armes eux-mêmes se sont

mis aux méthodes des trafiquants

et se passent quelquefois de ces

Le trafic d'armes proprement dit est, avant tout, un trafic de papiers. En effet, le maître document dont doit disposer, pour s'approvisionner en armes, l'Etat ou le groupement qui ne peut officiellement se porter acquereur auprès d'un fabricant de fusils ou de bombes est le « certificat de destination finale » que les use a. Ce document, qui décidera un gouvernement à autoriser ses fabricants nationaux à accepter use commande, doit prouver au vendeur que les armes qu'il va fournir sont destinées à un client acceptable, à un gouvernement ami dont on n'a rien à redouter. Assorti d'un engagement de nonréexportation de la part de l'acheteur, le certificat de destination finale donne bonne conscience au fournisseur, même s'il subodore que les armes prendront une des-

Le premier travail du trafiquant sollicité par un acheteur d'armes ayant toutes raisons de demeufait pas exception à la règle. procurer un a end-use s en bonne Depuis quelques années, on l'a et due forme, qui permettra l'ex-

APRÈS LA CONFÉRENCE PRÉPARATOIRE DE GENÈVE

Le concile panorthodoxe pourrait se réunir en 1980

Le prêtre-icône

Jusqu'à la perte de Dieu

nuait d'exercer la médecine à Paris jusqu'en 1948, lorsque des

de sante) et élevé au rang de métropolite en 1963, le Père An-

Devenu moine en 1943, il conti-

autorités. En Prance, il serait, dit-on, difficile de tromper son monde, depuis l'installation d'une commission interministérielle qui n'a jamais été officiellement créée. Il s'agit du BLIRTA (Buportation du matériel désiré. Il lui reau de liaison interministeriel pour la répression des trafics suffit de trouver, parmi les clients acceptables, celui qui, d'armes). Siègent dans cette moyennant finances, se résoudra commission, qui se réunit chaque mois, des représentants du mi-nistère de l'intérieur, des affaià faire écran en passant la comment. Les trafiquants français ont res étrangères, des finances (douanes), de la défense, de la beaucoup regretté le départ de Paris du colonel-prince Sisowath gendarmerie, de la sécurité du territoire et du S.D.E.C.E. Methawi, attaché militaire de l'ambassade du Cambodge à Pa-Toutes les commandes et deris. Pendant des années, ce memmandes d'exportation d'armes y bre de la famille royale sit le

aujourd'hui - confortablement -

Le défunt Moise Tschombé, chef

du gouvernement du Katanga, et

l'abbé Pulbert Youlou, alors chef

de l'Etat du Congo-Brazzaville,

tirérent autrefois eux aussi de substantiels profits des certificats

qu'ils délivrérent à l'époque où

leurs signatures avalent quelque

valeur. Aujourd'hui, d'autres re-

présentants de certains gouver-

nements africains et d'Amérique

du Sud ont pris le relais. Il serait

désobligeant pour les pays du tiers-monde de donner plus de

précisions, mais les inities savent

à quelle porte il convient de gran-

per et connaissent les tarifs des

diplomates ou ministres com-

RELIGION

L' « end-use » obtenu, encore

préhensifs.

liturgiques. Deux thèmes concernent la disci-pline. Il s'agit des empêchements au mariage

et de l'adaptation des prescriptions sur le

Les relations des Eglises orthodoxes avec le reste du monde chrétien et avec le mouvement

œcuménique constituent deux thèmes distincts.

Un point particulier touche le nouveau calen-

drier, notamment la date de Paques, et un autre - la contribution des Eglises orthodoxes à la réalisation des idéaux chrétiens de paix, de

liberté, de fraternité, d'amour entre les peuples

et la suppression des discriminations raciales ».

cord sur la procédure de préparation du futur concile. A ce sujet, on prévoit, dans les deux ou

trois années à venir, la convocation de nou-

velles conférences préconciliaires, et il est pro-bable que le concile se réunira au début des

Une large part du travail de la conférence

porté sur la nécessité d'intensifier les rela-

tions des Eglises orthodoxes avec l'ensemble

du monde chrétien et avec le mouvement

La conférence s'est d'autre part mise d'ac-

à Miarol-Beach, en Floride.

sont examinées et les solliciteurs bonheur des amateurs de « endtestés. Les organismes représentés use s. Il acceptait, en effet, de metient en commun leur docufournir, pour une somme forfai-taire - de 10 000 à 25 000 dollars, mentation et leurs « tuyaux » afin de dépister les truquages. Ce filtre suivant l'importance du contrat, devrait être efficace. Cependant, - des certificats établissant que si les marchanda détenteurs d'une les armes et munitions commanlicence et les trafiquants notoires dées étalent blen destinées a son pays. Nous avons eu en main sont connus, il arrive que de nouveaux venus - souvent associés certains de ces documents portant à des anciens - réussissent à commande de 400 bombes ou de passer an travers et fassent tenir 5 000 roquettes SNEB de 37 mm à têtes explosives, ainsi que d'aupour loyal un « end-use » de contrebande. Et puls, l'avis de la tres joujoux de mêma genre, et commission n'est pas tout. signés du colonel-prince qui vit

> La reconnaissance des amateurs

La direction du matériel et de l'armement (D.M.A.), la direction des affaires internationales (DAI). au ministère de la défense, ont aussi leur mot à dire, et telle commande, qui parut suspecte au premier barrage, se voit parfois réputée valable au dernier. On se doute qu'interviennent à ces hauts niveaux des considérations politiques certes, mais aussi (et on a tout lieu de supposer que le rap-port de M. Pierre Mayer auquel nous avons déjà fait allusion réserve dans ce domaine quelques surprises de taille) des manifestations concrètes et privées de la reconnaissance des amateurs d'armes.

Nous crovons savoir que le président de la République aurait été informé il y a quelques mois de certains transferts de fonds à des comptes à numéros, en Suisse, auxquels la Banque de France ne

Une fois nanti de l'autorisation d'exporter, l'acheteur d'armes aura à prouver sa solvabilité et sa loyauté. En effet, toute autorisation d'exportation d'armes est assortie d'un « acquit à caution » engagće dans le marché — qui sera bloqué à un compte spécial des douanes. Le dépôt :era restitué, quand l'acquit reviendra à cette administration, dument visé par les autorités du pays officiellement destinataire des armes expédiées ou par un agent consulaire français dans ce pays.

On se doute blen que les tra-

figuants ont prévu ce contrôle. Il

est d'autant plus aisé à l'iuder que le diplomate ou le ministre qui a fourni l' « end-use » de complaisance trouve facilement, en échange d'un petit cadeau supplémentaire, le fonctionnaire de son pays qui signera l'acquit destiné aux douanes français sans trop se préoccuper le savoir ce que contiennent les caleses qu'on lui présentera, ni même si la cargaison à contrôler ne sera pas réembarquée le même jour pour une « destination inconnue : Dans certains cas, quand on ne peut s'offrir le luxe de faire un détour par le pays officiellement destinataire des armes, pour faire viser l'acquit qui suit la cargaison, on abandonnera tout simple-ment à l'administration française la caution de 5 %. Une telle pratique n'est le fait que de trafi-quanta d'occasion, qui ne réapparaissent pas une fois réalisée l'opération qu'ils souhaitaient mener à bien. Les professionnels qui n'agissent pas par idéologie, ne tiennent pas à se faire remarquer, car si la caution n'est pas réclamée, ils doivent prouver que les armes ont été détournées de leur destination officielle à leur insu, et ils courent le risque de se voir retirer leur licence de négociant, s'ils en ont une, ou de voir rejeter toutes les demandes d'exportation d'armes qu'ils pourraient présenter à l'avenir.

Mais là encore, il y a des arrangements et les recommandations des honnêtes fonctionnaires qui siègent au BLIRTA ne sont pas toujours expressément suivies. (Lundi 3 janvier)

Prochain article:

DES MILLIONS DE DOLLARS

ENQUÊTE BOURSE DE PARIS

SEMAINE DU 27 AU 31 DECEMBRE

Bonne fin d'année

E petit vent de hausse qui s'était levé sur la Bourse de Paris quelques jours avant Noël grâce aux - prévenances - du cheikh Yamani n'a pas faibli durant la dernière semaine de l'année. Bien au contraire. Malgré la maigreur des échanges et l'accentuation d'une certaine irrégularité causée, après deux jours de forte hausse, par des ventes bénéficiaires, la montée des cours s'est poursuivie sans la moindre interruption. Si bien qu'en l'espace de cinq séances les divers indices ont progressé de 3,5 % pour se retrouver le 31 décembre, à l'issue d'une séance marquée par l'absence quasi totale de toute festivité le 27 et le 28 décembre, à leur plus haut niveau depuis le début

Les bonnes nouvelles, il est vrai, n'ont pas manqué, alimentant une bausse qui, surtout lundi et mardi, ne demandait qu'à se développer dans la perspective d'un mois de janvier prometteur selon son habitude. Citons, péle-mêle, la réduction du déficit commercial en

novembre, un indice des prix pour le même mois moins mauvais que prevu malgré l'augmentation du prix de l'essence et le raffermissement du franc. Mais, une fois encore, la bouffée d'oxygène est venue de l'extérieur. De Ryad tout d'abord, avec la décision des dirigeants saoudiens d'augmenter la production pétrolière du pays. Cette décision, semble-t-il, explique en grande partie l'intérêt nettement plus marqué de la clientèle pour les valeurs de l'industrie lourde. En effet, elle pourrait atténuer la hausse de la facture éner-gétique que la France aura à régler en 1977, et. par voie de conséquence, celle des entreprises grosses consommatrices de fuel ou d'électricité.

De Wall Street ensults, dont la fermets, par contagion, s'est transmise aux diverses places européennes. Personne ne met plus en donte maintenant la volonté de M. Carter d'accentuer la relance de l'économie américaine, déjà bien engagée sur la voie de la reprise. Les retombées d'une activité industrielle soutenue outre-Atlantique ne peuvent être que bénéfiques aux pays du Vieux Continent. Bref, la Bourse avait de bonnes raisons de se montrer

ralsonnablement optimiste. Cependant, elle ne se berce pas trop d'illusions. Chacun salt, ici comme ailleurs, que l'année 1977 sera difficile et qu'au surplus l'hypothèque électorale pèsera lourd. Dès lors, au-delà de janvier, personne ne s'aventure à formuler le moindre pronostic.

Aux valeurs étrangères, la vigueur de Wall Street ne s'est que partiellement répercutée sur la tenue des américaines, l'affaiblissement du dollar les ayant quelque peu affectées. En revanche, tous les pétroles internationaux ont progressé, de même que les mines d'or. Peu de changement sur le marché de l'or, où le lingot

s'est établi à 21 230 F contre 21 190 F et le napoléon à 231,50 F. ANDRÉ DESSOT.

Calme

Repli, puis redressement du DOLLAR; progrès, puis tasse-ment du FRANC; bonne tenue de la LIVRE; recui de la LIRE; tels sont les faits marquants de la dernière semaine de l'année, au demeurant calme sur les marchés

Amorcés depuis plusieurs semaines, le recul du dollar s'est poursuivi le 27, s'scoélérant en-suite lorsque fut connu le déficit record de la balance commerciale

retour à la confiance, il est clair que les cours pratiqués actuellement sur le franc sont considerés comme réalistes par bon nombre d'opérateurs. Ce qui est vrai aujourd'hui le sera-t-il demain? Bien peu de spècialistes se ha-serdent à faire des pronostics, ne serait-ce qu'en raison des échéances électorales.

La livre sterling a également bien terminé l'année, son cours remontant au-dessus de 1,70 doiet de 4 deutschemarks. redressement du sterling. bre. A compter du 30, toute-fois, une reprise s'est amorcée, qui a permis à la devise améri-marché a maintenant acquis la

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre

(Le tions injérieure donne ceux de la semaine présédente.)

				_		_		
PLACE	Livre	\$ 0.5.	Franc français	Franc solese	Mars	franc helga	Pierto	Lire Italianos
Loudres		1,7030 1,6875	1	4,1723 4,1326		61,2228 61,1381		1496,12 1465,69
Hew-York.	1,7030	l –	20,1409 20,8642	40,8163 40,8329	42,3370 42,2475		40,6256 40,4448	0,1142 0,1151
Paris	1,6875 8,4558 8,4105	4,9650	1	202,6539 393,5116	210,20 216,56	13,8108 13,7565	201,70 201,57	5,6742 5,7386
Zarich	4,1723 4,1326				103,7256 103,4643	6,8150 6,7595	99,5328 99,0495	2,8000 2,8198
Franciert.	4,0224 3,9943	2,3620 2,3570	47,5736 47,4919	96,4081 96,6516		6,5782 6,5332	95,9577 95,7330	2,6994 2,7253
Brutelles.	61,2228 61,1381	35,9500 36,2200	7,240€ 7,2692	14,6734 14,7937	15,2201 15,3082		14,6949 14,6531	4,1085 4,1715
Acester dalla	4,1919 4,1723	2,4615 2,4725	49,5770 49,6087	100,4693 100,9595	104,2125 1 04,45 71	6,8470 6,8244		2,8131 2,8468
Millen ,	1490,12 1465,69	875,00 868,50	176,23 174,25	357,14 354,63	370,44 366,92	24,3393 23,9718	355,47 351,26	_

Nous reproduisons dans ce tableau les cours pratiques sur les marches officiels des changes. En consequence, à Paris, les prix indiqués représentent la contre-valeur en france de 1 doilar, de 1 livre, de 100 deutschemarks, de 100 florins, de 100 france beiges et de 1 000 lires.

caine d'effacer l'essentiel de ses pertes antérieures. La tenue du dollar continue manifestement de dépendre de deux éléments : l'évolution des taux d'intérêt et l'action des banques centrales. Il est symptomatique de constater à ce propos que la reprise du dollar, intervenue en milieu de semaine et déclenchée par les interventions des instituts d'émission, a coïncidé avec une tension des taux aux Etats-Unis à l'approche de la fin de l'année et une détente des taux en Alle-

A l'inverse du dollar, le frane français a bien commencé la semaine, sa progression s'accélérant même assez sensiblement le jour où fut publié l'indice des prix du mois de novemhra Certains spécialistes, toutefois, se sont interrogés sur la
spontanétié de ce mouvement de spontanéité de ce mouvement de hausse, laissant entendre que la Banque de France l'avait discrètement accompagne Quoi qu'il en soit, le cours du franc s'est quelque peu tassé à l'approche du week-end. Four le franc, l'an-née se termine donc de façon satisfaisante. Grâce à une politique d'interventions ponctuelles mais surtout de taux d'intérêt élevés, les autorités monétaires ont réussi à enrayer la chute du franc amorcée l'été dernier.

Sans que l'on puisse parler de

conviction que le pire a été évité et que la communanté interna-tionale ne laissera pas sombrer la livre. Est-ce à dire que la hausse du sterling va se pour-suivre ? Il n'est pas douteux que des excès avaient été commis à la baisse du sterling. Faut-il considérer qu'ils ont été corrigés par la récente reprise ? Les cambistes, là encore, sont fort prudents. Comme le disait l'un d'eux : a Je ne joueral certaine-ment pas la baisse de la livre à son cours actuel, mais de là à en

La lire italienne a fléchi. Comme l'on pouvait s'y attendre, la réaction du marché à la déci-sion du gouvernement italien de ramener de 7 à 3,50 %, à compter du 27 décembre, la taxe perçue sur l'achat des devises étrangères, a été immédiate. Le jour même le cours du dollar est passé de

Il s'est par la suite stabilisé à 875 lires, la Banque d'Italie étant, semble-t-il, intervenue pour con-trôler l'évolution du marché. Pour l'heure les opérateurs pa-raissent avoir adopté une attitude prudente. Il est néanmoins inté-ressant de noter que, sur le marché à terme à deux mois, le dollar vant 925 lires...

PHILIPPE LABARDE.

scientifiques et techniques

français à l'étrange

taché à l'aménagement du les toire. A sa tête, Robert Poulage 1976 : 6 millions Busse 1977 : 11 millions au lieu de prévus. Le 4 août 1976, le prevu ministre a signé une circulaire a le renforcement de la politique prevention du littore!

le renforcement de la pontique à protection du littoral Mak ét de c'anolique pas à la mies.

ne s'applique pas à la misse d'aménagement de la côte au taine et n'est pas opposable au

ENSEIGNEMENT : decolar

ENSEIGNEMENT: decollage properience des centres properience des centres properience des centres properience de l'environt ment (C.P.I.E.). Se pt sont a fonctionnement, et plusieur, à l'étude.

de retards, d'economies de los de chandelle, de mesurs a

economique et administrati é

rêve encore de crossance and

de constater que. maleren handicap, la France reste enté.

des nations entoderand dans

MARC AMBRO!SE-RENDIL

r Marai di decembres

par la France pour promoutifé uiture et ses techniques à l'érage se de l'action relevant directes. LCS.T. ou de celle du ministra ion l'Afrique francophone et lib 1 i'' janvier 1976, plus de 30 ° ± i français à l'étrander étaiens

l'étque. de dinti que sur remains ma d'Anse comme Sagarous et la docésie. Un redopio mini se de poèré apres dans les entre dispositions de services ments d'enstantent 173 bretes et compara anno cumo de la lactica et compara de la lactica et compara de la lactica de lactica de la lactica de lactica de lactica de lactica de lactica de lactica de la lactica de lacti materi en Indiana de la company de la compan D11 0:00047 tyangels en ind tures ont ask at P4

en Africa and mich. Malw. Ghand. ... Orient True Malaw. On en American Laure D'une man de per et e 25 tegendas tegent tegendas teg and der Aleyes,

Tentra di

en calume provide in calume provide in culture. vel effort or on the state of th

Control of the Contro Light that come and the comment of t restroubling. 3:magrees :.

Confidence of the second of th -c. 65: alles The state of the s Trues 32 - 36-346.

Part of the state abre 1976 au 5 janvier 1977

Le métropolite Antoine de Sou- toine connaît un rayonnement

amis orthodoxes sont venus de Londres pour lui dire : « Nous avons besoin de vous. Lâchez la médecine, faites-vous prêtre et venez en Angleterre, » Envoyê à l'effraierais ! > Londres en 1949, évêque en 1958, archevêque en 1962, exarque du patriarche de Moscou pour l'Eu-rope occidentale (poste duquel il a démissionné depuis pour raisons

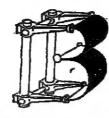
roge (il a publié plusieurs li-vres (1) sous son nom d'état civil, Antoine Bloom) est chargé de la paroisse russe orthodoxe de Tous-les-Saints, à Londres. Né en 1914 à Laussanne, son père était diplo-mate de la Russie impériale, et sa mère était la sœur du compo-siteur, à levendre Seriaine A nrès Cet ancien médecin a été tel-lement saisi par la présence de Dien que tonte sa vie pose ques-tion. Si Dieu prend tont, que reste-t-il de l'homme ? « Il faut reste-t-il de l'homme ? « Il faut:
attendre la mort comme un
fiancé aftend sa fiancée », disait
son père à Antoine. Mais, si la
grande rencontre c'est celle de la
mort, qu'en est-il de la vie ? Si
ke prêtre ne doit être que passage
vers Dieu, qu'en est-il de sa
propre existence ?
Cuestions sans réponse. siteur Alexandre Scriabine. Après une enfance passée en Russie et en Perse, il fit des études de médecine à Paris, où il prit la nationalité française, puis exerça comme médecin. d'abord à Paris, ensuite dans l'armée en tant que chirurgien, pendant la deuxième guerre mondiale. Questions sans réponse.

Le langage de ce prêire russe au regard brîlant n'est plus celui auquel les chrétiens sécularisés sont habitués. C'est un langage prophétique et intransigeant, qui rappelle Dostolevski, mais aussi un langage poétique et imagé: « Dieu est un grand oiseau timide, dit-il, pour montrer combien l'initiative divine respecte la liberté humaine. Il se pose à Ne bouge pas, tu

toujours plus grand en Angleterre et maintenant en Franca

ALAIN WOODROW. (Lundi 3 janvier)

(1) L'Ecole de la prière et Voyage spirituel, Editions du Souli ; Prière virante et Certifude de la foi, Editions du Ceri.



EAUBOURG PRÊTA

TN rectangle, deux flèches, résument, sur le papier, les objectifs, les fonctions et les scivitès du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou. Le schéma est simple. C'est celui d'un outil destiné à la communication D'un côté, la cible (le public) ; de l'autre, le message (l'Information). Une flèche pour désigner l'arrivée dans le Centre, depuis la rue Saint-Martin, des voitures, des cars ou des pietons ; une sutre flèche pour indiquer que les tableaux, les livres, tous les éléments de la documentation monteront, par ascenseurs, de la rue du Renard Jusqu'au musée, à la bibliothèque, aux salles d'actualité. Deux mouvements simultanés (l'information sera sans cesse remise à jour et le public, en principe, constamment renduvelé), deux directions convergentes. La rencontre se produit tout naturaltement, quelque part au milieu du - plateau culturel . à un étage quelconque du bâtiment.

Aujourd'hui que le schéma s'est matérialisé dans le verre et dans l'acler, la rencontre va-t-elle se produire, comme prévu, sur le plateau Beaubourg ? Seront-ils nombreux, au-delà du 31 janvier 1977 (jour de l'inauguration), à franchir la piazza en pente douce, à pousser les portes vitrées menant au forum, à emprunter l'escalator, en diagonale, jusqu'au cinquième

Les cartes orange de la culture



étage ? Pas forcément pour vieller l'exposition Marcel Duchamp, pas tout de suite. Avec l'idée de prendre un verre, d'admirer les toits de Paris et de goûter, pour 15 francs, au repas préparé par Servair (traiteur d'Air France), sous les plantes vertes de la cafétéria.

Nombreux ou pas, ça es verra : il faut remplir la bolte translucide. Faire appareître sur ce grand verre bardé d'acier des centaines de petites allhouettes debout sur l'escalator. Rêve d'architecte : transformer l'habitacle en médium. Passer d'une architecture refuge à une architecture-éoran, et de l'écran-refiet à l'écran-support. Fantastique drive-in : les constructeurs de Beaubourg songeaient à projeter sur la façade, côté plazza, même en plein jour, des images video de 9 mètres aux 12. Et. par postera interposés, multiplier vera l'extérieur le speciacle intérieur (reportages eur les expositions, tilms d'artistes, etc.). Trop onéreux (5 millions environ), le projet est au point mort. Mais l'échelle y est : la diffusion de masse aux dimensions

La campagne de lancement s'annonce grandiose. Georges Guette, secrétaire général de la Comédie-Française et auteur du projet Inter-théâtres, a exploré le terrain et mis au point une stratégie à isquelle a collaboré et qu'applique sujourd'hui, à la direction des services de promotion, Anne-Marie Thibaut. Après une année de formation au marketing. cette jeune femme parie de ce qui, à Beaubourg. » se vend blen - - Pierre Boulez, per exemple - avec un naturel qui peut déconcarter. Mais la réussite du Centre, c'est aussi, at surtout un ensemble de - cadgets : le format « carte de crédit.» du billet magnétique à introduire dans la tourniquet donnant accès eu musés - Image des transports collectifs après celle des mass media. Le prix (10 francs), le nom même (- laissez-passer découverte - prétéré à - laissezpasser Pompidou ») de ce sauf-conduit, sorte de forfait à la loumée, destiné à proposer aux touristes une formule économique »

C'est aussi cette enveloppe en plastique dans faquelle sers vendue, pour 50 francs, la carte d'abonment à l'année, véritable carte orange de la culture, dont la possession devrait, comme on dit, - modifie le comportement de l'usager « (le transformer en « habitué »). Et cette manière de spéculer sur la psychologie de l'abonné, de l' - intéresser - au capital culturel par l'envoi d'un bulletin d'information, par la gratuité des catalogues, par une priorité dans les réservations, par un tarif-collectivités pour les spectacles. L'idée, ausei, de faire peut-âtre intervenir le sondage comme procédé publicitaire du genre : « Yous êtes cinq cent mille à avoir visité l'exposition Paris-New-York ., placé blen en vue sur des pannes Jumineux, ou d'affréter des charters d'Air France sur des thèmes groupés, du genre : « Visitez en un seul week-end le Salon de l'eutomobile et l'exposition... »

Une technique. Du matériel Des objectifs : trente mille adhérents, pour commencer ; toucher un centième des foyers de la région parisienne, un dixième des visiteurs annuels dans les musées nationaux, par deux cent milie pile expédiés à domicile - soit un - rendement » de plus de dix pour cent. Compter sur cent mille fidèles dans trois ana, si les services de promotion savent persuader qu' « il se passe toujours quelque chose à Beaubourg ». « Cesser de prêcher des convertoulours pour organiser les garderies, dans les grands ensembles », constituer un réseau de délégués que l'on pulsee réunir pour vérifier l'efficacité des méthodes ; s'adresser, plutôt qu'aux comités d'entrepose aux responsables professionnels, innerver la vie clative, les comités de quartier, mobiliser les fer is, innerver la vie esso

interissable, Anne-Marie Thibaut trace un plan de bataille qu'elle entend mener simultanément sur le front national et à l'échelle internationale. Victoire débarquent par cars entiers de banileue, de province de l'étranger. Mais la marche sera longue pour railler les familles sous la banderole - culture - - = Le di-menche, je vals à Beaubourg... = Improbable. Malgrè ons de la transparence, ma portes jusqu'à 10 heures du soir. Comma le rappelle M. Jacques Chambaz, député de Paris el membre du bureau politique du parti communiste français, « il n'existe pas de solution satisfalsante, dans le cedre de la société actuelle, aux problèmes que ràvèle, en particulier, Beaubourg -

Les équipements poussent et passent Allieurs, les

mutations tardent à se produire : pourquoi une soit de savoir se révélerait-elle tout à coup chez les travailleurs de Garches ou d'issy-les-Moulineaux parce qu'eu centre de Paris est apparue soudain, per la lonté d'un président de la République, une bibliothèque coiffée d'un musée? Et pourquoi le Centre Pompidou seralt-il juge autrement que sur ses indices de fréquentation, seul critère, en effet, délarminant sur le « marché » de la culture ? Alors : Beaubourg se vendra-t-il bien ou mal?

Trop bien peut-être. Les normes de sécurité fixent à quatre mille cinq cents environ le nombre d'Individue présents ensemble dans le bâtiment (soit trois mille six cents visiteurs et neuf cents membres de l'administration). Le chiffre fatidique des dix mille entrées quolidiennes n'apparaît pas non plus considérable si on le compare, par exemple, aux quatre mille trois cents pieces du grand auditorium du Palais des Congrès. Puis. l'énorme = machine à communiquer - a tonctionné avant même sa sortie de terre, comme une formidable machine à faire parier, à faire écrire et à faire réagir : dans un premier temps, au moins, la curiosité

Depuis des années règne autour du chantier (fascination du passant pour ce qui se détruit, se casse) la libre opinion et la libre parole. Et on s'émerveille, après un mois d'allées et venues dans le quartier, d'avoir retrouvé jour après jour, et à toute heure, au coin de l'îlot de Venise, ces groupes de censeurs goguenards, que réunit la même indignation inte. - Une honte. - - Une ordure. - - ElHel avait fait mieux. - « Pourquoi pas à la Délense? - « lis les retirent quand, les échalaudeges ? » (c'est ici l'armature définitive en acier qui est visée). - Viveme un nouveau mai 68. Avec tous ces pavés, les vitres voleront en écints. - Agressivité à l'extérieur. Mais à l'intérieur - et pas seulement aux postes de commande - une passion presque égale. Le désir que taire ». Conscienta de l'enjeu de la partie - et de l'ampieur des capitaux engagés - les nouveaux vanus vaulent - trapper un grand coup -. Il arrive qu'on leur réponde par l'insulte. Effet d'une conception autoritaire de l'ainénagement urbain, « discours du pouvoir sur la ville », Beaubourg — c'est normal — se fait hair et subjugue En ca sons, les embouteillages quotidiens de la rue du Renard, les deux morts par accident du travail sur le chantier, le fraces des grues, le chariveri des klaxons, les expropriations, la boue out colle aux chaussures, la ruine de quelques commerçants et l'asphyxie presque complète de tout un quartier s'inscrivent positivement dans l' - action psychologique préalable à son = lancement =.

Le musée et le bibliothèque, Picasso et les collections du Times : dans le quartier, généralement, on ne connaît pas, on ne veut pas connaître. - Dés que le ferme, je retourne en bankeue où mes erdants restent à l'élude », explique, derrière une vitrine semée de fleurs artificielles, Mme Dieu, des entreprises Dieu & Cie. Les larmes aux yeux, elle montre son maçasin désert, exhibe ses tactures (= 30 % de manque à gagner par an »), sa dit tout bonnement « devenue révolutionnaire » depuis que les travaux de voirle, le pavage à l'ancienne et la vigilance des - aubergin vide dans se boutique, «Le client n'a plus le temps de charger la marchandise... » Grossistes, comme la plupert de leurs voisins de la rue Quincampoix, M. et Mme Dieu songent à partir.

Besucoup sont délà partis avec, en banque, une somme à peine suffisante à leur installation en province Des détaillants, des magazins de mode, d'objets artisanaux, de cadeaux, des restaurants et beaucoup de galeries ont pris leur place. Ceux-là ont parlé sur Beaubourg, quitte à endurer trois ans et demi de travaux. Mals, comme le dit la propriétaire du « Troisième ŒII », dont la petite galerie s'ouvre eur un champ de boue, en première place, là pù bientôt, - tout le monde ve passer (maja où passent aurtout, pour l'instant, paveurs et excavatrices), trois una et demi sens rien gagner, c'est dur -. .

Elle était venue vendre des meubles anciens et de la jeune peinture à proximité d' - un musée pas . avec l'envie d'habiter dans un quartier que peuplaient ancore, à l'époque, « des marchands des quatre salsons ». Depuis, les marchands sont allés allieurs, rebutés par «le bruit, des années de vie odieuse. . Elle a j'impression de . les avoir chassés ..

Des locataires sans défense, expropriés - avec des billes -, une vieille dame à demi-aveugle délogée de son trois-pièces de la rue Quincampoix et mise, sans chauffage, dans une chambre où ses meubles s'encastreni à peine (le magazine Vendredi lui a consacré une séquence sur FR3) ; des appartaments - rénovés -, divisés en studios et revendus : les plus âgés, les moins favorisés, les moins tenaces lâchent prise : la sélection naturelle fait son œuvre dens un quartie amené de toute façon à se transformer un jour ou l'autre Alentour, cette - sélection - prend capendant un tour plus inatiendu Des pétitions sont signées contre de trop fréquentes allées et venues dans les étages. Sirènes des services d'ordre, passage de voitures officielles, diners de ministres : una activité en chasse une autre, rue Saint-Denis.

Regrets. Ragots. Ca dépend de l'âge, des soucis, et de l'ampleur des déceptions. M. de Meyer, gros en chemiserte au 143 de la rue Saint-Martin, s'indigne d'avoir été contrarié dans ses projets par les « gena menta de France) Il se croyait dans le sens de l'histoire en transforment sa boutique en pub Le marbre vert lui s été vivement déconseillé par la protection des

« Ici, c'était Soho », soupire le propriétaire d'une curieuse échoppe, mi-fabrique d'enseignes de néon, mi-studio de lazz, artiste-artisan qui, sur le pas de sa porte, projette de la peinture sur un cedre ientot, la m'aurai plus le droit de selir le pavé, dit-IL La proximité de Beaubourg a déneturé l'un des seuls quartiers encore vivables de Parla. Entin, l'aural on a évità les colonnes à l'antique. Pour la France.

Car, lui (la trentaine), admire, et M. de Meyer de une architecture à lequelle ils reprochent surtout, l'un et l'autre, d'avoir poussé cans qu'ils l'alent uhalté à quelques mètres de leur porte.

30, rue de Vanisa — una verrerle — le clivage se feit sussi per génération. La propriétaire quitte son comptoir pour mieux dire son horreur de « l'usine à gaz » Mais elle précise, honnête : « Jes un fils de ve ça formidable - Preu qu'il existe peut-être, dans les troisième et quatrième d'autourd'hut.

Les enfants de Beaubourg. Ce theme fait l'objet d'un si pauvre court-métrage (récemment dillusé dans les salles de cinéma) qu'on hésite à y revenir. En fait, les écollers ne s'aventurent guère à proximité du = monstre = ; et ceux qu'on rencontre, le mercredi, dans le bac à sable surnomme - la grande presotière -, à quelques mêtres des travaux des Halles. n'ont pas l'air absolument exaités - Beaubourg ? Quel Beaubourg? = Interroge une mère qui s'obstine, dans un vent aigre, à distraire un garçonnet allongé sur le beton. Franchement, elle n'a pas vu, à peine un coup d'œil. Mais elle raconte longuement son envie

d'aller vivre à la campagne Les programmateurs du Centre Pompidou n'ont pu empêcher que les parents calleutrent leur progéniture, par peur d'un accident, dans un quartier livré, longet dévolu aux enlants le rôle d' « antennes », de médiateurs, entre les activités tutures et les adultes.

Atout Important dans la stratégie par aimantation — et pas seulement par intimidation — du projet Beaubourg : l'étendue en pents douce de la plazza. Un peu moins de la surface au sol du bâtiment. Le qual d'amarrage, su flanc du vaisseau. Là, seront déposés peu à peu, au gré des saisons et des crédits, l'atelier de Brancusi (reconstitution d'un bâtiment de 5 mètres de hauteur contenant les sculptures et les objets laissés par l'artiste, à sa mort, dans son studio parisien) : la structure gonflable d'un polytope de Xénakis (îl a fallu que la SACEM co-finance) ; un marché aux fleurs, le cirque Gruss, qualques bistrots. Les étudiants feront la manche... peut-être. Il faut à tout prix redonner vie à cette grande dalle grise.

La vie ? Les cris ? Les galopades ? C'est là qu'interviennent les enfants. Pour eux, sous un chepiteau, une grande nacelle, pour s'y nicher à plus de cent, une girouette, des oriflammes, une « maison d'eau .; pour eux, une structure de bois, ennexe de la bibliothèque, avec les plus beaux spécimens de littérature de jeunesse ; pour eux, surtout, l'atelier de Mme Danièle Giraudy et son équipe, main tendus en



avancée sur la plazza, en contrebas par rapport à la voie piétonne, lieu de libre circulation et d'informultiple, conçu comme un microcosme du Centre. Toutca les disciplines réunies là en une relation sensible. Côté création, des ateliers gratuits de super-8. de photographie, des manipulations-jeux, plus proches des arts plastiques - pes plus de douze enfants pour un animateur. Côté récréation, des nida d'herbe, un film dans lequel on marche et un leu à attraper son ombre. Ici, une collection de prêts (illustrations, estampes, panneaux à l'usage des écoles); ailleurs, une ludothèque, avec vente de tee-shirts, de badges, de petits objets à la portée d'une bourse junior. Mille mètres carrée et vingt animateurs (en majorité élèves des écoles d'art, présiablement recyclés) seront ainsi mis à la disposition de cino cents enfants, au maximum. Mme Denièle Giraudy craint, certains mercredia, d'afficher complet.

Il ne s'agit pas de conflance aveugle, mais Mme Da nièle Giraudy tire les conclusions de deux années de e préfiguration » et d'expérience de la collaboration ement positive avec quinze établissements acolaires du quartier, et des progrès déjà accomplis dans un petit local de la rue des Francs-Bourgeois par une équipe réduite au rythme de vingt enimations par semalne. Sans « avancer contre l'école », il fallail rompre, dit-elle, avec la discipline scolaire, donner - la on de l'ennul », » le droit de ne pas participer » et, sous l'impulsion d'un - créateur », invité pour un mois, réaliser ensemble un projet : construire une faire des paysages en sucre : confectionner des dessins unimés ou faire monter de hautes taolsseries à l'assaul de montants métalliques. Le rôle de l'artiste comme intercesseur n'est pas remis en cause. Mala li n'évellie pas forcément au culte de « l'objet qui reste », de . l'objet accroché au mur . Mme Denièle Giraudy définit plutôt l'ateller comme - un cas ; une heure de découpages : et puis on monte au musée voir ceux de Matisse ». Dans l'espoir, peut-être, que les parents

. On en est à recycler les directeurs, dit M. Uberschlag; inspecteur primaire responsable des troisième et quatrième arrondissements de crois que les dispe ritás entre les entents — disperhés qui se révêtent ensuite dans le travail scolaire — ne peuvant être comblées par un effort linancies. L'égalisation culturelle est donnée par une torme d'animation nécessairen extra-ecolaire, par des personnes différentes, qui cho-quent, étonnent, qui révelijent la sensualité. La vie banale de l'entant pauvre conditionne sa vision el provoque peu à peu son appeuvrissement sensoriel lai provoque en lui une sárie d'ébranlements, at to persuade ou'll faut explorer tous ses es, qu'il e l'autorisation d'aller au bout de ses expériences — surtous el celles-ci revalorisens son univers dérisoire, comme les manipulations de déchets, ou comme les jeux de masques. Cela ne va pas sens l'étude. Il laut supporter de L'être encaneillé avec le maître qui, comme disant les parents, n'est pas payé pour cels. Mais la rencontre avec l'artiste crés nent, surtout al celul-ci salt dire : depuis dix ens, le colle du bois, s'il sait se présenter aux enfants mei II n'a que quatre séances pour réaliser son proiet il ne peut se permettre sur les briques ? Essayons que ce solent quatre séan-

est rare dans l'enseignement, même primaire. M. Uber schiag - que Mme Danièle Giraudy nomme : notre providence - - est une des chances accide connées à l'implantation locale, à long terms, du Centre

L'étagement des départements touchant de pris ou de loin aux arts plastiques à l'intérieur du bétimen intriguera peut-être Pourquoi avoir place le Musée d'ert moderne eu cinquième étage et au niveau de 14 - piazza -, I atelier pour enfants, d'une part, la galerie d'accualité du Centre de création industrielle (CCL) d'autre part ? Cette disposition pyramidale réservant au patrimoine le haut de l'échelle tandia que le dasign



l'architecture et l'urbanisme, les communicat visuelles, l'environnement - tout ce qui concerne le quotidien - sont placés de plain-pled, avec les entants, ne peut, quoi qu'on dise, paraître accidentelle. Certes, les consignes de surveillance contre le voi assignaissi nécessairement au musée un endroit clos, où l'on pulsse facilement surveiller les entrées et filtrer les sorties. Mais la hiérarchie traditionnelle entre l'œuvre et l' « Infra-artistique » est ici reconduite à la faveur d'obligations liées - ce qui est normal - à la valeur marchande des tableaux. Il est das révolutions que la révolution-Beaubourg reste impuissante à réaliser... · A quoi cela sert-il d'entasser dans les muttes

des œuvres rares si ca qu'on volt per la tenêtre et l laid, démoralisant ? ., demandall Mme Françoise Giroud dans un entretien récemment publié dans cel colonnes (le Monde du 4 novembre). L'interro n'est pas nouvelle - et l'actuel secrétaire d'Etat à 🥸 1888 la culture ne manque pas de rendre hommage, est ce thême, à son prédécesseur, M. Michel Guy. Mais c'est bien antérieurement, des 1969, que la décision fut prise par Edmond Michelet, alors au ministère des affaires culturelles, de reloger dans Beaubourg (dont l'idée venait de naître) le Centre de création industrielle, créé la même année et fixé, à l'époque, au Pavillon de Mersan. Voulu par son crésteut, M. Freiçola Mathey (conservateur en chai du Musée des aris décoratifs) et par son directeur adjoint. M. François Barré, comme un laboratoire du goût contemporain tratant la totalité des problèmes de l'environnement. rebours de l'expression muséographique traditionn (regard froid porté sur les objets de labrication indistrielle, sur l'architecture des grands ensambles, sur la signalisation urbaine, sur tout ce qu'il est convenu de classer encore dans la rubrique - sous-culture »), is C.C.I. n'aliait cepandant pas larder à être ressent comme un élément contestataire, « gauchisant », trop ment pédagogique dans sa manière, par exemple, de démonter les mécaniames du massage publi-

M. François Barré y perdit son poste. Mais l'équipe qu'il avait constituée, soit quatre-vingts personnes, dont une majorité de femmes, réparties en six services (Etudea des besoins des collectivilés locales : Design de produits ; Documentation ; Actualité : Edition : Exposition), cette équipe ne paraît pas resignée à jouer, dans Beaubourg, le rôle - que Certains lui assignent — de » vitrine acculturée de la production industrielle trançaise »

- A quelle sauce allons-nous être mangés ? . 89 demande Mme Danièle Cena, responsable des expostions du C.C.I. . Officiellement, nous devons co à améliorer la qualité de la vie S'attend-on à ce que nous vantions, par exemple, l'agrément des villes les ? -, dit une de ses cellaboretrices. Tout le monde a hate, dans la département, que le nouvest directeur, M. Jacques Mullender, se pose en interio cuteur qualifié face aux risques d'hégémonie du Musie d'art moderne, el rappelle le rôle et l'identité du C.C.I. dans Beaubourg : ni una sellule de contestation per-manente ni, selon l'expression de M. François Barré. un organisme de promotion des casseroles -

Le gouvernament a d'autrez chats à loueder ". iance avec un sourire M Bordaz, president du Centre Pompidou, lorsqu'on l'interroge sur l'éventualité d'une ise en main politique de ce secteur Render en février 1977, pour l'exposition sur les élections musi-cipales. « Qui décide en ville » et, le mois suivait. pour l'ensemble consacrá à - L'imagerie politique (ou comment se construit une campagne électorale) deux mantfestations que personne ne pourra ignores. pulsqu'elles auront lieu au niveau de la - piazza -, tace à l'ateller des enlants, dans la galerie d'achains du C.C.I.

La galerie d'actualité ? L'autre - antenne - du Centre vers l'extèrieur. Le moyen, peut-être, d'attirer vers la maison mère une clientèle un peu spéciale et très apécialisés d'étudiants en architecture, de desgners, de photographes : 1 200 m2 de galerie, el une mise en aspace calquée eur la mise en page d'al périodique. Rédacteur en chel : Gilles de Bure, journe urbanisme : Design Industriel : Communications visualles). Et un maximum de supports (projection de dispoaltivas, films, atfichas, documents de toutes sories,

PPARE the same of the same of pr. 30-96 PROPERTY OF THE early the the -.... · Marie Stand

element of the second The second of the second A CONTRACTOR STATE A STATE OF THE PARTY Links magazint wild هي هي دريان مولاد Section & Francisco and the state of the スー・スイン ことがおき キュー数の表現で

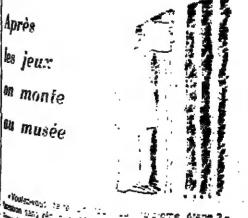
A record of the state of the st - L = \$62.2 - \$ \$ -\$ ন প্রেছেলগাল কে ইকানিইছিন 2 HT 23 + 241 19、中国19年1日中の日本の日本の日本の CH . ENT L - 1 . et 61 G# grya. : : : : Committee of the commit THE PART OF THE STATE OF THE 2017年,656年,安山市(南京) (南京) Remark 1. 11 general trage thereally see. nick and the analysis of the state of the st on photograph Fig. B 43 21 4 42 12 12 Company to the Carl ferry ----MALE STREET i us somme vae • Tyria mije grav production in the

CENTRE CONTROL ±2 (17.11.1.1 the cost in sale (ca :9 :0"10"" . . . The following additions munder on define we G24 19 E. 9 1... こことだられ、コマの手が進 を確か CC1 (2) 20 47 e la cultural de la contrata de la ma : : . : . . . facilities and the second Retarded with the production of the property of the Matterna Barrier . minor to from \$ 9.50 異物的な おき さいかい banages and the second prompt of the Com-THE SECRETARY OF A PARTY OF THE ROYALDS FRAME REPORT TO THE PROPERTY OF THE official for the fee

to the tests that pay at all that is they do parter The second secon Z:::: : -If the time do your air The first of doctors from The Properties of the Suggest and the suggest of the sugge TO CONTEMPORE THE A Berger in the contract of Committee officer

Après

es jeur



Second Sale For the St. En--- 'UD'OTE METE ? tat gresident du Certre A CO BYENIE: Pour your montres 'S! Sour Fourerture e. Apres les que s. s.

whe des collection "I fur le transfert d'une a lideyo au charact Edalor ים במים המסכרים בני קבם. Bong moultania terror '3 'CLS CS regards, et Company of the second עוב בנשבבום ופוני Ge qu'on y vers server and the charges and the control of t a CCT as budge.

the finished of the control of the c Section 25 (502) to 10 (500 cm) to 500 cm See the control of th West de Courses of any fact that goes to those save and the choice of the save and the s ge ⊔9: €.÷. •. the de southern of the same of the to the first and the first

A 64 AC DISTORY TO THE PROPERTY BY STATE S the backets and the second to represent the second to the Tode-Besubourg, sar DE. 27.1--: .es architertes, sans St. 29 41 24 45 the Boy & Deu Ess mes. C) meres cents, des in Circu. "25 luces, qui sono-4 lan 69 13-1 4: .2" es grandes dates de War is the extra part of the same of the s a rea were li 'es:

Services, saudis diseis A Human 2 52 ser respect on participation of the service of the se a contractor density passes, was

L'histoire, c'est fordre

Page 10

Sélection hebdomadaire du journal «Le Monde»

da 30 décembre 1976 au 5 janvier 1977

fine publicule ba Principal Sales · 京本市本 · · · · Market The **产品,企业发** Think I don't be 我一 海 二十四十二十四 where it was not party party **を大きたのでき** Maria Application ---TO THE RESIDENCE TO A STATE OF THE PARTY OF A THE BANK MINE ! **新工作的一条个方面的** 14 May 1 484 348 - ぬけ、かか 内臓器 水解糖 前衛 神 A CONTRACT OF STATE OF SHARLES THE STREET 新聞 文献 衛門 中間 Ar and series Y -PROPERTY OF THE R. P. LEWIS CO., LANSING MICH. P. Strange or Street

STATE OF STATE

Free & Frankling

THE STATE OF THE STATE OF

Person berein

4. 1. 1. T. # 47%

to impression us 中的 医神经性性 A THE LAW . aries of the second A TOTAL ARMS 河 网络西蒙 经一种实 · 李四本并 · THE WAR ST. I SE THE SERVE COME ! **然 350 (株) 金沙安海**。 -African State of Stat CONTRACTOR OF A SEC. क्षेत्रक कर्न क्षेत्रकार के के CONTRACTOR SECTIONS 表:秦·克斯 (1) (1) (1) CONTRACTOR OF S AND THE PERSON IN Comment of the Comment earth on said and TENT #55 加於中 ## 例 つ アンスト 本 海水

Figure 18. 41 Field

Birthe to page 50 W a district program of A SOUND ON NORTH F the sectal provide the 李孝子 李 See 18 Section ... CONTRACTOR OF BANG, SB. BALL STANDA E'4/10/44 . 4 7 69 saids a same geriet des afrètes SOUR HER TOUR STREET SIFTAME CONTRACTOR de sienger gane : è TENTERIN LE ENCUY 12"MARCH ... -- 15" SECONDATES. A. MAN HE CULTURE IN A UPA constants he has

E CLASS SHE STREET

DR - 1918 - 5 "FER-6-

On macro :7 200

what was book up.

★ 7年 (空間を持ち・軽値

PRINTED BY THE PARTY

Les sceaphines anto Capricate on Participate las potes ries. Mand in to Postus Hullen so CAMP, DESIGN TO THE - October & para ris, 254 Cocuments BOTTOM ET ME MAN THE OWNER OF THE PARTY. Incomebe 2 - D choir, whoma it is Brackstage - Shirt Stage DO THE DOOR SORT T Minte Co Later,

protection and comme DOMESTIC TO THE PERSON. BYES IN BOUNDARY DAY Independent of the second dence ou rop de COMMITTE - SAME & Cues rapports plans STORMANON BUT THE porains 7

S.e De thoma. Li décientaire efficient Prompides pened as TO SEE PROPERTY OF MARKETON WIT COS SUMMERS T'BICLEST IS TOURSEN Store Problem services Designation speciments New Stor mathematical Au cours de la tide Lacritaire d'Ent à la Objectis du fabre De Vant (Cer les désiré ADDODGAT - PARA &

S

dieembre 1976 au 5 janvier 1977 TRUE A DOUBLESSEE & TERRITO BUE COUNTRY BE

ARTS ET SPECTACLES

cette nospitalité envers une institution rare dans l'enseignement, mame primale : ag. — que Mine Danièle Giraudy nome:

ag. — que Mine Danièle Giraudy nome:

ag. des chantes idence - est une des chances acht mens à l'implantation locale. À long terme, è.

pidou. oin aux are plastiques à l'intéreur à juera peut-être Pourquoi avoir place le moderne au cinquième étage et 20 & plazza e, l'eteller pour enfants, d'une par è traille du Centre de création indisting tre part ? Cette disposition pyramide : atrianoine la haut de l'échelle tandis que

Ins grand agasin esthétique dustrielle

difference et furbanisme, le compies, l'envionnement — tout le qu'es ation - sont places de places at meste Ment, Gues Quien dice. Dara tra satisfatta pensignes de sarve Lance come o ejemanifement au muros un entre ter en faritement zured, er et geren ein Ta Mais in biergran'e trat tres att - intra-artistique - est us resont le se Westers Cess - ce to de toma - u change des lablemes. Il et les tenevolution-Beaubourg (core emplicate a c A quel setta sector d'entante arrier COOPERS FORES SE CO CLICA VICTOR SE demorphisant? +, comerce the P

net to Mossa Su -

1 025 Nouvelle - 61 101.4 (61921) where he manque has an error tire Hamer's son productions of Maria ह क्षेत्रक अव्यक्तिकारणाहण्या १ १८०० हे । gram gar Edmana Mister Life affaires pultarelles de 1.1761 III.A g FigSo womail de maitre, e Cermina garante, arun in memo anna et mate taviton de Maryon Vou . de ser pete Mathey (conservateur on that to be wattage et per pen directeur coord' & comme un Liberatore de gold sour le totafité des propiers de seratta frend parte sur 185 oc 12 te min te me granditeriare dus prants grants annaban urbana, uar tea is a. er f per encore euch la command establic g startart, propendant cos rarder s'en THE THE BOTTOM CONTROL TO THE PARTY. Se demoner has moon area to the

A Flancis Earls - 2000 IF F 01MM. 5177 and 10, 27 13 14 14 518 SETTION ENGINEERS THE P. Here sure to the sure of the s ame - Eathor | Expension | Sens dall District G. 18 Tr. NATE OF BESSELLE realignes & repet for the A cas & Secto 1.00 Advantage of Tables To the Park 471.75 Same and the second when he of the in 48 % PAR 22. 48 2007 chair il dientes ". Established and the second sec 1.50

Served 1977, pour restrict to the server tigration to specify the second S BIRTH TO THE TOTAL THE STATE OF THE STATE THE COST OF STREET 10 VO 10 STATE Charles and the same of the sa 1 mm (5000) 10 242 Car Record 表情的特 · / 化 · · · The second secon 1 décembre 1976 au 5 jants

APPAREILLER

accrochage classique) pour traiter, sous forme de ■ brèves » ou de dossiers, de tout, partout : des images de la lemme, parallèlement à une exposition du graphista américain Paul Davis (janvier 1977) ; du tesign du rein artificiel et des équipements sanifaires (février-mars 1977) ; des avalars de la statue de la Liberté (mai-juin 1977) ; du tatouage (avec de vrais tatoueurs). Et, pour annoncer tout de suite la couleur, un historique du Centre - sans oublier les polémiques.

 Quatre-vingts pour cent des visiteurs pasaeront devant la galerie, dit Gilles de Bure ; il ne s'agit pas de leur apporter la bonne parole mais de les informes avec la rapidité el le mobilité d'un organe de presse Je ne euis pas contre l'idée de grand magasin tions de mode ties collections de l'année en première mondiale), retransmission du Tournoi des cinq nations, at exposition de mobiller scolaire. Pour-quoi ce serait vilain, un joil mobiller scolaire ? On expose des sièges, et on talssa les gens s'y asseoir, quitto à ce qu'ils les cassent. .

Département rebelle, le C.C.I. 7 Département au présent qui au moment où l'on reparte beaucoup, à la télévision et au gouvernement, de défendre le consom-mateur, entre avec de gros moyens dans le bagarre : service - design de produits - de Michel Minnot lance, en effet, une banque d'information fonctionnant par ordinateur et répertoriant tous les produits disponibles sur le marché français - machines à laver, réfrigérateurs, bicyclettes, lits, de toutes formules et de toutes marques. Vous vous apprêtez à acheter un lavevalsselle ? Vous avez des idées sur ses dimensions. sa contenance, ses performances ? Venez, écrivez ou téléphonez au C.C.I. ; l'ordinateur vous répondra en citant un éventali de possibilités ou, selon la finesse de vos critéres, un ou daux spécimens d'appareil. Pas l'apparell-modèle, primé par le Centre, mais ceiul qui yous convient la mieux. Le nuance est importante. Elle établit la différence entre un bureau de promotion et ceme banque d'information, officialiement interprétée par le secrétariat d'Etat à la culture comme une méthode pédagogique de l'achat ». Trente mille produits seront testés et réunis, par thème, dans un catalogue diffusé par un organisme-frère : Cinquante mil-

 Nous, on fait vraiment dans le multiple », déclare Gilles de Bura quand on lui demande de définir le C.C.I. Multiple, en effet, le sorbetière, la friteuse électrique, l'illustration de presse ou l'affiché, objets de nature, de valeur, de « race » inférieure par rapport à l'objet culturei, défini lui, par son caractère unique. Placer ces - multiples - sous la même toit qu'un Matesa ou qu'un Vleminck revient à s'attaquer de front à une hiérarchie qui place l'utilitaire en bas de l'échelle des valeurs et qui définit l'art, dans l'histoire, par son caractère gratuit. Or, la piuridisciplinarité - idée forte du Centre Pompidou - passa non seulement par la découverte d'un dénominateur commun entre des modes de pensée sussi antagonistes, mais eussi par une collaboration réelle entre un musée de conservation. l'IRCAM (où Pierre Boulez s'est donné pour but de résgir contre « la simplification du geste musical ») et un organisme comme le C.C.I., dont les titres de gloire sont par exemple : l'animation des Halles avant feur destruction; la mise en place d'une aire de jeux aux Tulleries et, bientôt, une recherche sur la poésie des gares. Gageons donc que la pluridisciplinarité dans Beaubourg se seurtera à des cloisonnements que la transparence du bâtiment ne laissait pas prévoir

Après les jeux on monte au musėe



« Voulez-vous faire un tour su trassème étage ? » Question sans réplique. M. Bordaz, président du Centre Pompidou, vous emmène au musée. Pour vous montrer que « ca evance », que « ca sera prêt pour l'ouverture ». D'ailleurs, « il le faut C'est un test ».

Après les querailes suscriées par la transfert d'une partie des collections du Musée d'art moderne du qual de Tokyo au plateau Beaubourg, tous les regards, e les moins indulgents, seront en effet braqués sur les étages supérieurs du Centre Pompidou. Ce qu'on y volt, actuellement, donne un pau l'im-

pression de changer d'univers. On avait entendu parler, au C.C.I., de projets concernant la géographie des couleurs, le design du matériel pour handicapés, le recyciage urbain dans le quartier Plaisance. On avait vu dans les sous-sols de l'IRCAM, un ingénieur napolitain simuler électroniquement une partition sérielle en promenant un « photostyle » sur un cadran rellé à ur synthétiseur. On monte trois étages. On pousse une porte. Et on découvre, décor venu d'ailleurs, un cadre chamarré de dorures, planté sur une paro: immaculés On avant presque oublié que l'accrochage d'une toile nécessite une paroi verticale, un éclatrage, un choix flatteur de matières et de couleurs, un dispositif de sécurité, des documents annexes : tout l'attirail d'un

C'est ce que M. Pontus Hulten, directeur du département dea arts plastiques, nomme « l'architecture dans l'architecture » : un système de murs-cimalses amovibles, faux platends à mi-hauteur, éclairages artificiels. Sur les tiroirs vides de la commode-Beaubourg, sur ces grands espaces voulus par les architectes, sans horizon, vont maintenant se loger peu à peu des rues, des places, des selles de 40 à 80 mètres carrés, des cellules aux dimensions de nos habitudes, qui ponctueront, dans le circuit muséal, les grandes dates de

l'histoire de l'art de 1905 à nos jours. Et comment faire autrement ? L'histoire, c'est l'ordre (chronologique). If faut s'y retrouver, savoir quels artistes ont « compté », et négliger un peu les autres. M. Pontus Hulten a bâti son département avec la certitude - Il l'exprime avec force - que - l'histoire tait son travall ». « Plus on remonte dans le passé, plus on sait — ou on croit savoir — quels artistes ont été importants. -

Le postulat peut paraître dépassé à qui redéfinit, sur le perrain, la notion de patrimoine artistique at qui s'interroge sur les raisons - esthétiques ou spéculatives ? - qui tont soudain reconnaître tel = petit maître = et le rendent = digne = d'entrer dans un musée. M. Pontus Hulten, d'arlieurs, en convient de bonne grâce : - On peut entamer lo débar par l'autro bout et considérer que ce sont les intérêts qui écrivent l'histoire, dit-il. Mais le persiste à penser qu'il ne faut montrer que ce dui s'est tait de mieux. Si l'on nence, dans mon métier, à céder sur la qualité,

on n'e plus qu'è vendre des disques. = Maîtriser l'histoire dans les catégories du « bon » et du - moins bon - suppose, par exemple, que les tolles considérées comme secondaires ne figurent pas sur les cimaises (elles seront visibles à la demande. grace à un système très perfectionné de pannesux amovibles, places à l'écart). Mais le présent se lais-sera-t-il maîtriser de la sorte ? Suffire-t-il qu'une jeune pointre, remarqué par la commission d'achats, bénéficle d'une commande de quelques dizaines de mille francs (sur les quelque 7,5 millions en 1977 à la remise à jour réévalués chaque année) pour que son importance historique soit du même coup affirmée, sa cote améliorée ? Et quand bien même la salle des contemporains bougerait, comme le désire M. Pontus Huiten, au rythme des achets et de rotations fréquentes, ne sare-t-elle pas ressentie comme un coup d'arrêt dans l'évolution naturelle des faits de culture ? lci, ce qui mérite, avec le patrimoine, de passer à la postérité. Allieurs - sur les 800 mètres carrés de la galerie expérimentale du rez-de-chaussée - une avant-garde que l'an dit « tournée vers l'evenir ». Et qual, pour

interprète d'une conception de l'animation des œuvres mortes - que certains, sans attendre, estiment dépassée - landis que d'autres la jugent trop révolutionnaire, - l'ancien conservateur en chef du musée de Stockholm se réclams néanmoins de l'innovation dans ses méthodes et de la simplicité dans ses théories.

- Si lea gene pouvaient venir à Beaubourg sans se er frop de problèmes... -, souplre-t-il. Etre situé en pieln Paris, dans un quartier où - tout le monde passe -, lui semble un atout sérieux, une promesse que - tous viendront à la culture - même si la culture ne va pas à tous Et comme l'hours à laquelle les gardiens crient : - On ferme - Iul a toujours paru insupp il se félicite que la fermeture soit reportée à 22 houres et que les gardiens soient supprimés. Il est joyeux à la pensée que de « gentilles dames », blan au courant des collections, repérables par un badge, et sans uniforme (contraîrement à ca qui se passe au Louvre), n'assurent pas un contrôle trop visible. Le platond sera truffé de caméras, autrement efficaces, et les gardiens officieront ailleurs, devant les téléscripteurs de la « gestion technique centralisée », cù un ordinateur spécialement programmé par des responsables de la sécurité les formers de tout ce qui cloche et de tout ce qui bouge.

Ces - gentilles dames -, ces hôtesses, que les services du personnel ont recrutées our tests et mills sont en train de former, constituent un peu le symbole du musée de l'avenir révé par Georges Pompidou, o musés qui pour le second président de la V' République - na pouvait êtra que d'art moderne, puisque nous avons le Louvre - et dans lequel M. Pontus Hulten souhalte que le visiteur « se sente bien », dans une lumière chaude », dans une lumière « qui vous aide à savoir où vous êtas », un musée » transparent » au sens, cette fois, de « commode » et de « simple ».

Quelques pas, en plein ciel, dans un tube de plexiglas at derrière la porte, des photos, exposées sur une mazzanine, devant une librairie ; à gauche, une salle de projection ininterrompue présentant des films d'artistes ; à l'arrière, le « joyau » : le salon de musique de Kandinsky reconstitué tà en quise de salon d'honneur, murs noirs et marron piquès d'imageries des années 20. Et pula là, c'est payant, 5 franca pour un tour d'horizon de l'année 1900 : Klimt, Monet, quelques chefs-d'œuvre pour se mettre en train, avent de plonger dans l'évolution du siècle. Beaucoup d'événementa. La circulation, à partir de 1905, se fait plus tortueuse : une rue centrale, un entrelacs d'artères sacondaires. A drode, les expressionnistes ; à gauche, les cubistes ; ici trois Braque et un Picasso, ailleurs une vingtaine de tolles dans la mêmes salle, de façon à créer des rythmes.

On monte : 7 200 m2, d'un seul tenent pour passer de 1914 à l'autre guerre, et de 1939 à aujourd'hui. Les sculptures en terrasse, Matisse dans un jardin, le Canrigorne de Max Ernst contre le ciel, et à l'intérieur les peintres de Montparnasse, les surréslistes, Mondrian, la selle des contemporains, que M Pontre Hulten voudrait - mobile - : enfin au dermer étage, passé la cafétéria, les expositions temporaires - Duchamp à partir du 31 janvier. - une petite libralrie, des documents biographiques, un aperçu sur les sources, et, en face le Grand Verre Duchamp, l'énigmatique, en ouverture dans un musée pour tous, est-ce raisonnable ? - D'abord, on n'avail pas lellement le choix, répond M. Pontus Hulten, Ensulte, ce sera un événement pour les intellectuels Ca n'e pas besoin de l'être pour tout la monde -

Musée de l'avenir, Beaupourg ? Musée du bien-être. probablement, où l'innovation la plus marquante sera peut-être la service - S.V.P.-art moderne - assuré.

svec le sourire, par de « gentilles dames » Information : le mot prend au musée trop d'évidence ou trop de mystère selon qu'on l'interpréte comme - service à l'usager - ou comme - mailnes at - restitution - — en termes d'informatique — de ce qui, en art plastique, se fait, s'est fait et se farz. Quels rapports peuvent, an effet, exister entre una information sur l'an moderne et la création contem-

Sur ce thème, un certain flottement ressort des déclarations officielles En octobre 1972, Georges Pompidou parlait, sans nuances, d'un - centre de création . Mais, le 5 décembre 1974, les députés. réunis pour examiner le projet de loi présidant à la mise en place du Centre, décidaient d'en élargir la mission en ces termes : « A l'information du public devre s'ajouter la rormation du public. - M Jacques Chirac. alors premier ministre, souhaitait, quant à lui, que Beaubourg apparaisse comme - un tieu vivant, un lieu de recherche et de controntation créatrice -Au cours de la même séance, M. Michel Guy, alors secrétaire d'État à la culture, rangealt parmi les trois objectifs du futur Centre. « la création contemporaine dans tous les domaines de l'activité artistique - et annonçait - sans que cette nouvelle paraisse de nature à bouleverser les choses - qu' » un local sereit réservé aux jeunes artistes qui pourront exposer gra-

tuitement ». Enfin, M. Mollard, secrétaire général chargé de la coordination, consacre le premier cha-pitre du livre qu'il vient de publier sous le titre l'Enjeu du Centre Pompidou aux « Misslons du Centre » et écrit :

- Nous avons tout lieu de croire que Beaubourg doit permettre de redonner à la France un rôle important en matière de création.

- Quoi qu'il en soit, le Centre répond à l'un des besoins iréquemment exprimés par les créateurs, celui de la communication entre disciplines (...) La créativité qui s'exprime dans une seule discipline est souvent condamnée à l'appauvrissement ou à l'ésotérisme. La rencontre non saulement entre créateurs mais ausai entre disciplines différentes est, en revenche, source d'enrichissements muitiples

- La Centra sera un instrument - polytechnique au service des créateurs. A Beaubourg, un peintre, un scuipteur, un poète, un designer, pourront, s'ils le désirent, réaliser des œuvres en ayant recours à des techniques modernes : l'audiovisuel et l'informatiq C'est dans cette perspective que s'inscrit l'un la maîtres-mots du projet : la souplesse. La mobilité, è Beaubourg, est avant tout un état d'esprit... »

Le seul élément concret qui ressorte ici - peut-on croire que la flamme créatrice va jaillir, soudain, du choc des disciplines? - porte sur l'aide technique offerte aux artistes. Il est prévu en effet que de Jeunes chercheurs pulseent travailler sur l'ordinateur DEC 10 (Digital Equipment Corporation) que perfectionne, à l'IRCAM, Jean-Claude Risset. Déjà, des essais de vidéo expérimentale ont été affectués par des peintres avec le matériel et sur les conseils du dép audiovisuel Enfin, quatre appartements de deux pièces, acquis par le Centre, sont mis dès maintenant, pour 750 francs par mois, à la disposition d'exposents étrangers appelés à séjourner dans la capitale. On parle, également, d'un endroit où de jeunes peintres pourralent créer en public, seuls ou collectivement. Où ? Ça ne paraît pas très clair.

Les paroles de M. François Lombard (architecte chargé de mission par le secrétariet d'Etat à la culture) le sont davantage - Aucun arriste n'a été appelé participer à l'élaboration du programme du Centre; dit-IL Aucun artiste — sauf exception — n'est attendu dana Beaubourg. -

Après l'époque des maisons de la culture, voici dono la seconde génération des équipements culturels. C'était à Bourges, Grenoble, Châlon ou Rennes, une certaine hégémonie du théâtre et de la

Un instrument polytechnique au service des créateurs

C'étalt, allieurs, l' « invasion » de ces » troupes taméliques - dont pariait, dans un précédent - Monde des arts et des apectacies - un pionnier de la décentralisation. C'était, aussi, une adaptation parfois malaisée aux objectifs de rendement et de diffusion.

Beaubourg, désormais — et les futurs Beaubourg provinciaux dont on prévoit déjà, à Paris, l'existence, - tourne la difficulté et renversé la vapeur. Priorité aux aris plastiques et à l'expression écrite Pas de structure permanente (sinon celle des services communs et administratifs) Mobilisation massive des moyens de diffusion. Adoption prudente, at intermittente, des • arts en mauvement », théâtre et musique

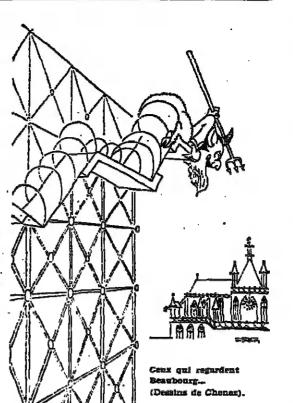
Car il fallut le retour en France de Pierre Boulez pour que l'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique figure au nombre des utilisateurs du futur centre. Le programme du concours proposé aux architectes en ful modifié, après coup Et l'annexion de cette cellule de recherche par un établissement en principe ouvert et accessible au profane ne fit pas à 'époque l'unanimité

Construction souterraine dans laquelle des acousticiens, des psycho-acousticiens, des Ingénieurs, travailleroni isolés du bruit et des curieux par des parois de verre, l'IRCAM, d'atlleurs, limitera les visites. Public, l'occasion un - espace de projection -, large de 17 mètres, long de 25 mètres et d'une hauteur sous platond pouvant varier de 14 à 6 mêtres, servira surtoul aux expériences sur l'acoustique des salles. Le scénographe Guy-Claude François (qui a imaginé les dispositifs de la Cartoucherie de Vincennes pour le spectacle d'Ariane Mnouchkine) n'a paz trouvé sans mai le moyen de faire entrer - et de faire sortir de ce grand studio technique au platond mobile des éclairages, des sources sonores et quetre cents per-

11 a également conçu l'aménagement de la salle polyvalente souterraine pour le - grand - Beaubourg Six cents places. 9 mètres de hauteur, l'obligation de prévoir des activités pluridisciplinaires et l'envie de rompre avec les habitudes. Guy-Claude François a choisi des murs blancs el un matériel qui bouge,

 Dans une selle de ce type, dil-il, l'intendence doit suivré Dés metteurs en scène successita veulent une image ; il la leur faut, ce qui exige une technologie formidable J'ar essavé d'éviter l'accumulation par un système de passerelles équipées au soi, puis lixées au platond, par des palans La régre sera mobile La

cabine se déplacere à vue, dans la salle . Quot, dans cette salle? Une troupe nicoise, paratlèlement à l'exposition Ben dans la galerie expérimentale : les concerts-ateliers de l'IRCAM . Michel Portal : Théâtre Ouvert (spectacles. - mises en espace - et, en annexe. le « gueutou », dans une petite salle voisine de deux cents pieces), une création Michel de Vinaver, mise en scène par Antoine Vitez ; le Jeune Théâtre National . certaines classes du Conservatoire d'art dramatique, pour leurs essais : impromptu de lonesco, spécialement écrit pour l'ouverture et plus tard, une pièce de Bernard Sobal, sur Beaubourg.



Du théâtre oul, dans le nombre, mais du théâtre de passage, renouvelé au jour le jour, un « périodique -, là encore, dont la - rédaction - devrait évoluer au rythme des intérêts, des besoins de chaque dépar-tement. 7 300 mètres carrés (sur quelque 65 000 de sur-M. Blatse Gauthier, ancien directeur du Centre national d'art contemporain, comme un espace-succursale (un supplément », en termes de presse) pour lequel II s'agira de trouver des sujets variés et une - mise en page - astucieuse. Révons d'une organisation assez souple pour que des artistes de passage viennent y expérimenter sans façon leur spectacle ; pour qu'une circulation s'instaure de l'extériour vers l'intérieur, de la province vers la capitale, version possible d'une décentralisation aux dimensions d'une « centrale » comme Beaubourg. Mais il semble que la - bonne parole - ait, jusqu'alors, plutôt tendance à se propager en sens contraire et que certaines lourdeurs administratives solent amenées à bloquer les rouages de

Et la bibliothèque ? On allait l'oublier tent la présence de l'écrit apparaît comme une évidence — ou comme une survivance — aux côtés des médias audio et visueis. Le livre (trois cents mille documents, pour commencer; un million, plus tard) occupera sur trois étages toute l'alle gauche de la superatructure. Lecture : pour tous. Horizons : encyclopédiques. « Un lleu de consommation, pas un dépôt légal », précise M. Jean-Pierre Seguin, conservateur de la Bibliothèque publique d'information (B.P.).) de Beaubourg.

L'actualité d'abord : les demiers romans, les revues, scixante-dix_quotidiens disponibles, une première exposition réalisée par l'hebdomadaire les Nouvelles littéraires retraçant toutes les étapes de la fabrication d'un livre. C'est la section mobile et animée, la e galarie - de la B.P.L

Plus haut, le silence, interdit de fumer. Aucune tormalità. Un vestiaire à l'entrès, un contrôle magné-tique à la sortie. Sobrante-quinza casques pour écouter des disques ; des chariots de dispositives, des documents filmés, répertoriés au catalogue et access comme de aimples plaquettes, sur les rayons. Dix-huit places pour les projections vidéo. Et, pour qui veut se recycler en maori, en lituanien ou en espérento, quarante cabines équipées de magnétophones (dont dix disposent de téléviseurs) dans une grande médiathèque

Charge per le ministère de l'éducation nationale d'effectuer le tour du monde avant de rédiger un projet d'établissement pliote pour Parts. M. Jean-Pierre Seguin. ancien conservateur en chef des bibliothèques, s rapporté de ses voyages une nostalgle des mœura étrangères, et notamment anglo-saxonnes en matière de lecture publique. A Londres, & Birmingham (fire d'autre sous l'enquête de Sylvette Gleize), il a vu se vérifier l'énorme ratard - - cent ans ! - - pris par la France dans le choix d'une solution de service public. « Les bibliothèques doivent donner aux gens ce qu'ils na peuvent sa procurer ailleurs -, dil-il.

Tous les sujets seront traités et les collections résjustées sans doubler les documentations spécialisées. En droit, par exemple, des ouvrages de base suffirent à aider un chet d'entreprise, un syndicaliste. Les juristes Iront d'ailleurs. La diversité impose des chors: . Sur les vinot-quatre mille volumes paraissant en France dans l'année, dit M Seguin, dix-neut mille sont négligeables - Mais une diversité bien orientée devrait permettre d'intéresser autrement, et ailleurs que dana les universités . Au-dessus de 60 % d'étudiants. on crève », dit Jean-Pierre Seguin. Et Il ajoute, honnête ment: - Treize cents piaces pour une agglomération de neut millions d'habitents, espérons que ce ne sera

«Le jardin du savoir » ; vieil idéal Mais idéal adéquat au concept de « centre d'information », qui sous-tend Beaubourg La culture à l'heure des Intermédiaires. La culture offerte par genras en un éventail parcel·lisé Consommation à la demande. Contact privé. Aventure personnelle et non communautaire. Pas de groupes Pas de rassemblements

- Médium froid -, selon le terminologie de McLuhan. le Centre Pompidou reçolt et renvole, vers qui passe, vers qui se détourne et entre (vers qui » presse le bouton »), le spectacle fabriqué de l'information culturelle. Le petit écran s'est changé en palais de verre.

ANNE REY.

(Jeudi 30 décembre.)

BIBLIOGRAPHIE

Outre le numéro de la revue de l'ABC « Beaubourg et le musée de damain » (n° 63, 15 F), deux ouvrages, que rien ne rassemble, viennent de paraître dans l'Enjeu du Centre George-Pompidou, M. Claude Mollard, secretaire chargé de la coordination dans l'élabliss-ment, reusce l'historique du projet gouvernemental et ses avataix, en terme de s'ratègie administrative (Ed. 18/13, 10 F); à signaler, d'autre part, dans une collection marginale, un curieux essai de culture-fiction mittulé la Soi-diseast utopie du Centre Beaubourg, de Gustave Affeulpin (Editions Entente, coil. Antidotes). Enfin la commission culturelle du P.S.U. prépare une analyse du « Phènomène Beaubourg » (Editions Syros, coil. Combat culturel), tandis que la revue Créé édite un numéro spécial, mis en veute le 25 janvier 1977 et consacré à la conception architecturale et urbanistique du Centre (Bens. : 278-34-21.)

AFKA fait son entrée à la Pléiade. L'étonnant est qu'il y soit admis si tard. Un litige explique ce délai et a empêché que le texte d'A. Vialatte soit revu comme le souhaitait le présentateur Claude

Parce qu'un livre comme «le Procès - a servi de référence majeure à deux générations, et dépassé les sept cent mille exemplaires, on le suppose connu de tous. Est-ce si sur, chez les jeunes notamment ?

Dans le doute, voici deux articles en un : une partie pour ceux qui avouent ignorer Kafka, une autre pour ceux qui croient le

RANZ KAFKA était juif tchèque.
Il est né de petits commerçants
pragois en 1883, et mort tuberculeux en 1924. Employé d'assurances, il a toujours remis à plus tard de ce marier, comme de publier. Il souffrait jusqu'au martyre d'une nevrose de culpabilité. Son visage en porte la trace. Le critique Starobinski y voit, très justement, de la « douceur terrorisée ».

Son œuvre la plus célébre et significative est le Proces, écrit vers 1915. C'est l'histoire d'un certain Joseph K., fonde de pouvoir d'une banque et célibataire. Un beau matin, deux sbires le surprennent chez sa logeuse et lui signifient qu'une instruction est ouverte contre lui, sans preciser qui l'accuse ni

Certain de n'avoir commis aucune faute, Joseph K. entreprend d'établir son innocence. Mais cette seule procedure le change en coupable présumé. Chaque nouvelle démarche aggrave son cas : chaque recommandation offerte l'enfonce davantage. Les voisins le traitent en suspect, puis son oncie, l'avocat Huld, le peintre Titorelli ami des juges, le négociant Blok habitué des tribunaux, l'aumônier des prisons. Deux bourreaux en gibus finiront par le poignarder dans la rue, comme un chien et comme si la « honte » — c'est la dernière phrase du livre - a dût hui survivre a.

E PROCES appartient aux œuvres tellement sibyllines et lisses à la fois qu'elles se prêtent à de muitiples interprétations.

On peut d'abord y voir le complexe de persecution d'un nevropathe que son pere ecrasait et menaçait de « dechirer comme un poisson ». Les connalsseurs du judaisme y décèlent des thèmes talmudiques et des traits de l'humour juif. Les bureaucraties tota-

* LE JOURNAL DE MICHELET, tomes III et IV, Gallimard, 776 et 656 pages, 125 F et 115 F.

T E Journal de Michelet surplombs longtemps son ceuvre comme un sombre château henté, ca

couru d'inavouables démons, et d'impos

approche. Un formidable dispositif de défense en inter-

disait les abords, éloignait les curieux. Avant de mourir

à Hyères, en février 1874. l'historian lui-même n'avail

laissé qu'à sa seconde femme, Athénala Mieleret, le

droit de révéler ce qu'elle lugerait utile. Veuve abusive.

elle utilisa paisiblement, sans acrupules, certains mor-

ceaux, en altéra d'autres, coupa, cisallia là, biffa ici,

aurtout des fragments relatifs au premier marlage avec

Pauline Rousseau, puis légue le reste en 1899 à Gabriel

Monod, professeur au Collège de France, où il entre-

L'hértiler spirituel consults ces llasses de notes, carnets, confidences, accumulée depuis 1828. Il en retint des citations, respectables, innocentes ou belles,

puis il config l'ensemble à la bibliothèque de l'institut,

sous scellés, avec interdiction formelle d'en rien ouvrir

avant 1950 I Una mesura aussi sévère n'antoure pas pan-

dant soxunte-seize ans les écrits intimes d'un mort

illustre sans leur valoir une réputation suffureuse.

Quelles turpitudes ces précautions proprement cléri-

de l'institut, n'apportèrent pas toutes les lumières sou-

haitées. Le second toucheit pourtant la période où

Michalet épousa la redoutable Athéneis Mialaret, de

trente ans sa cadette, et entamait avec elle une singu-

lière expérience conjugate. La sensualité si prenante

de son style conseillant d'attribuer les cachotteries aux

dessous de ce tardif ménage. A la déception des

cuneux égrillards, le document présenté, mis au point

par M. Paul Vialianeix, avec sa solide compétence, ne

contensit rien de vralment scabreux. Il montralt un

quinquagénaire amoureux, tendre et gémissant, tenu à

ses amertumes, ses tristesses pouvaient émouvoir. Elles

ne frappalent pas per un caractère évidemment scan-

Les troisième et quatrième volumes, ordonnés cette

fols par M. Claude Digeon, dans l'esprit d'intelligente

et soigneuse érudition où travaillait déjà M. Paul Viaila-

A l'époque où Michelet rédige les deux demiers

tames de son *Journal*, qui vont de 1861 à 1873, il entre dans se majestueuse vieillesse. Voué à

la république, à la démocratie, il se montre néan-

moins, plus qu'auparavant, sensible aux petites misères

de l'âge, note au jour le jour, avec une manisquerte

distance par une jeune dame frigide. Ses déceptio

Les tomes I et II. parus en 1959 et 1962, sur décision

cales pouvaient-elles blen cacher?

neix, produisent un tout autre effet.

Sciences humaines

et de la communication, présentées

dans leur genése historique comme une lune de la conscience emportée

par le temps, de l'humanité em-

pombe par l'histoire. (Hachem-

Page 12

Kafka dans la «Pléiade»

CETTE DOUCEUR TERRORISÉE...

litaires et la persécution nazie s'y trouvent évidemment dénoncées, prophé-

Mais sa richesse naît de ce que tous ces aspects coexistent et figurent plus globalement l'absurdité de l'Univers. Le politique et le métaphysique se recoupent. La notion de péché se révéla un moyen de combattre l'angoisse d'exister et de mourir sans raison. Le malaise suggéré par Kafka est

d'autant plus prenant qu'il procède de petits événements banais, rapportés sur le ton du procès-verbal méticuleux. La révolte du bon sens et de la bonne volonté avorte sans cesse dans la fatigue ou l'étourderle. Tout en nous irritant de ces échecs, nous de vons admettre qu'ils définissent notre condition. La question n'est pas de savoir ce que Kafka a apporté à notre vision du monde mais à quoi ce monde pouvait bien ressembler avant de se revéler si exactement_ kafkaien_

UNIVERSALITE capitale de l'œuvre a été reconnue en peu d'années dans le monde entier. La traduction française, due à Alexandre Viziatte, a paru chez Gallimard en 1933, soit sept ans après le texte original. La préface était signée de Groethuysen, le philosophe qui a tant influence la N.R.F. de l'entre-deuxguerres. A travers Gide et Mairanx octamment. Son intuition — qu'une thèse devrait bien situer un jour à sa juste place - a repéré d'avance tout ce qu'on allait découvrir chez Enfka

au grè des événements et des modes. La guerre a évidemment accentué ta lecture a historique » de l'œuvre. On n'a plus vu dans le Procès que la prémonition de l'holocauste d'Auschwitz, Mais c'est le propre des chefs-d'œuvre de s'appliquer à toutes les circonstances sans rester prisonniera d'aucune. Le sens de la parabole a vite été étendu à l'ensemble des enfers totslitaires. Un même succès et une signification voisine ont été accordés aux rééditions de Kafka, introuvables sous l'occupation, et au Zéro et l'Infin. de

La dimension e métaphysique » ne va pas tarder à dominer : dès 1947, dans l'adaptation théâtrale de Gide et de Barrault, à Marigny, on parls de Pascal revu par Chaplin. La formule servira bientôt pour les clochards de Beckett attendant Godot et pour toute l' « avant-garde » des années 50. Le Béranger d'Ionesco est un neveu de Joseph K. : même vertige de créature irréductible à sa fonction sociale, même nostalgie de la transcendance dans nn monde désacralisé, même façon de noyer dans l'accessoire les anxiè-

S ANS Kafka, l'Absurde n'aurait pas tenu une telle place dans les philosophies existentialistes de l'après-guerre. Roquentin découvre son rapport nauséeux à la contingence avec la soudaineté de Joseph K. se réveillant accusé. L'Etranger de Ca-

> Par Bertrand Poirot-Delpech

mus ne comprend pas le procès qui lui

est intenté. C'est toute une relation avec la realité qu'inaugurent les héros de Kafka, à la fois effarés et sans étonnament, surpris et prêts à tout, pointilleux et tion bizarre dans Vian, dans le Nou-veau Roman des années 60 — l'Inquisitotre de Pinget, par exemple, — et, plus près de nous, ches le Tchèque Kundera, le Suisse allemand Dürrenmatt, ou l'Autrichien Peter Handke. En France, le dernier héritier le

plus direct est sans doute Emile Ajar, dont les démêles avec l'image paternelle et la cuipabilité juive rappellent parfois de très près l'auteur de la

ES lecteurs qui pensent n'avoir

plus rien à apprendre sur Kafka doivent au moins savoir ce qu'il en est de la présente édition. Il y a longtemps que Kafka devait figurer dans la «Bibliothèque de la Pléiade ». C'est un litige qui a retardé l'événement. L'auteur de la présentation et des notes, Claude David, se proposait d'établir une version revue et corrigée de la traduction initiale. Les héritiers d'Alexandre Vialatte ont

obtenu du tribunal de Paris, en septembre 1974, qu'il ne soit rien changé au texte français de 1933.

L'édition de la Pléiade ne diffère donc pas, pour l'essentiel, des versions existantes. Les manques et rectifications sont rejetés en appendice ainsi que les chapitres macheves. C'est dommage, mais ce n'est pas catastrophique. L'important est de pouvoir disposer, dans un même volume enrichi de tout l'apparell critique souhaitable, des chefs - d'œuvre jusqu'ici épars. Le premier tome, mis en vente ces jours-ci, contient les trois textes majeurs, qu'on a coutume de qualifier de « romans » : l'Amérique, le Procès et le Château

A les relire trente ans après leur consécration par le public intellectuel d'antès-guerre, ce qui frappe, c'est la manière insidieuse, imperceptible, dont le plège de la culpabilité se referme sur Joseph K. Se défendre d'un soupcon indéfini, c'est déjà lui donner consistance; c'est avouer qu'on ne se sent pas blanc. Pas de persécution sans pressentiment, chez la victime, d'avoir mérité une peine. Vivre oblige à se commettre de quelque façon, à

Le souci de filer doux et d'obtenir un traitement de faveur à défaut de non-lieu referme définitivement le piège. Pas de passe-droit sans aveu implicite des faits, sans abaissement fautif. Croyant se sauver, Joseph K. accumule les dettes de reconnaissance et encourt de nouveaux reproches

annexes. Indigne de son impuissance complice, le lecteur retourne en arrière dans le récit, à la recherche d. la première faille... et s'aperçoit que le sort du héros ne tient pas à son masochisme, comme on s'est pris à le soupconner: il n'y avait rien d'autre à faire, des lors qu'un matin la machine l'avait désigné, et nous-mêmes n'avons pas d'autre solution, si, à travers lui, nous nous voyons tels que nous

INTERPRETATION biographique des romans se trouve éciairée par rapport à celle d'il y a vingt ans grâce à la publication, entre-temps, de textes primordiaux comme les Lettres à Felice. On comprend mieux les étranges relations des héros avec les femmes. Dans le Procès, notamment, on ressent avec beaucoup

plus d'acuité les scènes avec Mile Bürnster, l'épouse de l'huissier, et l'infir-mière nymphomane Léni. La femme apparait comme une menace, comme un faux salut de plus.

Mais ce qui domine les impressions

de relecture c'est la conscience inouie que le narrateur prend du monde. Rien n'est masque et tout paraît se dérober. Rien n'est désigné comme menacant ou pathétique, et tout blesse, tout désespère. Accrue par l'absence tremblement dans la plume -Kafka est peut-être l'unique écrivain au monde qui ne se paie pas de mots ! - l'angoisse naît de cette nouvelle équation avec le réel bien plus que du dialogue de sourds avec les humains ou avec le ciel Seuls des peintres de la folie comme Gogol, Andreev, Strindberg ou Van Gogh ont pu mettre sur la voie d'une telle per-

On a souvent dit que ce mélange d'attention extrême et d'aveuglement tenait à la configuration particulière des lieux et des objets Starobinski incrimine les cloisons, qui dérobent l'essentiel, s'interposent entre on ne sait quelle Autorité et nous, délimitent tantôt un monde d'où l'on ne peut sortir et tantôt un monde où l'on ne peut entrer. Il relève également avec justesse que l'univers de Kafka est toujours dépourvu de système de valeurs stables, en esthétique comme en morale courante : témoins les goûts inexistants du peintre Titorelli ou de la sœur de Grégoire Sansa en matière

AIS is secret ultime ne se livre pas mieux qu'il y a vingt ou quarante ans.

Si Kafka fait apparaître de « curieux plissemente » là ou d'autres ne voient qu' « ennuyeuses surfaces lisses 2, comme l'a aperçu Musil dès 1914, si la moindre phrase du Procès ou du Château replonge dans des perplexités sans issue, c'est qu'il en a payé le prix dans sa chair et ses nerfs

Plus que personne, li a éprouvé le supplice de se croire et de se vouloir l'origine de ce qu'on endure. Chaque matin, il a tendu la nuque à une justice dont il savait d'expérience qu'elle ne veut rien de nous, sinon nous prendre quand nous venons au monde et, quand nous le quittons, nous lacher comme le chat abandonne la souris avec laquelle il a fini de jouer. (Vendredi 31 décembre)

a Œuvres complètes » de Frans Rafka, comprenant a l'Amérique », « le Procès » et « le Châtean »; texte français d'Alexandre Viziatte, présentation et notes de Claude David. Bibliothèque de la Pléinde, Gaillmard, 1354 pages, 128 f. is state of thomas

the lost pays

The last of the la

TROIS POMM

In R.P.R. Jug la position de M. Gi The state of the s

The state of the same with the same of the

THE EVERAL THE SPENS SHOWING to the second of Principle and Principle 1 and - Contract C production of the best of the section. THE RESERVE STATE OF THE PARTY THE PARTY NAME OF PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF and from the company with the

Construction of the second of the later of t The second of th The control of the second of t

mineral configuration of the c भारता विकास करा है। स्थान के प्रमुख्या द्वारा क्षेत्रकारी The Charge Chair was made to the community of the charge o

TOTAL OF STREET AND MARKET

Le nez de la

THE STATE OF THE S The second of the second secon

THE PER PROPERTY OF THE PERSON OF The second of th The Control of States of States and Land of States and LIST CONTROL OF THE PROPERTY AND THE PARTY OF THE

AU JOUR LE JOUR

Politique-fiction

A SUPER STOCKSPORT FOR A PROtrommande de s'audente de parties severages san les listées ne transit, dans les resignies e. where her continues. If the Territoriation was after disease TO TO THE SE WINDS AND THE SERVE comple de distact publique Date - ctobbe teams programmes. Committee ments in later less to americande, en estre, de a abiliarus de aubemannes des autore éléctorales avec les beneficie de leure entreprises. l'init recommendé de rabitenor de penser ou de parter! politique doss le melro es est from any meter est trait

1226 POUT 18 TERETE & 108 1-2-2-7. Enter ti est reconstant le à tous les responsables de ce 14.15 d'infriger un bième des The stories arrest guryous linear Democratie française dess les unters d'ane entreprise. Il est in resemble second

debut potitique durant les laures de sparmeil.

LA RECH

La physique di La biochimie

Imbroglio scientif

LE «JOURNAL» DE MICHELET ENFIN RÉVÉLÉ

Le sexe et la création

rapidement monotone, ses insomnies, ses cours de froid, ses mauvalses digestions. Les gênes, les fatigues ne raientissent pourtant

pas la lécondité littéraire de cet infatigable travailleur. De 1861 à 1873, il termine les cinq derniers tomes de l'Histoire de France, écrit es Bible de l'Humanité, Nos Fila, l'Histoire du dix-neuvième siècle, lance un cri : la France devent l'Europe, fiévreuse brochure d'un admirable patriotisme, composée sous la cout des

Excepté une plainte ici, une exclamation tà, l'ébauche, la marche, puis l'achèvement de tous ces ouvrages aissent dans le Journal des empreintes légères, trop légères. Quelques mots d'un laconisme seigneurial it simplement : - Jachève d'écrire Louis XIV - ; ou bien : . Fin de la Sorcière. . Parfold une brève lassitude arrache un eveu : - Fatigue après Bible,

A la date du 28 mai 1867, le terme du dix-neuvième volume de sa gigantesque Histoire de France lui arrache trois lignes d'un médiocre intérêt. Il en consecre autant, le même jour, à l'omniprésente Athénais, délicieuse

Chères petites fesses...

S'il mit des mois à devenir un époux heureux, pleinement satisfait, voire comblé, Michalet n'exista plus, à partir de la sobsantaine, qu'en fonction de sa et trouble compagne. Chez lui, le démon de midi réalise une surprenante fixation conjugale. Intense I Exclusive I Après 1861, le Journel pourrait équitablement s'intituler « Elle », tant Athénais, les faveurs qu'elle consent, les soins qu'elle exige, les plaisirs qu'elle refusa, y occupent la première place.

- J'écris uniquement pour elle -, s'extasie-t-il, le 25 août 1865. Père, mère, autant qu'amant, il s'inquiète de sa samé, de ses humeurs, du moindre frémisee de ce corps adoré, consigne - la préoccupation que l'al chaque lour de sa nourriture, de sa digestion, de son cher petit ventre ». Du coup, « la chère petite toilette », de « la chère petite femme », « ses leunes petites fesses, suaves et charmantes », la reste aussi, blen sür, ie ravissent, l'absorbent.

Sauf en 1889, où le révell républicain lui inspire queiques espoirs, le siècle reste à la porte de sa chambre à coucher. Quinet, Herzen, l' - hypocrite -

Renan, l'éditeur Hetzel qu'un vilain commérage - dit en rapport evec la police », mais aussi Garibaldi, Napoléon III, tant d'autres, passent comme des ombres indécises, à peine reconnaissables.

Le feu, la foudre, las coups de tonnerre dont trémissent encore tant de pages inoubliables retombent, dene l'intimité du Journel, en mièvreries douceâtres, beaux élans d'amour, continuelles convoitises. Les jarmas de l'Histoire tournent en pleurs domestiques. Son sang se réduit aux menstruations, attendues, examinées evec un soin méticuleux, une jole morbide, jusqu'à tirer de lui cette exclamation : - On balserait volontiers tout ce qui sort de ce corps si pur -

Prenons le mot au sens le plus étendu. Il ne croyait possible d'almer sa femme qu'à condition de conneître l'état de sa santé, traduit par les plus intimes déjections. Le rite étrange n'apparaît probablement nuile part mieux qu'au cours de ce voyage en Suisse, où il note, le 6 mai 1867 : « Je regrette que la localité actuelle me prive souvent de juger, jour après lour, de l'état (intérieur) de ses entrailles. Quel témoin plus fidèle de ce qui se passe dans le mystère du dedans que ce petit messager de cheque lour. La plus pure, la plus modeste donne par là fatalement sa révélation quotidienne pour le point essentiel de la vie, le ther-momètre du corpa (et peut-être un peu du cœur.) -

L'étrange couple !

L'étrange couple ! !! l'appelle - ma fille -. Elle lui dit : . Page . . mon tils . Leurs rapports ne rappellent pourtant pas ceux d'une pure filialité, d'une paternité tranquille. De part et d'autre, il s'y mêle à l'évidence un vague esprit d'inceste. Dans un rêve, elle le voit · le même que son père ». Il conclut à ce propos Et dans nos repports intimes, le crois qu'elle à contondu parfois les deux attachements protonde qu'elle a eus ici-bas. . Lui-même songe pariois à sa propre fille morte jéune, - véhémente - et - trouble ». - La pre-mière foie, à quinze ans, elle eût vécu de moi entièrement, si je Favala voulu, ne me quittant ni jour ni nuit... Je craignis le doux voisinage de cette grande tille si charmante (et alors al docile)... Nature, passion, vie, toul passa à côté de moi : l'étals absent et regardals

En Athénais, brunette méridionale, tout ensemble olontaire et languide, souvent malade, entre deux flèvres, « en qui le sexe parle rarement » et, semble-t-li, sans jole, Michelet sime précisément une soumission de fille, qu'elle ful avoue avec des ruses de chatte. sûre de l'en meux tenir. Et de le dominer i Ar vieil époux insatiable, quémandeur, elle octrole le plasir sous toutes les espèces comme une récompense, tranforme la corvée en sacrement. Avec une exaltation reli gleuse. Il . communie . alors, en redemande, et tiant la = communion = pour essentielle è son œuvre : = Dès ouand j'y svala mis mon orage et puisé sa sérénité, te soriais fort el inventil, dans me lucidité complète. -

A en juger par quelques allusions transparentes. d'une directe brutalité, la - chaste et sainte personne en endura parfois de beiles ! !! ne s'en émeut guère, tranche evec le tranquille égoIsme du génie souverain

« ce plaisir avait servi et pour ma técondité, et pour son immortalité. » Absolument incontestable !

Femme de lettres dans l'àme, et même un peu s'inquiétait de temos à autre d'atteindre ainsi la postérité. En janvier 1868, elle déplore devant son mari qu'il ne livre dans le Journal qu'une « moitié de sa vie », qu'il en dise tant sur le couple, al peu sur l'œuvre. L'excellente introduction de M. Claude Digeon rappella qu'une aussi forte remarque frappa Michelet II envisagea un moment de réunir les deux moltiés de luimême dans un Livre des livres où il aurait expliqué les mystérieuses correspondances entre ses secrets conjugaux et sa création.

La raison d'État républicaine

Dans sa judicieuse Introduction, écrite avec un tact infini, M. Claude Digeon estime : « L'entreprise posait une question épineuse : en ce domains, déclarer la vérité, le fait, c'était manquer eux conyenances, en ce siècle où la bourgeoisie était pudibonde. - Evidemment la publication du Journal suscita plus tard les mêmes difficultés. Mals la pudibonderie bourgeoise ne les inspirait pas toutes. Il y aliait bien daventage d'intèrêts beaucoup plus importants A partir de 1877, la Ille République vécut grêce au

parrainage de deux prophètes, dignes vieillards aux cheveux de neige, dont le souffle donna tant de forces à la frèle enlant : MM. Jules Michelet et Victor Hugo. De l'anticléricalisme au patriotisme, religion de l'Avenir, de 1789 et du Progrès compris, elle retira d'eux, de leurs livres, de leur génie aux Images puissantes, toutes les idées dont elle vécut pendant une guarantaine d'années. Michelet fonda le prestige moral du nouveau régime sur une dénonciation implacable des mœurs prètées à l'ancienne monarchie. Avec des suffocations de « père la vertu », il décrivit sans relâche les amours adultères de Louis XV et de la Pompadour, les vices monstrueux des Princes. Sans trêve, Il leur opposait la modeste chasteté, l'héroisme du peuple. Hélas I les chapitres de l'Histoire de France où il raconte avec le plus de soin les dissolutions de l'aristocratie déchue - servitude sexuelle de Philippe V d'Espagne envers sa ferr Elisabeth Farnèse, de la reine Anne envers Sarah Mariborough, etc. - correspondent curieusement aux années ırnal où il lombe lui-même aux pleds d'Athénais.

A sa mort, les étranges et diverses « pelles pri-les » qu'il recherchait dans l'ombre de l'alcôve avec tant d'insistance ne concernalent donc plus seuler sa mémoire, la tranquillité de son épouse, mais celle du système politique tout entier. Gabriel Monod appartenalt à une famille trop liée à son afformissement pour ne pas prévoir quelle tempête provoquerait une divulgation de ces batifolages conjugaux parmi les dignes hiérarques en gibus el cols cassés du redicalisme. En pielne « affaire des inventaires », lie y eussent mai résisté, auraient peut-être fléchi sous les sarcasmes, certainement perdu une caution essentielle. L'ajournement du Journal qu'il repoussa jusqu'en 1950 servit d'abord la aison d'Etat. Avec les délais mis à la publication des deux demiers tomes, elle aura duré cent deux ans.

Au fil des pages, blen des lecteurs contemporain hesiteroni sans doute sur l'interprétation définitive qu'il convient de donner à cet extraordinaire document. Par le petit bout de la lorgnette, quelques-uns y apercevront un riche matériel psychanalytique, l'envers d'un grand esprit. Entre les grivèlerles sordides, les trivialités époustouflantes, d'autres reconnaîtront aussi un étonnant et

GILBERT COMTE (Vendredi 31 décembre)

du 30 décembre 1976 au 5 janvier 1977

VIENT DE PARAITRE

ROBERT ESCARPIT Theorie gene rale de l'information et de la communotre collaborateur Robert Escarpit tente une synthèse des données acruelles des sciences de l'information

aux U.S.A. au début de la sec

Université, coll. « Langue - Linguistique - Communication », 220 p., 38 F.)

FLORENCE et MARCEL BARES : 4 Western champsenrin. Tome L - Le premier document sur l'émigration moirié du dix-neuvième siècle de la population de Champsaur, ceme vallée haute-alpine séparée du Gapençais par

le col Bayard. Du « mirage de l'or » à la réalisé qui fair de ces émigrants âgés de dix-sept à dix-neuf ans, des gardieus de moutons. (Ophrys, 10, r. de Nesle, Paris ; 125 p., 20 F.)

JACQUES MERCIER : Vingt siècles d'histoire de Vesices. — Un ouvrage en quatre parties : le cadre, l'histoire. l'acumainé et les problèmes spirituels, les questions temporelles q ti a'y rattachent. (Lavanzelle, coll. « L'hisratta toire, le moment », 590 pages, 59 F.)

Sélection hebdomadaire du journal «Le Monde»

the le narche monte. Pour dies le narche de la narche le narche l the annie is reading a set a set as an enterment on U.R. S. a set a set a set of the control of Le peuplement c

Magaziento (1127 de febre)

Charles and a

STATE AND A

20320

ila reconstruction of

A Sec.

, Maria de la Seria de la Seria del Seria dela Seria de la Seria del Seria de la Seria del Seria de la Seria dela Seria del S

Photic.

and I

- C

MATCHET DO

THE WAY TO

also lane a real of the first party

M. there, and the same of the

And the second s

and allah and an article

S le titte and a constant and a cons

and quilletter and the grands

Breine Timber a la len-

e Plate que de porrie à la

the do terror nonreller. If

ge demellente Cilian Cal

to fit adapt y 2 in the control

as a free door interior

as a lifting into the lifting of the solid lifting into the lifting of the solid lifting in t

production described fractions of federal to the fe

sai an le minimum cital l'and delle Committee de 1970 Propiet de marche de 1970 Propiet de 1

de reconstituer na portie

demier, PUR.

sale Camillotte de Leitan Co.

Salet Ces 275215 21 2 mit por-

Bertel Stiffenber und bie 2''

11 - 12

Feb. 16 70 1

1,0226

1.114

300 846

hour de regent, ou their line rue, qui est un liera de par-

1300

BERNARD CHAPUS.

a la Sout

10.22